a adopté une convention contre la torture

LIRE PAGE 4



«Le Monde des livres»

Pages 13 à 19

- Entretien avec le romancier allemand Michael Ende.
- Ecrire, lire et vivre à Montpellier.

Douche froide sur les relations interallemandes

L'espèce d'emphorie qui marquait depuis quelques semaines les relations entre les deux Etats allemands n'était pas totalement infondée. Dans le domnine auquel l'opinion et le gouvernement ouest-allemands attachent le ouest-allemands attachem les plus d'importance, celui des droits de l'homme, les autorités de Berlin-Est avaient manifesté quelque bonné volonté en ou-vrant légèrement les portes de l'exil aux Allemands de l'Est dé-sireux de passer à l'Ouest. Si le rythme euregistré depuis le dé-but de janvier se maintient, ce sont quarante mille ressortis-sants de la RDA qui se seront installés en RFA à la fin de cette

A LOCAL

. . .

The state of the s

ALTO NO. 1 ACRES

A- 5 X3 BA

The Park

and the State of The

1 at 12

in the state of th

T. 2 F 2 CO

Chapter - Alexandra

🐃 🚾 🗪 🐞

一、四、金融で変数

Su rudhe-

AN 10 125 MARIE

to the second by the

Bonn et Berlin-Est avaient régié dans la discrétion le sort des Allemands de l'Est réfugiés dans des ambassades occidentales. Le chanceller Kohi et le chef du Parti et de l'Etat est-alleman M. Honecker, svaient en une bonne conversation à Moscou après les obsèques d'Andropov. Le numéro un est-allemand avait accepté de se rendre en visite officielle en Sarre, son pays matal, ce qui, après les manifestations organisées à l'occasion du organisées à l'occasion du 500 anniversaire de la maissance de Luther, aboutissait à recommitre indirectement qu'il n'y a qu'un peuple allemand. Comme chaque amée, enfin, les délégations de dirigennts politiques et d'hommes, à affaires ouest-allemands se succédalent en RDA pour la Foire de Leipzig.

L'annance, le mercredi

L'annonce, le mercredi
14 mars, que des ouvriers
construisaient de deuxième
mus ou contre de Berlin, près
de la porte de Brand de Reclin, près
d'une cinquantaine de mètres
d'une cinquantaine de mètres par rapport à la limite entre les secteurs ouest et est de l'an-cienne capitale du Reich, ne repar rapport à la lim met sans donte pas en cause cette amélioration des relations interallemandes; elle fait tout de même l'effet d'une donche

Les informations concernant nction de ce « descrième ur » sont encore fragmentaires et les intentions réelles des diri-geants de la RDA, imprécises. S'agit-il seulement de tenir compte de la présence d'un grand chantier dans ce secteur ou des cessions réciproques de terrain que le Sénat de Berlin-Ouest a récemment proposées à Berlin-Est ? On bien les autoités communistes cherchent-lles à renforcer l'imperméabilité de leur frontière par des moyens moins visibles depuis

Quel qu'en soit l'objectif, la construction de ce « deuxième mur » rappelle qu'une hirondelle ne fait pas le printemps. Les quelques mesures prises pour fa-ciliter l'émigration des Allemands de l'Est ne changent fondamentalement ries à la politique de l'« Abgrenzung» (de séparation) menée par Berlin-Est depuis la construction da mur en 1961 et renforcée encore après la signature du traité interallemand en 1972. Depuis leur retour au ponvoir à l'au-tomne 1982, les chrétiens-démocrates de l'Ouest avaient quelque peu tendance à céder à l'euphorie, ne serait-ce que pour montrer qu'ils avaient obtenu de Berlin-Est plus que leurs prédécesseurs sociaux-démocrates, dont ils avaient aprement combattu l'Ostpolitik. Les voilà ramenés aux réalités.

M. Honecker, qui a d'abord profité du soutien d'Andropov puis de la vacance du pouvoir à Moscou pour prendre des initiatives à l'égard de ses « frères ennemis », a certes toujours besoin de l'aide économique de la RFA et de ses crédits en devises fortes. Pour les obtenir, il est prêt à quelques concessions qui ne sont pas seulement de pure forme. Mais il lance un double avertissement : à ses compatriotes, en leur montrant que les frontières ne s'ouvriront pas ; au gouvernement de Bonn, en lui siguiffant que tout n'est pas mon-

Risques d'affrontements dans le sud du Tchad

Les services de renseignements français craignent des actions de déstabilisation après des infiltrations de commandos

De même source, on indique que

les bastions de Faya-Largeau et de Fada, tenus dans le nord du pays par les troupes hostiles au président

Habre, se sont considérablement

renforcés, avec, notamment, l'instal-lation de postes de tir de missiles sol-air Crotale (de fabrication fran-

caise) et la présence – détectée par l'interception des transmissions adverses – d'un fort contingent de

l'armée régulière libyenne. Au point qu'il peut aujourd'hui paraître impossible que les forces gouvernementales, à base de fantassins légè-

rement armés, sient la capacité de reprendre ces bastions sans une

« converture » aérienne qui, en la

circonstance, ne pourrait venir que

Le dispositif militaire libyen vient en appui d'une politique que les ser-vices de renseignements français qualifient voloutiers d'annexion-niste, dans la mesure où, par exem-ple, la langue française est interdite

pte, la langue trançaise est interdite d'enseignement dans les écoles du nord du Tchad et où l'islam a été déclaré religion officielle. Les Libyens donnent aux analystes français l'impression qu'ils se sont installés dans le nord du Tchad, avec

l'argument que le temps, jouant en leur faveur, fera apparaître que la France, au contraire, s'y est embour-

riance, au caurante, y os amounte bée et qu'elle est dans l'impossibilité d'aider les FANT à pardé à la recon-quête de cette région pratiquement annexée, comme l'a éé, jadis, la

(Lire la suite page 4.)

JACQUES ISNARD.

Les services de renseignements français ont acquis la certifide que des commandos adverses, venus du Nord à bord de véhicules Toyota, ont réussi à s'infiltrer à travers le dispositif militaire de protection -Forces armées nationales tchadiennes (FANT) du président Hissène Habré et corps expéditionnaire français Manta – installé le long du 16 parallèle sur la ligne Torodoum – Koro-Toro – Oum-Chalouba au Tchad. Ils redoutent un changement de tactique sur le terrain, c'est-à-dire un abandon provisoire de l'attaque frontale ou du débordement de cette « ligne rouge » par les forces coalisées — armée régulière libyenne, légion islamique et parti-sans de M. Goukouni Oueddel — au profit de la priorité donnée désormais à des actions ponctuelles de déstabilisation dans le sud du pays, comme pourrait l'avoir été l'explo-sion du DC-8 sur l'aéroport de

Selon cette analyse, le positionne-ment actuel de la force Manta (des postes souvent inconfortables, d'où partent des patrouilles de reconnaissance à bord de véhicules ou d'héli-coptères) le long d'une frontière fic-tive mais pernéable ne serait plus adapté à ce changement de tactique sur le terrain. Au contraire, le dispo-nitif descait être rendu plus mobile, même si les effectifs de la force Manta — 3 000 homants environ sont suffisants pour se garantir d'une artaque frontale mais pas assez nombreux pour organiser, précisément, une surveillance, sinon étanche, da moins le plus souple et

« mantenvrière » possible.

AU JOUR LE JOUR

Acteurs

Les rideaux sont baissés, les comédiens ne font plus rire et les tragédiens refusent d'émouvoir. Les acteurs font grève pour protester contre l'insuffisance de leur protection en cas de chômage.

Il y a, toutefois, des jaunes dans ce décor, des briseurs de grève. Ce sont les membres de la célèbre troupe dite des postiches » qui refusent obstinément de s'associer au mouvement : grimages, faux ques, il n'est pas question nour eux d'y renoncer.

Il est vrai que, de salle en salle (des coffres), leur succès va grandissant. Le chômage n'est pas leur souci.

BRUNO FRAPPAT.

L'Europe informatique

Douze constructeurs adoptent

des normes communes

Une étape importante a été fran-chie le 15 mars dans l'informatique européeane. Les douze plus impor-tantes sociétés du secteur sur le Vieux Continent se sont engagées à adopter les normes communes adopter les normes communes d'interconnexion de leurs ordinateurs, de façon qu'ils puissent facilement communiquer entre eux. Il s'agit des sociétés ouest-allemandes Siemens, Nixdorf et AEG; des-inaliemes Olivetti et STET; des françaises CGE, Thomson et Bull; des
britanniques GEC, Plessey, International Computers Ltd (ICL) et du
groupe néerlandais Philips.

En outre ces sociétés demandent

En outre, ces sociétés demandent à la Communanté européenne et aux États membres de soutenir les normes communes – qui seront défi-nies avec précision en 1985 – et de retenir, lors d'achats publics, des matériels qui leur soient conformes. L'existence de normes de « com-

munication » recommes au niveau européen entre les matériels informatiques est essentielle d'abord pour les utilisateurs, qui désirent pouvoir connecter entre elles des achines de fabricants différents. ERIC LE BOUCHER.

(Lire la suite page 30.)

L'accord communautaire

sur la production laitière recoit en Allemagne comme en France

un accueil négatif

LIRE NOS ARTICLES PAGE 27

Ultimes tractations sur l'école privée

Avant la publication des projets définitifs de M. Savary, l'épiscopat réclame des modifications et des garanties

Au lendemain du conseil des sement d'intérêt public et surtou Mi sendemain ou course des ministres au cours duque! M. Savary a fait approuver les grandes lignes de son projet de com-promis sur l'école privée, l'épiscopat a porté, jeudi matin 15 mars, un jugement nuancé. Les évêques approuvent trois des quatre proposi-tions. Pour la dernière – le statut des maîtres, – ils réclament des « modifications et des garanties » afin de sauvegarder « l'avenir de l'enseignement catholique ».

Les dernières lignes droites sont parfois longues et... sinueuses. A quelques heures de la divulgation ... vendredi ... par le ministre de l'édu-cation nationale du détail de ses orientations sur l'école privée, tout est réglé, rien n'est réglé.

Tout est réglé. Depuis le 24 jan-vier, cent six houres de discussion ont permis aux négociateurs de M. Savary de rencontrer dix-sept partenaires, la quinzaine de mem-bres de la commission permanente conduite par le chanoine Guiberteau comptant pour un interlocuteur.
Non saus résultats. Des points
d'accord se sont dégagés. Certains
rapidement, d'autres – sur l'établisplus laborieusement. Il a même fallu attendre la dernière séance, lund 12 mars, pour dégager une formule de statut acceptable. Tout est réglé, parce que, au plus haut niveau de l'Etat et de la hiérar-

sur le statut des maîtres - beaucour

chie catholique, la volonté politique a été et demeure celle de la recher che d'un compromis honorable. Mgr Vilnet, au nom de tous les évê ques de France, rappelait claire-ment, jeudi matin : «établir com-plètement et de façon stable t organisation scolaire en France est une tâche d'urgence immédiate. » Même attitude du côté du pouvoir : « Le gouvernement, déclarait mercredi le porte-parole, M. Max Gallo, à l'issue du conseil des ministres, a préféré le compromis [plutôt que] l'écrasement ». l'organisation scolaire en France est

Pourtant, en un certain sens, rien n'est réglé. Il faut se rappeler la démission d'André Boulloche, ministre socialiste du gouvernement Debré, en décembre 1959, à quel-ques jours de l'examen de la loi sur l'enseignement privé, parce qu'une modification – en dernière minute - d'un paragraphe du projet de loi en dénaturait l'esprit à ses yeux. Le en denardrait respirit à ses yeux. Le cardinal Lustiger, qui se refuse à tout autre commentaire, dit qu'aujourd'hui « la parole est aux techniciens ». Mgr Vilnet déclare espérer que des « modifications er garanties » interviendront, encore pour rendre la proposition sur le sta-tut des maîtres «acceptable». A l'opposé, M. Michel Bouchareissas, pour le Comité national d'action la que, compte sur « ces quarante-huit heures pour rectifier le tir ».

C'est qu'il reste des zones d'ombre. Ainsi, s'explique la déception - exprimée mercredi soir par le chanoine Guiberteau. Ainsi s'explique également la réserve inquiète du président du syndicat des chefs d'établissements catholinous a déclaré déceler trois incertitudes sur le projet de statut qui risqueraient d'entraîner un refus de sa part : si la titularisation est proposée à un nombre plus grand que les deux mille cinq cents agrégés ou certiflés, si l'administration est majoritaire dans la commission d'agrément qui nommera les maîtres.

CHARLES VIAL. (Lire la suite page 10.)

es immigrés ne partiront pas

ASSISES NATIONALES CONTRE LE RACISME

on dit, la dénonciation du danger rénophobe se développe aussi. La France a rarement entendu autant France a rarement entendu antant de mises en garde, de constats indiés. Une nouvelle preuve en sera gnés. Une nouvelle preuve en sous donnée les 17 et 18 mars à Paris, avec les Assises nationales contre le racisme sur le thème « Vivre ensem-ble avec nos différences» (1).

Encore un flot de rhétorique? Les militants antiracistes assurent que non, persuadés qu'il « ne suffit plus de brandir des principes géné-raux ». Leur nouvelle démarche est triple : examiner les «conditions concrètes» qui favorisent les comportements xénophobes, « faire réfléchir sans culpabiliser » et isoler an maximum les «racistes doctriires ». Il ne s'agit plus de donner des armes aux «convaincus», mais de s'adresser à tous les Français

Les assassinats de sang-froid, les ratonnades, les «cartous» contre

par ROBERT SOLÉ des cafés maghrébins n'étonnent presque plus. Ces passages à l'acte, limités en nombre, cachent cepen-dant l'essestiel : une banalisation des comportements xénophobes non violents. Ce que beaucoup de Francais pensaient des immigrés est dit maintenant à haute voix : ils nous envahissent, prennent nos emplois, agressent nos filles, ablme

l'envers, en quelque sorte. Racistes, les Français? L'adjectif - réfuté par tout le monde, ou presque - s'applique mal à une peur qui ne se fonde pas sur une théorie de l'infériorité raciale. On peut lui pré-férer « xénophobie », ou même « hétérophobie », selon le vœn d'Albert Memmi. Toujours est-il que l'insertion des immigrés dans la que l'insertion des immigres dans sa société française est majoritaire-ment refusée, comme le moutre un sondage de la SOFRES (2). La pro-portion d'immigrés et de naturalisés est jugée « trop forte » par 58 % des personnes interrogées. Seul un tiers de l'échantillon (33 %) pense que

culture... Une colonisation à

« ce n'est pas un problès Pour un Français sur cinq (18%), « la plupart des immigrés cherchent, par leurs revendications et leurs activités, à déstabiliser politiquement » le pays; 20 % seraient «énormément génés» de travailler sous les ordres d'un ingénieur ou d'un contremaître immigré. Et, pour 176 de manufissione enfit par 17 %, la naturalisation ne suffit pas a rendre citoyen français. Il n'est pas difficile, dans ces conditions, de dénombrer... dix millions d'étran-gers (au lieu de quarre millions et demi officiellement) comme le fai-sait un tract de l'Œuvre française. Pour défendre les immigrés, les militants antiracistes ont une pano-

plie d'arguments. Si la population immigrée a plus que doublé en vingt ans, sa proportion (7 % à 8 %) n'est pas plus importante que dans les années 30.

· Les immigrés ont fourni à la France des ouvriers, des enfants et parsois des soldats. Ils peuvent enrichir aussi de leurs cultures, comme l'ont fait précédemment des générations d'Italiens, de Polocais... Plus de onze millions de Français ont un arrière-parent étranger.

 Les immigrés n'aggravent pas le déficit de la Sécurité sociale, au contraire. S'ils cotisent comme tout le monde, ils touchent moins d'indemnités de maladie (étant plus jeunes), moins de pensions de retraite (pas toujours réclamées après le retour au pays) et moins d'allocations familiales (qui sont calculées sur le coût de la vie des pays où vivent leurs enfants).

(Lire la suite page 12.)

(1) Sur l'initiative du MRAP (Mou-ement courre le racisme et pour l'amivement course se racusme et pour l'ami-tie entre les peuples) et d'une vingtaine d'antres associations. Maison de l'UNESCO, 7, place de Fontenoy, 75007 Paris, Tél.: 806-88-00.

(2) Sondage réalisé pour le MRAP, du 24 janvier au 4 février 1984, à partir d'un échantillon de mille personnes àgées de quinze ans et pins, selon la méthode des quotas.

PAGE 10

Un compromis historique? par JEAN-YVES LHOMEAU

Un statut avantageux pour les maîtres par CATHERINE ARDITTI

«CINNA» A LA COMÉDIE-FRANÇAISE

La clarté tragique retrouvée

Quelle bonne surprise que de voir le Théâtre-Français retrouver enfin la dimension d'esprit qui convient à la résentation d'une tregédie de Corneille. A la longue, c'était presque à croire que le secret s'était perdu. Et voici que Jeen-Marie Villégier sait faire jouer Cinna avec à-propos, rigueur, poésie, sens du politique, grandeur.

Le décor de Carlo Tommasi figure. comme il se doit, le pelais d'Auguste, en trompe l'œil. Comeille a avoue s'être arraché les cheveux à propos de ce décor de Cinna, de son « unité de lieux, car il remarquait que les membres de la conjuration contre Auguste, qui se proposent de le tuer le lendemain matin, ne peuvent quand même pas s'entretenir à voix haute de cet assassinat juste dans la salle où ce même Auguste, avant et après, reçoit sas conseillers, ou sa

Comeille disait donc qu'il falleit prévoir, d'une part, l'appartement d'Emilie, vrai moteur du complot, et, recoit, et il précisait que ces deux décors sont situés dans un saul et de lieu.

Le décor de Tommasi est donc à la fois un même lieu et un lieu différent. A l'arrière de piliers qui ne chan-gent pas, des boiseries sculptées indiquent la chambre d'Emilie, puis une perspective plus noble de voûtes at d'arcades indique les salles d'Auguste. Décor centré et symétrique, solennel, grand espace dégage où l'histoira de Rome se déploie.

Les magnifiques costumes de Patrice Cauchetier sont d'époque Louis XIV dans l'ensemble, fines chemises de fil, habits de soie, recouverts de pans de velours dont le tombé, les plis profonds, majestueux, évoquent aussi la togé

MICHEL COURNOT.

(Lire la suite page 21.)



« C'est pas drôle la vie d'artiste! ». disait-on autrefois. Dans la réalité, il en est souvent encore ainsi aujourd'hui. Philippe Levantal estime que tout a été mis en œuvre, de tous côtés. pour imposer. en fait d'art officiel, ce qu'il appelle des « non-valeurs ». Manuel de Dieguez souligne, pour sa part, la situation particulièrement difficile des sculpteurs-graveurs en médailles. Maurice Le Lannou rend compte d'un numéro de revue consacré aux liens indispensables entre la création architecturale

et le contexte

géographique.

PEINE avaient-ils obtenu leur certificat d'études, il n'y a pas si longtemps, que les sculpteurs-gravetirs en médailles entraient aux Beaux-Arts, dont ils sortaient coupés pour la vie de la culture fondée sur l'écriture. Aussi l'administration des monnaies et médailles avait-elle fini par édicter, vers 1945, un règlement interne en vertu duquel elle prélevait d'office auprès des éditeurs un droit de reproduction dérisoire, une sorte de minimum de détresse, calculé sur le prix de fabrication et, de surcroît, dégressif. Il s'agissait, en fait, d'une complicité de spoliation entre l'Etat et les éditeurs au détriment des sculpteurs-graveurs. Pour en fournir un seul exemple, un éditeur qui a livré récemment sur le marché une médaille du général de Gaulle, tirée à plusieurs dizaines de milliers d'exemplaires, vend au public cette médaille en bronze soixante-dix-huit fois son prix de fabrication!

Or, en 1957, un gouvernement à direction socialiste édictait la fameuse loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique, qui ssimilait le droit de reproduction des sculpteurs-graveurs au droit d'auteur, et qui le calculait sur le prix de vente au public. En conséquence, la Monuaie passait des contrats conformes à la loi avec les sculpteurs-graveurs chaque fois qu'elle cumulait les fonctions de fabricant et d'éditeur de médailles. Parallèlement, elle continuait d'appliquer à ces artistes le barème léonin de son règlement interne de 1945 chaque fois qu'un sculpteurgraveur exécutait une commande pour un éditeur privé. Cette viola-tion de la loi était devenue particulièrement choquante depuis la créa-tion d'un marché industriel des

Pas des camionneurs

En 1980, un sculpteur-graveur énergique, cultivé et sachant manier une plume, voulut signer un contrat conforme à la loi de 1957 avec un éditeur. Ce dernier s'y opposant, avec l'appui non dissimulé de la Monnaie de Paris, l'artiste intenta un procès à l'éditeur et le gagna : le tribunal confirmait que l'administran'était qu'un fabricant et que son prélèvement partiet ne pouvait ni valoir pour solde de tout compte ni se substituer à un contrat en bonne et due forme au point de priver les sculpteurs-graveurs d'une liberté contractuelle qui appartient à tous les Français.

Aussitôt, la Monnaie de Paris mit sur pied un contrat-type ayant pour base le prix de fabrication et com-mença de le faire signer à titre de condition de la commande de l'éditeur. L'ancien règlement intérieur de 1945 se transformait en un contrat définitif sans que les sculpteurs-graveurs eussent seulement été consultés. De plus, ce contrat-type contenait des clauses qui portaient gravement atteinte aux its intellectuels et moraux de l'artiste tels qu'ils sont précisés par la loi du 11 mars 1957.

Les conseillers de M. Delors sou tenaient fermement la contreoffensive de la Monnaie, critiquaient ouvertement la décision de justice intervenue et faisaient même valoir qu'ils livreraient entièrement

RECTIFICATIF. - Un mot omis dans une lettre de Pierre Samuel (le Monde du 9 mars, p. 2), a déformé le sens d'une de ses phrases. Il fallait lire : . Des activités favorables à l'environnement sont souhaitables et demandent des emplois moins classiques. -



par MANUEL DE DIEGUEZ(*) au bon plaisir des éditeurs des sculpteurs-graveurs terrorisés si la cour d'appel venait à confirmer la nouveanté jurisprudentielle inouse d'appliquer la loi de 1957.

Notre sculpteur-graveur lettré s'adressa alors à M. Jack Lang, qui fit valoir avec non moins de fermeté à M. Delors - avec l'appui de la Société de la protection artistique et des dessins et modèles (SPADEM) - que le contrat-type imposé par la Monnaie de Paris était tout simplement contraire à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et

Résultat : il faudra que le tribunal de Paris déclare ce contrat-type illégal, ce qui sera très difficile à obtenir, les contrats faisant, en principe, la loi entre les parties. De plus, la Monnaie tient les sculpteursgraveurs en otage, car elle est en mesure de faire produire les médailles par des fonctionnaires de la Monnaie, simples techniciens qui n'ont pas passé par l'Ecole des beaux-arts et qui ne sauraient se soustraire à l'autorité hiérarchique. Ces techniciens, incapables de tra-vailler en taille directe dans l'acier,

fonrmissent déjà des médailles fort laides - telle celle de Jean-Paul II. Ils portent un dommage incalculable à la France dans un art où notre pays était en tête des nations. Dans le meilleur des cas, l'artiste courageux qui a gagné son procès sera donc seul en mesure, en raison de son talent et de sa notoriété internationale, de signer des contrats conformes à la loi de 1957 avec des éditeurs encore sensibles à la qua-

Moralité : les sculpteurs-graveurs ne sont pas les camionneurs. Leurs seules armes sont celles du savoir juridico-politique. S'ils ne sont pas intellectuellement prêts, ils ne scront pas protégés par nos lois, car nul n'a intérêt à appliquer des lois dont les intérêt à appliquer des lois dont les bénéficiaires ne se réclament pas, pour le simple motif qu'ils sont inca-pables de les faire valoir.

Les artistes en médailles obtiendront-ils l'appui des intellec-tuels et des écrivains français qui, depuis des générations, ont soutenu les artistes et auxquels les Courbet, Manet, Van Gogh, Gauguin, Picasso, doivent leur prestige intellectuel et leur rang?

(*) Ecrivain et philosophe.

« LE CABRÉ BLEU » feuille internationale d'architecture

De l'utopie au ras du sol

"ESSENTIEL nous en reste incommu... > Je relève cette mise en garde dans le dernier livre d'Alain Peyrefitte, où il est question d'une rose qui se fane, et où les uns verront une analyse documentée, les autres un pamphiet. La phrase aurait la banalité des grands aphonsmes métaphysi-ques si elle ne vanait à propos ries interprétations possibles abusives - d'une écologie tiraillée par la politique et, plus large-ment, à celui des règles « si déli-cates » d'une survie de l'homme et de son épanouis: L'auteur s'en prend aux idéolologique pour leurs propres fins, agissent comme s'ils connaisgissent le maître mot dans l'histoire des relations de l'humanité et de la Terra.

Il y a de ces curieuses rencontres : une « feuille internationale d'architecture », qui se situerait, ai l'on se fie à une certaine terminologie et à quelques aigreurs contre le prestige maléfique de la rentabilité, plutôt « à gauche », et qui traite — fort intelligem-ment, ma foi — les thèmes conjoints de l'urbenisme et de l'aménagement du territoire, ssure que, dans ces domaines, il arrive que les responsables outrapassent souvent sans ver-gogne « les limites tolérables du non-sens » (1). Ignorance de l'essentiel, accoutumance à l'insensé : en deçà des finalités providentielles qui ne sont point ici en question, il y aurait donc un « sens », un principe encore inconnu de la plupart, surtout méconnu de plusieurs, qui conditionnerait l'action des sociétés humaines et leurs rapports avec leurs environnements. Il serait hien souhaitable que nous trouvions, ou retrouvions, cette assurance fondamentale. Chacun sait que, en gros, les citoyens de notre Occident se partagent entre ceux qui mettent l'accent sur une prétendue libération qui supposerait l'oubli des sugges-tions — sinon celui des contraintes - présentées par les temps et les lieux particuliers, et les autres, qui préfèrent se conformer à ces sollicitations ou ces impératifs - en quoi ils voient plutôt les fruits d'une lonque connivence qui leur samble la meilleure carantie d'une véritable liberté. En gros, également, ce partage sépare des libertaires et des traditionalistes.

Il est admirable - et cala donne à réfléchir - que certains se refusent à ces étiquettes trop simples. Le Carré bleu donne dans ce numéro des textes qui, tout marqués qu'ils puissent paraître, par endroits, de convic-tion libertaire et moderniste, ne ssent aucun doute sur le cas que font les auteurs des inspirations les plus traditionnelles : « Réalismes et idéaux sont complémentaires »; l'éducation architecturale et urbanistique doit comporter s'étude de l'énergie, la climatologie et l'insertion au site »; elle tient compte des reasources locales et se préoccupe des énergies renouvelables; l'aménagement implique e beaucoup moins une nouvelle concention du monde au un retour au sens inhérent à la Tradition » lie respecte la majuscule), et cals « an vue de pouvoir continuer à évoluer plus loin ». Ce s plus loin a en dit assez, et combien la conflit du neuf et du vieux, des novateurs et des de faux problèmes.

Le vrai ne consisterait-il pas à redonner moyens et conscience à l'homme-habitant ? Je ne suis pes seul à radoter. Sous la plume de Chris P. Butters, qui enseigne à l'Ecole d'architecture d'Oslo, je lis qu'il est nécessaire, pour aboutir à un correct aménagement, de parvenir à la compré-hension des « vrais habitants », opposés sans doute aux faux, qui sont seulement des rési-dents. J'apprends par celle de A. Schimmering, responsable de l'antenne pédagogique de l'Ecole Apt, et qui dirige le Carré bleu, que tout projet doit se préparer sur le terrain même, au contact de l'habitant, en y mettant le temps qu'il faut pour réaliser, entre lui et le régénérateur du

Le rôle de l'habitant

Il est honnête que la petite revue rapporte ces convictions à un ancien, qui eut son temps une notoriété de... gauchiste parce qu'il luttait pour la paix et déclarait que la loi finale de la création était fondée sur l'amour. Patrick Geddes, né en 1854 au pied des Nighlands orientaux, était biologiste de formation, mais avait chaviré - les îles Britanniques virent l'apparition des grands dans l'étude des villes et de leurs maux. D'une pathologie à l'autra, il n'y avait qu'un pas, pusque c'est l'homme qui est en cause dans la démesure matérielle des cités. Geddes est alors assez singulier face aux utopistes et demid'imaginer des modèles, il pro-pose réhabilitation. Au lieu de tout laisser au penseur, il prêche le rôle essentiel de l'habitant dans le résménagement de son territoire et celui de la pluridisciplinarité dans le diagnostic des prôné la nécessité de la coopération. Nul n'a plus répugné aux solutions sectorielles. L'Ecossals, qui devait mourir en 1932, ne se

Mais sans doute se serait-il épouvanté de l'aisance avec laquelle les grandes options politiques et les plus sincères élans des sciences sociales modernes donnent dans la théorie et, laissant loin le terre-à-terre, s'évertuent à créer et à manipuler des concepts. Les architectes du Carré bleu, en opposent eux aussi l'utopique et le... géographique, et en préférant le second, retrouvent ces leçons d'un homme qui, s'il avait vacu à l'houre présente, aurait, avec une âme fort pau réactionnaire et résolument progressiste, renăcié dévant les recettes stylisées de la géographie dite appliquée et les ambitions d'une discipline qui entend curieusement mépriser le res-du-sol pour chiffrer et modé-

liser ce qui s'y passe. MAURICE LE LANNOU.

(1) Le Carré bleu, feuille inter-nationale d'architecture, 33, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris,

Fisc et beaux-arts

par PHILIPPE LEVANTAL (*)

E préoccuper de trouver des formules d'aide aux artistes au moment où jamais ils n'ont été davantage en difficulté ni plus marginalisés, est, en soi, louable. Pleinement justifié, aussi, le fait de dénoncer la véritable inquisition dont certains d'entre eux sont viotimes de la part du fisc.

Mais un tel étaz de choses d'ail.

Mais un tel état de choses, d'ail-leurs bien antérieur an 10 mai 1981, trouve ses raisons dans le monde de l'art lui-même, et ces raisons n'ont pas été données. Il y a bien trente ans que tout a été mis en œuvre par les médias, une bonne partie de la critique d'art (coutumière de ce que les n'Casson se plaît à appeler « le Jean Cassou se plaît à appeler « le jargon ») et les galeries les plus en vue, désormais souteunes par l'institution « Beaubourg », pour imposer, en fait d'art officiel, des non-valours.

Qu'importe qu'un immense public – celui-là même dont, cer-tains jours, les longues files patientains jours, les longues mes patien-tent aux portes des expositions majeures du Grand-Palais – ne s'y retrouve plus du tout lorsqu'il s'agit d'art contemporain. Des « sages » sont là qui pensent et voient pour lui. La presse spécialisée, le smobisme et l'argent ont, sur un plan internatio-nal, fixé les lois d'un profit qui, n'intéressant que quelques ten-dances, toujours les mêmes, ont cependant accrédité aux yeux des agents du fisc l'idée globale d'un monde de l'art, « eldorado » peuplé

de resquilleurs.

A certains de ces agents zélés, il est vain d'expliquer qu'un peintre en devenir est, la plupart du temps, écartelé entre son art et des tâches alimentaires; qu'il ne saurait exposer à Paris (ville de toutes les consécrations) s'il ne consent au départ à laisser un minimum de 50 % du fruit, encore éventuel, d'une exposition à la galerie intermédiaire (qui, elle aussi, vit bien souvent chichement); qu'une exposition, dont, en bien des cas, les frais incombent à l'artiste avant qu'il ait rien vendu, l'artiste avant qu'il ait rien vendu, Partiste avant qu'il ait rien vendu, est, à l'heure actuelle, la seule manière, pour lui, d'exister, sur la place publique. Inutile aussi de demander l'étalement sur plusieurs années de l'impôt sur les revenus issus d'une exposition quand celle-ci, ce qui est souvent le cas, est le résultat d'une étape pluriannuelle de travail. L'article 100 bis du Code général des impôts accorde cette ral des impôts accorde cette possibilité. Mais ce qu'il donne d'une main, il le reprend de l'autre en précisant que « le contribuable qui adopte ce mode d'évaluation pour une année quelconque ne peut revenir sur cette option pour les

Quel est l'artiste qui consentira, une fois pour toutes, quand tout est pour lui imprévisible et précaire, de par la nature même de son travail, à s'emprisonner dans un processus fis-cal définitif?

ennées suitimates . a.

Bonnard n'avait-il pas conservé sept ans telle toile (le Débarcadère, 1934) avant, la tenant enfin pour achevée, de la céder à qui la convoitait? Braque ne déclaran-il pas que, pour bien vérifier si une toile tennit ou non », il la tournait six mois face au mur?

Il est vain d'expliquer, enfin, que bien rares sont les amateurs qui viennent d'eux-mêmes frapper à la porte des ateliers et payer de la main à la main, en monnaie « socrète », une œuvre directement acquis auprès de son auteur, tant est posé, une fois pour toutes, dans les habitudes socio-commerciales, qu'un peintre, un sculpteur ne sauraient peintre, un scuipteur ne sauraient être tenus pour sérieux ni mériter d'être « vus » qu'autant qu'exposant selon toutes les règles, fori coûteuses, du genre (affiches et affichage, invitations, encadrements, envois postaux, publicité, frais de galerie et de vernissage...), ils consentent à déférer au rituel d'une société dominée par le repuit société do<u>minée</u> par le profit.

Telle est, rapidement esquissée, partie invisible de l'iceberg, la situa-tion de l'immeuse majorité des

Pourrait-on y remédier? Le Cen-tre national d'art contemporain (CNAC) avait naguère été conçu (à l'époque où André Malraux plai-dait avec chaleur devant le Parlement pour un régime de sécurité sociale des artistes) comme moyen d'établir un nouveau mode de relad'établir un nouveau mode de rela-tion entre l'Etat et les artistes, de recueillir leurs suggestions, de comnaître leur situation véritable, de suivre leur évolution, de proposer à certains d'entre eux un moyen d'exposer, de mieux organiser les achats de l'Etat. Devenu par sez choix esthétiques, et par l'esprit qui y règne, l'antichambre de Bean-bourg, il ne consiste, hélas! qu'en quelques salles tristes, inertes, confi-dentielles et peu visitées, où sévis-sent, assez souvent en vase clos, les partis pris intellectuels de notre épo-que.

Malentendu

Ne resterait plus alors que ce qu'on nous propose : « Faire admes-tre aux finances l'achat d'auvres tre aux finances l'achat d'œuvres d'art par les entreprises comme biens amortissables au même titre qu'un objet de décoration..., « car pourquoi, nous dit-on, l'achat d'un tableau de jeune artiste, qui ne coûte guère plus qu'un tapis décoratif, amortissable lui, ne pourrait bénéficier d'une fiscalité analogue? » (le Monde daté 25-26 septembre 1983). Qui ne voit qu'à la faveur d'un problème fiscal, qu'il convient, en effet, de résoudre, et de l'utile mécénat que l'on préconise, un immense malentendu se dévoile. La peinture, le tableau de chevalet (si souvent décrié par l'evant-(si souvent décrié par l'avant-gardisme) n'ont rien à voir avec la décoration. Le long travail du peintre, du sculpteur pour transmuer le monde qu'il voit — Bissière, Klee, Nicoles de Staël, Giscometti — n'a rien de commun, dans son essence même, avec les jeux décoratifs répétés, systématiques, destinés à s'inscrire dans l'architecture de notre époque – Soulages, Hartung, Yves Klein, Vasarely, Mathieu, César... Il suffit d'ailleurs de se ren-de à Beuthours et d'a commerce le César... Il suffit d'ailleurs de se ren-dre à Beaubourg et d'y comparer le public clairsemé qui arpente les salles les plus récentes du Musée d'art moderne à celui qui se presse devant les cimaises de la première moitté du siècle (cubisme, fauvisme, etc.) pour constater un hiatus que ne suffit pas à expliquer le plus ou moins de recul du temps.

La solution ne saurait consister à similer, même par voie fiscale, le phénomène de permanence qui s'appelle « la peinture » à des for-mules décoratives qui feront leur temps. C'est vers un aménagement qui tentent, dans des conditions dif-ficiles, d'ouvrir des portes nouvelles aux artistes, vers une compréhension plus objective des besoins réels d'un public beaucoup plus ouvert qu'on ne l'imagine à des formes d'art sim-plement véridiques et humaines; vers la création systématique de salles d'exposition gratuitement pro-posées aux artistes vivants dans chaque musée (aux conservateurs de faire preuve de discernement...); c'est vers une analyse sérieuse, enfin, avec toutes les conséquences c'est fiscales qu'elle devrait avoir, de la situation véritable des artistes, que les pouvoirs publics doivent

anjourd'hai s'orienter. Faute de quoi, notre époque, fût-elle socialiste (à l'abri, 6 paradoxe! du Centre dit « Georges-Pompi-dou »!), n'aurait rien inventé de-neuf, en matière de « beaux-arts » depuis l'époque des Salons officiels de Napoléon III, et Sacha Guitry surait raison, qui déclarait : « Si vraiment l'État veut favoriser les beaux-arts, le mieux qu'il puisse

faire est de ne pas s'en occuper. (*) Membre auditeur de la Commis-sion supérieure des monuments histori-

Le Monde-

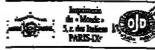
S, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 C.C.P. 4267-23 PARIS - THEX MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

PRIX DE VENTE

A L'ÉTRANGER Algéria, 3 DA; Marce, 4,20 dfr.; Tunicia, 390 m.; Allemagna, 1,70 DM; Autricha, 17 sch.; Belgiqua, 28 fr.; Canada, 1,10 \$; C&ts-d'Ivoire, 300 F CFA; Danemerk, Chts-d'Ivoire. 200 F CFA: Danemark, 7,50 kr.; Espagne, 116 pes.; E.-U., 95 c.; G.-S., 55 p.; Gréca. 65 dr.; Irlande, 85 p.; Italia. 1 600 i.: Liben. 375 P.; Libye, 9,550 Ol.: Lausemburg. 28 f.: Norvige. 8,00 kr.; Paya-Bas. 1,75 f.: Portugal. 25 ces.: Sánégal. 300 F CFA: Suède. 7,76 fr.; Salese. 1,60 f.; Yezpathvis. 142 ad.

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérava :

André Laurens, directour de la public Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Feuvet (1969-1982)



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341 F 605 F 859 F 1080 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ÉTRANGER (per messageries) BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381F 685F 979F 1240F IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par vole aérienne : tarif sur demande. Par vole aériesse: tarif sur demande.

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudroint bien joindre ce
chèque à lour demande.

Changements: d'adresse définitifs ou
provisoires (deux semaines ou plus); nos
abonnés sont invités à formuler leur domande une semaine au moins avant leur
départ.

Jointre la dornière bande d'envoi à Vesillez avelr l'obligeance de rédiger tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

The Property of the Control of the C

L'oppositio

27 1174

1.0

2 34

7:22 -

271 45

.....

2,777

_:10 - 1 h -

15 TO 18

A 1 ...

market and a

 $\mathcal{L}(t) = \mathcal{L}(t)^{-1}$

43.55

30

70,000

Practice of the 7 5 200

Additional to the

Mary Commence

landing ...

Sve -

24 7 114 1 114

Barcon Taller

estrations of the second of th

The transfer of the second

Start F

lating at a con-

artist et en e

1111 - 2114

for a

Control of the Contro

In the second se

Dir.

Wayner - was -

Markey or one

100 mm - 200 mm

\$1.

The State of the State of the State of State of

T 200 - 71 4174

Mar. 127 Feb. 2012-1-2

To the second se

Range Comments

light a

A Orthopic To by the car was 4.5- 7

1 -

V 2.

** .* ..

781 6 5 1

100

Congress of

 $t_{-\sigma_{i},\sigma_{i}}$

 $\operatorname{vol}_{\mathcal{A}_{\mathrm{opt}}(\mathcal{A}_{\mathrm{opt}})}$

2020g (7 mm)

rear . LATER

\$1¹⁰ (1)

4.00

20.00

egg over the part

Washington

beaux-an

W ...

1. M. A. 🚐

1.1

L'opposition continue d'exiger le départ du président Gemayel

Lausanne. - La conférence libenaise dite de réconciliation nationale devait reprendre ses travaux ce jeudi matin 15 mars en séance plénière, après vingt-quatre heures de tractations de coulisse que l'on annonçaient « décisives ». Il n'en a rien été, et le conclave, dont on prédisait la fin jeudi soir, pourrait se prolonger jusqu'à samedi, voire jusqu'au début de la semaine pro-chaine.

Le président Amine Gemayel et le vice-président syrien, M. Abdel-halim Khaddam, ont consacré la majeure partie de la journée de mercredi et de la matinée du jeudi à recevoir l'un après l'antre les huit chefs des délégations présents à la conférence. L'ambitieux objectif de ces conciliabules était d'élaborer une synthèse des divers « documents de travail », dans lesquels les participants proposent des re-mèdes au mal libenais. Réinventer les structures d'un Etat en l'espace de vingt-quatre heures est dans l'absolu un projet pour le moins ir-réaliste, accomplir cette tâche dans un climat de passions exacerbées par un conflit qui a fait en une décennie plusieurs centaines de milliers de victimes dépasse l'entendement de nombreux observateurs

Le succès de l'entreprise, en outre, ne dépend pas sculement de la bonne volonté des protagonistes, car chacun d'entre eux doit pouvoir justifier anprès de ses mandants des concessions qu'il serait amené à consentir, convaincre le secteur de l'opinion qu'il représents que le sang répandu n'a pas été vain. Tout un chacan aurait pu reprendre à son compte l'intervention pathétique, à le réunion de mor-credi, de M. Walid Joumblatt : « Allom-nous rentrer chez nous et dire oux sinistrés des bombardements de la banlieue sud de Bey-routh, aux survivants de la capi-

tale et de la montagne que nous avons jeté dans la poubelle de l'histoire leurs rèves et leurs aspi-

rations à un nouveau Liban? » Le président druze du Parti socialiste progressiste, parlant au nom du front de l'opposition, a poursuivi en martelant ses mots : Je vous le dis tout net : nous ne TORS pas; nous ne renoncerecuterous pas; nous ne renonce-rons pas au strict minimum de nos revendications; à notre droit légi-time à l'égalité. Je ne reviendrai pas au Liban pour m'excuser de n'outr pas pu obtenir les indispen-sables réformes des institutions, pour granous que la libération du pour annoncer que la libération du sud du Liban [de l'occupation inraclienne] a été remise aux calendes grecques. >

Le chef du Parti socialiste progressiste a formulé plusieurs propo-sitions - fondamentales » : faute de la suppression du système confes-sionnel, le recensement de la population, qui n'a pas ôté renouvelé depuis 1932, assurerait une réparti-tion équitable des charges de l'Etst; l'élection au suffrage uni-versel d'un « conseil présidentiel », dont chacun des membres assum rait à tour de rôle la présidence pour un an ; la désignation « immédiate . d'une commission qui « réorganiserait l'armée sur une base nationale ». Ainei, a-t-il affirmé, « on extirperait les racines du problème libanais, suscité par l'hégémonte qu'impose une mino-rité à la majorité de la popula-

La rencontre en tête à tête de M. Jonmblatt avec le président Gemayel la veille de cette inter-vention a été stérile, rapporte-t-on. Tout antant que n'a été que for-melle l'accolade visiblement contrainte que se sont donnée, mer-credi 14 mars au soir, lors d'un

De notre envoyé spécial

beaquet, le président et M. Nabih Berri, le chef du mouvement chitte Amal Jusqu'à ce jeudi matin, autant M. Berri que M. Joumblatt continuaient à exiger au choix la démission ou la destitution par le Parlement du président Gemayel pour les « massacres » dont il se serait readu coupable à Beyrouth et dans la montagne libanaise. Mercredi, le chef chine confisit à un journaliste : « Franchement, je suis en désaccord avec nos amis syriens, qui estiment, à tort, qu'il faut sauver Amine Gemayel pour sauvegarder l'unité du Liban. Mon opinion ent aux antipodes de la

S'il est visi que le gouvernement de Damas entend avoir recours au président Gemayel pour pacifier le Liban, les intentions de l'émissaire du président Assad quant aux moyens d'atteindre cet objectif ne sont pas toujours claires. Ceux qui ont eu le privilège de lire le procès-verbal de la réunion de mercredi que la neutralité revers tenue à huis clos ont pu constater que la neutralité revendiquée par le médiateur syrien M. Khaddam n'est pas dépourvue d'ambiguné.

Les « citoyens de seconde zone »

M. Khaddam a apostrophé M. Khadam a apostrophe M. Pierre Gemayel, le chef du Parti phalangiste, à deux reprises. Une fois pour lui rappeler verte-ment qu'il ne représentait pas, comme il le prétendait, les chré-sient du l'ibre par plus que les riens du Liban - pas plus que les autres délégués ne pouvaient parler au nom de tous les musulmans, mais sculement un « courant d'opinion -. Une deuxième fois, M. Khaddam a interrompu M. Pierre Gemayel pour contester sa thèse selon laquelle les chrétiens

étaient partout, en terre d'islam, traités en « citoyens de seconde zone ». Le vice-président de la République syrienne a déclaré notamment : « Vous savez mieux que quiconque les privilèges que vous vous êtes attribués au Liban, l'égalité des droits dont bénésicient vous coreligionnaires en Syrie, la place prépondérante que les chré-tiens occupent dans le monde des affaires, à travers l'enzemble des pays islamiques du Golfe... »

Joignant sa voix à celle des dirigeants de l'opposition musulmane ou chrétienne, le « médiateur » syrien s'en est pris encore, sur le mode de l'ironie, à M. Camille Chamoun qui tentait de défendre le projet du Front libanais (chré-tien) concernant la transformation du Liban en une République fédé-rale. En revanche, M. Khaddam a observé le silence, du moins en séance plénière, quand MM. Berri et Joumblatt prônaient l'abolition du système confessionnel, la désignation au suffrage universel du président de la République, l'élec-tion des députés de l'Assemblée nationale, sans distinction reli-gicuse, et la création d'un Sénat au sein duquel les seize communantés confessionnelles du pays seraient représentées sur une base égali-

Que vent au juste la Syrie? Maintenir le système politique libe-nais sous une forme légèrement améliorée ? Ou, au contraire, susciter indirectement la réforme radicale des institutions? Curieusement, personne dans les deux camps n'a de réponse à cette inter-rogation, tant la politique de Damas est dichotomique. On s'accorde généralement cependant pour estimer que le problème, pour Damas, est secondaire par rapport au rôle qu'il destine au Liban dans sa stratégie régionale et internatio-

Après avoir obtenu l'abrogation de l'accord israélo-libanais du 17 mai 1983, la Syrie entend offi-cialiser et consolider sa victoire, ainsi que son influence dominante dans le pays du Cèdre. Elle pour-rait ensuite se présenter comme le principal interlocuteur dans une éventuelle négociation Est-Ouest sur un règlement du conflit israélo-arabe, voire sur l'avenir du Proche-Orient. D'où la volonté de la Syrie d'assurer ses arrières en rétablissant la paix civile au Liban. La manière d'y parvenir ne serait pour elle qu'accessoire,

Israël

PALESTINIEN COURAGEUX ET OBSTINÉ

Abdelaziz Chahine sera-t-il expulsé pour prix de sa résistance

De notre correspondant

Jérusalem. - Parmi les Palestiniens qui mènent un combat politique contra l'occupation isnne, il est des destins qui retiennent particulièrement l'attention. Tel celui de Abdelaziz Chahine, quarante-trois ans, dit « Abou Ali » (le père d'Ali), dont l'histoire peut paraître à la fois benale et exemplaire.

Né près d'Ashkelon, su sud de rei-Aviv, il fut l'un des premiers compagnons de Yasser Arafat. Chef des unités du Fatah pour la région d'Hébron (Ciajordanie), il est arrêté en septembre 1957 et jugé par un tribunal militaire qui lui inflige quinze ans de prison. Courageux et obstiné, il inspire très vite estime et respect à ses co-détenus, de l'aveu même de l'administration pénitantiaire.

Dirigeant populaire et influent, il lutte pour l'amélioration des conditions de détention et anime en 1977 une longue grève de la faim qui se propagera dans de nombreuses prisons. Pour faire plèce à son autorité morale, on le transfère de l'une à l'autre. Au bout de dix ans, il refuse une remise de peine légale pour ne rien. devoir à un Etat qu'il ne reconneît pes. Dès 1978, les services de sécurité lui proposent una nide financière s'il choisit, une fois libre, de s'exiler. Abou Ali re-jettera cette offre intéressée. Après avoit connu presque toutes les geôles d'Isreèl et des territoires, il recouvre la liberté en septembre 1982... Pour dix nes. Ce personnage dont la stature incommode les autorités militaires est alors aseigné à résidance à Rafah, dans la bande de

Cette figure marquante du mouvement palestinien apparaît pourtant comme un « modéré » favorable au dialogue avec la gauche pacifiste israélienne. Redio-Jérusalem vient même l'interviewer à domicile. Cette initiative lui veudra d'être déporté à Dahnia, un village fronta-lier contrôlé par l'armée, où il vit isolé et malade, recevant la visits de sa femme une fois par se-meine. En décembre 1983, le commandant de la région de Geza rend visita à Abou Ali et lui demande de condamner publi-quement l'attentat à la bombe qui vient de faire cinq morts dans un autobus à Jénusalem. On lui

possibilité de voyager à l'étranger pour s'y faire soigner, et sur-tout une précieuse carte d'identité qu'il réclame sans relâche depuis son départ de prison. Il pose comme condition que le gouvernement dénonce de son côté les épreuves du peuple peritoines...

Pour prix de son antétament. on lui promet des « représeilles ». Elles viennent de prendre la forme d'un refus officiel de renouveler son parmis de séjour qui vient è échéance le 5 avril. Il s'agit en fait d'un ordre d'expulsion déguisé. Pour les autorités, Abou Ali, démuni de tout papier d'identité, est une « nonpersonne » qui ne peut résider « en territoire sous contrôle isen ». L'intéressé rétorque qu'il fut résident à Gaze et même recensé dans cette ville en 1967.

Un comité de défense d'Abou Ali ressemblant des Israéliens et des Palestiniens – dont son avocate Mª Lée Tsemel - a lancé une campagne en sa faveur mer-credi 14 mars, lors d'une conférence de presse à Jérusalem. Pour M. Ouri Avneri, journaliste de gauche indépendant, Abou Ali n'est coupable que du seul « délit d'opinion ». « S'il constitue, comme les autorités l'affirment, une menace pour la sécurité, pourquoi ne le traduit-on pas en

Son confrère palestinien, M. Zyad Abou Zyad voit dans la prochaine expulsion d'Abou Ali un « précédent très inquiétant » qui pourrait an annoncer beauisraélien avait abandonné catta pratique depuis mai 1980, lui préférant l'assignation à résidence qui frappe actuellement cent cinquente Palestiniens.

Des personnelités de Gaza ont demandé au ministre de la dénir sur sa décision. Les membres du kibboutz voisin de Kerem-Shalom organisaront prochaineavec Abou Ali. & Sous l'occupation, a-t-li dit à sa femme, il n'y a pas de démocratie, mais il y a la souhaite que tout le monde en fesse autent. >

APRÈS SON ÉCHEC AU LIBAN

Washington voudrait obtenir l'ouverture de négociations entre Jérusalem et Amman

Washington. - Après une longue période de flottement et d'expecta-tive après leur déconfiture à Beyrouth, les Etats-Unis tentent de reprendre l'initiative au Proche-Orient Le Liban étant, pour l'instant au moins, passé par profits et pertes, Washington entend faire porter son effort sur l'ouverture de c'est la raison pour laquelle il s'était négociations entre Israel et la Jorda-

L'objectif américain est de relancer le plan de paix, présenté en sep-tembre 1982 par M. Reagan, qui prévoyait la création en Cisjordanie d'une entité palestinienne associée au royaume hachémite. Cette démarche s'inscrit dans une volonté plus large - et déterminante - de constitution d'un front des Etats arabes pro-occidentaux qui devrait réunir, outre la Jordanie, l'Egypte et l'Arabie Saoudite, l'Irak, dont les liens avec Washington ne cessent de se resserrer maigré la condamnation américaine de l'utilisation par Bagdad d'armes chimiques contre les troupes iraniennes.

M. Rosgan et ses collaborateurs estiment, en effet, que la puissance nouvelle acquise par la Syrie grâce à sa victoire libanaise, la poussée ira-nienne contre l'Irak et l'ensemble du Golfe et le renforcement de l'al-liance entre Damas et Moscou rendent impérative la constitution de ce front et la facilitent dans le même temps. La Jordanie, pense-t-on, de-vrait y être favorable en raison de sa faiblesse vis à vis de la Syrie, de même que l'Irak, assoiffé d'appuis dans sa difficile résistance aux assauts iraniens, et les Etats du Golfe directement menacés par une éventuelle victoire des ayatollahs sur M. Saddam Hussein.

Les Etats-Unis, dans ces conditions, croient envisageable que l'Irak fasse quelques pas dans la direction d'une acceptation de l'existence d'israël, que la Jordanie s'engage dans des pourpariers avec Jerusalem et que des progrès soient ainsi fait vers un règlement du conflit israéloarabe. Ce prudent optimisme est renforcé par les visites de M. Arafat au Caire, puis à Amman, et par la fin de l'ostracisme qui, depuis la si-gnature des accords de Camp David. pesait sur l'Egypte dans le monde arabe.

La difficulté pour les autorités américaines est que leur débandade de septembre 1982.

Il faut croire que le désir amérifaibli leur crédibilité au Proche-Orient. Premier pion sur l'échiquier.

Orient est pressant, car M. Reagan ie roi Hussein de Jordanie a pu aisément tirer, comme les autres chefs lement dans l'arène en pleine année d'Etat de la région, ses conclusions , électorale pour répondre sux at-

De notre correspondant de la situation dans laquelle se retrouve M. Gemayel.

Avant d'engager des discussions avec Israël, dans lesquelles il risque-rait son trône, il entend obtenir de montré très évasif, le 14 février dernier, à l'issue de sa visite à la Maison Blanche. Le président égyptien, qui participait également à ces entre-tiens, n'avait, lui, pas mâché ses mots (le Monde du 16 février). Dans un retentissant discours pro-noncé devant M. Reagan, légèrement crispé, il avait insisté sur la nécessité, pour les Etats-Unis, d'ouvrir un dialogue avec l'OLP, c'est-à-dire d'assurer les dirigeants arabes pro-occidentaux que l'Amérique n'était pas uniquement l'alliée de Jéruss-lem, mais aussi le leur, et qu'ils pouvaient entreprendre des négociations avec Israël sans se retrouver au milien du chemin seuls et perdants face à un front américano-ismélien.

La livraison des missiles Stinger

Avant de sauter le pas, le roi Hussein souhaite en conséquence que le gouvernement de M. Resgan lui démontre sa détermination à ne pas in-fléchir sa politique sous les pressions du Congrès et d'Israël. Premier gage demandé: le livraison des 1 613 missiles antiaériens portatifs Stinger que l'administration s'est engagée à lui vendre et le déblocage des 220 millions de dollars de crédits que le département d'Etat et la Maison Blanche souhaitent lui allouer pour la mise sur pied d'une force d'intervention rapide dans le Golfe. L'une et l'autre demande se heurte à l'opposition d'Israel, qui craint d'être un jour victime de ce renforcement de l'armée jordanienne, et un très grand nombre de parlemen-taires, démocrates comme républi-cains, sont décidés à empêcher M. Reagan de donner satisfaction à

Deuxième gage : une condamnation plus ferme de la poursuite des implantations israéliennes en Cisjondanie qui ôtent à l'avance toute possibilité d'application au plan de paix

tentes du roi Hussein. Prenant, mardi 13 mars, la parole devant les responsables d'une importante orga-nisation juive américaine, il a longuement expliqué que le Proche-Orient avait « une importance stratégique » pour les pays occiden-taux, que les Etats-Unis devaient, en conséquence, contrer l'influence que l'URSS y développe à travers la Syrie et y prévenir une extension de la guerre du Golfe; qu'il faliait enfin protéger de la pression syrienne « les pays arabes modérés qui aspirent à la paix » (avec israél).

« Etant donné que la sécurité de la Jordanie est cruciale pour la sécurité de la région entière, a expli-qué M. Reagan, il est dans l'intérêt stratégique de l'Amérique – et je crois, dans l'intérêt stratégique d'israel - d'aider la Jordanie à assurer ses besoins légitimes de défense courre la puissance grandissante de la Syrie et de l'Iran. »

« Il est temps pour le monde arabe, à poursuivi le président, de négocier directement avec Israël et de reconnaître son droit à l'exisae recomaire son aron a rent-tence. Nous espérons que le gouver-mement d'Israël comprendra que la poursuite des implantations en Cis-jordanie et à Gaza rendra encore plus difficile le processus de paix. -

. S'il doit y avoir un espoir de négociation, nous devous préserver no-tre crédibilité d'intermédiaire im-partial », a conclu M. Reagan en précisant que des négociations de-vraient inclure la question du statut de Jérusalem et que les Etass-Unis ne négocieraient pas avec l'OLP tant qu'elle ne reconsaîtra pas le droit d'Israël à l'existence.

La Maison Blanche espère, dit-on, pouvoir convaincre le Congrès de ne ponvoir convaincre le Congres de ne pas bloquer l'assistance militaire à la Jordanie en faisant valoir que l'alliance stratégique entre Wa-shington et Jérusalem s'est considé-rablement renforcée depuis novem-bre dernier, aussi bien dans le domaine économique que militaire.

En attendant, le directeur général du ministère des affaires étrangères irakien a déclaré mercredi, à l'issue d'une visite à Washington, que le ré-tablissement des relations diplomatiques entre son pays et les Etats-Unis « n'étaient plus qu'une question de temps... qu'une simple formalité ».

Selon la chaîne de télévision CBS. Washington fournirait actuellement à Bagdad des informations obtenues par satellite sur les mouvements de troupes de l'Iran, qui se préparerait a une offensive engageant 450 000 hommes.

LA GUERRE DU GOLFE

La poursuite du conflit pourrait amener des États arabes à « reconsidérer leurs relations avec l'Iran »

La poursuite de la guerre contre l'Irak, « membre de la Ligue arabe qui a accepté toutes les initiatives de paix, ne peut qu'amener les Etats arabes à reconsidérer leurs rela-tions avec l'Iran », ont déclaré les ministres arabes des affaires étran-gères à l'issue de leurs travaux, mer-credi 14 mars, à Bagdad. Dans sa résolution, le conseil ministériel de la Ligue arabe a demandé également à l'Iran d'accepter immédiatement un cessez-le-feu dans la guerre qui l'oppose à l'Irak et de donner une suite favorable aux initiatives de paix, de manière à « garantir les droits » des

deux protago Cependant, le même jour à Alger, le ministre iranien des affaires étran-gères, M. Ali Akbar Velayati, a virtuellement écarté toute solution de compromis dans le conflit iranoirakien en réaffirmant les quatre conditions définies par Téhéran à l'arrêt des hostilités, c'est-à-dire : le jugement par un tribunal internatio-nal du président irakien Saddam Hussein comme agresseur; le retrait des troupes irakiennes du territoire iranien; le paiement par l'Irak de dommages de guerre et le retour en Irak des irakiens réfugiés en Iran.

La mission d'experts des Nations unies enquêtant sur les accusations

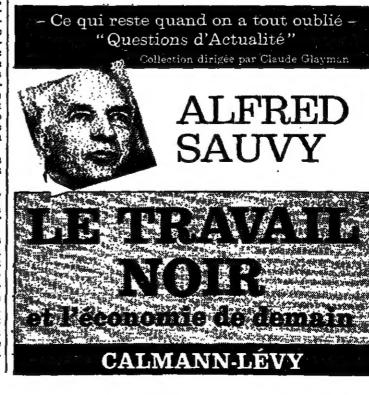
· Nouvelles condamnations de communistes iraniens. - Vingt-cinq membres du Toudeh, le Parti communiste iranien (interdit en mai 1983), out été condamnés à des peines de un à trente ans de prison, à Ouroumieh (Kurdistan iranien), ont annoncé mercredi 14 mars les quotidiens de Téhéran. Les cadres dirigeants du Toudeh n'out pas encore été jugés, sculs des membres de sa branche militaire sout passés devant le tribunal des forces armées de la Révolution islamique. Dix d'entre cux ont été exécutés il y à deux se-BERNARD GUETTA. maines à Téhéran. - (AFP.)

lieux d'une attaque par gaz toxiques survenue la veille, a annoncé la télévision iranienne.

Le secrétaire général du ministère irakien de l'information, M. Hassan Tavalba, a déclaré pour sa part que les blessés iraniens bospitalisés à Vienne étaient non pas des victimes d'armes chimiques utilisées par Bag-dad contre l'Iran, mais d'une explosion qui se serait produite dans la plus grande usine de gaz de combat

iraniennes concernant l'utilisation en Iran. M. Tavalba a affirmé que par l'Irak d'armes chimiques s'est rendue mercredi au front sud, sur les aux organisations internationales à ce sujet.

Enfin, seion des sources sûres à Santiago, un Boeing-747 irakien au-rait, mercredi 14 mars, embarqué à destination de Bagdad des bombes à fragmentation fabriquées par la so-ciété chilienne Cardoon SA. La télévision chilienne, citant des témoins, a indiqué que trente personnes, des techniciens et des officiers des forces armées irakiennes, se trouvaient à bord du Boeing-747. -(AFP.)



Washington. - Leur lutte ne per mettant plus un instant de répit, M. Hart et M. Mondale sont repartis en campagne. Mercredi 14 mars, le premier était à Detroit, le second à Chicago, tous deux tentant de rallier les électeurs démocrates indécis ou de s'arracher des partisans. Après le « super-mardi », il y a maintenant le - superdi ». Six Etats, dont le Mississsipi et surtout le Michigan (1), se prononceront le 17 mars, puis, trois jours plus tard, ce sera le tour de l'Il-

Le Michigan et l'Illinois sont tous deux des Etats industriels fortement syndicalisés, qui envoient à la convention démocrate le plus grand nombre de délégués (155 et 194) mis en jeu dans un seul scrutin de-puis le début des primaires. Pour le sénateur du Colorado, comme pour l'ancien vice-président de M. Carter, la partie est donc capitale. A priori très bien placé dans les deux Etats en raison de l'appui des appareils syndicaux qui se dépensent pour lui sans compter, M. Mondale doit faire la preuve que ce soutien est payant. Sauf en Alabama, mardi, il ne l'a pas fait jusqu'à maintenant, même auprès des électeurs syndiqués, de son image de candidat des « boss » de l'AFL-CIO.

M. Hart, lui, pâtit au départ d'un handicap sérieux auprès du large électorat des ouvriers de l'automobile, car il avait, en 1979, condamné l'octroi, du temps de MM. Carter et Mondale, d'un important prêt fédéral à Chrysler, en expliquant qu'une opération de sauvetage de cette amsleur aurait du s'inscrire dans un plan de redressement pour l'ensemble de l'industrie automobile.

M. Hart est de surcroît opposé, parce qu'il le juge protectionniste, à un projet de loi imposant que tous les véhicules importés vendus sur le marché américain comprennent un minimum de pièces fabriquées aux Etals-Unis. Ce projet étant avancé par les syndicats, M. Hart aura fort à faire pour défendre sa position et ne pas laisser M. Mondale convaincre les électeurs ouvriers qu'il ne se soncie pas de leur emploi. C'est sans doute ce qui l'a poussé à prendre les devants en choisissant, pour la première étape de la semaine, la capi-tale de l'automobile, où il a proposé le lancement d'un très ambitieux

De notre correspondant plan de 4 milliards de dollars par an, sur vingt à trente ans, de modernisation des infrastructures routières des Etats-Unis

De fausses étiquettes

Apparemment confiant dans les résultats du Michigan, M. Mondale a négligé cet Etat au profit de l'Illinois, où certains élus démocrates perçoivent un fort mouvement en fa-veur de M. Hart, y compris parmi les « cols bleus ». Dans un discours prononcé à Chicago, il s'en est dure-ment pris à la « faiblesse » et à la « naïvelé » des déclarations de poistique étrangère de M. Hart, lui reprochant notamment d'affirmer que co n'est pes le communisme mais la panvreté qui est l'ennemi des Etats-Unis dans le tiers-monde. La panvreté est « une menace majeure ». mais sculement « une part » du pro-bième, a lancé M. Mondale, avant d'ajouter : « Les populations de l'Afghanistan et du Cambodge pourraient en apprendre beaucoup à Gary Hart. » Soulignant sa propre expérience politique et l'inexpérience de son adversaire, l'ancien vice-président a en fait implicite-

ment accusé M. Hart d'être trop marqué par la guerre du Vietnam et une « culpabilité qui n'est pas une politique étrangère ».

Bref, M. Hart courtise l'électorat ouvrier - son point faible - et M. Mondale les modérés, auxquels sa réputation de protectionniste plaît. Le paradoxe est que le débat de fond dans lequel M. Mondale veut entraîner M. Hart est biaisé par de fausses étiquettes, car il n'est pas sûr que le premier soit protection-niste, et encore moins probable que le second soit isolationniste. Jeudi matin, à Paris, les résultats définitifs des Etats de l'Ouest qui se sont prononcés n'étaient pas encore connus, mais M. Hart paraissait sür de rem-porter l'Etat de Washington et le Nevada avec de très confortables avances. Dans l'Oklahoma, il semblait mener, mais de très peu. Au to-tal, avec ses victoires du Massachu-setts, du Rhode-Island et de la Floride, la journée de mardi aura été triomphale pour M. Hart. M. Mon-dale est, lui, arrivé premier mercredi dans le petit Etat du Delaware (2).

Se pronoucent également samedi
 mars : l'Arkansas, le Kentucky, le Dakota-du-Nord et la Caroline-du-Sud.

(2) A Hawai, où les démocrates vo-(2) A Hawai, on les democrates vo-taient également mardi, et où M. Hart ne s'était pas inscrit à temps pour parti-ciper à la compétition, M. Mondale a obtena 32 % des voix; 63 % des élec-teurs se sont prononcés pour des délé-gués non engagés. Mardi, toujours, M. Mondale a remporté les voix des dé-mocrates des îles Samoa.

El Salvador

ASSASSINAT D'UN DÉPUTÉ D'UN PARTI DE DROITE

San Salvador (AFP). - Un dé-puté salvadorien, M. Hector Tulio Flores, appartenant au Parti de droite de conciliation nationale (PCN), a été assassiné par des inconnus, le mercredi 14 mars, devant San Salvador. Il s'agit du troisièn assassinat perpêtré depuis le début de l'année contre des parlementaires

Le 27 janvier, un député de l'Alliance républicaine nationaliste (ARENA, extrême droite), Arnoldo Pol, avait été victime d'un attentat revendiqué par une fraction dissi-dente des Forces populaires de libé-ration (FLP, guérilla), le Front métropolitain. Le 23 février, c'était au tour de Roberto Ismael Ayala, du Parti authentique institutionnel salvadorien (PAISA), d'extrême droite, de tomber sous les balles tirées par des inconnus. L'attentat n'avait pas été revendiqué. Depuis l'élection de l'assemblée constituante salvadorienne, il y a deux ans, cinq parlementaires ont été as-sassinés.

 Vaste opération de l'armée sal-vadorienne près de la frontière du Honduras. — Quatre soldats et trente-trois guérilleros ont été tués mercredi 14 mars, lors d'une vaste opération de l'armée salvadorienne lancée à l'est, près de la frontière honduras et a consideration de l'armée salvadorienne lancée à l'est, près de la frontière honduras et a caracteriste. hondurienne, a-t-on appris de source militaire. Vingt et un soldats ont été blessés. De même source, on accor-dait peu d'importance aux accusa-tions de l'opposition selon lesquelles des troupes honduriennes et américaines massées à la frontière caines massees a la frontiere honduro-salvadorienne se propose-raient d'intervenir au Salvador pour garantir le déroulement de l'élection présidentielle, le 25 mars. — (AFP.)

DIPLOMATIE

AVANT SA VISITE AUX ETATS-UNIS

The second secon

« Nous n'avons pas eu de mal à nous trouver d'accord sur l'essentiel» explique M. Mitterrand aux Américains

Washington (AFP). - Pen avant sa visite officielle aux Etats-Unis qui le conduira du 21 au Unis qui le conduira du 21 au 27 mars à Washington et dans plusieurs villes américaines, M. Mitterrand rappelle, dans un article confié à l'hebdomadaire Parade, dont les 24 millions d'exemplaires sont distribués avec l'édition dominique de 130 austidiers des Erate. nicale de 130 quotidiens des Etats-Unis, les facteurs de base des relations entre Paris et Washington

« Ces dernières amées, explique M. Mitterrand, nous n'avons pas eu de mal à nous trouver d'accord sur l'essentiel, et je crois pouvoir dire qu'à l'heure actuelle, au sein de l'alliance atlantique, les Etats-Unis et la France savent qu'en cas de besoin ils pourraient compter l'un sur l'autre. »

depuis son accession à la prési-

Après avoir rappelé les critiques américaines contre les décisions françaises des années 60 sur la constitution d'une force de frappe indépendante et le retrait des structures intégrées de l'OTAN, le président de la République ajoute : Pourtant, ce sont autant de décisions qui expliquem aujourd'hui notre solidité. Les Français se sentent responsables de leur propre défense. Il n'y a dans mon pays ni sentiment neutraliste ni mouve-ment pacifiste puissana. La France a les moyens de sa défense. »

· Ma conviction a toujours été que la paix – comme la liberté – n'est jamais donnée, qu'elle est une conquête permanente, dit ea-core M. Mitterrand. Tout déséqui-libre militaire crée un risque de guerre, et c'est parce que nous ne l'avons pas compris dans les an-nées 30 que nous avons dû subir la seconde guerre mondiale.

Rappelant qu'il avait approuvé le déploiement de missiles américains en Europe occidentale et dé-ploré la suspension de la négocia-tion de Genève sur les euromissiles, le président français écrit : « Les Soviétiques auraient dû comprendre et admettre qu'il était impossible d'accepter la présence massive des SS-20. .. M. Mitterrand ne passe pas

pour autant sous silence les diffé-rences d'analyse que peuvent faire les Etats-Unis et la France sur certains problèmes mondiaux. Evoquant, en particulier, les « as-pirations légitimes » des peuples d'Amérique latine, il écrit : « Nous pensons que ces aspirations décues pensons que ces aspirations deçues seront sources de nouvelles vio-lences et conduiront ces peuples à rechercher le soutien des seuls pays capables de les aider dans leur lutte, et ces pays, on le sait, ne sont pas en Occident.»

Le président explique encore que la France entend maintenir le disla France entend maintain le cas-logue avec l'Union soviétique en dépit du mauvais état des relations américano-soviétiques. « Nous au-tres, Français, vivous sur le même continent que les Russes, écrit-il. Nous n'avons pas d'hostilité à leur écond () Parce que nous avons égard. (...) Parce que nous avons constance en nous-mêmes, nous ne devons pas hésiter à dialoguer avec l'Union soviétique.

 M. James Thompson, goaverneur de l'Illinois, a été reçu, mercredi 14 mars, à l'Elysée, par M. Mitterrand pour un entretien consucré notamment pour an entretien consacté lotamment à la visite que le président français deit faire dans son État, le 27 mars. M. Thompson est actuellement en Eu-rope, à la tête d'une délégation de soixante hommes d'affaires, afin de sasciter des investissements européens dans l'Himois.

A GENÈVE

La commission des droits de l'homme de l'ONU a adopté une convention contre la torture

Genève. — Une convention sur la torture a été adoptée, mercredi 14 mars, par consensus (donc sans vote) par la commission des droits de l'homme de l'ONU, qui siège à Genève depuis le 10 février. Ce texte sera soumis à l'Assemblée générale des Nations unies à New-York, après quoi tous les Etats pourront adhérer à la convention, moyennant dépôt, à cet effet, d'un instrument de ratification déposé auprès du secrétaire général de l'ONU.

De notre correspondante

Il aura falla six années de néeociations ardues an sein du groupe de travail sur la torture, créé par la commission des droits de l'homme, pour parvenir à un accord sur cette convention en trente-deux articles condamnant « la torture et autres peines ou traitements cruels, înhu-mains et dégradants » infligés « par un agent de la fonction publique ou toute autre personne agissant à titre officiel ou à son instigation ou avec son consentement exprès ou tacite ». Il anra falla un changement de régime en Argentine. Et aussi l'acceptation par les négociateurs de

C'est ainsi que les articles 19 (en partie) et 20 ont dû être placés entre crochets, afin que l'URSS et les pays qui lui sont inféodés acceptent le reste du texte. Cet article 19 prévoit la publication, dans un rapport annuel, de « commentaires et suggestions - sur les informations recueillies au sujet d'un pays donné, ce qui n'a pas plu aux Etats de l'Europe de l'Est. Mais c'est l'article 20 - prévoyant la possibilité de procéder à une caquête lorsque sont

réunies des « indications crédibles » que le torture sévit toujours dans un État – adhérant à la convention qui a soulevé le plus de difficultés.

En effet, l'URSS, dont les délégués ne cessent pourtant de critiquer la politique de certains pays qui ne sont pas de ses amis, a brandi l'épon-vantail d'« ingérences illégales dans les affaires intérieures d'États souverains ». Elle a estimé que cet article devait revêtir par conséquent un caractère facultatif. La plupart des délégations représentant des États à régime démocratique se sont mon-trées d'un avis contraire. Il faut rappeler notamment que la procédure d'enquête préconisée par cet arti-cle 20 est appliquée par le Bureau international du travail avec succès depuis longtemps.

Le texte précise qu'ancune situstion extraordinaire (guerre, danger de conflit, instabilité politique, etc.) ne saurait être invoquée pour justi-fier la torture. Il stipule que, si aucun Etat ne peut extrader ou expulser une personne vers un pays où elle risque de subir la torture, en revanche, les Etats qui adhéreront à le convention se trouverent de se la convention se trouveront de ce fait dans l'obligation de poursuivre, et éventuellement de juger, un tor-tionnaire, quelle que soit sa nationa-lité ou celle de sa victime et quel que soit le pays où a été pratiquée la torture. Les États dont la législation condamne nettement tout acte de torture peuvent conclure un traité d'extradition visant les tortionnaires. Qui plus est, en l'absence d'un tei traité et aux termes de l'article 8 de la convention, celle-ci pent, à elle seule, être considérée « comme constituant la base juridique de

Il ne s'agit donc pas d'un ensemble de vœux pieux. An reste, la d'un comité contre la torture, composé de dix experts de haute mora-lité et ayant une expérience juridique reconnue, élus au scrutin secret pour quatre années. Ces experts devront agir en leur propre qualité et non en tant que représentants de leur pays. Ce comité devra, s'il juge que cela se justifie, charger un ou plusieurs de ses membres de procéder à une enquête dans les pays soupçonnés de permettre la torture sur leur territoire.

ISABELLE VICHNIAC.

AFRIQUE

Tunisie

LE PRÉSIDENT ASSAD N'EST PAS « MACHAVELIQUE »

(De notre correspondant.) Tunis. - Pour avoir publié, en octobre 1983, dans son hebdo-madeire Maghreb, un article qua-lifiant le président syrien Hafez El Assad de « machiaválique » et d' « opportuniste », M. Omar Chabou a été condamné, marcredi 14 mars, par le tribunal correctionnel de Tunis, à quatre mois de prison. L'ambassade de Syrie à Tunis, n'ayant pu obtenir que les autorités tunisiennes prennent des sanctions contra la publication, avait saisi la lustice de l'affaire, qui a retenu contre jures au chef d'Etat d'un pays frène ».

M. Omar Chabou a quitté Tunis depuis deux mois pour l'Europe et, à la suite de deux saisies successives (le Monde du 21 février), l'équipe rédactionnelle, qui avait pris en charge son journal, a décidé, depuis trois serement la parution. Les saisies, qui n'ont jamais été expliquées llement, semblent avoir été motivées par l'absence de Tunisie de M. Chabou, mais les journatistes de Machreb considérent que « le pouvoir a décidé d'engager une épreuve de force contre un publication qui la dérange par son objectivité et son indépen-dance ». - M. D.

Risques d'affrontements dans le Sud du Tchad

(Suite de la première page.)
A partir de cette position de force et d'une situation militaire bloquée de part et d'autre du 16 parallèle, le rain semble logique, surtout si, de surcroit, les contacts diplomatiques n'ont abouti à aucun compromis en-tre les factions rivales qui se dispa-tent le Tchad. Les opérations de dés-tabilisation — attentats dans la capitale contre des intérêts français,

dépôt de mines sur les pistes de repli a l'arrière de la « ligne rouge», prises d'otages éventuelles, etc. — ont pour but de démontrer que l'ad-ministration locale du président Habré dans le sud du pays ne parvient pas à rétablir la paix civile attendue Déjà dévasté par la guerre depui

bientôt, dix-sept ans, le Tchad connaît aujourd'hui des difficultés économiques considérables - par manque de trésorerie immédiatement disponible - et une sousadministration évidente que l'envoi de fonctionnaires fidèles à M. Habré dans le sud du pays n'a pas réussi à masquer. Au contraire, la plupart de ces fonctionnaires ne sont plus rémunérés et, dans les FANT par exempie, la solde des militaires n'est plus versée depuis novembre dernier. Si l'on en croit les analystes français, la Libye, qui ne manque pas d'argent, peut aisément tirer profit d'une telle situation en financant, directement lorsque la saison s'y prête, écument

les routes dans le sud du Tchad. JACQUES ISNARD.

Maroc

APRÈS LES ÉMEUTES DE JANVIER

Plus de mille cinq cents personnes sont en instance de jugement Une délégation de la Fédération état de « plusieurs milliers de dis-

internationale des droits de l'homme (FIDH), conduite par l'amiral Antoine Sanguinetti, vient de se rendre au Maroc pour y enquêter à la suite des émeutes de janvier. La mission a rencontré des responsables officiels, des membres de l'opposition, des ainsi que des membres de la Ligne marocaine des droits de l'homme (non affiliée à la FIDH à laquelle n'adhèrent officiellement que deux ligues nationales arabes, la libanaise et la tunisienne). La mission n'a pas été entravée dans sa liberté de circulation au Maroc, mais elle n'a pas pu

Curieusement, le nombre des personnes emprisonnées en liaison avec les événements de janvier, fourni par les autorités (environ mille huit cents), est plus élevé que celui donné par les opposants (environ mille cinq cent cinquante). Cela tient, semble-t-il, à une certaine confusion due au fait que des arrestations ont eu lieu dans plusieurs régions à la fois, que des libérations n'ont pas été annoncées, non plus que des morts. Sur ce dernier point, la FIDH n'a même pas pu obtenir la liste nominative des vingt-neuf morts officiels ». La Fédération n'a pas pu fournir elle-même de chiffre, mais elle pense que celui-ci est inférieur à la réalité. De même, elle estime que les informations faisant parus - ne sont pas fondées. Selon les autorités de Rabat, la

justice militaire ne serait pas requise contre les actuels prévenus. Six cents d'entre eux comparaîtraient prochainement en cour d'assises pour - atteinte à la sûreté interne de l'Etat ». Un millier d'autres détenue seraient jugés par des tribunaux correctionnels pour . incitation aux désordres ». Une vingtaine de femmes se trouvent parmi eux. La FIDH n'a pas pu savoir si des enfants de moins de quinze ans étaient incarcérés, ne certains témoignages marocains l'indiquaient.

La FIDH a souligné que les peines déjà prononcées contre des accusés appartenant à l'opposition mais n'ayant pas participé « directe-ment » aux troubles — deux à trois ans de prison ferme - étaient « exorbitantes ». De même, les dé-lais légaux de garde à vue (quatrevingt-seize heures) ont, dans plu-sieurs cas, été prolongés jusqu'à un mois. En revanche, la FIDH n'a pas relevé de cas de tortures. Seuls, des intégristes islamiques, arrêtés avant les émeutes de janvier, ont affirmé avoir subi de mauvais traitement lors de leur passage en prison. C'est sur un dahir du sultan du Maroc datant de 1935, à l'époque du protecto-rat français, que se fonde la répres-sion actuelle, a noté l'amiral Sanguinetti. — J.-P. P.-H.

Nigéria

L'ANCIEN PRÉSIDENT SHA-GARI SERA PROCHAINE-MENT JUGÉ PAR UN TRIBU-NAL MILITAIRE.

Les anciens dirigeants de l'administration civile, et notamment l'an-cien président du Nigéria, M. Shehu Shagari, comparaîtront dans les trois mois devant des tribunaux militaires pour répondre de leur gestion des affaires de l'Etat, a annoncé, mercredi 14 mars, le général Bali, ministre de la défense.

De Washington, où il se trouve depuis lundi 12 mars, en compagnie du ministre nigérian des affaires étrangères, M. Ibrahim Gambari, le général Bali a précisé que M. Shagari et ses anciens collaborateurs étaient - bien traités -, ajoutant - Nous n'avons pas l'intention de les tuer. » Les anciens dirigeants seront néanmoins « jugés pour leurs crimes ». Le gouvernement militaire installé à Lagos depuis de coup d'Etat du 31 décembre dernier les 2 notamment accusés de corruption portant sur des millions de dollars. Plus de deux cent quatre-vingts personnes seraient actuellement placées

Le général Bali a, d'autre part, indiqué que Lagos va réclamer l'extradition de plusieurs dirigeants de l'administration Shagari qui sont actuellement réfugiés à l'étranger, notamment en Grando-Bretagne et aux Etats-Unis. – (Reuter, UPL)

Guinée-Bissau

L'ANCIEN PREMIER MINISTRE **AURAIT PRÉPARÉ** UN COUP D'ÉTAT

L'ancien premier ministre de la Guinée-Bissan, M. Victor Saude Maria, destitué de ses fonctions le 11 mars (le Monde du 13 mars) par le chef de l'Etat, le général Joso Bernardo Viera, préparait un coup d'Etat, a affirmé mercredi 14 mars le président Viera. M. Saude Maria, qui a également été démis de ses fonctions de vice-président du Conseil de la révolution et de viceprésident du Conseil national de sécurité, a été placé en résidence surveillée à Bissau

Au cours d'un meeting électoral à Contoubcel (centre-nord du pays), le président Viera a indiqué que l'épouse de l'ancien premier ministre, Mª Maria Augusta, a également été arrêtée, pour avoir pris contact avec des missions diplomatiques - dont le nom n'a pas été pré-cisé - en vue de la préparation de ce coup d'État. Le chef de l'État a ajouté que M. Saude Maria, accusé d' - atteinte à la sureté de l'Etat », a recomm les faits qui lui sont repro-

Pour sa part, le ministre des forces armées, le colonel Iafai Camara, a affirmé qu'il avait été contacté par l'ancien premier ministre en vue du renversement du président Viera. - (AFP.)

APPEL

NAMIBIE: LA DERNIÈRE COLONIE D'AFRIQUE AIDE MÉDICALE AUX RÉFUGIÉS DE NAMIBIE

Parmi les régimes qui, partout dans le monde, bafouent les droits de l'homme, celui de l'apartheid a ceci d'unique qui le rend particulièrement odieux: IL A INSCRIT LE RACISME DANS SA CONSTITUTION.

La Namibie (ex-Sud-Ouest Africain) est une ancienne colonie allemande dont l'administration avait été confiée en 1916 par la SDN à l'Afrique du Sud. Celle-ci imposera peu à peu toutes ses lois racistes d'apartheid à ce riche territoire (grand comme la France et la Grande-Bretagne réunies).

En 1966, les Nations unies déclarent illégale la présence sud-africaine en Namible. Pour toute réponse, l'Afrique du Sud occupe militairement le paya.

Aujourd'hui, c'est coutre une armée d'environ 100 000 bonnes que les nationalistes de la SWAPO (South West Africa People's Organisation), mouvoment recomm par l'ONU et l'OUA, doivent se battre pour obtenir leur légitime indépendance.

Cette guerre, qui dure depuis dix-buit ans, a provoqué l'afflux de quelque 100 000 réfugiés dans les pays voisins. Déracinés, convent ballottés d'un camp à un autre afin d'échapper aux raids des forces armées sud-africaines, ces hommes, ces femmes et ces enfants se trouvent dans des conditions de vie très précaires et notamment sur le plan médical. C'est pourquoi nous lançons un appel à soutenir la campagne du Mouvement Anti-Apartheid (°), qui depuis deux ans envoie des trousses médicales aux réfugiés namibiens en Angola.

Chèques à envoyer à l'ordre de « Campagne Solidarité Réfugiés Nami-ble », Mouvement Anti-Apartheid, 46, r. de Yaugirard, 75006 Paris, 770-29-09. (*) Associé à Artisms du monde, CEDETIM, CIMADE, CFDT-Banques, CITIM (Caen), MDPL, SCI (Nancy), SGEN-CFDT, UCODEP. Appel signé per 269 membres de la majorité perlementaire à l'As

mercle, Cette et Leine en de per best of armine and a the a portugues we have CESSATIO DACTIVE

Une solution

ta telbille to tree me m State of the state

STATE 12 SECOND

See Section 1

Section Co. 1. Co.

STATE STORY - 1,249, SEV.

SP 2017 - 421 - 2027

AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

A CONTRACT OF STATE OF STATE OF

THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

The second of the second

Water Print

get in section a

AFTERED DE FOLLY

L. W. S.

250° - .

100 miles

250

American State of the Control of the

200 Section 1 with the

27 P. L. V. 14

6.3 - + 1.5 € the second of the

registed of the second

gradation in the transfer of the same tod Recognition of the con-

Ballett Miller Committee Editor and the second second

SECURE INTO A SEC. 2.

dated to be a first of

to the state of th

RESISTANTA PROPERTY OF THE PRO

Control of the Contro

the same of the same of the same

Company or a second

Section 2

Killer Committee Committee

Alternative sets that the

Supplied the Control of the Control

METAL TO LAND

as Miles of the

. to transfer the second of

Se the Company of

FAIT MA COSTUM

ET VEST 650 à 80 COUPES SOIE, LA

150 à 25

RUE D'ARTOIS. PA

Une solution militaire en Amérique centrale n'est pas viable

nous déclare le ministre mexicain des affaires étrangères

Excellentes relations

avec Paris

trées le groupe au cours de cette première année de travaux ?

dont faisaient preuve, entre eux, les

américaine. A ce problème, que

nous avons heureusement

surmonté, sont venues s'ajouter les

difficultés créées par certaines

forces qui, périodiquement, trou-blent et gênent notre travail.

« Nous nous sommes par

exemple rendu compte que lors de chaque réunion de Contadora un incident armé étais provoqué. Qu'il s'agizse du bombardement de la ville de Managua, de l'attaque de

Puerto Corinto, de celle contre

Puerto Sandino ou d'incidents fron-

taliers. Nous estimons qu'il y a un lien entre nos résuzions et le désir

de les paralyser avec des actions de

- Vous avez déclaré récemment que le gouvernement des Etats-Unis

devait passer de la parole aux actes. Qu'entendez-vous par là ?

Unix a clairement exprimé 20n soutien au processus politique et diplomatique de Contadora. Cepen-

dant, pour que cet apri manifesté au plus haut niveau se traduise en

faits concrets, certaines mesures

doivent être prises. Par exemple,

nous estimons que les manasures militaires effectuées dans la zone

- Pourquoi le groupe de Contedora n'aborde-t-il pas le problème du Salvador, dont beaucoup consi-

dèrent qu'il est central?

Pour différentes raisons, le groupe de Contadora ne peut pas participer à des accords ou à des

«Le gouvernement des Etats-

CE BERTE

- Qu'est-ce à dire?

« Au début, l'énorme méficance

bres de la communauté centre-

Quelles difficultés a rencon-

Un regain de tension est perceptible en Amérique centrale à l'approche des élections générales du 25 mars au Salvador. Bien que les rebelles da Front Farabundo Marti de libération nationale se soient déclarés prêts à ne pas perturber la consultation, les autorités de San-Salvador et les Etats-Unis estiment que la guérilla pourrait lancer une grande offensive dans les tout prochains jours. Quatre navires de guerre américaina, dont le porte-arious America, rout prendre pesition dans le Pacifique au large du golfe de Fonseca, qui forme frontière entre le Salvador, le Honduras et le Nicaragua, les trois pays critiques de l'istime. En outre, le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, vient d'aumoncer que de petits apparells de recommissance américales effecpetits appareils de recommissance américales effec-tent désormais des missions de surveillance des mouvements du FMLN:

l'essentiel, inscrire son action en Amérique centrale dans le cadredes efforts du groupe de Contadora, où il figure aux côtés de la Colombie, du Venezuela et de Panama. Pour M. Sepulveda, cette initiative, lorsqu'elle a été lancée en janvier 1983, visait avant tout à éviter un constit armé dans une zone où la tension était alors très vive. Le ministre mexicain des affaires étrangères constate que, jusqu'à présent, la diplomatie a payé: «Le danger est peut-être moindre. Le coût politique d'une intervention armée serait peut-être plus élevé. » Mais, ajoute-t-il, « le risque est toujours latent. »

12

« Cependant, déclare M. Sepulvede, nous avons découvert qu'était en jeu quelque chose de plus vaste qu'éviter la guerre : mettre fin à la course oux armaments, engager un processus de contrôle et de réduction des armements qui se trouvent déjà dans la zone, éliminer les bases militaires étrangères, mettre fin à la présence de conseillers militaires ainsi qu'aux manceuvres dans la région, établir enfin un climat de coexistence entre les pays d'Amérique centrale. »

Le chef de la diplomatic mexi-caine estime qu'il fant, désormais, s'attaquer aux fondements mêmes du problème. « La crise centre-américaine est due, selon nous, à un retard économique et social sérieux, à l'existence d'Institutions politiques peu solides, à des problèmes, enfin, propres au sous-développement et auxquels nous voudrions remédier en favorisant le développement. économique et social de la région. »

- Que peut faire le groupe de Contadora dans ce domaine ?

- Avoir ce que nous appelons une capacité de « convocation ». Un constitution à Mexico du Com centrale. Cette instance réunit dix-huit pays latino-américains inté-

CESSATION D'ACTIVITÉ

Ets NEUVILLE

Fabricant d'un très beeu
près-à-porter de lusse

FAIT MAIN vend tous ses modèles en pure laine peignée, soie, alpega, cashmere

COSTUMES ET VESTES 650 à 800 F **COUPES 3M** SOIE, LAINE

150 à 250 F

la coupe de 3 mètres
(sems interruption 10 à 19 heursel

5, RUE D'ARTOIS, PARIS (8°)

Le Nicaragna, qui se sent menacé par ce déploiement de forces ainsi que par la multiplication des attaques de contre-révolutionnaires venues du Honduras, au nord, et du Costa-Rica, au sud (1), a appelé, mardi, les citoyens à se mobiliser face à l' «imminence d'une invasion». Managua demande anssi à la communanté internationale de lui fournir les « moyens techniques et militaires» pour parer à la menace d' « une guerre à grande échelle ».

Cependant, le ministre mexicain des affaires étrangères, M. Bernardo Sepulveda, commence à Paris, jendi 15 mars, une visite officielle. Dans un entretien avec notre correspondant à Mexico, il fait le point sur le situation dans une zone où son pays se reconnaît des responsabilités particulières, qu'il a parfois tenté de conjuguer avec une action de la France, notamment à l'occasion de la déclaration me de l'été 1981 sur le Salvador.

Le Mexique, entend, pour daire au processus de processus politique interne d'un Etat. Cela n'a pas empêché que le Mexique et la Colombie, par exemple, engagent individuellement des actions conduisant à rendre développement centre-américain. » Mais « nous voulons que les inté-ressés eux mêmes identifient la nature de leurs problèmes et le possibles des négociations au Salvador. type de solutions qui doit être

> - La France appuie Contadora. Que peut-elle faire concrètement?

« User de son influence politique pour convaince les gouvernements européens, ainsi que les Etats-Unis qu'une solution militaire n'est pas viable en Amérique centrale. La France et la Communauté économique européenne peuvent en outre avoir une présence économique importante dans la région en ouvrant leur propre marché aux produits centre-américains dans des conditions préférentielles, en investissant en Amérique centrale ou en accordant des facilités de financement pour le développe-

- Quels sont les autres thème que vous pensez aborder lors de votre séjour en France ?

« Nous devous donner un contenu réel à l'excellente relation diplomatique qui nous unit, en. augmentant les consultations politiques entre les deux gouvernements ainsi que la coopération économique et les échanges

» La part de la France dans les investissements étrangers au Mexique s'est rédulte notablement. or, nous pensons que l'industrie et la technologie françaises pour-raient jouer un rôle très utile dans le développement économique de notre pays. Nous aimerions, bien sur, promouvoir les échanges culturels, traditionnellement denses, et ébaucher des programmes ambitieux à moyen terme susceptibles de renforcer les relations bilatérales.

Propos recueillis par

13 mars, per les forces de l'Alliance révolutionnaire démocratique du commandant » Eden Pastora, a amoncé Mamana. Le Costa-Rica a officiellement démenti que cette attaque soit partie de son territoire.

Du 9 au 18 mars 1984 ILE DE CHATOU près de Paris. Accès direct R.E.R. Chatou. organisée par le Syndicat National du Commerce de l'Antiquité et de l'Occasion.

Les problèmes de la Communauté dominent les entretiens de M. Mauroy à Copenhague

Arrivé mercredi 14 mars en fin d'après-midi à Copenhague, M. Pierre Mauroy a en un premier entretien en tête à tête avec le premier ministre danois, M. Poul Schlitter, puis a pris part à un d'iner officiel au château de Christiansborg. Jeudi, après avoir pris son petit déjeuner avec le chef de l'opposition social-démocrate, M. Anker Joergensen, il devait poursuivre ses entretiens politiques, élargis à

Copenhague. - Le premier ministre français a été accueilli au Danemark avec une bienveiliance beaucoup plus sensible du côté officiel que dans l'opinion. Si M. Schlüter n'a pas ménagé, à son hôte, les amabilités qu'il avait déjà prodiguées à M. Mitterrand lors de la visite-éclair du président de la République le 17 février, en revanche la presse et la classe politique manquent visiblement d'enthousiasme. La rondeur et la jovialité de M. Mauroy ne parvienment pas tout à fait à faire oublier à la droite danoise qu'il est le chel d'un gouvernement socialiste et communiste, dont les engagements sont aux antipodes du nouveau libéralisme prôné par le cabinet conservateur minoritaire, ni à la gauche le discours résolument atlantiste de M. Mit-

Les premiers entretiens de M. Mauroy ont été principalement consacrés aux questions européennes sur lesquelles la France et le Danemark ont des points de vue très voisins. Le discours que le premiér ministre a prononcé, à l'occasion du dîner de mercredi, a essentiellement porté sur ces problèmes. - Devant l'épuisement des ressources propres, la montée des excédents Bruxelles.»

terrand en matière de défense.

l'ensemble des deux délégations, pais assister au déjeuner offert par la reine au palais d'Amalienborg.

DIPLOMATIE

M. Mauroy devait, dans l'après-midi, rencontrer les dirigeants des différents groupes parlementaires au Folketing, tenir une conférence de presse conjointement avec M. Schlüter et, enfin, participer à la réception offerte à la communauté française de Copenhague, avant de regagner Paris dans la soirée.

De notre envoyé spécial

agricoles, les retards accumulés dans nombre de branches industrielles avec les mauvais fonctionnements de la vie quotidienne de la Communauté, a notamment déclaré M. Mauroy, les difficultés ne peuvent plus être contournées, les solutions ne peuvent plus être repoussées. Le langage hermétique des experts, la comptabilité étroite du « juste retour », la défense des intérêts acquis, sont étrangers aux principes qui ont présidé à la création du Marché commun. Il sont porteurs d'un désenchantement, d'un doute sur l'avenir de nos institutions et de nos politiques communes (...) En dépit des efforts de la présidence grecque, l'accord d'ensemble ébauché à Athènes n'a pas permis de surmonter la somme des divergences. La présidence française a pris la relève à son tour. Elle n'a pas ménagé sa peine (...) Les problèmes, les options possibles et leurs conséquences financières sont maintenant bien identifiés. Des délégations ont accepté des sacrifices, d'autres demeurent immobiles. C'est cette équation qui sera soumise au conseil européen de

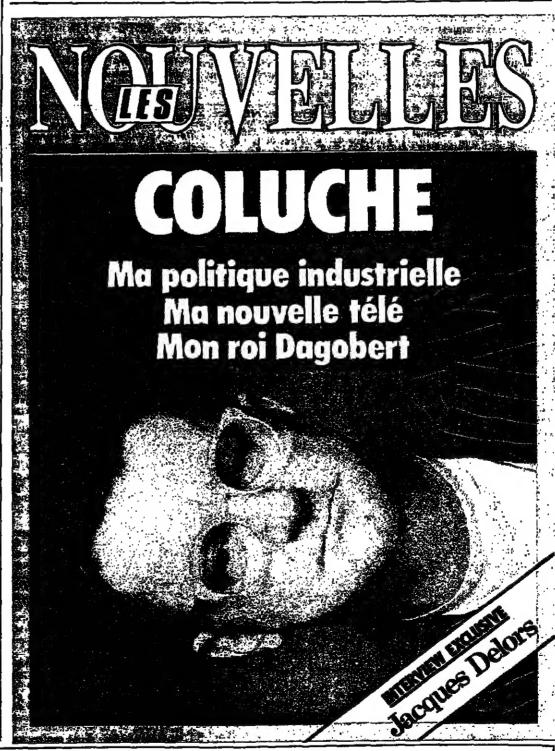
Les divergences européennes, qui subsistent entre Paris et Copenhague, sont techniques et relativement mineures : taxes sur les matières grasses importées, restrictions aux achats des produits de substitution aux céréales. problème du Groenland - mais ce dernier pourrait bénéficier d'un statut à peu près identique à celui des départements d'outremer français vis-à-vis de la CEE.

Quant aux relations bilatérales dont il devrait être davantage question jeudi, leurs problèmes se sument du côté français en une double espérance.

La première serait de rééquilibrer les échanges commerciaux, qui accusent un déficit croissant depuis 1980, notamment en développant la coopération aéronautique entre les deux pays, et les ventes d'armes au Danemark, jusqu'ici tourné principalement vers le marché américain.

La seconde porte sur la présence culturelle française : Paris voudrait notamment obtenir pour la langue française un statut universitaire comparable à celui de l'allemand, dont l'enseignement est obligatoire à partir de la quatrième (celui de l'anglais est systématiquement entrepris dès la

BERNARD BRIGOULEDC





EUROPE

LE CONTENTIEUX FRANCO-ESPAGNOL

L'Espagne va demander des dédommagements après le mitraillage d'un de ses chalutiers

Madrid. – Le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Fernando Moran, a été soumis à rude épreuve le mercredi 14 mars aux Cortès. Il comparaissait pour expliquer la position de son gouverne-ment face au mitraillage d'un chaluier espagnol par un garde-côtes

Des conservateurs de l'Alliance populaire au Parti communiste, tous les partis politiques d'opposition ont vivement dénoncé ce qu'ils considè-rent comme la - faiblesse intolérable » du gouvernement dans cette affaire. C'était à qui critiquerait en termes les plus virulents l'action de la France, qualifiée d' impérialiste - par les communistes, de - colonialiste - par les centristes, de - belliqueuse - par les nationalistes basques et d'- agressive - pa- la

M. Moran s'est exprimé en termes mesurés, condamnant la France sans équivoque tout en évitant de se lancer dans une escalade verbale susceptible de relancer la tension.

La situation semblait s'être bien

améliorée, ce jeudi matin 15 mars,

sur les routes espagnoles, les pe-cheurs observant une sorte de trêve

dans leurs attaques de camions dans

l'attente des résultats du procès in-

tenté aux patrons des deux chalu-

tiers espagnols arraisonnés la se-

maine dernière par la marine

La veille encore, deux ensembles

routiers — un français et un norvé-

gien – avaient été incendiés dans la

mutinée sur l'autoroute Logrono-

Saragosse, c'est-à-dire bien au-delà

du Pays basque, et une tentative

d'incendie d'un poids lourd hollan-

dais avait en lieu dans la même ré-

gion. Dans la soirée, deux autres ca-

mions français étaient brûlés à

Saragosse et sur la route de la Na-

varre. Ainsi, après deux jours de telles actions, on déplorait la des-

truction totale de onze camions fran-

çais et de trois camions norvégiens.

nationale française.

De notre correspondant

L'Espagne demandera réparation de cet abus de la force, car il y a une disproportion manifeste entre l'ac-tion violente et la faute administrative des pecheurs qui l'a provo-quée ., a affirmé le ministre. Il n'en a pas moins ajouté qu'il fallait • éviter que des réactions viscérales ne portent préjudice aux intérêts de l'Espagne », rappelant notamment que son pays a enregistré en 1983 un solde positif de 104 milliards de pesetas (5,6 milliards de francs) dans son commerce avec la France.

M. Moran a apporté quelques précisions sur l'action que son gouver-nement entend entreprendre sur le plan juridique. L'Espagne va exiger par la voie diplomatique que la France verse des indemnités pour les dommages causés par le mitraillage. - Si cette revendication n'est pas ac-ceptée, a-t-il ajouté, nous n'excluons pas le recours aux instances juridictionnelles internationales. . Le mi-

Les organisations professionnelles

françaises réagissaient très vivement

et réclamaient l'intervention du pre-

mier ministre auprès des autorités

espagnoles. L'UNOSTRA voyait

même dans cette situation - le ris-

que d'une escalade sanglante dont

on mesure mal les conséquences au

Entre-temps, la police autonome basque avait décidé d'escorter les

poids lourds formés en convois de

dix à douze véhicules jusqu'aux

portes de Bilbao, pour ceux qui cher-chaient à gagner le Portugal, et

jusqu'à l'entrée de la Navarre pour

ceux qui se rendaient à Madrid. Ce

jeudi matin, près de trois cents ca-

mions avaient déjà bénéficié d'une

escorte. En Catalogne aussi, la

garde civile appliquait des disposi-

tions de protection renforcées. En-

fin, il était recommandé aux routiers

français de ne pas circuler de nuit à

plan national ».

nistre a précisé que la Cour de justice européenne de Luxembourg pouvait être saisie . s'agissant d'un problème d'application de règlements communautaires ». En der nière instance, l'Espagne n'hésiterait pas à recourir à la Commission européenne des droits de l'homme, . tout en ne souhaitant pas qu'il soit né-cessaire d'en arriver là ». Tout cela n'a pas suffi à satisfaire

les formations de l'opposition. La principale d'entre elles, l'Alliance populaire, s'est montrée particuliè-rement sévère. - Depuis le quatorzième siècle, a affirmé son président, M. Manuel Fraga, au milieu des bruyantes protestations des so-cialistes, le problème de la pêche suscite des accrochages entre la France et l'Espagne dans le golfe de Biscave, mais c'est la première fois depuis six siècles qu'un gouvernement espagnol donne raison à la

M. Fraga a entériné la thèse des pêcheurs basques, qui se refusent à reconnaître la zone économique des 200 milles décrétée en 1976 par les pays de la CEE. Le président de l'Alliance populaire a par ailleurs souligné que le fait d'être candidate à la CEE ne devait pas amener l'Espagne à « subir les humiliations des pays de la Communauté ».

Ce débat parlementaire est venu montrer combien la marge du gou-vernement socialiste est étroite dans cette affaire. L'incident du goife de Gascogne est utilisé pour remettre en cause la politique de bonnes relations avec la France, dont M. Moran s'était fait le principal artisan et qui rencontrait les réticences non seule ment de l'opposition, mais aussi de certains secteurs de son propre parti. C'est tout le thème des alliances internationales de l'Espagne qui se trouve posé : ce n'est pas un hasard si M. Fraga a affirmé que les déboires dans les relations francoespagnoles devaient inciter le gouvernement à « intensifier les relations avec les amis géographiquement plus lointains », c'est-à-dire les Etats-Unis.

THIERRY MALINIAK.

REGAIN DE TENSION EN IRLANDE DU NORD

M.FitzGerald plaide à Washington pour une réunification pacifique

Dublin. - Dans son discours devant le Congrès des Etats-Unis, ce jeudi 15 mars, le premier ministre de la République d'Irlande, M. Gar-ret FitzGerald, devait mettre l'accent sur les efforts faits par les partis nationalistes de toute l'île pour trouver une solution pacifique et démocratique au problème de l'Ulster. C'est la deuxième fois seulement qu'un chef de gouvernement irlandais s'adresse aux parlemen-taires américains, bien que l'attitude des Etats-Unis, et surtout les Américains d'origine irlandaise, joue un rôle non négligeable dans la situa-tion de l'île.

M. FitzGerald rencontrers vendredi, veille de la Saint-Patrick - la fête nationale irlandaise - M. Reagan. D'autre part, M. Gary Hart, qui, comme le président, a des ancê-tres irlandais, vient de déclarer que, s'il était élu, il désignerait un envoyé spécial en Irlande avec mission de résoudre le conflit de l'Ulster. C'est

De notre correspondant tiques américains qui, tels le speaker de la Chambre des représentants, M. O'Neill, et le sénateur Edward Kennedy, s'intéressent depuis des années aux affaires irlandaises, que s'adressera le message de M. Fitz-

Les dirigeants politiques des com-

munautés irlandaises aux Etats-Unis, réunis dans un groupe infor-mel, les Amis de l'Irlande, favorables à la réunification de l'Irlande par des moyens pacifiques, sont soumis à la pression des extrêmistes. Ceux-ci se trouvent particulièrement dans le NORAID, organisation militante qui soutient la campagne de violences de l'IRA-provisoire en Irlande du Nord et lui fournit une aide financière, NO-RAID possède un réseau de sympa-thisants à travers les Etats-Unis, exploitant les sentiments nationalistes des descendants d'Irlandais colo-

nisés par le « bourreau britannique » et ignorant les données de la situa-tion actuelle en Irlande du Nord, où les deux tiers de la population sont des unionistes désireux de demeures au sein du Royaume-Um.

A plusieurs reprises, des homme politiques de Dublin ont provoqué l'indignation de ces militants extrê-mistes en dénonçant la campagne militaire des « provos ». M. FitzGe rald n'a pas fait exception lorsque, dans un discours à New-York, au début de la semaine, il a dénoncé les activités de l'IRA qui, selon lui, ont pour seule conséquence la mort d'in-nocents. Il a été vivement critiqué par certains représentants de la com-munauté irlandaise aux Etats-Unis.

A Washington, M. FitzGerald s'efforcera encore une fois de per-suader l'opinion irlandaise aux Etats-Unis que la réunification de l'Irlande ne peut être réalisée que par la voie pacifique et démocrati-que. — J. M.

L'attentat contre le président du Sinn Fein a été revendiqué par une organisation protestante extrémiste

Londres. - La tentative d'assassinat dont a été victime M. Gerry Adams, président du Sinn Fein. la branche politique de l'IRA provisoire, fait craindre en Irlande du Nord un nouveau regain de violence. d'autant que, depuis le début de cette année, une vingtaine de personnes ont été tuées au cours de divers incidents, le plus récent étant l'attentat qui, la semaine passée, a coûté la vie de l'un des directeurs de la prison de Long-Kesh à Belfast. Cette exécution avait été revendiquée par l'IRA et, une nouvelle fois, dans les milieux protestants unionistes, on avait réclamé de la part des forces de l'ordre des mesures d'extrême sévérité contre l'organisation républicaine, certains ajoutant qu'ils étaient prêts à faire justice

De notre correspondant

Un groupe intitulé Ulster Freedom Fighters (Combattants de la li-berté en Ulster) a revendiqué l'attentat contre M. Adams. Il s'agit d'un mouvement qui a la réputation d'être étroitement lié à l'UDA (Ulster Defense Association), la plus grande organisation paramilitaire protestante et la seule structure extrémiste de ce type qui n'ait pas en-core été mise bors la loi.

En début d'après-midi, le mer-credi 14 mars, M. Adams sortait d'un tribunal où il venait de comparaître pour rebellion à agent. Ce rendez-vous a facilité la tâche de ses adversaires, qui ont rarement l'occasion de connaître ses déplacements, étant donné les précautions dont s'entoure le dirigeant du Sinn Fein, qui se sait l'homme le plus visé de l'Irlande du Nord. En compagnie de quatre personnes, il circulait en voi-ture dans le centre de Belfast lorscule ont ouvert le feu. M. Adams a été touché par trois projectiles, mais ses jours ne sont pas en danger.

Aussitôt après la fusillade, des po-liciers ont arrêtés trois hommes dont

I'un était blessé, vraisemblablement par son propre tir ou celui de ses amis, car les membres de Sine Fein n'étaient pas armés. M. Adams avait souvent réclamé une autorisation de port d'armes, mais elle lui a toujours été refusée. Entre autres menaces, il avait reçu, ces dernières semaines,

Le pasteur Paisley, l'un des prin-cipaux leaders unionistes qui récla-ment depuis longtemps l'interdiction da Sinn Fein et considèrent M. Adams comme le chef direct de l'IRA provisoire, a déclaré que ce dernier « a récolté ce qu'il a semé », puisque M. Adems a tonjours refusé de condamner le recours à la vio-

A Belfast, on redoute des repré-sailles de la part de l'IRA et, dans les milieux catholiques modérés, on craint que cet attentat n'accroisse encore l'audience da Sina Fein, qui, succès électoraux au détriment du SDLP (Parti social-démocrate et travailliste), partisan d'une solution

FRANCIS CORNU.

Une indemnisation quasi automatique pour les véhicules

Les attaques de camions ont cessé

contrats d'assurance automobile, comme les contrats d'assurance multirisques-habitations et bâtiments, comportent une clause d'indemnisation automatique couvrant les dégâts causés par les attentats, sans surprime en ce qui concerne les véhicules. Cette clause ne joue, évi-demment, que si les contrats pour les véhicules couvrent le risque d'incendie, ce qui est très généralement le cas pour les camions. En ce qui concerne les marchandises transpor tées, assujetties à une autre régle-mentation, celle des transports, le régime d'indemnisation est différent. Le risque d'incendie accidentel est normalement couvert par la police d'assurance, mais le risque d'attentat ou de destruction par émeute est

Depuis le 1er mars 1983, les exclu, à moins d'être couvert par une clause spéciale moyennant surprime. Cette clause est très souvent souscrite par les transporteurs français du sud de la France, qui ont été victimes d'attentats commis sur le territoire national à l'occasion de transport de vins italiens ou de légumes et de fruits espagnols. Reste la mise en cause de la responsabilité de l'Etat. En France, elle ne peut être invoquée, avec indemnisation à la clé que lorsqu'une faute des pou-voirs publics peut être prouvée : défaut de protection par les gardiens de l'ordre en cas d'émeute, par exemple. L'attentat isolé, en revanche, n'est pas indemnisé. Quant à l'Espagne, tout dépend des régimes locaux, assez divers.

A LA VEILLE DE LA CONFÉRENCE DU PARTI Le pouvoir affiche sa fermeté

Pologne

à l'égard de l'Eglise

Le primat de Pologne, Mgr Glemp, a invité mercredi 14 mars les autorités à faire preuve de - tolérance - et à reconsidérer leur décision de faire disparaître tous les crucifix qui se trouvent en-core dans les établissements d'enseignement. Pour se première intervention publique depuis son retour d'un long voyage en Amérique latine, le primat, actuellement très critiqué pour sa « mollesse » vis-à-vis du pouvoir, a usé d'un langage un peu plus ferme qu'à l'accoutumée. En même temps, il a justifié son intervention sur cette affaire par le souci de pré-server - la paix sociale - qui risque, seion lui, d'être troublée par cette querelle des crucifix. L'affaire, qui s'est cristallisée autour d'un incident dans un lycée agricole de Mietne (le Monde du 9 mars), a illustré la grande résolution des jeunes de la campagne, déterminés à défendre ce qui est, au même titre qu'un sym-bole religieux, un des derniers signes concrets des - sequis - de Solida-

Mardi, le porte-parole du gouvernement avait déclaré que le pouvoir était fermement décide à faire retirer tous les crucifix des établissements publics, mais de manière pacifique », « avec le souci d'évi-ter les conflits ». En même temps,
 M. Urban avait adressé une mise en garde à propos de cette affaire - qui n'est pas dans l'intérêt de l'Eglise, ce que des gens en son sein ne comprennent pas ».

La fermeté affichée par le pouvoir, certains termes utilisés par M. Urban, notamment à propos du · cléricalisme combattant », et aussi la surveillance croissante dont sont l'objet certains prêtres, sont à rapprocher de l'ouverture prochaine, vendredi 16 mars, d'une conférence nationale du parti. Déjà au début de l'automne, la préparation d'un plé-num idéologique s'était traduite par un renforcement de la poliémique avec l'Eglise, ou du moins certains de ses représentants. Cette fois encore, l'équipe dirigeante semble déterminée à montrer qu'elle tient la situation bien en main, d'autant que l'arrivée au pouvoir à Moscou de M. Tchernenko (qui ne passe pas pour un enthousiaste du général Jaruzelski) est susceptible de renforcer la position de ceux qui, au sein du parti, réclament encore plus de fermeté à l'égard de toute forme

Les fortes pressions exercées récomment sur les milieux culturels, la

remise au pas des maisons d'édition, les arrestations qui touchent désormais aussi des écrivains, comme M. Marek Nowakowski, peuvent s'interpréter de la même manière. Mercredi encore, l'un des journalistes polonais les plus connus, M. Dariusz Fikus, un ancien de l'équipe de Poli-tika, a été interpellé. M. Fikus, qui avait démissionné de l'hebdomadaire, alors dirigé par l'actuel vicepremier ministre Rakowski, après la proclamation de l'état de guerre, s'était consacré, avec un certain nombre d'autres journalistes en vue, à la rédaction d'un périodique en principe destiné aux aveugles mais qui a eu depuis de nombreux dé-

Un succès de Varsovie àl'ONU

Le régime du général Jaruzelski a obtenu, mercredi, un bean succès devant la Commission des droits de l'homme des Nations unies, qui a décidé de renvoyer à l'an prochain l'examen d'un projet de résolution portant sur la situation en Pologne. Cette décision, présentée par Cuba, nous indique notre correspondante à Genève, Isabelle Vichniac, a été adoptée par dix-sept voix contre quatorze (dont la France) et douze abstentions.

Ce résultat est d'autant plus satis-faisant pour Varsovie que le rapport rédigé à la demande du secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar, sur la situation des droits de l'homme en Pologne avait frappé par sa remarquable modération. Ce rapport avait été établi exclusivement à partir de documents officiels polonais, alors même que le gouvernement de Varsovie avait, comme l'année précédente, exclu toute coopération et refusé de recevoir les ré-

présentants de la Commission. La presse polonaise a fait la meilleure utilisaiton de ce rapport en soulignant qu'il insistait sur l'amélioration de la situation des droits de l'homme dans le pays. Cela n'a pas empêché le gouvernement de Varso-vie de le déclarer aussitôt nui et non avenu, ce qu'a consirmé le délégué polonais à Genève, ce dernier y ayant vu - un sous-produit d'une ré-solution qui reflète une incompréhension totale des réalités polonaises et interfere dans les affaires intérieures d'un Etat souverain ».

Pourquoi le directeur des exportations d'un constructeur automobile italien et son agent suisse lisent-ils le même quotidien de langue anglaise?

Suisse, Italien, Anglais, Allemand... la nationalité n'a plus guère d'importance dans l'industrie automobile ! La voiture est devenue un produit multinational... les pièces sont fabriquées dans un pays, montées dans un autre, et le produit fini est distribué à l'échelle mondiale. Pour réussir, les cadres dirigeants doivent pouvoir se sier à un quotidien construit dans le même es-

De tous les journaux européens, le Financial Times est celui qui emploie la plus grande équipe de journalistes à plein temps. Ce quotidien, dont les rubriques économiques convrent journellement l'Europe, le Moyen-Orient, les Etats-Unis, le Japon et l'Extrême-Orient, est le premier à paraître. Les articles sont rédigés par des Européens pour des Européens.

Nouvelles du monde, nouvelles des sociétés européennes, tendances du marché, prix, taux de change... l'ensemble de ces informations donne une image complète du marché.

Chaque jour, le Financial Times interprête le monde des affaires pour les hommes d'affaires européens. C'est avec lui qu'ils attaquent la journée.

Le Financial Times, un langage universel.

Pour plus d'informations sur la façon de recevoir régulièrement le Financial Times, appelez-nous.

A TRAVERS LE MONDE

Bangladesh

 LIBERATION DE TECHNI-CIENS PÉTROLIERS ÉTRANGERS. – Trois techniciens étrangers employés par la filiale de la Shell - un Américain, un Nécrlandais et un Néo-Zélandais – qui avaient été en-levés le 17 janvier (le Monde du 7 mars) par des guérilleros des Shanti bahini (forces de libération des tribus bouddhistes des monts de Chittagong, ont été libérés après des négociations entre la Compagnie et les ravisseurs, a-t-on appris, mercredi 14 mars, à Dacca

Cameroun

• LES PEINES DE MORT CONTRE M. AHIDJO ET SES COLLABORATEURS COM-MUÉES EN . DÉTENTION ». Le président camerounais, M. Paul Biya, a annoncé, mer-credi 14 mars, à Yaoundé, que les peines capitales prononcées le 28 février contre l'ancien président camerounais, M. Ahmadou Ahidjo, et ses deux collaborateurs, le chef d'escadron Ibrahim Oumarou et le capitaine Salatou Adamou, sont commuées en « détention ., sans autre précision. Le président Biya a, d'autre part, décidé de saire arrêter toute enquête et toute poursuite judiciaire en cours relative au complot - contre la sécurité de l'Etat - au cours duquel les trois accusés ont été condamnés. M. Ahidjo ne réside plus au Ca-meroun depuis le 18 juillet 1983.

Grande-Bretagne

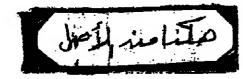
• EXPULSION PROCHAINE DE CINQ LIBYENS. - A la suite de la récente série d'attentats à la bombe à Londres et à Manchester, le ministère britan-nique de l'intérieur a annoncé, mercredi 14 mars l'expulsion - des que possible - de cinq ressortissants libyens. M. Leon Brittan, secrétaire au Home Office, a déclaré avoir acquis la conviction, que les cinq Libyens se livraient à des « actes de terro-

D'autre part, quatre ressortissants libyens arrêtés mardi ont été in-culpés mercredi par un tribunal de Londres d'usage d'explosifs. -(Reuter.)

Saint-Marin

• UNE COMMUNISTE ET UN SOCIALISTE NOUVEAUX CAPITAINES REGENTS. -Une communiste, M= Gloriana Ranocchini (vingt-sept ans), et un socialiste, M. Giorgio Crescentini (trente-quatre ans), ont été élus, mercredi 14 mars, nouveaux capitaines régents de Saint-Marin par le Conseil grand et général (Parlement) de la plus petite et la plus ancienne république du monde.

La République de Saint-Marin, 61 kilomètres carrés, enclavée en Italie à 20 kilomètres de Rimini, sur la côte adriatique, est gouvernée conjointement par deux capitaines régents choisis tous les six mois par un Grand Conseil et par le Congrès d'Etat, composé de onze membres. - (AFP.)



Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est ". réuni le mercredi 14 mars au : palais de l'Elysée sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux; le communiqué suivant a été.

CONVENTIONS ENTERNATIONALES

-Marie Len

The second secon

 $4 = (n-1)(4-n) \sigma_{1} \frac{n}{\sigma_{1}}$

1.00 mg 1.00 mg

1-1-1

rzanie

 $(x,y) = (x,y) \cdot (x,y) \cdot (y) \cdot (y)$

100 to 100 to 2.7

1 10 0 0 10

4.1 (2.2 × 4.20)

7.70 c

Le ministre des relations extérieures à présenté au Conseil des ministres quatre projets de loi auto-risant l'approbation d'accords inter-

 L'accord franco-canadien des 9 février 1981 et 30 juin 1983 sur le transfèrement des détenus et la surtransierement des detenus et la sus-veillance de certains condamnés a pour objet de permettre, dans un but humanitaire, à un citoyen d'un de ces deux pays condamné pénale-ment dans l'autre de purger sa peine dans son pays d'origine;

- Les accords franco-népalais, franco-pakistanais et francon des 2 mai. le juin et 9 juin 1983 sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements ont pour objet de fixer, avec chacun des trois Etats concernés, le régime des investissements directs effectués par des entreprises ou des particuliers français, au Népal, au Pakistan et en Israël, suivant les principes du droit international fixés dans le cadre de l'OCDE.

• REVALORISATION DES TRAITEMENTS DES PERSONNELS CIVILS ET MILITAIRES DE L'ÉTAT

Le Conseil des ministres a approuvé, sur proposition du secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des réformes administratives, deux projets de décret concré-tisant les propositions faites par le gouvernement en matière de rémunération des personnels civils et militaires de l'Etat lors de la réunion du 29 février 1984.

Une prime exceptionnelle de 500 francs est allouée à tous les agents publics de l'Etat et de ses établissements publics en fonction au 31 décembre 1983. Ainsi sera assuré, en application du relevé de conclusions du 22 novembre 1982, le maintien, en 1982 et 1983, du poutraitements des fonctionnaires.

Par ailleurs, le niveau des traitements bruts de l'ensemble des personneis sera relevé de i % à compter du la avril 1984. Cette revalorisa-tion porte à 4534,71 francs le mon-tant brut et 4022,36 francs le montant net du minimum de traitement en région parisienne (lire page 29).

LES PROGRAMMES AÉRONAUTIQUES CIVILS

Le ministre des transports a présenté une communication sur les programmes aéronautiques civils.

fédérale d'Allemagne, la Grande-Bretagne et l'Espagne, marque un grand succès de la coopération européenne. La France, qui n'a ménagé aucun effort pour y parvenir, se réjouit particulièrement de cette décision.

L'A 320, sera, lors de sa mise en service en 1988, l'appareil le plus moderne de sa catégorie ; il complè-tera la gamme d'Airbus Industrie et ouvrira à ce constructeur l'accès à un marché qui devrait s'avérer le plus important des vingt prochaines années. L'A 320 disposera pour sa motorisation du réacteur CFM 56-4, fruit de la coopération entre la SNECMA et General Electric.

La mise en œuvre de ce programme est déterminante pour l'avenir d'Airbus Industrie et de la construction aéronautique euro-péenne. Elle contribuera au dévelopement de l'emploi, tant chez les grands maîtres d'œuvre comme la SNIAS et la SNECMA, que dans le tissu industriel que constituent, sur l'ensemble du territoire, les soustraitants et les équipementiers.

II. - Avec l'ensemble de ces travaux de recherche et de ses programmes (avions de ligne, de trans-port régional et d'affaires, moteurs, équipements, hélicoptères), la construction aéronautique civile française représente un atout essen-tiel pour la maîtrise des technologies de pointe, l'emploi, le développe-ment régional et l'équilibre du com-

Les efforts entrepris par l'Etat pour le soutien des programmes et des travaux de recherche fondamen-

L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Le ministre de l'éducation nationale a rendu compte au conseil des ministres des discussions et des négociations engagées avec les par-tenaires directement concernés par l'évolution des rapports de l'Etai et de l'enseignement public avec l'enseignement privé.

Conformément aux orientations et à la méthode définies par le conseil des ministres du 21 décem-bre 1983, il a précisé quelles étaient les réactions, les positions et les propositions des partenaires à propos des quatre domaines examinés : procédure d'ouverture et de fermeture de classes sous contrat, intervention financière de l'Etat et des collectivités territoriales, décentralisation du système éducatif par l'établisse-ment d'intérêt public, statut des

Le gouvernement a arrêté sa position pour chacun de ces domaines :

1. - Les mêmes règles seront appliquées chaque année dans les établissements d'enseignement publics et dans les établissements d'enseignement privés sous contrat pour l'inscription des crédits dans les lois de finances et pour l'ouverture et la fermeture des classes. La liberté de choix des parents en ce qui concerne l'établissement auquel ils confient leurs enfants sera assu-

2. - Les dépenses de fonctionne-ment des établissements d'enseignement privés sous contrat d'associa tale et appliquée, qui en préparent le tion seront assurées dans les mêmes

succès, seront poursuivis avec toute conditions que pour les établisse-la détermination nécessaire. conformément aux compétences respectives de l'État et des collectivités territoriales, telles qu'elles résultent de la loi de décentralisation du 22 juillet 1983.

3. - La gestion des deniers publics s'opérera par l'intermédiaire d'une structure légère, l'établisse-ment d'intérêt public, placée au plus près des établissements d'enscignement privés sous contrat, qui conserveront leur autonomie administra-tive, financière et pédagogique. Ainsi pourront se nouer au meilleur niveau les relations nécessaires entre les partenaires publics et privés. La difficulté de construire ces relations, nouvelles à bien des titres, implique une phase d'expérimentation avant tonte généralisation.

4. - L'ensemble des enseignants des établissements d'enseignement privés sous contrat, qu'ils soient actuellement dans une situation de droit public (dans les établissements sous contrat d'association) ou de droit privé (dans les établis sous un contrat simple) bénéficieront d'un statut contractuels de droit public. Ils pourront, à l'issue d'une période d'expérimentation de six ans, exercer librement une option entre leur maintien dans un statut de contractuel ou la titularisation avec des règles de gestion spécifi-ques. Les enseignants ayant subi avec succès les concours d'accès à l'enseignement public se verront également ouvrir une possibilité de

Le ministre de l'éducation nationale rendra public sous quarantehuit heures le contenu précis des décisions prises. Les mesures d'ordre législatif feront l'objet d'un projet de loi qui sera soumis au conseil des ministres au mois d'avril (lire page 10).

LA OU LES SCIENCES POLITIQUES

C'est à tort que nous avons attri-bué un pluriel à l'Association fran-çaise de science politique, à l'occasion du compte rendu que nous avons publié sur le colloque consa-cré aux institutions de la Ve République dans le Monde du 15 mars. Cette association tire en effet sa... singularité du fait qu'elle souhaite promouvoir l'originalité de la

nale des sciences politiques tout comme l'Institut d'études politiques, succédant à l'Ecole libre des sciences politiques justifient leur pluriel par l'accueil qu'ils réservent à d'autres disciplines voisines, asso-ciées ou complémentaires, telles que l'histoire contemporaine, le droit public, l'économie politique, etc. En définitive, La Science Politique en cours de formation n'est-elle pas la résultante de plusieurs sciences poli-

Le PCF organise un colloque sur la politique industrielle

Le Parti communiste organise, sous l'égide de la revue mensuelle Economie et Politique, un forum sur le thème « Développer l'emploi pour réussir la modernisation de l'industrie et les mutations technologiques de la France». Ce colloque s'ouvrira au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, le vendredi 16 mars à 20 h 30, et se terminera le dimanche 18 mars.

Les débats, dont l'introduction et les conclusions seront assurées par M. Philippe Herzog, membre du burean politique du PCF, associe-ront des économistes et des cadres syndicaux communistes et des personnalités non communistes comme MM. Louis Gallois, directeur général du ministère de l'industrie, et Bruno Bertez, rédacteur en chef de l'hebdomadaire la Vie française. M. Jack Ralite, ministre délégué à l'emploi, participera au colloque.

LE MONDE diplomatique

UN SOCIALISME FRANÇAIS AUX COULEURS DU LIBÉRALISME (Alain Lipietz)

TENTATIVES DE REMODELAGE POLITIQUE **EN ITALIE**

> L'alliance conflictuelle des socialistes et des démocrates-chrétiens (Percy Allum)

Un rôle accru dans le système de défense occidental (Fabrizio Tonello et Janet Finkelstein)

L'ESPACE, NOUVELLE FRONTIÈRE DE L'EMPIRE AMÉRICAIN Un coûteux champ de bataille (Vincent Mosco)

L'atout informatique : des trusts à l'assaut du ciel (Herbert I. Schiller)

REBONDISSEMENT DANS LA GUERRE CIVILE **AU LIBAN**

Les ambitions de la Syrie (Eric Rouleau) Force et faiblesse de l'opposition

L'ANGOLA ENLISÉ DANS LA GUERRE Se nourrir d'abord. - Une économie prometteuse, et en crise. - Le rôle assigné à FUNITA. – Dans le piège des relations Est-Ouest.
(Reportage de Colette Braeckman)

> DANS LA HAUTE-VOLTA **DU CAPITAINE SANKARA** L'espoir, malgré tout (Jean Ziegler)

L'industrie contre l'emploi : canette de bière ou calebasse

de dolo (Bonaventure Traoré)

CHRONIQUE D'UN PASSAGE A LA «SUBVERSION» Ex-reine de beauté des Philippines, Nelia Sancho parle

> JULIO CORTAZAR, UN CRONOPE DANS LES DEUX LABYRINTHES (Ugné Karvelis)

LE PRIX DE LA SANTÉ Rationaliser la protection sociale (Claire Brisset) Ouand le payeur s'éveillera...

(Victor G. Rodwin) Quelques énigmes qui suggèrent une autre stratégie (Jacques Vallin)

 CAMÉRAS POLITIQUES : « Scarface » et le rêve américain (Ignacio Ramonet, Stéphane Lévy-Klein et Alain • Crise économique et cultures novatrices (Paul-Henri

Chombart de Lauwe). L'URSS d'Andropov à M. Tchernenko (Marc Ferro). LIVRES : Le capital des multinationales (Patrick Tissier). - De la guérilla contre la modernité (A.L.). -Présentation de modes : le prêt-à-penser (Yves Florenne).

● La langue servie par la science et l'industrie (Bernard • Oman, la stabilité retrouvée (supplément).

EN VENTE : 11 F, CHEZ LES MARCHANDS DE JOURNAUX ET AU « MONDE » 5, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09

Polémique autour de la commémoration du cessez-le-feu en Algérie

Une délégation de la Fédération rative du cessez-le-feu en Algérie, nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc, Tunisie (FNACA), conduite par Wladislas Marek, président national, a été reçue à l'Elysée, mercredi 7 mars, par M. François Mitterrand. L'entretien a porté essentiellement sur l'hommage à rendre aux morts civils et militaires de la guerre d'Algérie, cérémonie que la FNACA organise chaque année le 19 mars, date anniversaire du

La FNACA, faisant état du récent sondage affirmant que 67 % des Français approuvent le choix de cette date (le Monde du 18 février). a sollicité du chef de l'Etat la participation à cette cérémonie des autorités civiles et militaires, à Paris et dans les départements. Des instruc-tions ont été données dans ce sens. Dans la capitale, la cérémonie de ravivage de la flamme sous l'Arc de triomphe aura lieu lundi 19 mars, à 18 heures (rendez-vous à 17 h 30, angle de la rue Balzac et de l'avenue des Champs-Elysées).

A Fissue d'un conseil national, qui

celle du 26 mars 1962, qui rappelle la fusillade de la rue d'Isiy à Aiger (où une cinquantaine de Français partisans de l'Algérie française ont été tués par les forces de l'ordre).

Le Recours veut ainsi condamner la campagne de la FNACA tendant à relancer ce qu'il qualifie d'- indécente commémoration des accords d'Evian - (conclus le dimanche 18 mars 1962 entre le FLN et le gouvernement français).

Il proteste aussi contre la manifes-tation prévue le 19 mars place de l'Etoile à Paris. Dans cet esprit, la proposition de M. Jacques Roseau, porte-parole du Recours, de réaliser dans un site du Midi un mémorial destiné à pérenniser « le martyrologue des centaines de victimes du 26 mars 1962 à Alger et du 5 juillet 1962, date du massacre d'Euro-péens à Oran ».

Le Recours a créé une fondation pour ce mémorial (Maison des rapa-triés, 36, rue Pitot, Montpellier).

L'Association Jeune Pied Noir. I. — Le lancement officiel du pro-gramme Airbus A 320, décidé par les quatre pays partenaires d'Airbus Industrie, la France, la République du 19 mars comme date commémo-du 19 mars 1962.

dans une lettre ouverte au président de la République, proteste elle aussi contre cette commémo-du 19 mars 1962.

science politique. En revanche, la Fondation natio-

LIBERTE: QUITTE OU DOUBLE?

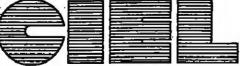
La Liberté recule dans le monde et ici-même. Il ne suffit pas de préserver ce qu'il en reste. A jouer «quitte». la liberté perdrait. Elle ne peut l'emporter qu'en doublant sa mise. De nouveaux domaines devront lui être ouverts, car elle est la seule réponse aux exigences du monde moderne. Il n'y a pas de thème de réflexion plus utile, plus urgent ; de combat plus évident pour l'homme.

DINER-DEBAT

organisé par le C.I.E.L. (Comité des Intellectuels pour l'Europe des Libertés), avec la participation de l'A.L.E.P.S., de République et Démocratie, du C.E.C.I., du Club Condorcet. animé par Alain RAVENNES, avec Eugène IONESCO, le Général Guy MERY, Michel CROZIER, Paul ESTIENNE, Jacques GARELLO, Patrick POIVRE D'ARVOR, Philippe SOLLERS. Emmanuel LE ROY LADURIE, Jean-Marie DOMENACH.

LE 27 MARS A 19H45 A L'HÔTEL MERIDIEN

81, bd Gouvion St Cyr. - 75017 Paris



Comité des Intellectuels pour l'Europe des Libertés

75007 PARIS - Tél. : 556.13.70.

M., Mme, Mile, _ Adresse _ Téléphone ___ ___ Profession Nombre de places ____ soit ___ × 120 F= Règlement par chèque bançaire ou postal à l'ordre du C.I.E.L.

Invitation à retourner au C.I.E.L. - 30 rue Saint Dominique -

(Le nombre de places étant limité, il est indispensable que vous nous adressiez très rapidement vos demandes d'invitation avec votre participation aux frais: 120 F par personne.)

L'enjeu du scrutin est d'abord national

muniste, réuni mardi 13 et mercredi 14 mars à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), a adopté à l'unanimité la liste des quatre-vingt-un candi-dats présentés par le PCF aux élections européennes. Conduite par M. Georges Marchais, elle comprend dix membres du bureau politique et vingt-quatre membres du comité central (le Monde du 18 février).

La discussion, ouverte par le rap-port de M. René Piquel, mardi à huis clos, s'est poursuivie mercredi en présence de la presse (le Monde du 15 mars). Après s'être déclaré hostile à l'élection d'un président d'Europe, au renoncement à la règle de l'unanimité, à l'élargissement à l'Espagne et au Portugal, et au principe d'une défense commune. M. Guy Hermier, député des Bouches-du-Rhône, a mis l'accent sur - la dimension nationale de l'enjeu - du scrutin en observant que la droite a décidé d'en faire un

Le conseil national du Parti com- posent au pays ». Considérant l'entreprise comme le · lieu décisif pour mener le combat ., M. Gayssot a indiqué que sept cents secrétaires d'entreprise se réuniront le 24 mars, à lvry, en présence de M. Marchais,

> Après que M. Francis Wurtz, membre de l'Assemblée des communautés européennes, eut souligné la cohérence entre les luttes menées par le PCF sur le terrain national et européen, M. Claude Poperen, membre du bureau politique a invité les deux mille cellules du parti à prendre des initiatives, et M. Gustave Ansart, président de la commis sion de la production de l'Assemblée nationale a souhaité que les commu nistes engagent un « vaste porte à porte » pour la campagne électorale.

> Concluant les débats, M. Georges Marchais a indiqué que le scrutin du 17 juin offre l' occasion d'exiger la mise en œuvre d'une nouvelle politique communautaire ». Après avoir observé que l'Europe actuelle est

Après avoir affirmé que la gauche peut « réussir le changement et gagner », M. Marchais a invité à la lucidité. Si beaucoup a été fait, « des problèmes de la plus haute importance restent à résoudre . a-t-il indiqué, avant de citer l'emploi, la pouvoir d'achat, et l'école. Pour M. Marchais, . les conditions politiques - permettent de se fixer l'- objectif d'un bon résultat », portionnel ne permet pas d'exercer le chantage au vote utile ». Enfin. il a insisté sur la nécessité de la mobilisation d'« absolument tous les

A Antenne 2 : le gouvernement doit faire plus et autrement

Invité du journal d'Antenne 2, mercredi soir 14 mars, M. Georges Marchais s'est déclaré - d'accord avec la formule de M. Pierre Mauroy, qui avait souligné, la semaine



à la politique engagée en 1981 et crise », qu'elle « accroît les diffi-un tremplin pour la reconquête du cultés des travailleurs, programme pouvoir ». Puis il a expliqué que s'il des liquidations industrielles, gony avait mécontentement, c'est en rai-son de la dégradation de la situation l'élimination de nombreuses exploi-économique et sociale, des obstacles mis par la droite et le patronat, des illusions exprimées dans le vote de 1981 confrontées aux réalités, et aux interrogations sur la concordance entre les orientations de la politique lar., M. Marchais a noté que la gouvernementale et les engagements oris en 1981. - Jei et là on sent bien le nessimisme, la tendance à baisser les bras, à attendre », a-t-il constaté avant d'affirmer que s'il y a mobilisation de la droite il n'y a pas • razde-marée - de la droite et - il y a encore des possibilités de marquer des points et d'avancer encore ».

PERDUE

MAIRIE PEROUC

A propos de l'école M. Hermier, qui a observé que la droite met en cause l'existence même de l'enseignement public, a souhaité que l'on lasse » un pas en avant dans l'enga-gement du président de la République ». Il a jugé opportun » d'aller vers une action unitaire de masse. non pas pour répondre à Versailles, mais pour affirmer notre volonté d'aller vers un grand service public de l'éducation nationale ».

De son côté, M. Jean-Claude Gayssot membre du bureau politique. a évoqué le - peu d'enthou-siasme -, voire les - échecs - ou le - flasco - des initiatives communes avec le PS, décidées dans l'accord du 1º décembre. Pour les élections européennes, il a mis en garde contre le risque de démobilisation - si on mettait entre parenthèses les débats sur l'emploi. le pouvoir d'achat et les questions qui se droite ».

La candidature de M. Jean-

François Kahn pour conduire une

liste aux élections européennes

continue de recueillir la faveur tant

de M. Olivier Stirn que de M. Brice

Lalonde et des radicaux de gauche.

Toutefois, les · hésitations · du jour-naliste considérant qu'il n'est pas

· le mieux placé · et estimant qu'il

· a échoué - en ne réussissant pas à

attirer sur le projet des personnalités

extérieures sont diversement

M. Stirn y voit un refus, et il a

adressé mercredi soir 14 mars une

lettre à MM. Jean-Michel Baylet,

président du MRG, et Lalonde, dans

laquelle il leur fait part de sa déci-

Y AURA-T-IL UNE LISTE DE CENTRE-GAUCHE?

Jean-François Kahn hésite

Olivier Stirn se décide...

· profondément malade de la (...) [e1] se soumet aux directives des multinationales et s'abaisse devant la toute-puissance du doldroite - veut profiter de ces éle tions pour after encore plus loin dans cette voie catastrophique ».

MAIRIE PERDUE

Pour M. Marchais - voter pour la liste présentée par le PC, ce sera dire non à l'Europe actuelle, à l'Europe de la crise et de la répression, oui à une politique communautaire nouvelle, à l'Europe des peuples et du progrès ». Il à ajouté : « Au-delà de ce problème, la question cruciale posée par ce scrutin, l'enjeu primordial, essentiel, est national. Le rapport des forces politiques, que leur résultat traduira, aura de grandes conséquences pour la réussite ou l'échec du changement. Il influera grandement sur le cours des chases. - - C'est ce qui explique le comportement de la droite, dont l'objectif, dit-il, est clair: c'est la reconquête du pouvoir le plus vite possible. - La droite, selon lui, veut transformer ces élections en référendum, et elle entend - mettre en cause la validité du mandat que la gauche a reçu en 1981 pour gérer la France selon un programme précis -. C'est ce qui explique aux yeux du secrétaire général du PCF - la sourdine - aux ambitions contradictoires de leurs chefs - mise par les partis de

ne pas dépasser un certain « seuil » dans la critique du gouvernement. « Il y a un seuil qu'il ne faut dépasser ni dans un sens ni dans l'autre, a dit M. Marchais. Il ne faut pas de surenchère sur les engagements du président de la République, mais il faut aussi ne pas renoncer aux engagements pris. Nous sommes d'accord sur ce que nous avons fait ensemble, et nous avançons une série de propositions pour résoudre les problèmes existants... Il faut faire plus, et, même, il faut faire autrement sur les questions déci-sives de l'emploi et du pouvoir d'achat, pour tenir les engagements de 1981.

dernière, la nécessité pour le PCF de

Interrogé sur le contenu de l'entretien qu'il avait eu le 17 sévrier avec M. François Mitterrand, M. Marchais a déclaré : - J'ai dit au président de la République : si nous ne mettons pas en œuvre une grande politique industrielle, qui ne soit pas tournée vers des fermetures d'entreprises et des licenciements, mais vers des créations d'emplois, la croissance (...), si nous ne développons pas cette grande politique industrielle, nous échouerons. J'ai ajouté un deuxième point : il faut dégager des moyens financiers. Ils existent. Il y a des profits énormes. On spécule, on exporte des capitaux à l'étranger. C'est dans cette voie-là qu'il faut avancer en s'appuyant zur les travailleurs.

Le secétaire général du PCF a précisé, parlant de M. Mitterrand : A queun moment il ne m'a dit que je dépassais le seuil des accords que nous avions conclus. - M. Marchais a ajouté: - Il ne suffit pas d'être incantatoire, il faut être réaliste. C'est dans la mesure où la gauche va apporter des solutions aux problèmes qui provoquent des désillu-sions que nous allons reconstituer [un] élan majoritaire. »

 Baisse des cotes de popularité du président de la République et du premier ministre. — Selon le son-dage mensuel de l'IPSOS, réalisé du l'a au 5 mars auprès d'un échentillon représentatif de 978 personnes et publié dans France-Soir, 32 % des Français (comme en février) se déclarent . très satisfaits . ou - plutôt satisfaits - de M. Mitterrand. 48 % d'entre eux (au lieu de 46 % le mois dernier) se déclarent en revanche « mécontents ». Le premier ministre, pour sa part, ne satis-fait plus que 25 % des personnes interrogées (28 % au mois de février) et en mécontente 52 % (48 % précédemment).

 Les élus régionaux de l'opposition. - Une Association nationale des élus régionaux (ANER) vient d'être constituée par l'opposition. Elle est présidée par M. Michel Giraud (RPR), président du conseil régional d'Ile-de-France, Son viceprésident est M. Michel d'Ornano (UDF-PR), président du conseil regional de Basse-Normandie. L'Association a inscrit en priorité l'étude du problème des lycées techniques et LEP (lycée d'enseignement professionnel), qui risquent d'être transférés aux régions des le le janvier 1985 au lieu du le juillet

A LA MUTUALITÉ

La « libération » selon M. Jean-Marie Le Pen

La Mutualité s'applaudit elle-même avec les pieds. Est-ce l'évocation de « la longue, la très longue marche - du courant national de renouveau qui met ainsi la salle en transes? Est-ce le bonheur d'être si nombreux, trois mille cinq cents per-sonnes, à concélébrer ainsi l'Europe des patries, la vraie, « la seule, l'Europe chrétienne » ?

Jean-Marie Le Pen a fait un tabac, mercredi soir, à Paris, dans cette salle qui rassemblait un échantilloonage détonnant de ce que Jean-Pierre Stirbois appellera dans une allocution au menton : « La France du bon sens. » Ils étaient là, en effet, les Français de bon sens, gens d'« m pays en crise qui a besoin d'un vrai responsable ». Et qui l'ont assuré-quent trouvé, entre une entrée en fanfare sur le Nabucco de Verdi, version virile, pas version Mouskouri ou versaillaise, et une sortie à la Marseillaise.

Ils l'ont trouvé. - J'aime Le Pen -, disait, sur la poirrine des jeunes femmes du Front national, le badge tricolore. « J'aime Le Pen -, disaient les visages de ces jeunes gens, blouson de cuir ou împer mas-tic. « J'aime Le Pen », trépignaient ces gens de tous âges, bourgeois ou populaires, à voir ainsi bête dans le sens du poil. daires, à voir ainsi caresser la

Ils l'ont trouvé en ce tribun, en ce croisé qui - a toujours préféré être battu sur [ses] idées qu'élu [avoc] les idées des autres ». Ils l'ont trouvé après que Jean-Pierre Stir-bois, secrétaire général du Front national, cut, dam une soigneuse répartition des tâches, pilonné le ter-rain. Toujours les mêmes thèmes, toujours le même filon : les immi grés et leurs bagages, « l'insécurité, la délinquance, le chômage ». La France aux Français, « Fabriquons français oul, mais avec des Fran-çais », « TF] et Mohammed Bourges», la France devenue un repaire de brigands». Bref la défense d'une «identité culturelle historique et nationale » et il sait de quoi il parle, Jean-Pierre Stirbois. A Dreux, pendant la campagne électorale, se retrouvant dans un immeuble chez un Français musulman où il fut fort bien reçu, il s'apprêta à aller visiter l'appartement voisin. Et que lui dit son hôte ? Jean-Pierre Stiro C'est un Algérien, celui-là. Il n'y a rien à en tirer. » Chavirée, la Mutualité et la France du bon sens!

C'est ainsi. Jean-Marie Le Pen lui, n'a plus de ces soucis subaiternes ni de ces errements verbaux. Aux autres les immigrés, à lui les libertés. Renom oblige. « Le combat pour les libertés, c'est le combat pour la France. Et le combat de l'Europe, la lutte pour sa liberté, que dis-je, pour sa libération, c'est le combat pour la France. (...) Nos libertés sont liées, nos destins sont confondus. Ce qui frappe l'Europe frappe la France. .

Il faut done commencer par · libérer la France », la « libérer de la gauche ». « L'apolitisme est un leurre, dit-il. Quand on attaque la gauche sur le terrain idéologique et politique elle recule. A contrario, si elle est arrivée au pouvoir, c'est qu'elle n'a pas été attaquée. - C'est-à-dire qu'il faut aussi libérer la France de la - droite bourgeoise - : La gauche, dans notre pays, a toujours été minoritaire, mais elle a obtenu de ses adversaires que par lächeté, par complaisance, par veu-lerie, ils fassent sa politique. « Thématique d'un - vaste accord implicite ou explicite de collabora avec les partis bourgeois». Théma-tique du ménage à trois d'un « vaudeville politique avec l'amant PC dans le placard ». La bourgeoiie a trahi, pense très fort Jean-Marie Le Pen. « Le communisme et le socialisme sont de vietlles lunes. Le communisme est un vieux dinoaure encore capable de tuer. » Et la gauche, - cette gauche qui a mis le

MANUFESTATION ANTRACISTE A PARIS

Aux cris de . Le racisme ne passera pas! », un peu plus d'un millier de personnes rassemblées par une dizaine d'associations d'immigrés et d'organisations d'extrême gauche pour protester contre la tenue dans la soirée du meeting du Front natio-nal à la Mutualité ont manifesté mercredi 14 mars à Paris.

Pendant plus de deux heures, les manifestants, pour la plupart des membres de la Ligue communiste révolutionnaire (trotskiste), ont défilé sans incidents de la Républi-que à la gare Saint-Lazare, derrière une banderole - Halte au racisme! Halte au fascisme! ..

Le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP), représenté par sa section de Paris, était également présent dans la manifestation avec des associations d'immigrés marocains et tures notamment. Les manifestants scandaient : - Le Pen fasciste, racisme y en a marre! », « Solidorile avec les immigrés! ».

rouge de son drapeau dans tous les indicateurs de la vie économique française », pratique « la tactique

Le clergé aussi poprrait trabir, dit très fort Jean-Marie Le Pen, proclamant sa défiance à l'égard de l'épiscopat français qui « mêne pour l'avenir de l'enseignement privé des négociations dont on sait où elles mênent ». D'ailleurs, « comment peut-on leur faire confiance, comment ceux qui acceptent le vote des immigrés pourraient-ils défendre les jeunes Français? ».

Soldats et héros

Une liberté? Toutes les libertés! · Car on ne se bat pas pour une pièce, fut-elle neuve, sur un panta-lon pourri. - Il faut aussi se battre pour l'école publique devenue un enseignement confessionnel et non pas laic (...), contre ce cléricalisme marciste, voilà l'ennemi! ». Il faut aussi se battre pour la liberté d'entreprise, la liberté de la presse, la liberté d'expression.

Il faut se battre pour « les élections européennes, événement d'une gravité insoupçonnée ». Test natio-nal bien sûr, puisqu'il permettra au courant national d'échapper au

« piège permanent du vote utile »; « test international » aussi, dira Jean-Marie Le Pen « sur la volonté de l'Europe de résister par tous les moyens à la menace soviétique ou à la menace de la décadence ». Malgré les « magouilles », malgré « la totale inégalité des chances en ce qui concerne les médias », le Front national entend bien se faire entendre. Pour proner la « nécessaire réconciliation de l'Europe avec ellemême .. Pour expliquer que « l'Allemagne n'a pas la responsa-bilité exclusive de la deuxième guerre mondiale ni des horreurs qui y sont liées ». Pour souhaiter l'entrée du Portugal et de l'Espagne, mais le moment venu seule-ment, car il faut déjà marcher à dix avant que d'essayer de marcher à douze . Bref, pour dire qu' il faut construire l'Europe mais d'abord en reconstruisant la France, aimer l'Europe mais en almant les Fran-. çais d'abord ».

le com

gire or the

A ...

::---

 $\{\frac{(2\sqrt{3})^{2}}{\sqrt{2}}\}_{k=0}^{2(\sqrt{3})} \leq \frac{(2\sqrt{3})^{2}}{\sqrt{2}}$

 $t \sim$

2010/06/05

 $\mathbb{I}_{i}^{(n)},\mathbb{I}_{i}^{(n)}$

1,000

. . . .

 $\{ (x_i, x_i)_{i \in \mathcal{I}} \}$

Tara y

 $\gamma_{d_{1},\gamma_{1},\gamma_{2}}$

88

BALLES TORY

PRACTICAL CONTRACT

·夏·森尼尔多克 · · · ·

建等从在MAA

35 FEFS. N. W.

Ou pour affirmer, dans une conclusion musclée qu'- il n'y aura pas d'Europe sans soldats ni héros ». Et jurer, sous les vivats de la salle que « l'Europe n'oubliera par les nations sœurs victimes du

palités comprenant des élus

communistes y ainsi qu'e une

certaine bourgeoisie de gauche».

M. Léotard a affirmé que les victoires de l'opposition dans les

élections partielles, ces derniers

mois, sont «la preuve que la PS

est devenu un front impopu-leire». M. Pons a exprimé sa

satisfaction de voir désprmais les villes françaises passer une à une

à l'opposition et a rendu hom-

mage à «la magistrature qui, dans le dédale des nombrauses

irrégularités de scrutin, s'est

montrée courageuse et indépen-dante en rappelent la gravité des atteintes à la légitimité du sul-

PIERRE GEORGES.

L'OPPOSITION ET LES ÉLECTIONS PARTIELLES

Unité...

MM, Bernard Pons, secrétaire général du RPR, François Léotard, secrétaire général du PR, et Philippe Malaud, président du CNI, ont présidé un rassemblement de soutien mercredi 14 mars à la liste d'opposition qui se présente à l'élection municipale partielle du dimanche 18 mars à Coune-sur-Loire (Niè-

«Nous sommes à quetre jours de la libération de Cosne, libération de la coalition socialo-communiste », a déclaré M. Malaud devent un public estimé à cinq cents personnes. Il a ensuite stigmatisé cure cer-taine fatalité mendiste attachée

... et zizanie

Avent la réunion de Coenesur-Loire, le PR a, par la voix de son secrétaire général, M. Franpois Léatard, protesté contre les vaises relations avec certains militants du RPR et l'esprit de domination dont cas demiers font preuve ici ou là à l'occasion des scrutins pertiels en prépara-

il faut mettre la voionté d'entente cen pratique sur le ter-rain», souligne M. Léotard, qui précise : «Les incidents à 'encontre des militants UDF qui marquent désagréablement dequis quelques iours les cermesgnes électorales du Val-

de-Marne (Vincennes-Fontenay) et de l'Essonne (Vigneux) ne peuvent pas être tolérés. J'ai pris aujourd'hui contact avec Bernard Pons pour lui demander, puisque je sais bien qu'il partage mon sentiment, que des instructions claires soient données aux candidats et aux militants afin qu'ils sereinement la tâche d'explica tion démocratique qui est la leur. » Le RPR n'entend pas selon le parti de M. Chirac, mineures et ne portent que sur des cas isolés où la suprématie de l'opposition peraît de tout

DANS L'AIN

façon assurés.

Une affaire de pression électorale en correctionnelle

(De notre correspondant.)

Lons-ic-Saunier. - M. René Jaud, quarante-huit ans, gérant de la société GMV d'Oyonnax (Ain), spécialisée dans le traitement des matières plastiques, et dont une usine s'était installée il y a quelques années dans le village de Viry, à la lisière du Jura et de l'Ain, étair poursuivi mercredi après-midi 14 mars, devant le tribunal correc-tionnel de Lors-le-Saunier (Jura), sur le fondement des articles L113 et L116 du code électoral pour avoir usé de manœuvres franduleuses ten-dant à porter atteinte à la sincérité

Le ministère public reprochait à M. Jaud, an vu de la longue amitié et des liens économiques qui le liaient au maire sortant de Viry, M. Marcel Odobel (opp.), conseil-ler général depuis 1976 et lui-même industriel, d'avoir, à la veille du scrutin municipal de mars dernier, menacé M= Riard, de licencier son époux, alors directeur technique de l'usine GMV de Viry, si elle persistáit à mainteoir sa candidature sur une liste adverse à celle de M. Obodel M. Joly, procureur de la Répu-

· Elèction cantonale de Vincennes-Fontenay-Nord. - Deux candidats de l'opposition s'affronteront pour le second tour de l'élection cantonale partielle de Vincennes-Fontenay-Nord (Val-de-Marne) qui aura lieu le 18 mars : MM. Baloup et Tryzna (RPR). Le Front natio nal, dont le candidat avait recueilli an premier tour 10,78 % des suffrages exprimés, invite ses électeurs à voter pour M. Baloup. La candidate du CDS, M= Domelot appelle en revanche, à titre personnel, à voter pour M. Tryzna. Le CDS apporte son soutien à M. Baloup.

blique, au regard de la mise à pied de M. Risrd, survenue trois jours seulement après le premier tour, et du licenciement signifié le 15 mars au terme de quatre années de rapports professionnels cordiaux avec M. René Jaud, n'hésita pes à déclarer qu'à Viry « on a assisté à un front commun des milieux indus-triels contre la liste opposée à celle du maire sortant ». La désense, qui a mié une telle accusation, a estimé, pour sa part, que l'on a voulu faire en mouillant M. Obodel ». L'affaire a été mise en délibéré. Jugement le 9 mai.

MICHEL GIROD.

· Les électeurs de Schælcher

(Martinique) devront retourner aux urnes. - Le Conseil d'Etat a rendu, mercredi 14 mars, son arrêt relatif à l'élection municipale de Schelcher et décidé d'annuler le scrutin de mars dernier. La liste d'opposition, conduite par M. Bertrand (RPR), maire sortant, l'avait emporté au second tour, le 13 mars 1983, avec 2 403 voix (50,67 % des suffrages exprimés) contre 2 339 (49,32 %) à la liste d'union de la gauche, conduite par M. Mauvois (PCM). Des voitures munies de haut-parieurs qui diffusaient des informations et des commentaires sur les résultats de la métropole connus en raison du décalage horaire - avaient sillonné la ville pendant le déroulement du second tour de scrutin.

Le Conseil d'Etat a estimé que, compte teau du faible écart des voix séparant les deux listes (64 voix). cette diffusion constituait une manœuvre de propagande de nature à altérer la sincérité du scrutin.

MONTOUT

La griffe d'un Maître « Son décor dans la salle de bains... »

13, rue de la Liberté 94500 CHAMPIGNY S/MARNE Tel.: 883-21-29

sion de conduire une liste de . rassemblement de gens hostiles à la bipolarisation excessive de la vie politique et savorable au concept des Etats-Unis d'Europe . Le député UDF du Calvados prend acte ainsi des échecs par lesquels se sont soldées les tentatives faites auprès de personnalités extérieures à la nolitique . pour qu'elles prennent la tête d'une telle liste.

De son côté, le bureau national du

MRG, réuni mercredi 14 mars en fin d'après-midi, a donné mandat à son président de continuer les conversations avec M. Jean-François Kahn, de poursuivre la tentative de constitution d'une liste de rassemblement et de rencontrer le Parti socialiste. La direction du parti, qui avait décidé d'avancer du 24 au 17 mars la réunion du comité directeur chargé d'arrêter définitivement la position du mouvement, espère convaincre M. Jean-François Kahn, qui reste à ses yeux « la bonne solution -. d'autant que les négociations menées avec les différents intéresses avaient abouti à un accord sur l'ordre de présentation de la liste, les radicaux de gauche acceptant de ne figurer qu'en quatrième position, après MM. Stirn et Lalonde.

AND THE STREET

in the second

The state of the s

Marie Committee and the second

Aug on a

LA MÉMOIRE COURTE

- Nous citoyens français, respectueux des lois de la République, des institutions et du principe de l'alternance, n'acceptons pas, n'accepterons jamais, que la Liberté serve de couverture aux hommes de la droite et de l'extrême droite.
- La Liberté est le bien de tous les Français et d'abord de ceux qui, avec la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, l'ont inscrite en 1789 après les luttes séculaires contre l'autoritarisme des monarques de « droit divin », aux frontons des édifices publics avec les mots d'Égalité et de Fraternité.
- Nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, qu'une entreprise de désinformation menée systématiquement par des groupes de presse, relayée et amplifiée par des médias complaisants, défigure cette réalité.
- Nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, que l'opinion de gauche et ses valeurs soient étouffées dans ce pays par des manipulateurs.

Même là où elle est battue, la gauche approche toujours 50 %. Mais Draguignan est perdu dans l'éclat des médias. Étampes et Ouistreham sont conservés par la gauche le dimanche suivant dans la discrétion des organes d'information. Nous ne voulons réveiller aucun des démons qui ont poussé au cours de leur histoire les Français à la violence. Mais nous n'accepterons pas, nous n'accepterons jamais, d'en être les victimes consentantes.

Nous voulons rétablir la vérité.

- Car nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, que ceux qui ont créé ici des tribunaux d'exception, utilisé les polices parallèles et la torture, conduit et exalté les guerres coloniales, provoqué à Paris même la mort de dizaines de manifestants, viennent nous donner des leçons de Liberté.
- Nous n'accepterons pas, nous n'accepterons jamais, que ceux qui ont introduit ici pour la première fois dans notre système juridique la responsabilité collective et fait voter la loi «Sécurité et Liberté» puissent nous donner des leçons de Droit.
- Nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, que ceux qui ont muselé les radios privées, laissé l'argent dominer la presse écrite en contradiction avec les Ordonnances de 1944, fait régner dans le service public de l'information (radio, télé) l'ordre politique viennent nous donner des leçons de pluralisme.
- Nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, que ceux qui ont, en 1959, contre le vœu de plus de dix millions de laïques, imposé des lois d'aide à l'enseignement privé sans négociation, viennent nous donner des leçons de tolérance.
- Nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, que l'on utilise les excès et les aberrations de la Révolution française pour condamner cette période de notre histoire. Devrions-nous, nous aussi, rappeler d'autres injustices, d'autres persécutions.

Et si l'on nous parle de Robespierre et de Saint-Just, devrions-nous nous souvenir des Dragonnades, de l'affaire Calas. Et pourquoi pas de l'Inquisition, de la Révocation de l'Édit de Nantés et du supplice de la roue ?

• Nous sommes les fils de la Révolution française et de la République. Notre capitale, hier comme aujourd'hui, en 1789 comme en 1871, ce n'est pas Versailles. Et ça n'a jamais été Vichy. Et nous n'admettons pas que l'on vienne nous donner des leçons d'histoire.

Nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, que, sous couvert de « révision », de réconciliation, on efface la réalité sanglante de la collaboration.

• Nous sommes du côté de la Résistance contre les miliciens et les collaborateurs. Avec Jean MOULIN et DE GAULLE, contre LAVAL et PÉTAIN, avec MANOUCHIAN et VERCORS, contre DARNAND et MAURRAS.

Nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, que soit effacé des mémoires le souvenir de l'holocauste des déportés et des martyrs de la Liberté, ceux de Châteaubriant et du Mont-Valérien, pas plus que nous n'oublierons les bourreaux et leurs complices.

- Nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, la désinformation qui consiste à présenter la gauche française comme dangereuse pour les libertés alors que toute son action depuis mai 1981 (abolition des tribunaux d'exception, suppression de la peine de mort, autorisation des radios privées, Haute Autorité, etc.) prouve qu'elle n'a pas renoncé à ses combats pour la Liberté. Tant mieux si d'autres familles de pensée animent ces mêmes combats et sont prêtes à défendre elles aussi la Liberté.
- La France est un pays pluraliste et démocratique. Ses diversités sont sa richesse. Nous ne prétendons pas être toute l'histoire de France et toute la réalité d'aujourd'hui.

Mais nous n'acceptons pas, nous n'accepterons jamais, qu'un ancien président de la République ait recours à la vulgarité pour parler de ceux qui nous gouvernent aujourd'hui et qu'un ancien ministre tienne le même discours qu'un agitateur d'extrême droite. Pas plus que nous ne tolérons que l'on compare notre pays à la Pologne et que l'on caricature avec des traits antisémites des ministres de la République.

On ne nous étouffera pas. Qu'on le sache.

- 5 m > 17

Nous n'avons pas la mémoire courte. Nous n'oublierons pas qui nous sommes, d'où nous venons et d'où viennent nos adversaires. Nous ne transigerons pas avec la devise toujours vivante : Liberté - Égalité - Fraternité.

Nous sommes les héritiers de ceux qui ont fondé dans ce pays en 1792 la République.

Nous assumons tout notre passé. Nous sommes la Gauche française. Et nous en sommes fiers, QU'ON SE LE DISE!

Pour notre part, nous ne cesserons de le répéter.

La Mémoire courte (Association loi 1901) B.P. 433, 75233 PARIS Cedex 5.

SIGNEZ CE TEXTE, REPRODUISEZ-LE, ADHÉREZ A « LA MÉMOIRE COURTE ».

(Cet encart publicitaire est payé par les contributions d'un groupe de femmes et d'hommes de gauche.)

LES PROPOSITIONS GOUVERNEMENTALES SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Les maîtres du privé auraient un statut plus avantageux sans être obligés de devenir fonctionnaires

M. Alain Savary a respecté le calendrier fixé par le chef du gouver-nement. S'il a différé de quarantehuit heures la publication plus précise des orientations gouvernenentales qui serviront de trame aux futurs textes légisaltifs et réglementaires sur les quatre points discutés, c'est que des ajustements sont en-core nécessaires. Des points d'ombre subsistent sur le statut des person-nels. Nul doute que d'ultimes conversations officienses sont en

Si l'accord a été relativement rapide sur les deux premiers points (les règles d'inscription au budget des crédits destinés aux créations de classes et le l'inancement des établissements privés par les collectivités territoriales), les esprits ont évolué in extremis de part et d'autre sur les deux questions les plus controver-sées : l'établissement d'intérêt public (EIP) et le statut des ens

 L'ÉTABLISSEMENT D'IN-TERET PUBLIC. - A propos de cette atructure de concertation et de répartition des fonds aux établissements qu'il regroupe, l'enseignement catholique craignait la main-mise du pouvoir sur les établissements. M. Savary a donc apporté des précisions et des modifications : les établissements regroupés par un EIP disposeront non seulement de l'auto-nomie administrative et pédagogique mais aussi financière. La puissance publique (Etat et collectivités territoriales) y disposera de la majo-rité au conseil d'administration, mais les représentants des établisse-ments privés auront un droit d'initiative notamment pour la création de services communs. Dans tous les cas, les décisions seront adoptées par une majorité qualifiée des deux tiers. Eafin le ministre pourrait an-noncer vandredi que, si le contrat

autrement

simple n'existe plus, le contrat col-lectif d'EIP ne supprimera pas le contrat d'association passé indivi-duellement entre chaque établissement, l'Etat et le collectivité compé-

 LE STATUT DES ENSEI-GNANTS. - Même méthode pour le statut des enseignants à propos quel quatre types de critiques out été formulées :

 Proposer aux maîtres de deve-nir fonctionnaires sans régler l'avenir de tous les autres renforcerait la multiplicité déjà contestable des ca-

2) Donner cette chance aux personnels qui sont actuellement les mieux traités est une injustice so-

 Mettre brutalement en place sans expérimentation des règles de gestion spécifique est dangereux;

4) La titularisation étant devenue un symbole sur lequel les deux camps se sont crispés, il a été recommandé au ministre d'étaler cette perspective dans le temps pour apai-

Une commission de gestion

Compte tenu de ces remarqu M. Savary a déjà annoncé que les maîtres contractuels de droit public pourraient opter, s'ils le souhaitaient, pour un statut de fonctionnaire après six années. Il devrait préciser vendredi quelles pourraient être les règles de gestion spécifique des personnels en fonction de ce nonveau statut. Une commission comprenant, d'une part, des repré-sentants des chefs d'établissement et tants de l'administration serait chargée de cette gestion, et notamment des affectations, mutations et de l'avancement. En conséquence le chef d'établissement choisirait ses ignants parmi trois propositions faites par cette commiss ion avec une priorité de réembauche pour les maîtres de l'enseignement privé sans emploi. La composition de cette commission n'est pas encore déter-

Le statut de contractuel de droit public offre aux intéressées une garantie de l'État – qui organise leur statut – contre l'arbitraire et, pour les auxiliaires, une augmentation de salaire. Il implique aussi que ces contractuels soient recrutés par l'État, et donc nommés par un repré-sentant du ministre de l'éducation

Le « caractère propre » sera préservé par le nouveau statut, mais il manquera toujours aux bénéficiaires la garantie d'emploi et le régime de retraite plus avantageux dont béné-

Cependant la gestion des contrac-tuels de droit public ne serait pas séparée de celle des fonctionnaires (ils sont déjà huit cents dans l'enseignement privé aux termes de la loi De-bré). Cette gestion relèverait de la même commission mais aussi de la commission administrative paritaire compétente pour l'ensemble du corps des fonctionnaires de l'ensei-gnement public. Pour que l'expé-rience soit concluante, le ministère souhaite disposer d'un « stock » plus important de fonctionnaires; c'est pourquoi il propose aux maîtres agrégés et certifiés du privé (ils sont deux mille cinq cents) de devenir fonctionnaires s'ils le souhaitent et comme la législation actuelle le per-

CATHERINE ARDITTI.

Ultimes tractations

(Suite de la première page.) Enfin, s'il est indiqué que au terme des six ans de statut contractuel de droit public, les maîtres pourront opter en faveur de la titula-

risation.

Même déception au sein du syndicat CFDT du privé, mais pour des raisons inverses. Son président, M. Pierre Branchereau, déplore que « la structure soit figée pendant six ans », et que « le passé se creuse encore ainsi entre les deux secteurs public et privé et à l'intérieur du privé », Il attendait au moins que les maîtres volonaires puissent choisir maîtres volontaires puissent choisir la titularisation, usant de cette · liberté · que M. André Laignel, député socialiste, réclamait pour eux, mercredi soir à Antenne 2.

Comment mettre tout le monde d'accord dans cette lutte « au finish » où chacun s'efforce de « veret lever les blocages sur les insuccès? - Tout peut encore capo-ter -, confict-on dans l'entourage du chanoine Guiberteau, bien que la volonte d'aboutir soit « très réelle et très puissante ». Dans l'impossibi-lité de « contenter tout le monde et son père », les négociations offi-cieuses qui continuent risquent de faire des décus. Déjà le syndicat CFTC de l'enseignement chrétien n'a pas caché que si certains, dans le privé, finissent par accepter la pro-position sur le statut des maître, · ils trahiront », ce faisant, - les engagements communs ». Les forces centrifuges à l'intérieur de chaque camp ne font que commencer à se manifester.

CHARLES VIAL

ÉDITEUR SCOLAIRE

(comptabilité, secrétariat, distribution). Rédacteurs, niveaux CAP, BEP, BP., B.T.S.

Ecrire C.V. et prétentions à PARIS ETOILE, 76, Champs-Elysées. 75008 PARIS, qui transmettra.

Un compromis historique?

« Historique », le compromis proposé par la gauche, au prix d'un recul, à l'enseignement privé? Il est, pour le moment, plus modestement « konnête », dans l'esprit de M. François Mitterrand, qui a uti-lisé ce qualificatif devant le conseil des ministres, mercredi 14 mars.

Bien qu'il faille attendre vendredi pour connaître le détail des disposi-tions retenues par le gouvernement, les grandes lignes d'un éventuel « compromis » telles qu'elles out été exposées au terme du conseil des ministres: indiquent que le gouver-nement a fait à l'enseignement privé des concessions de taille. Elles sont au moins considérées comme telles et approuvées par l'ensemble des ministres : obligation faite aux com-munes de financer les écoles privées ; avantages de la fonction publi-que accordés aux enseignants du privé qui le souhaitent sans pour autunt que leurs chefs d'établisse-ment subissent les contraintes imposées au public par l'Etat.

M. François Mitterrand, qui, pendant sa campagne électorale de 1981, souhaitait sur ce sujet « convaincre sans contraindre -, s'est assuré, mercredi, de la cohésion du gouvernement sur cette démarche et son objectif. Au terme d'un a tour de table », il a obtenu la confirmation que tous les ministres s'accordent sur la nécessité de rechercher le « compromis historique » tant souhaité, quitte à subir le mécontentement des laïques. M. Charles Fiterman, chef de file des ministres communistes, a indiqué à ce propos qu'il avait toujours tenu l'idée d'un service public unifié de l'enseigne-ment - avancée dans les cent dix - pour « utopique ».

Tous admettent l'analyse exprimée par le président de la Républi-que selon laquelle un refus par l'enseignement catholique des sions offertes serait le signe que certains de ses représentants veulent en fait la guerre.

« Honnête», ce compromis propoeé ? Cala se discute, et c'est justoment l'objet d'ultimes négociations sur le statut des enseignants. Si l'on en croit Mgr Vilnet, président de la conférence épiscopale, la hiérarchie catholique ne veut pas la guerre, bien que la paix scolaire ne se négocie pas à « n'importe quel prix ».
« Honnète ? » Les laïques répugnent à le croire, qui ont le sentiment d'avoir été lâchés. La traduction politique de leurs réserves ressemble pourtant à une bataille d'arrièregarde, si l'on en croit la tonalité des débats, mercredi soir, du bureau exécutif du parti socialiste. Les laïques aussi ont leurs problèmes de conscience ., a dit M. Jean Poperen. numéro deux du PS, comme en écho aux propos tenus es privé par M. François Mitterrand, qui confie: . Je yeux bien violenter les banquiers, mais je ne veux pas violenter

 Historique », le compromis ? Il le sera, s'il est réalisé, dans l'esprit du gouvernement, de M. François Mitterrand et de la hiérarchie cathofique, C'est l'évidence. Le pouvoir cherche à tracer, seion les termes utilisés par M. Max Gallo, porteparole du gouvernement, une . perspective historique qui ne soit pas remite en cause tous les quatre ou

propositions du candidat Mitterrand cinq ans ». Les évêques considèrent comme une « tâche d'urgence prioritaire » l'organisation « stable et complète » du système scolaire. Il le sera aussi par la démarche

0 3 24

13000

Nous a

North Company

🗸 🕻 dir dibble

Nous pla

· 102 2121

• Negs spm

1871. Last 1940

• Nous sorms

14141 ct 5

Datter to be

· Neus B'ac

dangerouse per

de mora

Meda - Court

France of

Mais = 2 5 24

de cours mass mo

Plan que to me :

h Riput Lique

On Re have die

Now n'avons p

Nous no trainely

Nous comment

choisie : elle se situe dans la ligne tracée par les socialistes dès 1981, celle du compromis avec les forces économiques et sociales qui lui sont hostiles. Mais cette logique suppose - les socialistes l'avaient forte marqué lors de leurs congrès de Valence, à l'automne 1981 - que le pouvoir soit en état, au bout du compte, d'imposer les termes avantageux pour lui du compromis recherché. En 1981, M. Mitterrand et le gouvernement étaient en position de « violenter les banquiers ». En 1984, bien qu'il ne s'agisse pas de « violenter les consciences », ils ont montré, d'hésitations en reculs. qu'ils sont contraints de tenir compte d'un rapport de forces

« Historique », le compromis le sera enfin s'il révèle que la gauche peu s'entendre avec une partie de l'opinion qui lui est hostile, pardessus la tête des dirigeants de l'opposition qui aspirent à la représenter. Jusqu'à présent, le front entre les partis d'opposition et les revendications catégorielles qu'ils out encouragées n'a jamais été romps. Le règlement éventuel de la querelle scolaire peut offrir cette occasion. L'opposition s'est trop radicalement engagée au côté des défenseurs de l'école privée pour ne pas paraître « trahie » par un accord qui la contraindrait soit à le contester, soit, elle aussi, à reculer.

JEAN-YVES LHOMEAU.

A ANTONY

Une école privée qui veut devenir publique

Pas banale l'Ecole nouvelle d'Antony ! Ecole privée porteuse d'un projet éducatif fort, elle se catholiques qui exigent du gouvernement le respect de leur indé-pendance. Cogérée per un conseil d'administration où siègent fon-dateurs, professeurs et parents, elle applaudit les tantatives de M. Alsin Savary pour rapprocher le secteur privé du sactaur public. Misux encore : elle demande que ses maîtres deviennent fonction-naires et souhaite être associée à un établissement public. De quoi faire dresser les cheveux sur la tête aux partisans de l'école « li-

C'est pourtant le mot « libre » et ses substantifs qui reviennent sans cesse dans les propos de Nins Rist, fondatrice de l'École nouvelle avec son mari Noël. C'est parce qu'elle souffrait à l'Ecole alsacienne de Paris d'un manque de liberté qu'elle l'avait abandonnée en tant qu'ensei-gnante. « Excellente école mais ivitablement rigide en raison de ses effectifs... un seul manuel pour tous... un seul homire pour

tous... s. En 1954, c'est cette même quête de la liberté qui la pousse vers l'Ecole du Père Castor créée le mouvement, par la musique et par la lecture ».

Classes de fleurs

Lorsqu'en 1961 le Père Castor ferme ses portes, Nine Rist n'en. démord pas. Il faut arriver à «faire souffler dans tout l'enseignement primaire le vent de bonheur et de liberté qui enchante la maternelle». Avec une vingtaine de parents fidèles, les Rist retapent un ancien atélier de peintre à Antony (Hauts-de-Seine) et y installent l'École nouvelle qui accueille de la maternelle jusqu'au seuil de le

Grace à d'innombrables débats et crises, l'Ecole nouvelle affine son style. Les parents perticipent à le gestion, mais eussi à l'entre-tien de l'école; ils initient les enfants à la vidéo ou à l'informatique selon leurs compétences.

Il n'existe plus de classes strictes, mais des tranches d'âge variées qui, plutôt que de suivre un programme, cherchent à déve-lopper tous les aspects de la peronnalité de l'enfant. Chaque Sève avance à son rythme pour apprendre à lire comme pour s'ini-tier au calcul. L'ambiance est à la fête : on construit un pipeau en bambou, on joue, on danse. Place est faite aux animaux et à la découverte du parc de Sceeux tout proche. Les étèves pericipent au classement de la bibliothèque ou ils enquêtent en vue d'exposés fu-turs. Classes vertes, classes de neige, classes de mer, classes de fleurs, classes britanniques, assas à vélo, tout les moyens sont bons pour rapousser les mura de l'école.

Selon Nina Rist, il n'existe pas de méthode propre à l'École nou-velle. « L'expérience nous a enseigné qu'il s'agissait d'abord de faire passar les besoins de l'en-fant avant les nécessités du programme. Ensuite, démystifions le programme lui-même : l'enfant ne profite d'un enseignement qu'à le condition que celui-ci réponde à son attente. Enfin, il faut réduire les méfiances de certains parents qui voient arriver la sixième avec appréhension. Les parents qui résistent le plus à notre projet péde-gogique sont les polytechniciens bouts de la pyramide du savoir, ils se soucient avent tout de faire acquérir par leur progéniture un bagage, un avoir. »

Faut-il s'étonner si les enfants qui détestent l'école se laissent prendre par le cœur ? Et aussi ceux qui ne supportant pes de

sixième, L'expérience se veut lai- rester assis pendant six heures que et à taille humaine (deux cent huit dièves en 1984). Elle repose sur un contrat d'association avec , qui s'annuient à la maison. Ceux dont on a confisqué l'ours pour qu'ils travaillent. Tous disent, comme l'un des premiers hôtes de l'école : « C'est pes une école, c'est une maison. > Les mai Montessori, Decroly, Freinet, Neill pauvent être satisfaits.

Un statut de fonctionnaires

Alors, pourquoi ce désir affiché de rejoindre le giron d'une éducation nationale si mel en point ? « Nous avons envie de railier l'enseignement poublic pour y être les ferments de la rénovation, répond Michèle Joly, la directrice. Pour aider à assouplir la carte scolaire et à faire entrer les perents dans l'école. Car nous savons que nous n'avons pas d'avenir si nous res-tons solitaires. Nous en avons assez d'être en marge, de voir que les stages effectués chez nous par des élèves de l'Ecole normale ne sont pes reconnus comme valables parce que nous restons une école privée. >

Pour leur part, les enseignents sepirent au statut de la fonction publique, qui leur apporterait des améliorations de selaire, la garan-tie de l'emploi et des possibilités de mutation. Les risques de la fonctionnarisation sont bien perçus par tous. La hiérarchie ad-ministrative stérilisante, la religion des programmes, les règlements de sécurité, représentant autant de réelles meneces. Il n'empêche : « Nous voulons entrer dans le moule, mais en conservant nos différences ».

Ce dynamisme inquiète cer-tains. Ainsi, l'École nouvelle avait demandé à être associée à un étaement public voisin dans le cedre des propositions du ministre de l'éducation nationale. Les perents et la directrice du « public » ont dit non : ils ont eu peur d'être privatisés. Le monde à l'en-

ALAIN FAUJAS.

4.714

LE MONDE DE L'ÉDUCATION - BULLETIN ABONNEMENT TARIF 1 AN: FRANCE 110 F - ETRANGER 158 F Nom Prénom Adresse Code postal LLLL Ville Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde Service abonnements, 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

RÉUSSIR LE BAC

LES RÉSULTATS DES LYCÉES

PARIS - PROVINCE - PUBLIC - PRIVÉ

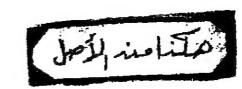
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



PARENTS... PENSEZ AU RUSSE !

Votre enfant en 6°, en 4°, en 2°, le russe, langue de culture, langue internationale, deuxième langue scientifique et technique dans le monde, peut élargir son horizon et lui donner un atout professionnel supplémentaire. Accessible à tous, il est enseigné avec de très bons résultats dans de nombreux établissements scolaires. RENSEIGNEZ-VOUS auprès de la :

> Société des professeurs de russe 9, rue Michelet, 75006 PARIS Tél.: 326-50-89.



iront pa

compte, dans les sciences physiques ou naturelles, la technologie, la sociologie, qu'il est impossible de résoudre les problèmes en faisant doit d'abord quitter le monde réel où

« L'Histoire sans fin » roman initiatique de notre époque

d'encre outre-Rhin depuis le Tambour. de Ginter Grass, en 1959. L'Histoire sans fin, c'est d'abord un raz de marée : plus de 1 million d'exemplaires vendus en Allemague depuis la sortie du livre en 1979, et celuici continue à figurer en bonne place sur les listes de best-sellers. C'est un phénomène sociologique, et au cours des grands rassemblements pacifistes de l'automne, certains monifestants brandissaient, ce livre en guise de programme.

C'est annsi la démonstration éclatante de la capacité de notre système à transformer en argent ce qui a été conçu précisément pour le mettre en cause. En dépit des protestations de l'auteur, qui estime avoir été non seule-ment trahi mais abusé, un film au hudget de 60 millions de deutschemarks, inspiré du roman de Michael Ende, mais conçu à la manière d'E.T., vient de sortir en Amérique. Il sera dès l'autonne sur les écrass français.

Mais l'Histoire sans fin, c'est également un événement littéraire. Voilà sans aucus

doute l'un des romans les plus étomants qui aient vu le jour en Allemagne, voire en Europe, depuis la guerre. Michael Ende, cinquante-cinq aus, barbe blanche et œil d'enfant, fils du peintre surréa-

iste Edgar Ende, vit an milien des oliviers des monts Albains, près de Rome, dans une grande maison (la Casa Licorna) remplie de vieux livres, d'objets bizarres et de tableaux surréalistes. A Poccasion de la sortie chez Stock de l'Histoire sans fin (le roman a été traduit, entre-temps, dans vingt-sept langues), Michael Ende s'est entretem avec Jean-Louis de Rambures.

ENTRETIEN AVEC MICHAEL ENDE

«Pour trouver la réalité, il faut passer par le fantastique»

TOUS sommes en 1984. Le pays fan1984. Le pays fan1984. Le pays fan1984. Le pays fan1984 le pay

- Mes livres ne sont pas des westerns. Il ne suffit pas de tuer les méchants à la fin pour que tout-rantre dans l'ordre. Je ne m'attaque pas à des individus mais à un système appelez-le, si vous voulez, capitaliste - qui est en train, nous nous en quinze ans, de nous mener tout droit vers l'abbre.

128

1 1 1 1 1 1 1 1

一般に電性

100

1.05

-382

» Parmi les monstres que doit affronter le héros de l'Histoire sans fin, il y en a un qu'il prend pour une araignée géante, jusqu'au moment où il s'aperçon que le monstre est composé en réalité d'une multitude de freions bien acier bourdonnant comme un essaint en colère. J'ai appelé cette créature Ygramul. Mais j'aurais aussi bien pu ini don-ner le nom de Belzébuth : le seigneur des monches, ou de la multitude. Car le mot désigne les deux choses en hébreu.

» Je suis persuadé, en affet, que le principe démonsague de notre époque réside dans la domination qu'exerce la misititude sur l'indi-vidu. Cels commence avec is surpopulation où celui-ci se trouve déva-lué en face des masses. Cela va jusqu'à la multiplication infernale de tous les objets qui caractérise notre société industrielle. Vous savez que dans la kabbale, le chiffre « l » est le plus grand de tous parce que lui seul désigne la totalité. C'est la l'origine du monothéisme. On l'a oublié... Dans un système comme le nôtre, qui n'attache de vaieur qu'à

- Une bonne formule. Mais il aurait falla préciser quel était ce pouvoir. Il ne s'agit pas de savoir seulement ce qu'on refuse mais aussi os qu'on veut mettre à la place. Et pas question, cette fois, de substi-tuer une idéologie à une autre. Voilà deux mille ans que nous le faisons et l'on sait où cela mène. Une critique de la réalité existante n'est valable, selon moi, que si elle s'accompagne d'une représentation etopique du

nages de Momo.

- L'imagination au pouvoir.

C'était déjà un slogan de

» Je ne me cache pas avoir essayé, en écrivant l'Histoire sans fin, de renouer avec certaines idées du romantisme allemand. Non pas pour faire machine en arrière, mais consiste toujours à prendre le chepour faire machine en arrière, mais parce qu'il y a dans ce mouvement qui a avorté des semences qui ne demandent encore qu'à germer. Depuis Newton, nous sommes écarteles entre deux mondes : celui des objets, dit réel, et celui, soi-disant illusoire, du moi. Pour cesser d'être

comme s'ils se déroulaient indépensamment de la conscience que nous en avons. On s'inquiète également de la destruction de ce monde extérieur qui constitue sotre cadre de vie. Mais il y a une autre forme de destruction dont on ne parie pas et qui est tout aussi tragique, c'est celle de notre monde intérieur. Lorsque tout est subordomé au profit, on commence par exploiter les ouvriers, puis on s'attaque aux colonies, à l'environnement. Enfin vient le tour

- Quelle voie proposez-vous pour retrouver l'harmonie? - Lorsqu'on s'est fixé un but, le min opposé. Ce n'est pas moi qui ai inventé cette méthode. Pour atteindre le paradis, Dante, dans sa Divine Comédie, commence par faire un séjonr en enfer. Pour découvrir les Indes, Christophe Colomb lève l'ancre en direction de l'Amérique.

de notre propre monde intérieur.

* Dessin de CAGNAT rien n'a plus de sens et pénétrer dans le pays fantastique où tout, au contraire, est chargé de significa-tion. Mais il y a toujours un risque lorsqu'on accomplit un tel périple. Entre la réalité et le fantastique, il existe, en effet, un subtil jeu de

balancier qu'il faut se garder de per-turber. Coupé du réel, le fantastique lui aussi se vide de son contenu. » Voilà ce qu'apprendra Bastien au cours de son passage dans la ville des empereurs déchus. Ayant perdu jusqu'au souvenir du monde réel, les habitants de cette cité de l'absurde en sont réduits à éparpiller au hasard, à longueur d'année, les let-tres de l'alphabet dans l'espoir que, au cours de l'éternité, finiront par surgir tous les livres du monde, y compris, bien entendu, l'Histoire

Propos recueillis par JEAN-LOUIS DE RAMBURES. (Lire la suite page 18.)

le feuilleton

«LE SOUFFLE COUPÉ», de François-Bernard Michel

L'asthme et la plume

remontar à Rabelais, rappelons les professeurs Mondor, Delay, Bernard, Hamburger. Autant de praticiens chez qui le livre n'est pas un simple omement de l'esprit, ou de leur cabinet, mais le moyen d'éclairer l'un par l'autre l'acte d'écrire et le fait d'être malade ou de se soigner.

Le professeur François-Bernard Michel honore cette tradition, que le jargon d'aujourd'hui qualifierait de pluridisciplinaire. Il est patron de pneumologie à Montpellier, spécialiste de l'asthme. La première idée qui vient, idée toute faite, c'est que sa spécialité l'a conduit à Proust, ou l'inverse. Le trajet suivi est moins simple, et plus passionnant.

Dans sa pratique quotidienne, F.-B. Michel a observé que la congestion nerveuse des bronches n'a aucune cause organique, n'est pas mortelle en soi, et ne laisse aucune trace décelable. De là à n'y voir qu'une maladie imaginaire, le pas est vite franchi, en nos temps de psychosomatique à tout va ; mais il n'avance à rien. Il laisse subsister le mystère de ce que l'asthmatique veut exprimer d'indicible lorsque, à la grande frayeur de ses proches et de luimême, il mime sa propre agonie. Car telle est l'hypothèse centrale du Souffle coupé, appuyée conjointement sur des centaines d'entretiens de malades et sur les introspections ou les affebulations de ces athiètes de l'analyse que sont les écrivains,

Pourquoi cette perturbation subie, mais, dirait-on, secrètement youlue, préférée à pire, d'une fonction d'où naissent, Bachelard l'a bien dit, les notions de rythme, de lien au cosmos, de prendre et de donner ? Sachant qu'on n'étouffe pas parce qu'on est fou mais pour éviter de façons diverses de le devenir - il n'y a pas de psychiatrie de l'asthmatique ni de propre standard, le mai de Proust n'a rien à voir avec celui de Queneau, - sachant aussi que les maux pulmonaires ont une histoire, qu'ils ont changé de signification sociale comme de gravité, F.-B. Michel a littéralement ausculté les écrits des dyspnéiques les plus célèbres de notre littérature, à la recherche de ce qu'ils échousient à dire en suffoquent, des rapports qu'ils entretanaient avec leur chère asphysie et, c'était souvent tout un, avec leur chère création. « Respiration et inspiration », titrerait-on dans les colloques.

par Bertrand Poirot-Delpech

UENEAU n'a pas parlé de « son » asthme, il perlait peu de lui-même, de toute manière. Il fallait avoir entendu son rire en forme de hennissement pour soupçonner son mai. Deux de ses personnages, en revanche, renseignent sur ca qu'il ressentait profondément : Chambernac, dans les Enfants du limon, et Louis-Philippe Des Cigales, dans Loin de Ruell.

Comme souvent dans la vie, les crises des deux hommes -- les fammes sont recement attaintes, on ne sait pourquoi i - sont imputées à des pollens, ce qui fonde, ou suit, chez l'auteur, une solide aversion pour ce qu'il appelle, avec sa drôlerie coutumière, la « ruralité ». Notation surfine : la lecture de Proust est aussi fatale à Des Cigales que la verdure. C'était le cas d'André Breton, autre asthmatique. (J'ai observé moi-même, bien qu'exempt de trouble respiratoire, que le Souffie coupé me faisait haieter qualque peu !)

Autre détail qui a son prix : la psychanalyse suivie par Queneau vers les années 1933-1939 n'a pas atténué ses symptômes ni ceux de ses personnages ; moins que l'« espérance » métaphysique dont un Journal inédit devrait révéler bientôt qu'elle pacifia la fin de

ANS être asthmatique, Paul Valéry est un rude tousseur. L'abus de tabec, dès f'aube, n'axplique pas tout. Il y a l'hérédité, le mimétiame, et on ne sait quelle prédisposition ur accidente respiratoires : il se souvient des quintes de son père. il a failli se nover dans un bassin à trois ans, et mourir de coqueluche à quarante (Mallarmé, qui lui tient lieu de père spirituel, meurt « étouffé » - on y reviendra - et Valéry se rend à l'enterrement « la gorge nouée ». Ses écrits le montrent aussi conscient que Groddack de ce que ces symptômes équivalent à un langage

(Lire la suite page 15.)

tellid Jours évasifs

MÉME si elle tend vers l'apaisement, la vraie littérature réclame une sensibilité d'écorché. Georges Perros nous en donne la preuve une fois encore, dans un court texte qui n'avait ja-mais été publié. Sans doute fut-li écrit en 1955, et soumis à Jean Grenier, l'ami dépourvu de toute complaisance. On y voit un homme se débattre dans ce jeu cruel, éperdu, qui nous renvoie des autres à nousmême. Comment n'être pas mêcontent des propos qu'ils tien-nent, alors qu'ils vantent notre-part la plus médiocre et qu'ils ignorent nos véritables mérites? • J'en ai assez, dit Georges Perros, de faire croire à mes vertus les plus réelles, les plus dangereuses, qu'elles pour-ront grandir au contact des hommes. » Dans ce texte, il voudrait déserter la comédie sociale, sortir d'un monde où les élans du contr sont payés trop souvent par les grimaces de la morgue, ou de la servilité.

Mais, lorsque nous blamons les travers des asares, n'est-ce pas, aussi, pour conjurer, au moindre prix, « ce que nous nous effrayous d'erre » dans le secres de notre âme? « Quel drôle de sport ! »; s'écrie Perros. Qui saurait dire où se trouve le mensonge, où se trouve la vérité dans nos relations avec autrui? Les amours que nous avons ne sont-ils que des trompe-solitude? Sont-ils, au contraire, l'expérience de la merveille? Comme les person-nages de Max Ophuls dans la Ronde, nous traversons des nuits indécises, des jours évasifs, sans parvenir jamais à nous reconnaître.

FRANÇOIS BOTT.

* LETTRE PRÉFACE, de Georges Ferro. Calligrammes (18, rue Elie-Fréron, 29000

Le petit monde noir d'Angelo Rinaldi

Traumatisée et la pratique décevante, dangereuse de l'homosexualité. Au centre, toujours, un narrateur d'origine corse qui, pour fuir sa terre natale, est monté à Paris où il la mort à travers « les lardins du consulat ».

NGELO RINALDI m'a parlé des Jardins du consu-lat avant que j'aie le livre entre les mains. Ce nouveau roman, le sixième de cet écrivain, est d'une texture si serrée, si enroulée sur ellemême, qu'il n'est pas indifférent de savoir comment son auteur, au demeurant critique – et redouté, – à l'Express, le présente, sur quel fil il tire pour dévider un ouvrage où

Il m'a d'abord confié, comme il le

fait dans l'envoi qui ouvre son texte, et que nous reproduisons ci-après, qu'un événement douloureux de sa propre vie, la perte d'une amie très chère qui s'était donné la mort, avait produit le déclic de sa création. Pour cette raison, Angelo Rinaldi voyait son roman comme une réflexion, une méditation sur le suicide, et peut-être comme une marche vers lui. Puis très vite, il en est venu à énu-mérer, à détailler ses personnages, comme si le roman consistait avant tout à donner vie à des êtres et, en tissant entre eux des relations, à faire surgir tout un petit monde soumis aux règles féroces du jeu social et aux lois plus implacables encore du vieillissement et de la solitude, auxquelles la mort seule nous fait échapper.

Le petit monde noir d'Angelo Rinaldi ! De la Maison des Atlantes aux Jardins du consulat, ea passant par les Dames de France et la Dernière fête de l'Empire, il est resté sensiblement le même. Sur lui pesent le souvenir d'une enfance

arrive à faire sa place. Mais ce sont les puissants et les humbles, gravitant autour de ce narrateur, qui retiennent l'attention du romancier.

J'ai donc ainsi entendu évoquer, avant de les voir se mettre en place avant de les voir se mettre en prace et tenir leur rôle dans le roman, cette concierge sidèle et acariâtre, ce chausseur de taxi accueillant, cette grande bourgeoise du quai Malaquais, Consuelo, très libre image de l'amie perdue, son voisin M. Wieilliesant d'un célèbre écrivain fils vicillissant d'un célèbre écrivain disparu, et la chatte Florina, qui devait son nom à une petite fille révée et jamais aperçue...

A ces principales figures de l'existence parisienne du narrateur répon-dent en écho celles, débonnaires ou maléfiques, qui président à son

L'envoûtement des souvenirs

C'est une mère vaine et sans tendresse jetée dans une rivalité amoureuse avec son fils, parce que tous deux sont épris du même adolescent que le second mariage de la mêre a fait entrer sous leur toit; c'est un beau-père doux et conciliant, ancien militaire en Indochine, dont la mort sera ressentie comme une délivrance parce qu'on n'aura plus à lui cacher les turpitudes de son foyer; c'est l'étrange Ma'O', un peu sorcière, vicille préteuse sur gages et fidèle servante des morts, déesse tutélaire du narrateur qu'elle recueillait pen-dant les frasques de la mère et dont elle assurera la carrière à Paris, grâce à ses douteuses relations ; c'est aussi une sainte religieuse, sœur Annonciade, qui mendie à travers la ville pour son couvent et bascule en chemin dans l'extase... L'auteur s'étonnait encore d'avoir créé un tel personnage!

Et puis je suis entrée dans la lec-ture, et l'extrême complexité du roman et de sa construction a pro-duit son effet d'envoûtement. Tout, en effet, s'y répond, s'y entrecroise, s'y superpose. Non seulement les personnages, mais les lieux, ce palais Rocca de la ville corse, qui côtoie les jardins du consulat d'Italie et le bel hôtel du quai Malaquais, dont le narrateur naguère a occupé les com-bles, y nouant ses relations avec Consuelo et M. Wilmer qu'il servait dans ses amours. Les motifs eux aussi se correspondent : toutes ces morts qui jalonnent le livre, subites les unes, terrassant leur victime sur les marches d'un escalier, violentes les autres, dues à un accident d'automobile, à un règlement de comptes ou à un crime sexuel. Le cancer qui emporte la mère fait également pendant à celui qui ravage la chatte de Consuelo, cette Florina que le narrateur a recueillie après le suicide de

De même se chevauchent, entrer en résonance, les temps différents auxquels appartiennent les souvenirs : passé proche ou passé lointain. Il n'y a rien qui relève du présent dans ce - roman de mémoire - où l'imparfait, le plusque-parfait règnent avec l'insistance Tune incantition.

JACQUELINE MATIER (Lire la suite page 18.)



LES REACTIONS AUX PROPOSITIONS GOUVERNEMENTALES SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVE

L'ÉPISCOPAT ESTIME QUE LE PROJET DÉFINITIF DEVRAIT ETRE MODIFIE ET COMPOR-TER DES « GARANTIES »

Dans une déclaration publiée le 15 mars, Mgr Jean Vilnet, évêque de Lille et président de la confé-rence épiscopale française, a com-menté ainsi les propositions du gou-

« Dans trois domaines, les mesures paraissent acceptables. Les propositions concernant les ensetenants tendent à améliorer sensiblement le statut des maîtres contractueis. Cependant, si les projets annoncés risquaient de mettre gravement en cause l'avenir de l'enseiement catholique, ils ne pourraient être acceptés sans de

· L'épiscopat veut espèrer que modifications et garanties indispen-sables seroni intégrées dans le pro-jet définitif. La paix scolaire n'a pas de prix. La paix scolaire ne peut se bâtir complètement et définitivement à n'importe quel prix. Pour sa part, l'épiscopat veut y contribuer pour le succès de l'annre instruction et d'éducation de tous les enfants de France, œuvre à la qualité de laquelle concourent avec un égal souci de ce service l'ensei-gnement public et l'enseignement privé.

- Établir complètement et de facon stable l'organisation scolaire en France est une tâche d'urgence immédiate. Toutes les instances responsables voudront y concourir pour le bien et l'unité de la nation, pour la paix et la justice sociales et pour le rayonnement de notre pays dans le monde, notamment dans la

LE PARLEMENT EUROPÉEN RÉCLAME L'ÉGALITÉ

Le Parlement européen a adonté, le 14 mars, une résolution en faveur de l'enseigne-ment privé par 118 voix contre 53 et 17 abstentions. Le texte, présenté par le démocrate-chrétien allemand Rudolf Lus

« Le droit des parents de choisir pour leurs enfants une école qui dispense é ces der-nters l'enseignement souhaité,»

- Le droit pour les écoles privées aux - subventions publiques nécessaires à l'exercice de leur mission (...) dans des conditions égales à celles dont bénéficient les établissements publics correspondants -.

- Le droit de confèrer - les mêmes titres que les écoles pu-

Agriculture

de l'énergie

VERSAILLES: 950,08.70.

et maîtrise

L'UNAPEL: des « aspects positifs »

L'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'école li-bre (UNAPEL) a noté mercredi les ore (UNAPEL) à note mercreti les - aspects pasitifs » du projet du gouvernement : « Liberté de choix des parents et égalité de traitement financier dans les établissements d'enseignement privé et les établis-sements publics. »

L'UNAPEL - ne récuse pas l'EIP (établissement d'intérêt pu-blic) tel qu'il est aujourd'hui présenté, dans la mesure où sera confirmée, notamment à travers les modalités de son fonctionnement, la totale autonomie des établissements privés ». Mais, dans un communipries ». Mass, dans du commun-qué, elle « réaffirme que les établis-sements d'enseignement privé repo-sent essentiellement sur des équipes éducatives dont la gestion ne peut appartenir qu'à l'autorité privée ».

Elle souligne que « le statut de contractuel de droit public proposé aux enseignants du privé répond à cette nécessité », et rappelle qu'elle a toujours refusé l'entrée des enseinants du privé dans les corps exis tants de l'enseignement public, indiquant qu'elle - demeure attachée à a recherche d'une solution concertée sur ce point capital ».

LE SNEC-CFTC: une trahison

Le syndicat SNEC-CFTC, qui regroupe des enseignants catholiques a estimé que ce serait une - trahi son - de la part des organisations de l'enseignement privé de donner leur aval au projet gouvernemental de ti-tularisation des maîtres du privé. - Tout se passe, indique le plus im-portant des syndicats de l'enseignement privé, commme si le ministère de l'éducation voulait accréditer auue i equication voutait accreater du-près de l'opinion publique la possi-hilité d'un accord avec l'enseigne-ment catholique sur son projet de titularisation des maîtres du privé, allant même jusqu'à faire enten que le statut proposé pourrait oble-nir l'aval de certaines organisations de l'enseignement privé, qui se sont déclarées solidaires du Comité na tional de l'enseignement catholi

M. GUERNEUR :

une compromis menaçant

M. Guy Guermeur, président de l'association Combat pour la liberté conde loi d'aide à l'enseignement privé, a estimé que - la négociation piégée a abouti à un compromis menuçans pour la liberté de choix des fanilles ». [...] » Le pouvoir réalise, dans les meilleures conditions nour lui la première étane de son pour lui, la première étape de son plan d'intégration de l'école priree -, a-t-il ajouté dans un comp qué. - C'est maintenant aux élus de l'opposition de lutter pour garder aux Français la liberté d'éducation qui leur était garantie par les lois avant l'arrivée de la gauche au pou-

■ Ile-de-France,

Poitou-Charentes

partout ca bouge.

de la houille blanche

Vosges:

■ Provence :

dans le canal.

■ Agriculture :

du topinambour

au porc producteur.

Dans « Le Monde »

du samedi 17 mars

daté 18-19 mars

économe

M. BOUCHAREISSAS : il faut ∢ rectifier le tir »

M. Michel Bouchareissas, secrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL), a déclaré - La première approche faite par

le gouvernement lors du conseil des ministres nous semble négative. Mais il reste encore quarante-huit heures pour rectifier le tir. La façon des maîtres nous paraît très insuffi-sante dans ce qui est proposé. Nous ne voyons pas une avancée vers l'unification laïque du système éducatif.

- Nous sommes partisans du compromis, maix il ne s'agit pas de tomber, sous l'influence de la droite politique et des responsables de l'enseignement catholique, dans la compromission.

Nous ne renoncerons jamais à l'objectif du grand service public unifié et laïque qui respecte toutes les sensibilités et les différences au sein de la jeunesse.

- Le chanoine Guiberteau a employé l'expression de « chance historique ». Nous sommes d'accord si cela signifie que l'on se tourne vers

l'avenir et non vers le passé. » Le PCF:

« notre inquiétude demoure »

M. Francis Chouat, responsable du secteur emeignement au Parti communiste, a commenté en ces termes la position du conseil des mi-

- En l'état de notre information, s'il apparait que ces mesures, limitées, se proposent de régler plu-sieurs problèmes urgents, notre in-quiétude demeure quant au risque qu'elles aboutissent à consacrer le dualisme scolaire. (...) Nous nous prononcerons sur l'ensemble des questions soulevées à la lumière des informations qu'Alain Savary ne manquera pas de donner. [...] Nous réassirmons notre attachement au développement et à la transformation du service public d'éducation nationale afin de progresser dans la vole de l'engagement présidentiel et de dépasser par le pluralisme réel le dualisme scolaire instauré par la droite. =

M. JACQUES BARROT: in function nurisation est inacceptable

(De notre correspondant.)

Brest. - M. Jacques Barrot, se-crétaire général de l'Association parlementaire pour la liberté d'enseignement et député CDS de Haute-Loire, s'est montré réservé, le mercredi 14 mars à Brest et à Moriaix, à l'égard des projets du gouver-

M. Barrot attend de prendre commissance des textes avant de se pronoucer. Pour les dépenses de fonctionnement, il n'y a pas, selon lui, « d'obstacles infranchissables, à condition que les élus de gauche acceptent de respecter les nouvelles rè-gles du jeu ». En revanche, « les établissements d'intérêt public n'ont tucune raison d'être 🦡

M. Barrot rejette le principe de la fonctionnaritation des enseignants du privé, malgré l'assouplissement des thèses du ministère de l'éducation nationale sur ce sujet. « Le conflit, a-t-il déclaré, semble inéluctable si le gouvernement persiste dans son intention de fonction de semble de enseignants même à danse. ser les enseignants, même à doses progressives et limitées. La communication de M. Savary constitue un nouvel habilloge d'un projet déjà refusé par l'enseignement catholique. Le gouvernement semble vou-loir ignorer les contre-propositions faites par l'enseignement privé pour résoudre la question de la situation des maîtres. On ne peut pas être à la fois privé et public. La fonctionnaritère propre de l'enseignement privé.

Les immigrés ne partiront pas

(Suite de la prendère page.)

• Le chômage a été multiplié par 4,5 depuis 1974, date à laquelle l'immigration a été quasiment stop-pée. Renvoyer chez eux deux mil-lions de salariés étrangers, qui ont des tâches subalternes et souvent dangereuses, ne donnerait pas du travail aux deux millions de chô-

 Loin d'avoir provoqué les difficultés économiques, les immigrés en sont les premières victimes, car ils travaillent dans les secteurs les plus valnérables. En 1982, par exemple, 12 % des licenciements économiques les touchaient alors qu'ils ne reprécontaient que 9,2 % de l'ensemble

• La délinemance dépend des conditions de vie, du manque de formation, de l'échec scolaire. Elle n'est pas plus forte chez les immigrés que parmi « les jeunes Français vivant dens les mêmes conditions », bien que les étrangers constituaient 25,4 % de la population pénale en aeptembre 1983.

« Nul ne sort indemne du chec des cultures a

Ces arguments out un défaut : ils passent » mal dans l'opinion et ne sont souvent même pas entendus. Une petite phrase de M. Le Pen a plus d'impact que de longa discours, y compris chez des gens qui conside rent M. Le Pen comme un extrémiste. Plutôt que de s'indigner, on peut chercher à comprendre pour-quoi, sans vouloir classer les Fran-çais en deux catégories, «racistes» et «non rescistes». Car, en période de crise, la main tendue à l'étranger

n'est jamais spontanée. Tout a été dit sur la crise économique. On parle moins de la crise d'identité culturelle qui lui est liée. «SI certains en veulent aux étrangers, c'est peut-être parce qu'ils me se sentent pas eux-mêmes assez français, remarque le secrétaire général du MRAP, M. Albert Lévy. On en veut à la peau de l'autre quand on n'est pas soi-même bien dans sa peau.»

Les militants antirecistes soutien nent à juste titre que la France a fort bien assimilé plusieurs vagues d'immigrants. Pourquoi ne feraltelle pas de même avec les Maghréas d'aujourd'hui? Après tout, 46 % des Français (sondage SOFRES Différences) disent compter des étrangers ou des naturalisés parmi leurs amis. Aucun raciana n'est éternoi : en 1944, seule une personne interrogée sur trois esti-mait que les juifs étaient français à part entière (proportion passée à quatre sur cinq en 1978)... Mais cet optimisme généreux ne devrait pas ignorer les nouveautés de la situa-Don semelle

DÉFENSE

NOMINATIONS MILITAIRES

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Charles Hernu, le conseil des ministres du mercredi 14 mars a approuvé les promotions et nominations suivantes :

• TERRE. - Sont promus: général de division, le général de bri-gade Pierre Quentin; général de bri-gade, les colonels Jean Roué (nomme chef de cabinet du chef d'état-major de l'armée de terre) et André Lafont.

Est nommé directeur du commissariat de l'armée de terre de la IV^a région militaire (Bordeaux), l'intendant général de deuxième classe Jean-Marie Beurton.

 AIR. – Sont promus: général de brigade aérienne, les colonels Pierre Alegria, Robert Jourdan et Pierre Seybesse.

Est nommé commandant les éléments « air » en République fédé-rale d'Allemagne et le détachement air auprès du général commandant la l= armée, le général de brigade aérienne Jacques Sollean.

• ARMEMENT. – Sont

promus: ingénieur général de 1º classe, les ingénieurs généraux de 2º classe Claude Napoly et Jacques Boileau; ingénieur général de 2 classe, l'ingénieur en chef Daniel Quentin.

Sont nommés: inspecteur de l'armement, l'ingénieur général de 1" classe Georges Bousquet ; directeur des programmes et affaires industrielles de l'armement, l'ingé-nieur général de 1st classe Maurice Bailly; directeur technique des constructions aéronautiques, l'ingé-nieur général de l'e classe Marcel Benichou; directeur de l'établissement d'études et de fabrication d'armement de Bourges, l'ingénieur général de 2 classe Philippe Tro-tard; sous-directeur à la direction des affaires internationales, l'ingé-nieur général de 2º classe Maurice Carlier.

• GENDARMERIE. - Sont. promas : général de division, le général de brigade Robert Boule : général de brigade, les colonels Basile Soule et Marcel Escarabajal.

La première est la concentration des immigrés. Ils ne sont plus, comme jadis, réclamés par de nombreux secteurs de la vie économique éminés sur le territoire. Dans les années 60, on avait affaire à des travailleurs souvent sculs. Il s'agit aujourd'hui d'une véritable population, avec femmes et enfants, qui compte plus de deux cent mille chômeurs et réclame les mêmes droits que les Français.

Autre nouveauté : contrairement anx Italiens, aux Polonais ou aux Portugais, les Magrhébins appartiennent à une culture différente et ont une autre religion. Cela créé desfrictions qu'il serait naif de nier. Un fonctionnaire, pen suspect de racisme, soulignait à un colloque du MRAP en novembre : • Quand votre voisin du dessus égorge un mouton et que le sang coule sur votre balcon, vous ne tombez pas forcément dans les bras des immigrés - Ce sont souvent des gens modestes - les plus mal logés, les plus fatigués (par le travail, les transports ou le bruit) - qui souffrent le plus de cette promiscuité. Et ce n'est pas l'actualité internationale ou les images qu'on en retient — Khomeiny, Kadhafl, chrétiens assiégés du Liban — qui contribuent à rendre la culture arabe pius atti-

Troisième nouveanté : les vagues précédentes d'immigrants cherchaient à se fondre dans la société française. On est entré dans une autre époque - en France, comme aux Etats-Unis - où chaque groupe veut garder son identité culturelle. Oui à l'intégration, non à l'assimila-tion. Ce que le poète Pierre Emma-nuel appelle « la citoyenneté dans la difference ...

Or les Français a'out pas beaucoup d'occasions de connaître ces autres cultures. Quand les médias narient des immigrés, c'est souvent dans in rebrique faits divers ou sous un angle misérabiliste. On a peur de ces étrangers, qui, oux-mêmes, finis-sent par craindre la peur qu'ils pro-Voquent.

« Nul ne sort indemne du choc des cultures », déclarait l'an dernier Mgr Etchegaray, archevêque de Marseille. Encore faut-il convaincre les Français de souche que leur culture, largement dominante, n'est guère menecée. Contrairement à des alogans aimplistes; quoique bien intentionnés, la France n'est pas, à Pimage des Etats-Unis, une « nation d'immigrants ». Elle peut permettre l'intégration des immigrés présents sur son territoire sans risquer de se désintégrer elle-môme. Mais à condition d'en prendre les moyens, de réduire les causes de tension (habitat, école, etc.). Une plus grande répartition des immigrés — dans les ensembles locatifs, les quartiers et les communes — n'ex pas réclamée par une majorité de Français (sondage SOFRES) ? On peut en tenir compte sans engager des querelles théologiques sur l'existence ou non d'un « souil de tolé-TRECT .

L'une des choses les plus dares à admettre est que la plupart des immigrés resteront définitivement en France. D'une part, ils ne souhaitent pas partir, pour des raisons éco-nomiques, politiques ou culturelles. D'autre part, leurs pays d'origine

n'ont ni les moyens ni la volonté de les accueillir. Enfin, leur départ massif désorganiserait la vie économique nationale, car ces 15% de travailleurs de l'automobile, 25 % de manœuvres, 43 % d'éboueurs... ne seraient pas remplacés automatiquement. Sans compter le problème moral que poserait une telle expul-

Des hommes politiques penvent le regretter amèrement et dénoncer les responsables. C'est leur droit. Mais ils trompent les Français en leur faisant croire que le départ de cen-taines de milliers de personnes, voire davantage, est une solution envisa-geable. La plupart des immigrés ne partiront pas, et il fandra bien sous peine de tensions graves apprendre à vivre avec cux.

ROBERT SOLE

rollilli

.

.

...

12111

Sec. 1

3.4

illet

lours or as it's

STATE OFFICE A

Person Service Comments

. . . .

DES BARBELÉS POUR LES & PAPILLONS DU DÉSESPOR »

La municipalité de Menton a décidé de barrer une fois pour toutes le « Pas de la mort », un passage dans la montagne emprunté par les immigrés clandestins pour franchir la frontière franco-italienne, qui a coûté la vie à une cinquantaine d'entre eux ces dix dernières années. Des filets et des barbelés vont être installés cette semaine pour décourager ceux qu'un responsable de la police de l'air et des frontières de Menton appelle les « Papillons du désespoir ».

« Ce désespoir se situe au col de la Girande qui surplombe la côte entre Vintimille et Menton », explique le com-missaire de la PAF. « les immigrés clandestins s'y égarent la nuit après que les passeurs ita-liens les ont abandonnés juste avant la frontière pour éviter de se faire prendre par la po-lice française. Au lieu de cheminer suivant leurs conseils le iong de la cime, les « papillons du désespoir », attirés par les lumières de Menton, dévient vers un à-pic de 80 mètres où

les attend une chute fatale. . Pour sauver d'une mort cerle chance de se raccrocher aux branches des pins en espérant tenir jusqu'au jour, les sapeurs-pompiers de Menton ont commencé à installer des filets de sécurité comme ceux utilisés sous les échaffaudages. Afin d'éviter aux « papillons du désespoir » de venir s'y prendre, ils vont également dresser en travers du chemin une triple barrière de grillage et de barbelés. Ils espèrent que les pas-seurs ne viendront pas la cisaliler, comme il y a une quinzaine d'années, ouvrant une nouvelle brèche vers le - Pas de la mort ».

Lisez _ Le Monde dossiers et documents

Économies • Sociétés • Civilisations

Revue bimestrielle fondée en 1929 par Lucien FEBYRE et Marc BLOCH, publiée avec le concours du C.N.R.S.

Au sommaire du 1º5 - 1983

LES DOMAINES DE L'HISTOIRE : Ch. J. Guyonvarc'h, la famme, le suint et le roi. Tecte irlandais du très Haut Moyen Age - M. Bur, L'image de la parenté chez les comtes de Champagne - A. Biclesu, Les mécanismes autorégulaturs des populations traditionnelles - J.-Ci. Perrot, Premiers espects de l'équilibre dans la pensée économique française - J.-R. Mantion, Sur la géographie de l'art.

Ch. Klapisch-Zuber, La amère cruelles. Matemité, yeuvege et dot dens la Florence des XIVe-XVe siècles. Histoire de l'Italie (comptes rendus).

D. Groh, Le «Sonderweg» de l'histoire allemende : my the ou réalini ? Mouvements sociaux (comptes randus).

Au sommeire du nº6 - 1983

HISTOIRE ET SCIENCES SOCIALES : CI. Levi-Strat , Histoire et ethnologie - S. N. Eisenstadt, M. Abitbol et N. Chazan, Les origines de l'État : nouvelle approche - F. Hartog, Marshall-Sahlins et l'anpologie de l'histoire,

E. Le Roy Ledurie et A. Zysberg, Géographie des hagiotoponymes en France - P. Beck, Antiroponymie et comportements démographi-ques : les echerches de feuxe bourguignonnes des XIVe et XVe siècles ECONOMIES ET SOCIETES AGRAIRES : M.A. Ladero Quesada, l'Andalousie au XVe siècle - B. Karsky, Le paysan américain et la torre à la fin du XVIIIe siècle - M. Aymard, Autoconsommation et marchés. Chayanov, Labrousse ou Le Roy Ladorio? L'histories et les sciences socieles (comptes rendus).

Le numéro : 50 F Abonnement 1983 : France : 200 F - Etranger : 275 F Abonnement 1984 : France : 210 F - Etranger : 290 F

ARMAND COLIN



MAITRISE (de) L'ENERGIE

Pour apprendre une langue.

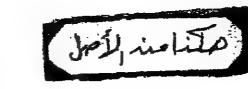
Et ZIIP. Les vacances commencent bien chez BERLITZ. Pour apprendre une langue étrangère, des cours semi-particuliers de 2 à 4 semaines au rythme de 3 heures par jour.

Des cours dont les prix vous font aimer les langues

3 et 4 élèves 1425 F TTC*

Alors n'attendez pas pour faire ZIIP, dans une de nos écoles.

* Par eleve et par semaine, (Matériel en supplément)



histoire

Quand les maladies font des aveux

Le jeu de l'espoir et de la mort

OUR connaître l'histoire des sociétés, les maladies sont aussi importantes que les guerres ou que les crises économiques. C'est ce que nous emeignent plusieurs ouvrages récents : non seulement le Souffle coupé du professeur François-Bernard Michel (voir le feuilletou), mais aussi le Chandron et la Lancette d'Yves-Marie Bercé, *les Microbes* de Bruno Latour, et *Malades d'hier,* malades d'aujourd'hui de Clandine Herzlich et Jauine Pierret.

Pasteur et son temps

A lutte contre le maladie est aujourd'hui réduite à un schéma simpliste : d'un côté, la maladie ; de l'autre, la recherche. Le cas du cancer est typique de cette réduction.

A partir d'un autre «cas» typique, celui de Pasteur, Bruno Latour présente et suggère une demarche toute différente. Au début de sa carrière, Pasteur est e un cristallographe qui inté-resse une dizaine de pairs res-pectables ». A la fin, c'est e l'homme [du] siècle, l'homme qui a son nom dens les rues de toutes les villes de France ».

D'un point à l'autre, un per-cours constamment sinueux entre la recherche fondamentale et les bessins les plus concrets de son époque et du capitalisme de son époque : l'industrie de la bière, celle du sucre, celle de la

Stimulant...

C'est cet environnement social (et politique au aens large) qui mène, en quelque sorte, aux côtés du savantsociologue, le combat contre la société des microbes.

Troisième d'une collection. consacráe à ma réflexion sur l'histoire des sciences (« Pan-dore », aux éditions A.-M. Métallié), le livre de Bruno Letour est du genre «difficile», déjà dene se première moité consecrée à l'histoire du «pastorianismen; plus encore dans la seconde, irréductions, petit précia de philosophie qui ouvre des perspectives nouvelles, sans doute révolutionnaire, à l'épistémologie.

La contrepartie de ca «diffi-cile» est le «stimulant» de catte réflexion. A n'aborder capendant qu'avec un «bagage» adé-quit et une curlosité affûtés.

LES MICROBES.
GUERRE ET PAIX, suivi de
IRREDUCTIONS, de Bruno Latour, A.-M. Métailé. diffusion PUF, avec le concours du Centre antiqual des lettres, 281 p., 90 F.

UOI de plus banal que la maladie, de plus tristement répétitif? Le mystère du déclenchement, la crainte du diagnostic, la souffrance, le jeu de l'espoir et de la mort... Chacun connaît, ou connaîtra cela, Cette rencontre malheurense avec son corps. Et pourtant, comme toutes les productions humaines, elle aussi est une figure de l'histoire. Chaque épo-

que a sa façon de se représenter et d'interpréter le mai. L'individa n'est pas seul face à la maladie. Il a pour l'affronter le secours des idées, des connaissances, des croyances de son temps. Telle est la démonstration que font, de façon fort argumentée, Chastine Herzlich et Janine Pierret, dans un livre passionnant, où clies tentent de reconstituer le statut social des malades à travers l'histoire, en se servant de documents et de témoignages (journaux intimes, romans, interviews...) produits par les malades eux-mêmes. Pendant des siècles, la maladie a

eu surtout le visage des épidémies Les ravages de la lèpre, de la peste on du choléra ont une soudaineté et une amplitude qui leur donnent des allures d'apocalypse. En quelques jours - voire quelques instants des milliers de gens sont meurtris, défigurés, anéantis. Si la peste dis-peraît au XVII^a siècle, d'autres maladies, comme la variole, la syphilis on le typhus continuent, au siècle suivant, d'infliger des tourments identiques. Face à ces antaques féroces, l'homme désemparé n'a guère d'autre consolation que la religion, qui tente de le convaincre que la souffrance est un don de

Un tournant radical s'opère au XIX siècle, avec le développement d'une maladie qui n'agresse plus de façon aussi brutale : la tuberculose. Ayant une évolution lente, celle-ci laisse au patient la possibilité de s'installer doucement dans son mal. La maladie n'est plus un phénomène de masse, mais une aventure individuelle, un voyage intérieur — voire une initiation.

Cependant, à mesure que progressent la science et la politique sani-taire, cette aventare doit se soumettre de plus es plus scrupuleusement aux recommandations de l'institution médicale et de l'administration. En même temps que le malade est reconnu comme un individu ayant des doits particuliers, il est pris en charge par l'organisation sociale de la santé. Les progrès considérables de la recherche médicale donnent anx médecins une autorité incoutestés dans la prescription des soins et

Dans une société réglée par le travail et la production, la santé est capital le plus précient. Les recommandations publiques s'adressest

Dépossédée de son corps...

PÉLICITONS Danielle Goure-vitch: le Mai d'être femme est un modèle d'érudition passionnée. A travers les textes juri-diques, la littérature et, surtout, les récits des médecins, l'anteur nous apprend ce que cela signifiait concrètement, pour une femme, d'être malade dans la Rome antique. Et comment, dépossédée de son Et comment, dépossédés de son corps, objet du seul discours masculin, « c'était pour elle un tel mai que d'ètre femme ».

N'oublions pas, insiste Danielle Gourevitch, que les Romains ont sol-gneusement cultivé l'idée aristotélicienne qui fait de la femme un être inférieur : une espèce de premier monstre dans la hiérarchie des espèces, dont la santé ne peut être que très relative, vu sa nature plé-thorique, surabondante d'humeurs.

Le Paris

de Julien Green

ALTEL SOURS OF STREET

A PARE

PARIS

Champ Vallon

Diffusion P.U.F.

Elle doit à cer organe féminin et capricieux par excellence, l'utérus, sorte d'animal dans l'animal, sa fonction sociale la plus valorisée : la

Même s'il arrive à la femme de prendre l'initiative en amour, elle n'en sera pes moins traitée par son mari soit comme un ésernel hébé plus ou moins exaspérant, soit comme un petit singe plus on moins

"Ce qu'on attend de la matrone romaine, outre les enfants, c'est l'obessance. On apprécie qu'elle ne se plaigne pas, qu'elle ne discute pas, et l'un des éloges les plus répandus dans les inscriptions funéraires des fommes consiste à loner la défunte d'avoir vécu - sine que rela - , c'est-à-dire sans exprimer de

L'ouvrage de Danielle Gourevitch, qui enseigne la civilisation romaine à l'université de Paris-X, romaine à l'université de Paris-X, paraît dans l'excellente collection « Realia », qui nous avait déjà proposé une étude de J.-N. Robert sar les plaisirs à Rome et qui nous annonce des titres fort attirants : Etre enfant à Rome, de J.-P. Nérandan, l'Etranger dans la cité, de M.-F. Baslez, et Folles et cures de la folle dans l'Antiquité classique, de J.-P. Pigeaux. Une manière originale d'instaurer un dialogue entre la Rome antique et notre société.

* LE MAL D'ETRE FEMME, & Danielle Gourevitch. Les Belles Let-tres, 276 p., 125 F.

* A signaler également : LES MALADIES A L'AUBE DE LA CIVI-MALADIES A L'AUBE DE LA CIVI-LISATION OCCIDENTALE, de Mirko D. Grusel. Par le président de l'Académie internationale d'histoire des sciences, diverses recherches sur la réa-lité pathologique dans le monde grac préhistorique, archaïque et classique. Pavat. 526 n. 160 F. préhistorique, archair Payet, 526 p., 160 F.

que nous sommes-tous; pour les exhorter à plus de rationairté dans lour façon de vivre, de ac nourrir, de maintenir leur corps en bon état. A mesure que la maladie recule, son emprise s'accroît dans l'imaginaire collectif. Se prémunir contre ses attaques éventuelles devient un

Pourquoi moi?

Mais la protection qu'exerce la société a son envers. La société est elle-même source de maladie, porfeuse de mort. Les maladies modernes sont en grande partie ressenties comme des maladies sociales : névroses, troubles cardiaques, accidents professionnels, alcodisme... Même le cancer est sonvent interprété comme une métaphore de la fragilité des sociétés

En fait, pour nos contemporains. le social a remplacé Dieu ou le destin, dans la grande interrogation - à laquelle la médecine ne peut répondre - sur le sens de la maladie.

donc désormais sux futurs malades Savoir que ma maladie est due à tel microbe on tel virus laisse béante la question fondamentale : pourquoi moi ? pourquoi maintenant ?

> Une fois reçues les prescriptions du médecin, il reste au patient à faire le plus difficile : gérer ce long face-à-face avec la maladic, accaeillir la souffrance, la matilation, accepter Finévitable. Deus certains cas, ce dialogue avec le mal prendra la forme d'un mode de vie nouveau : comme pour ces malades chroniques, maintenns en activité grâce à des prothèses, on des traitements sophistiqués qu'ils s'administrent eux-mêmes. Ainsi apparaît une nonwelle race de patients qui, étant leurs propres infirmiers, maîtrisent quoidiennement la mort qui les habite. Fragile défi, illustrant à la fois les prodiges de l'invention et de la téna-cité humaines, et la dépendance de l'individu à l'égard de la proliférente

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

* MALADES D'HIER, MALADES D'AUJOURD'HUL, de D'HIER. Claudine Herzlich et Janine Pierret. Payet, 295 p., 99 F.

L'asthme et la plume

(Suite de la page 13.)

Tout-a été dit sur le cas de Proust, notamment par Genette, Etiemble et Gracq : on se rappelle les réflexions de ce demier sur le style de la Recharcha, qui repousse le sens vers la fin des phrases comme on retient son souffle. F.-B. Michel revient, en médecin, sur l'éticlogie des maux de Proust, en lieison avec sa mère — « J'aims mieux avoir des crises et te plaire que te déplaire et n'en pas avoir », lui écrit-il (Correspondance 1887-1905, Plon), - et sur l'axceptionnelle sensibilité que développe, dans l'œuvre de l'écri-

CMME pour souffier un peu, et reisonner a contrario sur les rapports de l'asthme et de la plume, F.-B. Michel intercale entre ses portraits celui de Claudel, qui, loin de manquer d'air, respirait au-delà du normal, torse bombé, voix de forge, périodes vastes de champion de plongée... Comme par hasard, cet hyperpréique affectionne les métaphores respiratoires, appliquées à l'univers comme au roulis des paquebots (Partage de midi). Le vers est pour lui de l'haleine rendue intelligible, l'Tembe fondemental, que l'alexandrin bride et brime...

Melis revenons aux infirmes de la ventilation. Mérimée en était, le neviez-vous ? Hypocondrisque avent tout, obsédé de mort (Cf. Carmen), mais bei et bien asthmatique, et sans doute par suite d'un melheur amoureux, sa rupture, à quarante ans, avec Mme Delessert. Plus éloquent, si l'on peut dire, est le cas de Mallarmé. anti-Claudel (du point de vue du souffie), écrivain du silence, et vétable asphyxié volontaire, tent reste inexpliqué le spasme de la glotte auquel il a succombé. Henri Mondor n'a pas tiré au clair cette In aux altures de suicide. Les oto-rhinos consultés par F.-B. Michel

Autre perplexité qu'il serait plus aisé, et intéressant, de lever : la corrélation probable, mais jamais établie statistiquement, entre les maladies respiratoires et les rapports névrotiques à la mère, si souvent à l'origine des vocations littéraires. Comment ne pes réunir dans nos mémoires Gide, Proust et Valéry, quelques mois près, eraemble aux « mardis » de Mallarmé le suffocant, tous trois sans père et affublés de mères sur-protectrices, comme, plus tard, Mauriac, Sartre, Camus, Barthes, tant d'autres 1

🔌 ÉLÈBRE sous-famille, au sein de la grande tribu des écrivains mal-respirants :- les tuberculeux, que les progrès de la :médecirie ont, si l'on ose dire, décimés vers 1950 et que remplacent, avec des connotations culturelles différentes, les can-

F.-B. Michel ne se propose pas de traiter ce chapitre de l'histoire des maladies, renouvelé récemment per deux professeurs de lettres, anciennes élèves de Barthes, Isabelle Grellet et Caroline Kruse (Histoires de la tuberculose, Ramsay 1983). Il ne prétend pas non plus être exhaustif, car manquent à l'appel des grands parmi les demiers phtisiques des lettres, Gadenne, Nourissier, Boudard. Mais une étude sur le souffie en littérature n'aurait pas été complète sans allusion à Gide, assez vite guéri pour ne retenir de son atteinte qu'un goût accentué de la vie ; Camus, que les rechuses persecutent deventage ; et le plus lucide de tous, Barthes.

Entre autres séquelles heureuses, l'auteur de Mythologies a gardé le sens de l'amitié contracté au « sans », et une attention lique aux significations du corps, dans la distance racée, avec une discrétion extrême. A noter encore la façon dont il a été influencé, dens ses migraines — autres compagnes des écrivains, — par celles de Michelet, son idole, et le manière dont l'endoscopie moderne modifie notre conscience du corps profond.

E se visite au chevet des auteurs relevant de son art, f.-B. Michel ne tire aucun argument en faveur de la psychosometicae. chosomatique. Bien au contraire, il lui reproche de prolonger la dichotomie âme-corps qu'elle sa propose d'effacer. S'il est tenté de penser, avec Groddeck, que e tout ce qui arrive à l'homme a un sens », il estime que les maladies dont il s'occupe sont à la fois psychiques à 100 % et 100 % organiques.

Comme l'a remarqué Freud dens « Dora » (Cinq psychanalyses), le souffle a son histoire en nous. Le premier cri marque le début d'une autonomie inquiétante. Le poumon devient le placente qui nous relie à notre mera cosmique. L'asthme procède de cette rupture. Il exprime une souffrance trop violente pour pesser par la parole. La rétention de l'air vaut pour un refus. Calui qui en souffre manifeste qu'il est prêt à mettre cette fonction vitale en belance pour quelque chose qui lui importe davantage. Ce qu'il a à dire est plus capital que la vie. Les écrivains eux-mêmes n'en épuisent pas le sens, puisque, en fin de compte, c'est du mystère angoissant de la condition humaine qu'il est question.

En médecin et en lecteur également éclectique, avec l'humanieme et l'élégance que lui assure sa double information, F.-B. Michel nous rappelle brillamment un des rôles communs à la médecine et à la facture : transformer notre misère personnelle en malheur banal, ou du moins en conscience de partager un lot

BERTRAND POROT-DELPECH.

* LE SOUFFLE COUPÉ, de François-Bernard Michel. Gallimard, à paraître le 22 mars, 270 p.

L'Europe du vaccin

européennes, la « petite vérole », ou variole. Bon an mai an, si l'on ose dire, elle tue près d'un enfant sur dix. Reaucoup plus, quand le retour épidémique est violent et les popula-tions plus fragiles : en 1786 encore, un cafant sur trois ou quatre en l'a-lie. Et les adultes, s'ils n'ont pas été naturellement immunisés par une variole d'enfance, paient un tribut anssi lourd à la maladic.

On crat, vers 1720, tenir la parade avec la « variolisation », une vaccination directe de malade à bien portant. Il fallut déchanter : la grande épidémie des années 1750-1780 fut attribuée en partie aux échecs de l'inoculation variolique.

Là-dessus l'Europe savante apprend en 1798 qu'un petit médecin anglais, Jenner, obtient des résultats encourageants en inoculant, non plus le pus de la variole humaine, mais celui d'une variole bénigne de la vache, le cow-pox.

S'ensuit une bataille d'un siècle ntre la vaccination (le mot est de 1801) et la variole. C'est cette bataille que raconte Yves-Marie Bercé dans un livre au titre un peu déroutant. En fait, les « croyances populaires » qu'évoque le sous-titre se paraissent pas avoir nui sensible-ment à la diffusion de cette « médecine préventive » qu'est la vaccina-

Le plus étomant de l'affaire est Pintense circulation d'informations sur la découverte de Jenner, alors que l'Europe est en guerre (nous sommes en 1798) et que les commu-nications y sont devenues particuliè-rement difficiles. N'importe : d'Angleterre, la nouvelle passe à Genève grace à la francophone Bibliothèque britannique, la pre-mière des grandes revues internatio-nales de sciences, créée et animée par des Genevois

Presque aussitôt, un premier envoi de «vaccin» part de Loudres, passe en valise diplomatique par Hambourg, et arrive à Vienne (1799). Il trouve là un adepte plus que convaincu, presque fanatique, De Carro, docteur en médecine d'Edimbourg, et Genevois lui aussi.

Seconde surprise et seconde chance, décisive, pour la vaccination antivariolique: on y croit alors même que la preuve de son effica-cité et de son innocuté n'est pas

véritablement faite. Qui est ce « on » ? Un peu tout le nonde. En premier lieu, les méde-

OUS avons peine aujourd'hui à nous représenter ce qu'a été durant des siècles, pour les populations geoises, qui donnent l'exemple en sition sera rare et dispersée. Puis les familles riches, nobles on bour-geoises, qui donnent l'exemple en faisant vacciner leurs enfants en public. Les militaires ne sont pas en reste : c'est grâce à eux souvent que le vaccin peut circuler aussi vite et aussi surement dans une Europe en guerre jusqu'en 1815.

Enfin, les administrateurs. Si peu de temps qu'ait duré le Grand Empire français, l'impulsion qu'il a donnée à la vaccination antivariolique est spectaculaire. C'est en Italie et en France que l'action des administrateurs est la plus vigoureuse et la plus constante, et qu'elle triomphe peu à peu de difficultés

L'Eglise s'engage aussi, très clai-rement et très fermement, aux côtés des républicains et des « sans-Dieu », pour la vaccination.

De la mode à la fureur

Comment résister quand le médecin, le prêtre, le riche, le préfet et le capitaine prêchent la même cause? Le fait est que les « croyances populaires », en principe hostiles à cette inoculation incompréhensible et suspecte de magie, ne tiennent guère face à cette conjuration européenne du vaccin. Les plus réservés des contemporains parlent à son sujet de ... mode ... Les plus observateurs, d'une manie, d'une fureur, d'une espèce de « frénésie ». Mais cette frénésie est tout à l'honneur des hommes de ce début du dixneuvième siècle.

Ouvrage d'historien, le Chaudron et la Lancette est écrit et se lit au pas de charge, en dépit de ses trois cents pages denses. Les faits, les idées, les hommes, sont présentés clairement et fortement. Regrettons, une fois de plus, l'absence de cartes de l'Europe et d'un index des noms cités (au moins les principaux). Ce n'est pas parce qu'un livre d'histoire se lit comme un roman qu'il faut cesser de le traiter en livre d'his

JACQUES CELLARD.

* LE CHAUDRON ET LA LAN-CETTE - CROYANCES POPU-LAIRES ET MÉDECINE PRÉVEN-TIVE - 1798-1830, d'Yva-Marie Bercé. Presses de la Renaissance, 336 pages, 95 F.

Le Monde

sera présent au Salon du livre STAND A32





and the second

and the second field.

14. 12.

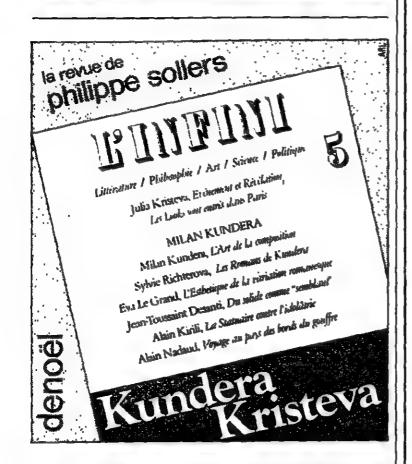
70.0

200

4eme Solon du Livre, Stand E 15 Encyclopédie de l'Islam

Edition française établie avec le concours des principaux orientalistes sous fe patronage de l'Union académique internationale.

> Diffuseur exclusif: MAISONNEUVE ET LAROSE





Jean Rambaud

LES MIROIRS D'ARCHIMÈDE

• Une histoire de mômes fascinés par le western de l'histoire et qui cavalent dans le monde détraque des adultes comme dans un merveilleux terrain d'aventures. Frédéric Gaussen (Le Monde).

• Curieusement, cela doune mieux le reflet de ce temps-là (1940-1942) que bien des livres savants. Les faits, les habitudes, le climat sont restitués d'une façon étomanment proche et

Alex Mattaglia (Le Méridional).

Us roman émouvant et drôle, baigné d'une secrète poésie.

Un roman très attachant, plein de jeunesse et d'action.
 M. Gautheyrou (Le Figuro).

• L'adolescence perturbée par la guerre. Sérieux et drôle. Jean-Didier Wolfromm (L'Express).

belfond

C'est ainsi

Auvergnat comme ses amis Pourrat et Vialatte, Lucien Gachon, qui vient de mourir à quatre-vingt-dix ans, fut un pédagogue, un géographe et un romancier trop négligé. La réédition de son chef-d'œuvre, Marie (Ramsay, 1982), un roman paysan de 1925, ne suffit pas à assurer son retour. Meurice Pialat, né, comme lui, dans un coin du Livradois, aureit pourtant voulu en faire un film.

que Gachon est grand

Instituteur, puis professeur à la faculté de Clermont-Ferrand, Gechon laisse un grand ouvrage de géographie humaine, l'Auvargna et le Velay (Gallimard, 1948). Lié au mouvement. revue A contre-courant, avec Ludovic Massé el Henry Poulaille. Son étude sur l'Ecrivain et le Paysan (1) est essentielle pour comprendre les ambitions des instituteurs et des paysans, qui, après Emile Guillaumin, prirent la plume et surent témoigner et lutter.

Gachon a publié aussi Jean-Marie, homme de la terre (repris chez Statkine), la Première entrepris la rédaction de ses *Mémoires, à* Chematières, où il s'était retiré.

Vialatte, à sa façon, le définit un jour parlajtement : « Il connaît son sujet per le corps et par l'ârne, per les mains, per l'esprit, per les yeux, per les cals. L'Auvergne, il l'a bâchée, et il l'a labourée ; il la porte imprimée en lui, il l'a dans le sang... ». Et c'est ainsi que Gachon est grand. — RAPHAEL SORIN.

Editions des Cahiers bourbonnais (place de la République, Moulins).

L'ATLAS des traducteurs

Consacrant le rôle indispensable des traducteurs dans les échanges internationaux, des rencontres professionnelles entre traducteurs vont être organisées chaque année, à partir de 1984, qui s'adresseront non seulement aux traducteurs littéraires, mais aussi aux théoriciens de la traduction, aux auteurs, sux éditeurs, aux professeurs de langues ou de littérature comparée, étudiants, critiques, etc.

la vie littéraire

d'expénences, des comparaisons méthodologiques, des études sur le sens et la portée des traductions, des exposés de vulgarisation, des réflexions sur le statut social des traductours, etc.

Sur la proposition de l'éditeur Hubert Nyssen (Actes Sud) et avec l'accord de la mairie d'Arles, l'Association des traducteurs littéraires de France (ATLF) a décidé de ratenir cette ville à la fois pour ces coloques annuels et pour y établir une maison des traducteurs où tout au long de l'année seraient organisés des ateliers de traduction, des séjours pour des traducteurs de divers pays ; cette maison aurait aussi pour vocation d'organiser des stages de formation et d'abriter des activités de recherche (bibliothèque spécialisée, publications et ouvrages lexicographiques, fichiers et documentation, etc.).

L'ATLF a donc fondé une association de fonctionnement, l'ATLAS (Assises des traducteurs littéraires en Arles), patronnée par le ministère de la culture, la direction du livre et de nombreux organismes.

Les journées des 9, 10, 11 novembre ont été retenues pour ces premières rencontres en Arles. Un bureau, 53, rue de Verneuil, 75007 Paris, assure una permanence les jeudis après-midi (téléphone : 549-18-95).

« FMR » et « Kos »

Franco Maria Ricci, l'éditeur milaneis qui, pour son mensuel FMR - fondé il y a deux ans, - revandique, à juste titre, le qualité de « plus balle revue du monde », est en train d'étonner le monde de l'édition.

Il vient de faire paraître une nouvalle revue d'art de divulgation scientifique intitulée Kos, entièrement consacrée à l'histoire de la médecine et des sciences naturalles. Au sommaire du premier numéro, l'époustouflant attiral d'instruments chirurgicaux de G.A. Brambilla, à Florence, et un sujet sur le « mai français », illustré de dessins coloriés du seizième alècle qui constituent les plus anciennes représentations de la syphilis et de son traitement (bibliothèque Augusta, à Pérouse).

En mei prochain peraître aux Eteta-Unis la version angleise de FMR. Franco-Maria Ricci

envisage de publier ensuite des éditions en français, allemand, japonais... (Kos et FMR, via Cino del Duca 8, 20122 Milano. Abonnement pour ces publications en langue italienne : 40 000 lires par an ; 75 000 lires pour les

La fête du livre et de la poésie

Le quatrième Salon du livre se tiendra, comme chaque année, au Grand Palais, à Paris, du 23 au 28 mars. Pendant ces traditionnels ex jours, près de cinq cants auteurs seront présents sur les stands des mille éditeurs français et francophones. De nombreux colloques et manifestations sont prèvus, des prix seront décernés. Deux nocturnes, le vendradi 23 at le mardi 27 mars, retiendront les visiteurs jusqu'à 23 heures. Trois librairies regrouperont des ouvrages sur le thème des libertés et des droits de l'homme, de l'histoire et l'armée et du sport.

 $p_{2\bullet}(\cdots)$

Many 5 of

Bed

.

Tig Tiggs

100

*Juliar wiso:

D.Vallo

partition from

M. Jeck Lang, ministre délégué à la culture, inaugurers le Salon le jeudi 22 mars à 19 heures. Le maire de Paris, M. Jacques Chirac, le visiters le lendemain vendredi, à 18 heures. Une autre importante personnaire. politique sera présente au Saion : M. Valéry Giscard d'Estaing, en effet, signara son livre le vendredi à 21 heures au stand Flammarion. (Entrée : 18 F. Pour les enfents de sept à quatorze ans et les étudiants : 10 F.)

Le 22 mars, juste sorés l'inauguration du Salon, une « Nuit de la possie » comblera les amateurs de vers, de chants, de musique et de danse, au Cirque d'Hiver, à 21 heures (entrée carrie, au Cirque d'Aver, à 21 houres tentres 25 F). Permi les artistes invités, on entandra notamment Leurent Terzieff qui dira Rilke. Colette Magny dira et chantera Artaud, Lorand . Gaspar et Jean Grosjean feront un « Eloga de la lumière ». Lorand Gaspar dira, outre son cauvra, Seferio, Elytis et des poètes du Proche-Orient.

Lisa Levy (aoprano), Marie Solles (guitariste et Robert Bensimon (comédien) donneront la « faveur des étoiles » de Ronsard à René Char. Les poètes Dominique Granmont et Vallesteros feront des lectures et rendront un hommage à Jorge Guillen, récemment disparu. De Mauine jouera Blaise Cendrars et Hélane Martin chantere Aragon et Genet.

vient de paraître

CHRISTOPHER FRANK : l'Aunée des médicas. - En juillet, sur une plage médicarrandenne, une adolescents estre dans les jeux du désir qu'elle croit conduire à se guise... Par l'auteur de la Muit américaine. (Souil, 250 p., 65 F.)

Masargues. — Vingt ans språs, Bécan-gère revient à le haude familiale dan-la banlique marsoillaise. Elle y ac-cueille un mettour en scène dont elle médiens. A l'heure des bilans, mus pent-il recommencer ? (Mauries Na-dem/LN, 232 p., 76 F.)

ERIC OLLIVIER : l'Escalier des heures glimentes. — Un hanquier français, bon chic, bon genre, est plongé sou-dain dans les plaisirs de la jeunsses païtanc es libertine de Rome. Ce irre mentes. - Un hanquier français. parut pour la première fois il y a dix ans. Antre réédition d'un ouvrage d'Briz Ollivier, mais en poche : l'Or-pholis de mar, ou les Mémoires de monsieur Nou. Le marrateur y évoque son enfance dans une Bretagne envoluente. Prix Interallié 1982. (Folio,

186 p., 17,50 F.) ALBERT COSSERY . Une ambition do le disert. - Le premier ministre d'un émirei misérable veut pour un rôle sur la scène internation cele, entrepressi de monter de faut etrennas. Mais ce terroristae simulé échappe bientét à son contrôle... Par neur des Fainfants dans la sallie

fernile. (Callimard, 222 p., 67 F.) EUCÈNE SAVITZKAYA : Les morts am tent bon. – Gentroi, béros naîl et muet, exvoyé entraordinaire du roi d'une courée loinzaine, traverse l'Asie et l'Europe. An cours de ce voyage initiatique, il connaît mates surses d'aventures fantainistes empreiutes de philo-sophie légère et poétique. Par l'auceur d'Un jour house trop gree. (Minuit.

PASCAL QUICNARD : les Toblettes de ASIAN (ORIVAND : 180 Asian our bais d'Apronemis Antie. — La vie d'une patricienze russaine dans las premières santes da V siècle de notre ère éroquée par le biais d'écrim intimes. (Gallimard, 145 p., 70 F.)

L.S. SENCHOR : Polines. - Le recueil inclut le cycle des Elligies majeures, hai-unleme augment d'un poème iné-die, Elligie pour Philippe-Maguelen Sanghar. (Scail, 414 p., 140 F.)

Lettres étrangères

BALTASAR CRACIAN : le Pointe ou l'est du génie. - En version intégrale, un monument à la gloire de l'Hispanidad, qui date de 1648 et qui est un document de l'histoire des cultures. Traduction de Michèle Gendreau-Massaloux et de Pierre Laureus. Préface de More Pamaroli. (L'Age d'homme, coll. « Unesco d'œuvres représentatives », 404 pages, 150 F.)

Histoire Ettéraire

NECE WAGNER : Terre étrangère, Arthur Schnitzler, Un guide pour Vienne. ~ Un remarquable donner qui, outre le tente de la pièce (tradune per Michel Bacel et Luc Bondy), présente sous forme d'authologie illustrée les clés permetant d'aborder Visane et Terre

ville, la mort. Pour prolonger le plaisir de spoetacle — qui set prolongé jusqu'en avril au Thétare des Aman-diers de Namerre. (Editions Beha et Namerre-Amandiers, 176 p., 140 F.)

Musicologie KARL GERINGER : Joseph Hayda.-

L'aussur, dans cette hiographie de Haydo, évoque la vie et le caractère du

grand compositour, ainsi que les principales écapes de son évolution artisti-

que. Traduit de l'allemand par Jacques Delalande. (Gallimard, 410 p., 150 F.)

PERRE PERRARD: l'Eglise et les Ou-uriers en France (1840-1940). — L'Eglise a mené des politiques sucon-sives et contradictoires pour conquérir ou reconquérir le monde ouvrier indif-

férent à l'égard de la religion. L'an-

mon a regard de la religion. L'an-teur, professor d'histoire à l'Institut exthelique de Paris et à l'école de jour-maisme de Lille, retrise la genée de ces restatives manquées. (Hachette, 600 p., 150.P.)

LUCE IBIGARAY : Sthique de la diffirettor sexualle. - Ce recuell est composé de cours donnés à l'université Brasurus de Rotterdam, L'auteur montre en quoi consiste l'insurmentable de la différence sexuelle et expuse les conditions de possibilité de vis, de 200 p., 75 F.)

Documents

THOMAS G. BUCHANAN : Big Brother: ma vie resse et corrigie par le FBL -L'auteur, journaliste américain et communiste, fut filé, traqué et dénomos par le FBL, qui le considérait dénoncé par le PBI, qui le con comme une « ligare-clé » de la subver-sion. Ayant pu socider à son dossier socret, il évoque se vie selle qu'elle devint sous le regard camiscient de la police. Traduit par Jean-Pierrs Carasso. (Semil, 200 p., 69 F.)

Biographie

DUC DE CASTRIES : la Roine Burdone. - Grâce à des archives inédites.

de la filla de Joséphine de Beachar-nais, Rottmas. Ella éponsa, contrainte, Louis Bonaparte, à qui Napoléon donna ensuire le trône de Hollande.

en bref.

• LE Nº 1 DES « CAHERES LEON TOLSTOI», consacré à «Anna Karisine», vient de paratire. Il comprend des études de Michel Auconomiez, Jean-Louis Backès, Jacques Catteau, François Coralitot, Jacques Catteau, François Cornillot, Elim Etkind, Françoise Flament, Audré Monnier, Rath Schatzasan et Marie Sémon. Publié par l'Association des Amis de Tolstol, il est en voute à l'institut d'études slaves (9, rue Michelet, Paris-6"). Prix de laucement : 40 F, Jusqu'an 30 jain. (Après cotte date : 50 F.) D'augre part, à l'occasion du centième anniversaire de « En quoi consiste ma foi ? », premier exposé systématique de la doctrine religieuse de Tolstol, l'Association des Amis de Tolstol organise le 24 mars, de 9 h 30 à PASSOCIATION des Annis de l'ossociation des annis, de 9 h 30 à 18 heures, dans les locaux de Plastitut d'études slaves (9, rue Michelet, Paris-6") un colleque sur « Tolstof philosophe et penseur religieux ». Entrée libre, (Renseignements: Association des Annis de Tolstof 9 manufactures de l'Autor 9 manufactures des la libres de l'actual de ciation des Amis de Tolstol, 9, res

Michelet, Paris-6'). LE PEN CLUB FRANÇAIS a décidé de coopter (en qualité de membres associés du Centre français da PEN) les membres de bereau de PEN Club polonais dont le siège est à Varsovie : Juliusz Zulawski (président), Artur Miedzyrzecki et Jerzy Zagorski (vice-présidents), Władislaw Bartoszewski (secrétaire général). Cette décision exceptionnelle constitue de la part du PEN français wu geste d'amitié et de solidariné envers ses confrères. Rappelous que les autorités de Varsovie out dissous, en anoût dernier, la direction légalement êtue du PEN polonais pour la remplacer arbitrairement pur une commission administrative qui n'a pas été recomme pur le PEN international. • LE PEN CLUB FRANÇAIS &

• UN HOMMAGE AU POÈTE ESPAGNOL JORGE GUILLEN qui viezt de moutir (voir le Mazde du 17 février) a lieu le vendredi 16 mars à 18 beures à la Sorbonne, salle Louis-Léard, en présence de son fils Cisudio Guillen et avec la participa-tion de Jean Casson, Yves Bonnefoy, Claude Esteban, Bernard Sesé, Paul Benichon, etc.

e LE PRIX MAX-JACOB a été décerné à Dominique Grandmont pour son ouvrage lci-bas (éd. Temps

· L'ASSOCIATION L'ATE-LIER IMAGINAIRE a décerné le prix Prométiée à Catherine Derbine pour sou premier roman le Données d'Alasdair préfacé par Jean-Pierre Otte. Ce livre a été reteau parmi cent soixants-dix-luit candidats. L'Atelier imaginaire a aussi attribué le prix Max-Pol Fouchet à Jean-Jacques Max-Pol Fouchet à Jean-Jacques Beyinc pour son recueil de poèmes le Cœur hiseauté, parmi trois cent trois candidats venus de toute la francophonic. Ce recueil est préfacé par Yvas Berger. Les deux ouvrages primés seront édités et diffusés par L'Age d'homme, de Lausanne.

en poche

« Vivre tient en six mots »

E seul écrivein français qui, né du peuple, ne l'ait pas trahi », disait Jean Giraudoux de Charles-Louis Philippe. Les autres ont des excuses. Allez donc faire le grand écart entre deux mondes qui se tournent le dos ! Et puis à quoi bon ? Le peuple lit-il les œuvres qu'il inspire ? Cependant Philippe compte au moins sur une lectrice, se mère, l'héroine du roman qui se termine par ces lignes : « Tu prandras tes lunettes pour lire ces phrases. Tu épalleras mot à mot en disent, c'est un gros livre plein de mots. En bien, mamen, chaoun de ces mots

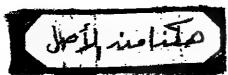
Boudé par les éditeurs, la Mère et l'Enfant ne paraître qu'en version tronquée, à compte d'auteur. Et malgré l'accueil élogieux de la critique, on n'en vendre que trois cents exemplaires. C'était en 1900. Depuis, des générations d'écoliers ont pris en dictée cet hymne à l'amour filial et au chocolet au lait. Déséquilibré par sa très modeste ascension sociale, le narrateur accuse son « frère l'Avanir » de l'avoir mané en bateau. Il falleit grimper plus haut pour venger les siens ou demeurer avec eux et faire des sabots comme son père. Adieu « les rêves qui trainaient des sabres », « cas métiers si élégants qu'ils ressemblent à des distractions ». Et le paumé proteste : « Puiequ'on m'a mis au monde, c'est qu'il y a une place pour moi. » Qui, à 3,75 F per jour, comme emplové

Trois ans plus tard, Charles-Louis Philippe épendhe libre-ment sa rage au cœur dans le Père Perdrix qui faillit avoir le Goncourt. On y suit deux itinéraires parallèles : le naufrage d'un vieux forgeron trappé de cécité, et la révolte d'un ingénieur qui, lors d'une grève, se solidarise avec les ouvriers. Ce couple de vaincus tentera de surnager, mais l'aîné finira par se suicider tandis que le cadet, devenu gratte-papier, se recroquevillera dans le « parallélépipède creux » des bureaux.

Un mot revient à chaque page : manger. Avec l'âge et la misère, « vivre tient en six mots : « Voulez-vous me donner à manger ? » Le seul problème, c'est de les prononcer, car les riches ne lisent pes sur les levres. Grêce à Charles-Louis Philippe, tous ces messages muets, ces cris rentrés ont trouvé un porte-parole qui, comme le dit Bruno Vercler dens son émouvente préface, « à su rendre à le banalité le prestige inouï du jamaie vu dans une langue qui est presque toujours celle du jameis dit ».

GABRIELLE ROLIN

* LA MÈRE ET L'ENFANT « LE PÈRE PERDRIX, 🕹 Charles-Louis Philippe. Gallhuard, Folio 1509.



buttrecontre le met a le moment faible, sens

de programmer votre biose-cesse. C'est l'apocalypse du dize mune la fin de l'áge de pietre e sorbiz vite de votre camerne

e courez changer d'époque dans le magasin le plus proche.

811

imprimerie hélio corbell

C'ESTLAREVOLUTIVE VOUS ALLEZ TOUS PASSAURAYON LASER.

Platine Compact Disc SLP 10

Même si votre platine fouities disque date de l'année dérnière, elle a pris des rides La platine numérique à rayon.

laser est arrivee, ecrasante et invincible, elle va toutes les tuer sous l'aspect parfaitement innocent d'une platique cassette presque normale. Elle ouvre d'abord une large bouche qui avale un disque en phistique de Ecni de diamerre dont la durée est de 60 mantes Cette horrible platme sans bras ni tète lit avec un rayon luser he signal manurique

disque mus

Tochage National et Panasonic 3 marques de Matsushita Electric 13 15 rue des Freres Lurrière - 93151 Le Blanc-Mesnil Cedex, tél., (1) 865,44.66 - B.P. 63

THORICS. LE ME

حكنامن الأحل

error trongs type

The second second

 $(i_1, i_2, \dots, i_{n-1}, i_n, i_n) \in \mathcal{C}$

The second second

1.19 25.0

. $\varphi(q,r) = q(r) + r^{-1}$

 $q = q \cdot (1 + \delta, \delta, \delta, \delta)$ Land Service Contra

and the second

 $(1-\epsilon)^{2} \leq 2 \epsilon^{2} \leq 2$

The second

g . = April 1885 April 1

The first of the second of the

écrire. lire et vivre en France

L'effervescence de Montpellier

ES amoureux du livre et de la lecture ne savent plus où donner de la tête à Moutpellier, où la municipalité a organisé, du 1° au 17 mars, sous le titre « Lidre à Montpellier sujourd'inni», me multident enter de la moutpellier sujourd'inni enter de manifestations, rencontres, expositions, spec-

C'est ainsi que le vendredi 9 mars, jour particulièrement copieux, on pouvait écouter Jean Marais dire du Cocteau à la salle Molière, Michel Butor lire ses propres textes à l'univer-

campagne sur le développement de la lecture lancée par le ministère de la culture, il est surtout le résultat d'un travail de fourmi, entrepris depuis plusieurs mois par le comité de coordination culturelle, orga-nisme créé par la municipalité, qui a entrepris la tâche ardue de réunir toutes les institutions ayant une action culturelle dans la ville. C'est ainsi que le rectorat, l'Université, les bibliothèques, les archives, les Maisons pour tous, le théâtre, les asso-cations, les libraires... ont été priés d'unir leurs efforts et de participer ensemble à l'élaboration de cette Quinzaine. Si l'opération donne un peu le tournis par son éparpillement et souffre d'un manque d'informa-tion en direction du public, elle a eu l'indéniable avantage de mobiliser beaucoup de gens et de susciter un grand nombre d'initiatives.

Pour le député et maire, M. Georges Frêche, cette Quinzaine. Illustre la volonté de la municipalité de faire maintenant du livre et de la lecture une priorité de son action colturelle. « On est parti de rien, nous explique-t-il. Quand nous sommes arrivés à la mairie, en 1977, la culture était dans une 1977, la culture était dans une situation misérable. Monipellier était parmi les dernières villes de France pour la lecture publique. Durant mon premier mandat, nous evons commencé par combler le retard en agrandissant la bibliothèque municipale et en créant six annexes de quartier. C'était du ratrapage. La priorité était alors donnés à la musique & l'art herique et h trapage. La priorite etait ators aon-mée à la musique, à l'art lyrique et à la danse. Pour mon deuxième man-dat (1983-1989), la priorité est maintenant à da lecture. Nous allons doubles en clinq ans les cré-dits d'investissment out passeront dits d'investissement, qui passeront de 20 à 40 millions. Une grande

sité Paul-Valéry, et l'écrivain péruvien Alfredo Bryce-Echenique évoquer Manuel Scorza au Salon des Ebraires; on pouvait découvrir l'exposition de l'Atelier des Grames - qui fabrique des livres étonments en plomb, en bois, en cuir, en peau de chamois... (1) - à l'Ecole nationale supérieure des bibliothécaires, ou faire un tour à la journée occitane da Carrefour Livre-Enfance, installé dans une salle réservée aux loisirs des enfants. Le soir, on

I l'activisme des Montpellié bibliothèque de prêt sera construite En 1978, ils trouvent 800 mètres rains autour du livre répond en 1986. Nous ouvrirons trois ou carrés dans le nouveau quartier d'une manière opportune à la quatre nouvelles annexes de quar commercial du Polygone, construit en bordare de la place de la Coméexistent. J'aimerais aussi organiser l'an prochain à Montpellier une foire du livre destinée aux éditeurs du sud de la France (de Nice à Bordeaux), pour montrer qu'il y a une industrie du livre dans le

Une nouvelle clientèle

Cette action en faveur de la lecture publique semble correspondre à une réelle demande, si l'on en juge par le succès qu'ont remporté les nouvelles bibliothèques annexes, et par l'optimisme que manifestent les principaux libraires de la ville. C'est le cas, en particulier, des patrons de la prestigiense librairie Sauramps, qui a vu son chiffre d'affaires ang-menter de 24 % en 1983. L'aventure des responsables de Sauramps est, îl est vrai, symbolique à la fois de l'extraordinaire développement culturel de cette ville universitaire depuis vingt ans et du dynamisme de certains libraires modernes.

Créée en 1945, à partir d'une petite imprimerie-papeterie fami-liale, cette maison fut d'abord spé-cialisée dans les beaux-arts, la poésie et la littérature. En 1962, ses respon-sables — le poète Pierre Torreilles, gendre de l'imprimeur, et Pierre Descomps, qui venait de l'édition — font un saut important en s'instal-lant dans une houtilone de lant dans une boutique de 250 mètres carrés, où ils mettest à la disposition des clients tous les livres disponibles (à l'exception des ouvrages scolaires).

Loisirs

NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

AU «MONDE» DU VENDREDI 16 DATÉ SAMEDI 17 MARS 1984

LISBONNE: REPÈRES AVANT

sie contemporaine et un spectacie réalisé à partir de la nouvelle de Fred Uhlman, l'Ami

Tout cela, sans compter les manifestations moins practaciles : expositions un l'histoire de l'écriture ou sur Jean Paulhan au Théâtre, sur les Fables de La Fontaine au musée Fabre, sur Camus on George Sand dans les Maisons pour tous qui portent leurs noms.

die, autour de la nouvelle mairie. L'investissement est lourd (le per-sonnel passe de 32 à 48 personnes), mais le résultat, étonnant : le chiffre d'affaires, qui stagnait depuis quel-ques années, passe de 6,5 millions (en 1977) à 25,5 millions en 1982. En nous installant dans ce quartier commercial, disent Pierre Torreilles et Pierre Descomps, nous avons touché une nouvelle clientèle, qui, avant, n'entrait pas chez le libraire. Une clientèle régionale, qui vient chez nous comme on va dans un supermarché et qui s'intéresse an supermiche et qui s'interesse d'abord à la vie pratique et person-nelle. La part des livres pratiques dans le chiffre d'affaires est passée de 3 ou 4 % à 16 %. »

Cette nouvelle clientèle est exi-geante et spécialisée. Elle demande des ouvrages de bon niveau dans l'électronique, l'alimentation, l'éducation des enfants, la médecine, le bricolage... Avec ses 80 000 titres en librairie, Sauramps espère répondre toutes les curiosités, tous les besoins. Le principe de la maison est simple : le client doit pouvoir tout demander et tout trouver. La clientille traditionnelle, plus exitivée, un moment désorientée par ce déplace-ment, est finalement revenue, attirée per le nombre impressionnant de lvres disponibles.

Malgré l'importance qu'il a prise le mastodonde Sauramps ne peraît pas avoir fait le vide autour de lui. Les plus dynamiques de ses confrères semblent même avoir pro-fité de cette effervescence. C'est en tout cas l'avis de M. Jean Debernard, l'infatigable patron de la Le succès est tel qu'après quel-ques amées les animateurs de Sau-ramps doivent songer à s'agrandir. losophie, ce passionné de lecture a

ouvert, il y a huit ans, avec sa femme, une boutique, derrière le théâtre, qui est devenue le lieu de reacontre des amateurs de romans, de théâtre, de cinéma, de poésie et de bundes destinées.

Jean Debernard constate. Ini aussi, que l'année 1983 a été bonne et que la lecture se porte bien. Ses clients ? Beaucoup d'étudiants et d'universitaires, mais aussi les gens du quartier, des commercants, des ten quarter, des commençants, des femmes faisant leurs courses dans cea rues piétonnières. Son rayon BD (qui représente 22 % de son chiffre d'affaires) a attiré une clientèle jeune, peu argentée, mais fidèle, attentive et chalcureuse.

Grâce aux rencontres organisées à la librairie Molière, mais aussi dans la salle d'actualité de la bibliothèque municipale, on dans les Maisons pour tons, les écrivains qui babitent la région peuvent nouer des relations avec le public. Les revues littéraires et culturelles remplissent aussi un rôle d'animation et favorisent les échanges intellectuels. La plus importante d'entre elles, Entailles, réunit un groupe particulièrement actif de poètes et de romanciers — Jean Joubert, Frédéric-Jacques Temple, Jean-Pierre Otte, Françoise Escholier, Didier Pobel, Jean-Louis Terrade, Philippe Nadal, - et tente d'établir un pont entre la création régionale et les courants les plus actuels de la littérature contemporaine. Il faut citer ensuite Textuerre, plus expérimentale, les Cahiers du Lez, qui s'intéressent à l'édition électronique, Delta, spécialisée dans la littérature américaine, Dires, consacrée à la poésie et la psychanalyse, Strapontin, qui veut rassembler la littérature, le specta-cle et le rock, Dolines, plus tournée vers la culture régionale (3).

Lectures publiques

L'université jone son rôle dans ce bouillomement, grâce en particulier à l'action de deux enseignants, Plerre Calzergues (spécialiste d'Apollinaire) et Paule Plouvier, qui ont invité beaucoup de poètes contemporains à des lectures publiques de leure convers ques de leurs œuvres.

Toute cette activité a frappé l'écrivain Alfredo Bryce-Echenique, qui, après avoir enseigné à Paris, a passé quatre ans comme professeur associé à Paul-Valèry. Il a pu appré-cier à la fois la richesse de la vie culturelle montpelliéraine... et l'excellent niveau des études latinoaméricaines à l'université.

Certes, ce mouvement est encore fragile, et bien des intellectuels, notamment parmi les Occitans, s'effrayent toujours du poids de Paris sur la vie culturalle régionale. C'est le cas du poète Max Rou-quette, animateur de la revue Oc, et dont les œuvres abondantes commencent à être traduites en français (4). Mais on ne peut nier qu'un départ a été pris. Et il ne manque pas d'hommes dans la région prêts à soutenir ce mouvement naissant.

FRÉDÉRIC GAUSSEN.

(1) Aniok Vinay et Emile-Bernard Souchiere. Ateller des Grames, 84190 Gigondas.

(2) Sur l'activité du midi de la France dans le domaine de l'édition, voir l'excellente revue *Impressions du Sud*, publiée par Jean-Jacques Boin, délégué interrégional du livre. (Liber, 3, rue Chabrier, 13100 Aiz-en-Provence. 20 F.)

Chabrier, 13100 Aix-si-Provence.

20 F.)

(3) Entailles (BP 1132, 34008 Montpellier Cedex, 36 F). Textuerre (1, impasse du Merie-Blanc, 34000 Montpellier, 30 F). Les Cahiers du Lez (10 bes, avenue du Professeur-Grasset, 34000 Montpellier, 15 F). Delta (Université Paul-Valléry, BP 5034, 34032 Montpellier Cent., 30 F). Dires (145, impasse de la Voie-Romaine, bât. C, 34000 Montpellier, 25 F). Strapontin (13, rue des Volontaires, 34000 Montpellier, 12 F). Dolines (8, rue Lumaret, 34000 Montpellior, 15 F).

(4) Vest Paraults. Premier tome d'une série de quarre volumes, dont le deuxième doit paraître en octobre. Le Chemin vert.

DEUX EXPÉRIENCES

DEUX EXPERIENCES

La Quinzaine da livre de Montpellier aura été l'occasion de deux
expériences originales d'édition.
Elle a permis de financer l'impression de cinq plaquettes réalisées
par des élèves de classes primaires
de la ville : trois contes, une pièce
de théâtre et... un « minidictionnaire d'argot à l'asage des
cours de récréation ». D'autre
part, deux jeunes écrivains upontpelliérains voat éditer un texte
commandé à Michel Bator, la
Quinte major, illustrant les dessins de quaire pelatres de Montpellière et de Nice : Gérald Tupinier, Vincent Bouliès, Patrick
Lannean et Mark Willis, (Ed.
CMS, 21, rue Subleyras,
34000 Montpellier.)



* Demin & BILDENICE CLEEVE

Les sympathies de Fata Morgana

VEC se silhouette ron-douillarde, son ceil mali-cieux, se mobilité volu-bile, Bruno Roy fait penser à un faune. Il me reçoit dans la propriété 1900 qu'il vient d'acheter aux abords de Montpellier pour abriter sa pertite entreprise, au-trefois logée rue de l'Université. Professeur de sociologie, Bruno Roy est surtout le créateur d'une maison d'édition maintenant connue de tous les amateurs de littérature rare : Fata Mor-gana (1), Parti de rien en 1966, il n'est pas, dix-huit ans plus tard, arrivé beaucoup plus loin, si l'on raisonne en tirages et en chiffre d'affaires, Mais dans son catalo-que, qui compte maintenant plus de deux cent soixante titres, il y a besucoup de noms importanti L'auteur vedette est Henri Michaux : « Il aime bien me donner des textes, dit Bruno Roy, parce qu'avec moi il est sûr de ne pas avoir trop de lecteurs... »

e Je ne public que des gens pour lesquels j'ai de la sympathie intellectuelle, explique l'éditeur. Ma production se partage entre trois sortes d'œuvres ; celles des écrivains vivants qui correspondent à l'Idée que je me fais de la littérature : Michaux, Leiris, Jabès, Bianchot, Roger Laports, Lévinas...; des traductions de Ilttératures peu connues : grecque, turque, libanaise, portugaise, serbe, hongroise...; et des inédits ou des textes peu connus de la période 1885-1900. Ainsi, je vale publier les écrits complets

Chez Feta Morgana, le présen tation, la typographie, sont parti-culièrement solgnées, male les ti-rages sont réduits (entre cinq cents et mille deux cents exemplaires) et les prix modérés (de 30 à 60 F). Les best-sellers de la maison ? Ceci n'est pas une

pipe, de Michel Foucsult, qui a atteint près de quatre mille exemplaires, la Folie du jour, de Blanchot, réédité quatre fois, Elytis (qui est passé de trois cents exemplaires, avent le prix Nobel, à deux mêle cinq cents après...). Mais, on l'a compris, Bruno Roy ne court pas après les super-bénéfices. Ce qui l'inté-resse, c'est d'équilibrer son budget pour pouvoir continuer. Maintenant qu'il est distribué par Distique — et qu'il n'a plus à faire lui-même les expéditions aux libraires — il volt l'avenir avec plus d'optimisme.

Bruno Roy est ravi d'être en province. Excepté pour les rela-tions avec les médias nationaux, tout y est plus simple qu'à Paris, en particulier les rapports avec les gens. On prend davantage son tempe. « Les éditeurs parlaiens sont angoissés, bousculés. Pour éditer des romans ou des essais, il n'est pas nécessaire de

Bien qu'il ait édité des auteurs de la région (Temple, Torreilles, Ponge, Roger Laporte...), Bruno Roy ne se considère pes comme un éditeur régionaliste. Il n'a pes d'action sur le plan local et avoue n'avoir aucune effinité avec l'Occitanie. « Je me considère plutôt comme Méditerranéen. C'est une question de cil-mat, d'écriture. Je ne pourrale pas être éditeur en Alsace, mais peut-être en italie ou à laten-

(1) Fata Morgana. Fonfroide le-Haut, 34908 Saint-Clément.

★ Signalons deux autres édi-teurs montpelliérains: Les Presses du Languedoc (33, rase Roucher), qui publient des ouvrages d'histoire régionale, et Gris baual (11, rue Louis-Braille), spécialisé dans la photographie.

Important Editeur Parisien

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO :

Boxe française contre boxe américaine.

MODE:

Berlin, Montana, Tor-

Les restaurants italiens à l'assaut de la capitale.

Et un choix commenté des programmes de la radio et de la télévision pour la semaine.

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU « MONDE »

recherche pour ses différentes collections manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatte. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21. Conditions fixées par contrat.

a pense universelle



portrait

Grandeur de Ludovic Massé

N peut aujourd'hul considérer Ludovic Massé comme l'écrivain national cata-Claude Delmas dans sa préface au Vis pur, le romais de Massé que l'on réédits, en même temps que le Terre du liège, après le Mas des Oubells (1) et Galdaras (2). Le « Giono du Romaillou » est mort à Perpignan le 24 août 1982. Instituteur, homme libre, estimé par Cendrars ou Roger Martin du Gard, il médites de febra condition de Roger Martin du Gard, il

1900, à Évol, un hameau proche d'Olette, dans les Pyrénées-Orientales. Son père, fils de métayers, était instituteur. Il poursuit ses études au collège de Cèret et entre à l'école normale de Perpignan. En 1930, Henry Poulaille remarque son récit Fièvre au village (première version de Geldenes) et (première version de Galdaras) et fait prendre chez Grasset le Mas des Oubells, dont on parle pour le Goncourt 1933. Massé compose ensuite une trilogie paysanne, ses Géorgiques « du blé, de la forêt et de la vigne », Ombres sur les champs (1934), la Flamme sau-vage (1936), le Vin pur (1945).

« Puis la mort s'espaça comme une fin d'averse... »

Le Vin pur raconte l'histoire de Jantet Paric, enfant de Jaude-Capcir, un village isolé du pla-teau où sousse le Carcanet, - un des vents les plus farouches du monde ». Durant l'automne 1874, le choléra tombe comme la foudre, tue le curé, le menuisier... On jette d'autres cadavres dans un grand trou chaulé. Puis « la mort s'espaça comme une fin d'averse ». Elle em-porte quand même la mère de Jantet. Le père Paric est bûcheron. Jantet va trimer dans une sapinière. Il est persécuté par le chef d'équipe, ancien colon - bourrelé de vices -. Il s'échappe et choisit de travailler à Evoletie, chez Mathieu Garrouste,

le forgeron. Jantet devient un homme. Il est déniaisé par Finotte, la femme de Garrouste. Massé, qui a le don de tout voir en poète – gestes, lumières et saisons – le décrit a sur ses jambes écartées, le tablier de cuir battant ses genoux ». Il le montre aussi pendant les vendanges (« un mot miroitant... illustrant une véritable aventure -), mělé znx jeux ba-

(Suite de la page 13.)

Et ce passé obsédant n'est pas

sans raison, si la longue, la tour-noyante confession, où le narrateur

évoque sa vie sans nous la raconter

vraiment, doit le mener à son tour au

suicide. Cette issue n'est jamais dite,

mais, à plusieurs reprises et par plu-

roman

est d'une dignité et d'une grandeur proches de celles de Rantez et de Kunt Hausens. Ni « régionaliste » si de Mantez et de Mint Pransent. Pa « regronnance » as profétation », Manté arpents rigourensement un parcelle de cosmos, un territoire littéraire défini et mivernet : Aspres, Vellespir, Cardagne, Capcir, Cardiffres, Coulient, Salanque. C'était un conteur incomparable. Les travaux d'autrefoie, les jours enfais, les légendes, sortis du buisson de ses fables, devralent facciner une nouvelle génération de lecteurs.

raisin. Janust y rencontre Nathalie Tibaut, - brune dont les yeux avaient l'éclat chaud, un peu brûlé, de rancio nuré dans un varre ». Il mi avone son amour.

Le couple s'installe en Salanque, la plaine littorale humide, pays de divers cépages, l'aramon, le gran-che ou la blanquette. Jantet reprend une petite exploitation, achète da source et du sulfate, un Vermorel, e le roi des puiverisateurs ». Il re-joint les « syndiqués », propriétaires qui défendent leurs droits, contre les gros, contre l'Etat.

L'année des morts de Carmette, le gel s'abat sur les vignes. Comme le Languedec et la Provence, le Rosssillon devient fou de désespoir. En 1907, avec ses amis, Jantet marche sur Narbonne. Le sang, après le vin, coule dans les rues. Le Vin par, ce trajet d'une vie, de la montagne à la mer, s'achève en fresque historique.

On enjambe les siècles et les vallées

Avec la Terre du liège (1953), Avec la Terre du liège (1953), Massé voulut écrire « l'adyssée d'une province ». En poème en douze livres complète sa seconde trilogie, celle des Grégoire, publiée ches Fasquelle, entre 1944 et 1946 : le Livret de famille, Fumées de village, la Fleur de la jeunesse. Il en est aussi « une sorte de synthèse », où Massé, à partir de faits divers, d'histoires vraies et de contes hérités de son cère invente un senre littéde son père, invente un genre littéraire original, une chauson de geste moderne. Il y introduit la matière de divers « reportages » (3) publiés avant-guerre dans des revues de gau-che, sur la contrebande, l'anar-chisme en Catalogne du Sud ou les fabriques de bouchons de liège.

(1) Aux éditions du Chiondest.
(2) Id.
(3) A paraître, en antonne 1984, aux éditions Plein Chant, sons le titre Visages de mon pays.

Par la piace que la bête occure

dans le roman, par l'attention prêtée

à ses gestes et à ses attitudes, par le

dévouement que le narrateur lui té-

moigne, elle en est presque le ve-

dette. Elle apporte en tout cas une

figure nouvelle dans le petit monde

d'Angelo Rinaldi où elle glisse uze

note de douceur et de tendresse.

Le livre s'organise, en gros, au-tour de quatre périodes : l'enfance le plus récent du roman, ce qu'on

Le premier livre de la Torre du liège souvre sur un portrait magnifi-que du père, « soigné jusqu'au bour des ongles, rognés courts, roses, hu-sants comme des étytres ». Il transsants comme des élytres ». Il trans-met à Ludovie, son file, les récits du « vience temps » où les gans étaient encare barbares, « mai rants, armés de tromblous comme les Trabu-cayres, et tuant pour un rien ». Les Trabucayres, des bandits de grands chemins, attaquaient les diligences. Ils s'embusquaient es diligences. Ils s'embusquaient et dans le plus gros, le plus vieux, le plus glorieux des arbres de la province, le chêm-lièes qui port leur non ».

des arbres de la province, le chême-liège qui porte leur nom ».

Chaque arbre a son poids de mort.

Il porte le souveair d'un pendu ou d'un massacre. La forêt se met à parler et s'anime. Massé nous entraîne après lui sous les voittes sombres, entre les peupliers, les chênes et les aulnes. On découvre les cèpes et les oronges, la « chaleur salubre du schiste, le parfum strict du sous-bois », des torrents liévrent, le Rinferrer et le Cadi, les cassures de Corsavy et de Léca. On enjambe les siècles et les vallées; « l'arbre et les valiées; · l'arbre pousse dans la marge des livres » et « la forêt entre dans les prisons ».

Catalan, Massé aimait « les sor-danes et les corrides, les éclats de la jote, les poussières des foules ». Le ivre XII contient ce que l'on a sans donte écrit de plus fart, et de plus juste, en France, sur la course de toros. Gitanillo de Utrera, facus après fama, passe après passe, est montre comme un grand artiste, dédaigneux, inspiré, supertie. Cest un double de Massé, lequel maninit le verbe avec un naturel travaillé, anxieux non de plaire mais d'inspirer, un jour peut-être, un engouement digne de sa véritable, et seculte mentificament.

RAPHAEL BOYUNL

★ LE VIN PUR, de Luderic Mané, préface de Claude Delmas. POL, 238 p., 69 F. * LA TERRE DU LIEGE, préfers de Maurice Roelens. Chiendent, 208 p.

pulture de la chatte dans un extraor-dinaire cimetière d'animeux, où le

narrateur croise des figurants à

Finage du fossoyeur d'Hamlet et des Trois Parques, remplissent la fin du livre. Le cours du roman devient

alors presque linéaire par rapport aux circonvolutions qu'il décrivait

précédemment, comme si soudain

touche inédite de fantastique et de

mythologie vient troubler le réa-

Un beau livre sombre, le plus

sombre qu'Angelo Rinaldi ait écrit,

runt seulement deux affections -

l'une, anoblissante, pour une femme, l'autre presque dérisoire pour une

chatte, - et la présence chaleureuse de quelques humbles. Le reste du

monde n'est que petitesses, veule-ries, violences, cruautés que le nar-

ne de cette comédie humaine

Le petit monde noir d'Angelo Rinaldi

lettres étrangères

Entretien avec Michael Ende

(Suite de la page 13.)

 N'y a-t-il pas là une allu-sion à la Bibliothèque de Bubal. de Jorge Luis Borges?

- Toute l'Histoire sons fin on un tien d'alianous culturelles. Non par manque d'imagination, mais de propos délibéré. Ce qui est en péril, ce n'est pas, en effet, le soul mivers mental de Bastien, mais le patrientière. C'est ce que j'ai voulu mon-

» l'ai communté à l'Odyssée, à Rébelais, aux Mille et Une Nutts, à Lewis Carroll, et même, très peu à vrai dire, à Tolkien auquel les criti ques allemands m'ent compart (il l'un et l'autre aux légendes celtiqu de la Table Ronde). Je me suis im-piré des pointres (Bosch, Goya, Dali...), de l'anthroposophisme, du bouddhisme zen. (Le principe de la porte sans clefs que l'on se pest

« Se laisser guider. par les images »

La kabbale qui attache un sem métaphysique aux différents sons m'a guidé dans le choix du nom des personnagoi. Atreju, c'est Atrée, le héros de la mythologie grecque, mais il a dans ce nom une sonorité qui évoque les langues des Indiens d'Amérique. Pjörnrachterek, le d'Amerique. Fjorma-azzaca, so mange-pierre, évoque l'Edda. puisqu'il s'agit d'un troll, mais on entend en procossent son nom le bruit qu'il fait en croquant les pierres. Même Fuchur, le dragon de la fortune a un modèle : c'est Pohi, le dragon porte-bonheur de la my-thologie chinosie.

 Si je comprends bien, rien
n'est gratuit dans l'Histoire sans
fin. Comment a été conqu le plan de ce livre?

- Ce que j'évite à tout prix, c'est récisément de faire un plan. Lorsque j'écris, je cherche à me décou-vir moi-même. Etablir un plan reviendrait à mettre à l'avance dans le livre ce que je sais déjà. Ma mé-thode consiste à me laisser guider

chez les autres. Car cet autoportrait

n'est pas siatté. La réussite sociale,

si elle a fait tomber les peurs et les

hontes, n'a apporté avec elle qu'un

goût d'amertume et me indifférence

qu'on voit tourner au détache

eniquencial par les intages. A la condition de ne pas tricher, os s'aperçoit, après comp, que nheque histoire a une logique finérique et qu'elle an peut le dérouler suirement. Il est vizi qu'il y a là un exermem. It ou wat du n y a ia an exce-cice d'extrême concentration, qui me mène parfois jusqu'ains begit de la folie. Lusqu'il l'avant des mini che-pitre de l'Histoire, dies jus, l'ai ignoré où se universe la strais du pays fannatique. Mon éditent me téléphonnit : On de les le 7 I à l' we doit parsir à la fabrication. Le ne pouvais que répande : Je ne sais par conditant s'appare l'Air-

 C'est après des simalnes et des semsines que la solution in est renuecomme un éciair : ce n'élait pas ca allant vers les frontières mais vers le centre qu'on sortait du pays fantestique ». Il fallait première le chemin vers l'intérieur. Et croyez-moi, ce n'est qu'après coup que j'ai fait le rapprochement avec Novalis.

- L'hérothe de Momo était une petite fille. Bastlen est un garçon de dix aus. Pourquoi cette prédification pour les héros tins ?

- On trouve tout a fait normal anjourd'hai qu'un écrivain vienne du monde des prisons, de l'asile d'aliénés ou de la mine de charbon; Pourquoi y aurait-il une exclusive à l'égard des écrivains qui s'adressent à un public estantin? Ce que je crois, c'est que les prétendes adultes ne le sont plus essez pour s'apercevoir qu'en conte pour enfants s'adresse aussi à cux.

 Les cultures nationales ont fait leur temps. Il faut trouver d'autres liens entre les hommes. Le monde des enfants constitue précis

Asiatique, un Européen, lis n'auront ancan problème pour se comprendre. Il en va décladame pour ce qui est du monde de toules. Qu'ils scient africains, teliparies, russes ou chinois, coup of se resembless tous et. à quelques fistiantes pelle, vous retrouveres l'histoire de Candrillon sex quetre coins de l'anévers. Voilà qui mérite, pour un écritain, d'être

N'est-il pas un peu paradoxal pour un scrivain alle commit vous d'avoir choist de s'exiler en Halle?

Dans le crise d'identité que tions traversons accuellement, il est-ressurant de sentir qu'on s deux mille ant de culture cocident rière soi. On mouve en Italia une continuité historique inconcevable pour un Allemand. Et cult jusque dans le domaine de la langue. Mên un étranger comme moi peut lire Boccace dans le texte original. Essayer le misse concice avec un abteur allemend de l'époque baroque, teur allemènd de l'époque paroque, vous constaterez que sa langue est devenue presque dinible. Dans les premiers temps, l'envisis les l'isliens. Leur langue mo fassait l'effet d'un tapis volant sur lequel il suffit de l'associe pour être transporté où de l'associe pour être transporté où t'on veut. Anjourd'hui-j'ni compris que cette nécessité pour an écrivain allemand de repartir chaque fois de zéro en recréant sa propre laugue est. en réalité une chance inc

Votre nom, ex allemand, signific - fin - ; votre livre estde mois ?

- Je ne m'en suis aperçu qu'après coup. »

Pronos receditis per JEAN-LOUIS DE RAMBURES.

Le rêve menacé de disparition

révélation d'un suteur. mais la découverte d'un mode d'approche inédit des questions fondamentales que pose notre époque. L'Histoire plus cette sorte-de génie qu'e Michael Ende pour méternorphoser les sujets apparemment abe-traits, voire sevères, en une ente succession d'avec-

Quatre ans après Momo (1), consacré au temps, ce mystère à la fois si banal et si extraordinaire, et à l'usage erroné qui et est fait dans la société occidentale, l'Histoire sans fin à nous thème la problématique du rêve et du fantestique, menacés de: disperition depuis l'invasion des

Tout commence quand un garçon mai dans sa peau, nommé Sastien Beitheser Bur. découvre chez un vieux bouquiniste du nom de Karl Konrad Koriander un gros livre dont la reliure arbore, entre deux serpents. l'un cleir, l'autre foncé, en trein de se mordre la queue, un tièrecuriousement entrelace ? l'His-

Ayent dérobé le fivre en question, Bastien se met en devoir de le lire, caché dens le granier de

L'une des particularités du ro-man de Michael Ende c'est de se dérouler sur deux plans : l'un réeliete (il s'agit de l'histoire de Baetion et de ses réactions su fil de sa lecture), l'autre fabuleux, à sevoir le livre lui-même, dans lequel le héros est plongé et où l'on. évoque un « Paya Fantastique » menacé par un mai étrange. Deux niveaux donc, mais qui finiront par se confondre.

Après avoir la que le Pays Fantastique ne peut être sauvé que par l'intervention d'un peraonnage réel qui lui donners un nouveeu nom, Bassen décide de quitter la grisaille du monde où it vit pour se plonger, cette fois au sens propre du terme, dans le réor. Le voic donc, créent au gré de ses ecuheits le Pays Fantasti que : mais les épreuves de Bes-

(1) Afomo, tradait de l'allemand pur Mariamo Strano. Stock. (le Monde du 5 septembre 1980).

autant car avec chaque soubait exprimé s'effaça un peu-plus le-souvanir du monde d'où il viera. il va lui falloir apprendre à trouver le chemin du resour.

Ce cui fescine dans /7/limore sens fin, outre l'imagination dont que ce roman, conquicomme une sorte de labyrinthe ou de jeu de miroirs, autorise les modes de lecture les plus veriés : d'abord nous découvrons l'histoire d'une initiation, dens la fignée de Wilhelm Meister et de Heinrich von Ofterdingen. Comme le héros de Novelie: Bastien deurs effective un séjour dans la mine pour retrouver l'image de son père, pre-mière étape de la découverte de tui-même ; sosuite nous suivons une quête philosophique dont les épreuves sont surmontées tout courage.

C'est un livre où il se passe quelque chose è chaque page un périple aux péripéties dignes des voyages de Sindbed le me-rin, à travers une multitude de lieux étranges (Persin, le Bois de la nuit, qui se trac venu, en un désert multicolor Amarganth, la ville d'ergent édifiée sur un lac de lermes...) et permi des êtres fabuleux (Céphaapodes constitués d'une tête portée par des sembes interminables, menge-pierra pédalant sur des vélos de pierre qu'ils dévorent en chemin, Sassafranians qui neixent vieux et meurent qui neissent vieux et meurent quand ils sont devenus des nouiriscons, etc.).

L'autaur accornule les trouvalles Inguistiques, cocesses ou poétiques, jongle avec les lettres commençe, per exemple, per la lettre correspondente de l'alphabet), et tout cele est en même tempe une fable d'une-transpesente évidence où le fantastique et le réel, cas deux mondes que l'on cron irrémédiablement opposés, se noumissent l'un de

a aya sa sa**kala M**ara * L'HISTOURE SANS FIN, de Michael Enfle, traduit de l'elle-smad per Dominique Autraud, Stock, 460 p., 79 F.

Une sensibilité d'écorché Angelo Risaldi se s'est pas donné bean jeu avec un tel héros. Et pour-tant celui-ci parvient à nous attacher. C'est que cet homme, si prompt à saint les tares physiques et morales, possède une sensibilité d'écurché. Elle ne l'expose pas sculetoire sans fin. ment à ressentir plus durement que quiconque l'injustice, l'ingratitude humaines. Elle l'ouvre à tout un monde de sensations - bruits, par-fums, couleurs, lumières - qui

tiste. Et c'est en cela que le narra-teur du livre se confond avec son JACQUELINE PLATIER.

LES JARDENS DU CONSU-LAT, d'Angele Rincidi. Gellinard, 263 p., 72 F.

donne à ses évocations leur éton

nante précision et leur magie. Le moraliste amer se double d'un ap-

Téléphones d'abord un ornes à la LIBRATRIE

Si la stora que vous charatu figure dans notre steck 1100000 inns dans tops ins de-

dants: vous receiver une propos-tion écute et chiltrée, des que nous PISHORS OF HITE AUCUNE OSLIGATION D'ACHAT

Come Closes * Dessis de BERENICE CLEEVE.

du narrateur entre sa treizième et sa seizième année où le fils de M. Le-cat lui fait découvrir dans l'humiliation, la houte pais la jalousie le plaisir homosexuel; ses débuts à Paris, difficiles mais bientôt suivis par une belle réussite dans la banque ; le suicide de Consuelo, quelque vingt ans plus tard, à laquelle la perte d'un mari très aimé a retiré ses raisons de vivre : enfin la maladic et la mort de

pourrait appeler son présent, s'il en avait us, les quelques mois qui vont de jour où le vétériasire tend son diagnostic an jour où il vices à le maison post piquer Florina. Or, c'est le jour même de la condamention de l'animal que M. Wilson est assessiné par un giton, quei Male-quais. L'enquête qui suit le meurtre, les fanérailles du vieil bomosexuel, la minutieuse préparation de la sé-

Envoi

étiez la seule à savoir qu'il st-rait le dernier; pour cette phrèse de Jünger que vous m'aviez dounée en passant : « La mort est notre premier sou-venir » ; pour le portrait de la dame à la collerette qui, au neur, revardait les invités depuis le temps des Valois, ict ou ailleurs; pour la chatte Caroline dose vous evez attendu la flu avant de partir vous-même ; pour ceux qui vous précédèren et ceux aui vous rejoindront. pour le pays d'où je viens, où les plus belles maisons sont des tombeaux; pour la marière française et pour le rire des femmes; pour le bleu de la mer femmes ; pour se visa : autour du navire, l'été, et le autour du navire, l'été, et le autourne lu roux des arbres en automne. le silence des metelots à l'approche du cap Misène, et celsu de non pas sur les feuilles mortes, à Fontainebleau, pour votre innstance à partager ce punch glacé qui était alors mon seul alcuol, Montque Jourdon je vous dédie ces pages vis, si par hasard il y avait quelque chore, de vrai, ce serait parce que lous ce que l'on invente nous ressem-hie.

OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

LE TOUR DU MONDE rue de la Pompe, 75116 PARIS 288-73-59 à 288-58-06

maines) : vové l'aurez es S'II n'y figure pue : seus diffu-mone grantatural volta communa autrès d'un risseu de correspon-

DIRE L'ACADIE 16 - 30 mars EXPOSITION DE LA LITTERATURE ACADIENNE -DE LANGUE FRANÇAISE DEPUIS 1960 Mercredi 21 mers

on prisonne de Meiver GALLANT, pre France-Asside LING Michel HENRI, Chriscour des EDITIONS D'ACADRE et ANNE DUCLUZEAU pour le lancement de AMES D'ACADRE à 18 h 30 de la projection de tièn de Phil COMEAU : s l'aveons 375 ans, cui l'Acades de le Respette-Ecosse survers-t-elle 7 a ONF 1982 47 erre **CENTRE CULTUREL CANADIEN**

5 rate Constantine (7º) 651-35-73 Mr brysbdes entree kbre

universide design

Sales Services

1. 14.44

ALLEN &

and the Viger

a Carrie of Mile

Committee of the second

Sold of the March & B. A minimum of the a term

So the set. All a settle go

Service of the later charge.

ルマニ あい : は可は質さ 変数を

The State of the Asset of the

culture

La grève des gens du spectacle | THÉATRE

Une grande partie des théâtres nisation du chômage restent depuis arisiens devraient être fermés ce de nombreux mois la préoccupation parisiens devraient être fermés ce jeudi 15 mars à la suite de la grève des professions du spectacle lancée par la CGT, la CFDT et la CGC. Il n'y aura pas représentations dans les salles subventionnées. Seul l'Opéra annonce un retard d'un quart d'houre en lever-de ridean.

Dans le secteur de la décentralisation, et au sein des grandes tournées, ia grève s'annonce largement suivie. peut-être même davantage que lors du précédent arrêt de travail, le 20 janvier dernier. On note quelques gestes de solidarité (Marcello Mastroianni à Paris, l'Oiseau vert à Marseille). Enfin, les programmes de télévision sont perturbés par ce mouvement de protestation auquel se joi-gnent techniciens et réalisateurs. Tous les tournages pour le petit écran et quelques tournages pour le cinéma s'interrompent également pour une journée.

La grève, qui a pour but d'attirer l'attention sur les dangers qui mena-cent la survie même de toute une profession, porte essentiellement sur deux revendications:

1) L'indemnisation du chômage:

c'est le thème principal. Les artistes interprètes bénéficialent jusqu'à présent d'un régime spécial di au caractère « intermittent » de leur caractère « intermittent » de leur métier — régime transitoire aujourd'hul, qui risque de ne pas être prolongé au-delà du 31 mars, si la spécificité de la profession n'est pas prise en compte dans le cadre de la nouvelle convention.

En septembre dernier, une mis-sion était confiée à M. Edgard Dana, directeur de l'ANPE des professions du spectacle. Il s'agissait de mettre au point un système de pro-tection sociale fondé sur la notion de « régulation des revenus », qui aurait recomm le travail permanent des acteurs, danseurs, musiciens, etc., tout ce qui précède les périodes d'engagements. Il s'agissait égale-ment de veiller sux rentries des cotisations sociales.

Mais la nouvelle convention prévoit d'aligner les intermittents sur le régime général, ou sur celui des tra-vailleurs intérimaires (annexe 4 de l'UNEDIC). Selon des calculs du SFA-CGT, se seraient les deux tiers de la profession qui ne toucheraient plus d'ASSEDIC, donc ne vivralent plus de lour métier;

Les droits sur les œuvres audiovi-

DEUX OPERAS MODERNES A TOURS

De Platon à Baudelaire

Malgré des moyens financiers bien qu'ayant «chois depuis de relativement limités, le Grand Thés—devenir un compositeur en do

MUSIQUE

tre de Tours maintient course

ment à son programme deux soirées

de créations contemporaines chaque

saison; elles associaient, les 9 et

11 mars, Antoine Duhamel à Erik

Satie. Celui-ci était venn «en per-

sonne» avec Paul Légutaud présen-

ter son Socrate, grâce à un amusant prologue parlé de Michel Debrane,

Propos aigres-doux entre deux mai

vêtus qui ne se sont jamais rencon-trés», tiré de leurs écrits. Adroite-

ment tournée, cette introduction

mettait les spectateurs néophytes dans la situation ambigné qui fut

historiquement celle des premiers

Après cette débanche de para-

dépouillement, la simplicité de cette

œuvre, sa déclamation souple, pro-che de la parole sans hii être sou-

mise, ce chantonnement que l'on

n'ose dire expressif sur les phrases

lisses de Platon? Mais très vite on se

laissait entraîner par le courant inté-

rieur de cette musique stolcienne

qui conle comme « le ruisseau sous

le platane», incarnée par quatre

nes femmes en robes blanches,

jeunes femmes en 10000 belles cariatides dans une structure belles cariatides dans une structure

de temple grec presque abstraite : Monique Pouradier-Duteil, Hanna

Schaer, Christine Cadol, Lorna

Windsor aux voix de source, dont on

regrettait seulement de ne pas

mieux comprendre les paroles,

tandis qu'à leurs pieds la princesse

de Polignac (Viviane Eychart),

commanditaire de l'œuvre, transcri-

vait en des mouvements très sobres

l'émotion des auditeurs. Un moment

de grande harmonie, soutenue par la

présence discrète de l'orchestre, dirigé très subtilement par André

La création du Scieur de long réa-

lise le rêve de jeunesse d'Antoine

Duhamel : cet opéra dodécaphoni-

que, qu'il écrivit à vingt-six ans,

n'était jamais sorti de ses cartons et,

doxes, comment fallait-il enten

essentielle des artistes du spectacle

vivant, ils continuent également de se battre au sujet du projet de loi sur les droits dérivés. Les producteurs proposent notamment qu'il y ait rémonération après délai et amortissement. • Autant dire jamais ., rétorque notamment la CGT, qui attire l'attention sur le développe ment de l'audiovisuel au détriment du spectacle et estime que ces droits (droits des interprètes) doivent représenter à l'avenir une forme de salaire pour les intéressés.

Mal comprises du public, qui se rend compte seulement une lois par an de ce que c'est, une journée sans spectacle, les revendications des artistes et interprêtes ne sont pas simplement ponctuelles. « Dans les pays qui nous entourent, indique François Marié, du SFA-CGT, il y a un artiste pour quatre ou cinq mille habitants. En France, un pour sept mille cinq cents habitants. » Il y a moins de dix mille artistesinterprètes (sans compter les musiciens), il n'en resterait plus que trois mille si, dans le cadre du régime général d'assurance, le système d'indemnisation du chômage n'était pas adapté. « Y aurait-il alors une expression culturelle française pos-sible? », poursuit François Marié, qui rappelle ; « Les grands talents out toujours surgi dans le foisonne-

Précisons cependant que la logique de la convention en cours, c'est d'intégrer le spectacle à l'économie nationale, plutôt que d'en faire un accteur assisté. De son côté, le ministère de la culture indique qu'il « comprend l'inquiétude légitime de cas professions dont la métier est constitué d'une alternance de périodes de travail et de chômage ». Les négociations entre les partenaires sociaux ont lieu le 19 mars. « Le gouvernement porte, à l'évi-dence, le plus grand intérêt au résultat de cès négociations. Dans l'hypothèse où ce problème ne pourrait être réglé avant le 31 mars, il estime souhaitable que des disposi-tions soient prises pour proroger, pour une période limitée, le régime transitoire actuel, et veillera à mettre tout en œuvre pour assurer aux travailleurs du spectacle une pro-tection sociale adaptée », conclut le communiqué de la Rue de Valois.

CLAIRE DEVARRIEUX.

Il ne put résister à l'invitation du

nouveau directeur du théâtre tou-

rangeau, Michel Jarry, et exhama

cette œuvre inspirée par un projet de pièce que Baudelaire expose en

dérail dens une lettre, mais se sarda

bien d'achever : l'histoire d'un scieur

de long, perdu d'alcool, qui finit par

1950. Duhamei n'a ajouté qu'une

paraphrase musicale du Vin de

l'assassin, où le poète synthétise

avec force son esquises assez miséra-

Peut-être le compositeur aurait-il

dû sagement imiter Baudelaire et

laissar planer son opéra dans le

rayon des chimères, mais cet essai

n'en est pas monts curieux, assez

représentatif des tentatives et des

influences des années 50 : déclama-

tion en sprechgesang du texte de

Baudelaire, sur un groupe instru-

mental assez schoenbergien: Schile

ment de l'orchestre en trois groupes,

dont deux sur scène, concertant

assez laborieusement; recherche

d'un langage à la fois atonal et popu-

laire (avec accordéon); scènes à la

l'orchestration chargée; actions mul-tipolaires simultanées (avant Die

Soldaten) ; retours en arrière

comme plus tard Votre Faust, de

Pontant, si l'on discerne des dons

incontestables chez ce jeune

homme, créateur d'atmosphères,

l'œuvre reste maladroite, touffue,

mal digérée et trop naïve pour avoir

un avenir. Elle risquerait de donner

une idée fansse d'un compositeu

qui a prouvé une tout autre maîtrise

depuis, notamment dans Lundi.

Monsieur, vous serez riche, l'Opére

des oiseaux et Gambara, en dépit de

l'honorable réalisation qu'en a don-

JACQUES LONCHAMPT.

née le Grand Théâtre de Tours.

Pousseur, etc.

ere de Wozzeck, étouffames, à

er sa femme. A son œuvre de

« Cinna », à la Comédie-Française

(Suite de la première page.)

Sur ces colonnes, sur ces drapés, se jettent les rayons obliques ou perfois horizontaux d'une lumière dorée, chaude, vive, une lumière de soleil, cauvre de Philippe Arlaud, qui accentue l'intensité de la réflexion ou de l'émotion des personnages.

Le metteur en scène Jean-Marie Villégier a piloté les voix et les attitudes. Comeille disait que l'alexandrin est le vers qui convient le mieux au dialogue de théâtre parce qu'il est le plus proche de la conversation simple, de sa prose, Les acteurs conduits par Villégier respectant ce prosaisme, ils ne chantent pas Corneille comme on peut chanter Racine, mais nous entendons une métamon phose de la substance du discours, des blanches et des noires, des points d'orgue, une tension.

Le comportement physique est droit, surveillé, dans les salles d'Auguste, plus libre entre conjurés ou entre amoureux dans l'apparte ment d'Emilie. Il y a une économie des mouvements, tant que la pas-sion, la colère, la peur, ne détermipent pas certains oublis de soi.

Marcel Bozonnet joue Cinna. Bosonnet sait « dire » admirablement les grands textes, le vers ou la prose. Il dispose d'une intelligence très particulière de ce que les paroles expriment, un toucher mental et sensible un peu tremblé, comma des ondes de lumière qui jouent sur des ondes d'eau, il fait entendre les vers à jour frisant, il est parfois enthousiaste et scrupuleux. Ce jeu ambigu de Marcel Bozonnet convient on ne peut mieux aux tergiversations de Cinna, à ses hésitations de caractère. C'est sur Bozonnet-Cinna que les rayons lumineux de Philippe Ariaud sont le plus « causants », relèvent au mieux is présence singulière, les nerfs à fleur de peau, le feu du regard.

Michel Vitold joue Auguste, il a un peu l'air d'un vieux fantôme, dans un ancien conta chinois. C'est un Augusta âgé, qui a vécu trop longtemps, régné trop longtemps. Il a gardé toute sa rouerie tactique de

saire une fois de plus, en l'acquittant, il ne triomphe pas : comme les autres, il a perdu quelque chose. Il n'a plus d'énergie. Maxime, le tribun de gauche, est joué par Richard Fontana, qui sait

très bien dire les textes lui aussi, et

qui a une fragilité de nerfs, dans son

politique de premier plan, mais il n'a

plus le feu sacré. Si bien œu'au der-

nier acte. lorsqu'il a vaincu l'adver-

jeu, des rappels d'enfance. Claude Mathieu a choisi de présenter une Emilie « moderne », d'alture plutôt plébélenne. Claude Winter sait figurer comme il convient la banalité, la vue courte, des phrases que Comeille attribue à Livie, l'épouse de l'empereur.

Cette représentation de Cinna est exemplaire. Villégier n'invente pas des idées de décor, de costume, de jeu, arbitraires. Mais il y a une grande richesse de méditation et de poésie dans l'alliance du décor, des costurnes, des lumières, des voix, des gestes. Jean-Marie Villégier et les qualité de ce Théâtre-Français, dont l'une des charges essentielles est de maintenir le présentation des tragédies de Corneille et de Racine, Peutêtre ce sympathique événement apportera-t-il du calme, de la confiance, dans une maison célèbre aujourd'hui, un peu secouée par des différends internes, comme par le raidissement syndical et les inquiétudes personnelles qu'y a provoqués l'intransionance du ministère.

MICHEL COURNOT. * Comédio-Française, on alternas

CINÉMA

«LE TEMPS SUSPENDU», de Peter Gothar

Vivre à Budapest en 1963

premier film de Peter Gothar, Lion d'argent à Venise en 1980, révélait déjà une personnalité, un travail sur la direction d'acteurs qui évoquait John Cassavetes, référence presque obligée de toute tentative pour dépasser le documentaire, mais en gardant certaines vertus mises au service du romanesque. Avec le Temps suspendu (1982), son second film, le cinéaste redouble ses exi-gences, abat la carte d'un esthétisme de plus en plus évident, au service d'idées qui, elles, le sont

bien moins. Immédiatement après le premier carton, avant même le générique, le canon s'apaise à Budapest, la fusillade continue sporadiquement. Nous sommes le 5 novembre 1956, au lendemain de l'intervention soviétique, les tanks de l'armée rouge occupent le terrain, défilent dans les rues et les boulevards de la capitale aux façades éventrées. L'image se veut objective, point de vue d'un Martien qui survolerait les Thermopyles après la bataille. Le son est presque irréel, comme des enfants qui jouent à la petite guerre.

Après le générique, bond dans le temps, 1963, les années terribles de la « consolidation », retour à la sphère du privé, au destin des hommes, Hongrola, jeunes et vieux, qui continuent à vivre. Un couple entrevu à la fin de la première partie, le père, la mère, deux garçonnets, a été séparé. Les fils ont quinze/seize ans, la mère fait face, seule, car le père est parti à l'étranger. Chacun essaie de s'insérer, les mœurs d'avant 1956 reprennent droit de cité, le mensonge, la fisgornerie, les pressions insi-dieuses. Les jeunes grandissent

Une journée bénie (1979), dans cette atmosphère, ils pensent à l'Occident, à sa musique surtout. Ils s'éveillent, en même temps qu'à la politique, pur mensonge, à l'amour, au sexe. Peter Gothar et son collaborateur au scénario Geza Beremenyi parlent crûment, sans employer de gants. Le metteur en scène stylise ses extérieurs, insiste sur cet aspect en marge des êtres et des choses, coupe tout élan dramati-

> Se caméra devient cruelle face aux adultes, en rajoute parfois. Il leur attribue toutes les frustrations de la terre, un tel sa religion catholique, un autre encore sa foi laïque, communiste, rudement mise à l'épreuve. Le Temps suspendu est le premier film d'un pays socialiste, à notre connais-sance, à aborder de front ce qu'on appelle aujourd'hui la normalisation. Les préciosités parfois irritantes de Peter Gothar n'ont de sens que rapport à un objectif parfaitement cible.

Les deux demières séguences donnent le message, si mes-sages II doit y avoir. Le jeune Dines, le grand benêt qui n'osait pas aimer, va enfin faire sea études de médecine, nous sommes en 1967, tandis que tant peur, mariée, semble-t-li, à un autre copain, lui rit au nez. Les «vieux» réunis, la mère et ses deux maris, le vrei, revenu d'Amérique en visite touristique, le nouveau, ancien déporté qui a pu se réinsérer, se lancent bras dessus, bras dessous dans un couplet de comédie musicale. Tout est blen qui finit bien. Et Peter Gothar a presque trop de

LOUIS MARCORELLES, * Voir les films nouveaux.

NOTES

Danse

« DES SITES » au Centre Georges-Pompidou

Suzan Buirge et la vidéo Voici venu le temps de la vidéo. Chaque créateur, selon son tempérament, son style, tente de manier une image électronique difficile à maitriser mais qui ouvre le champ de la

Des Sites, présenté par Suzan Buirge, est l'œuvre d'une chorégraphe chevronnée, au fait de la technique vidéo et sûre de son propos. Sa démarche est claire : transposer l'émotion ressentie à la lecture d'un texte de Marguerite Duras dans son propre univers, avec le contrepoint d'images filmées par Don Foresta. Alternance de deux espaces différents (la soène, l'écran) avec un point commun, Suzan Buirge pré-

sente dans la réalité et la fiction. Sur le plateau blanc, abstrait, réfléchi par des miroirs, la chorégraphe, engoncée dans des tissus, commence à esquisser des gestes avec affectation; puis elle arpente les lieux, méthodiquement, dans une marche reprise ensuite par son élève (Brigitte Cossenet). Une relation se crée entre les deux femmes randis que, sur l'écran suspendu, apparaissent ponctuellement un jeune homme en blanc, une plage, un casino, une mer déferiante sur une musique d'ambiance de Ragmar

Gripp. Parfois les gestes réels rappellent ceux du film - mais comme un loin-tain écho. Les deux danseuses prennent de plus en plus possession de l'espace, Suzan Buirge avec vigueur, Brigitte Cossenet plus souple, plus déliée. Et alors que le spectateur commence à se lasser de ce vaet-vient entre scène et vidéo, une ligne de fuite lui est offerte avec une vne de Venise comme un mirage en fond de décor. Mais, même ainsi, il n'a plus suffisamment de matière pour s'investir. Entre la danse qui ne se renouvelle pas et le film enfermé dans son écran, rien ne vient plus relancer l'imagination, rien qui puisse valoir la simple lecture du texte de Duras.

MARCELLE MICHEL, Centre Georges-Pompidon,

n PRESIDENTS DE LA SRF. ~ Pour 1984, les trois présidents de la Société des réalisateurs de films sont les suivants : Coline Serrens, Pierre Jalland et Jean Marbupuf,

Variétés

GILLES VIGNEAULT, à l'Olympia Frère du vent

Depuis vingt ans, Gilles Vignozult revient régulièrement en France et, promène sa longue silhouette. Quand il était jeune, le Québec a poussé à l'intérieur de lui-même et, un jour, a débordé. Et avec sa voix née des grandes étendues, tantôt douce et insidieuse, tantôt rauque ou en forme de cri, il a raconté ce qu'il a vu, senti, rencontré, pressenti dans son pays large, il a rapporté des cauforêts, il a multiplié les portraits de personnages qui ont existé ou qui existent. Des bommes simples et solides qui ont le goût de la vie libre, des gens ouverts et fermés, fermés anx autres parfois, ouverts à tout ce qui est l'espace, le temps à prendre, la nature, les bêtes, les bois. Et Gilles Vigneault, on faisant sa « queste » du pays, a dit la prise de conscience de tout un peuple.

Le temps du lyrisme n'est plus de mode au Québec. Mais Gilles Vi-gneault n'a lui-même rien abanonné. Hors des fluctuations du show-business et des hasards de la politique, Vigneault est un homme fraternel qui chante à tne-tête les gars qu'il aime et qui parlent avec lui d'amour et d'espoir. Vigneault danse la gigue, crée à lui tout seul une fête de village, près du Saint-Laurent, devient un conteur avec ment et, pour finir, il nous fait com-prendre que le bonheur est à pren-dre. Ce bonheur dont il dit lui-même qu'« il dort au fond d'un vieux sou-

Gilles Vigneault est à l'Olympia, première et deuxième partie, pour douza jours.

CLAUDE FLÉOUTER.

★ Olympia, 20 h 45.

LE Nº 3 DE « PHOTOGRAPHIES »

Le sens de l'image

La couverture, une photogra-phie, montre une main et son double, une empreinte, présen-tant ou jouant avec cinq dés de poker. Cette photo est de René-Jacques, elle date de 1928 ou 1929. Page 55, on retrouve la même image, à peine coupée dans le haut, mais surtout êtebeche avec sa formule de «une», le bas de la première étant devenu le haut de la econde. Les faces exposées des dés ont-elles un sens qui indique la bonne et la mauvaise position du cliché? René-Jacques a-t-il laissé des indications qui permettent de le placer autre qu'au hasard? Ancune de ces juestions ne trouve sa réponse ians le nº 3 de *Photographies*. Mais le sérieux ordinaire de cette revue trimestrielle ne permet guère de penser qu'on ait laissé à la chance le soin de définir le véritable sens de cette image mallarmémos.

Photographies, c'est d'abord l'image, en effet, traitée et reproduite avec le plus grand soin; choisie sans école, dans l'éventail le plus large de cette

production qui réunit art et technique. Le texte se plie à l'image et, comme aussi la mise en page, il sait être savant ou souple, a'exclut l'humour ni l'ironie et surtout pas la préci-sion. Ce troisième numéro donne sa part à l'austérité avec un dossier sur l'enseignement dans le monde. Nous préférons, par goût, souligner la contribution à très cabot (Philippe Néagu) ou celles de Delacroix (Pierre Vaisse) et de Degas (Françoise Cachin); la réapparition du cliché-verre (Michel Melot). l'intervention très opportune enfin de Robert Doisneau. Car la photographie c'est sans doute la littérature, la peinture, l'architecture, c'est le tourisme et le voyage, la religion, la rue, la réalité et ce qui lui échappe, et c'est enfin, tout simplement. la revue le fait bien comprendre, la photographie elle-même.

* Photographies, nº 3, 140 p. 55 F. 61, rue de Richelieu, 75002 PREDERIC EDELMANN.

FEMMES DE PERSONNE de Christopher Frank

Modernes et pas fières de l'être

Cécile, Isabelle et Adeline travalllent, ensemble, dans un cabinet de radiologie du côté du parc Moncaeu. Les deux premières sont médecins, la troisième manipulatrice. Cécile (Marthe Keller), séparés de son mari, élève librement son fils de neuf ans, qui na s'étonne pas de trouver, de temps en temps, un monsieur de passage dans le lit de se mère ; Isa-belle (Caroline Cellier), méprise son époux, homme d'affaires, lui recrute une maîtresse sans qu'il le sache et sième enfant dont eile est enceinte : Adeline (Fanny Cottençon) mène une sorte de guerre ironique dans ses aventures avec les « mecs », mais est plus fragile qu'il ne semble

Romancier et scénariste, Christo pher Frank avait déià montré une subtile connaissance de la psychologle féminine dans son premier film, Joséphe. Il ve plus loin. Son scénario remblent des motifs qui deviennent des portraits vivants. Ses fernmes ont vraiment l'air de travailler, leur profession les met à l'abri des soucis matériels : cela ne les empêche pas d'être coincées dans leur existence privée, d'être en prole à des contra-dictions. Après les ennées de profité, Cécile, Isabelle, Adeline, à la fois très différentes de caractère et complices, n'ont pas trouvé la bonne solution. Liberté sexuella, célibat, contrôle des naissances, ces autres formes d'indépendance (avec le trarail) ne conviennent pas toujours aux exidences orofondes de l'amour.

Car l'amour est la grande affaire romantique, où, tout en s'entraidant roi, trois femmes modernes assirent à un bonheur sentimental qui ne les aliénerait pas. Ce n'est pas la qua-drature du cercle, mais, enfin, c'est difficile, car les hommes, eux, n'ont oas foncièrement changé. Ils veulent toujours décider ou dominer, même lorsqu'ils sont faibles. Gilquin (Jean-Louis Trintignant), que Cécile a, en quelque sorte, capturé par un petit accident de voiture, ne renonce pas à sa familie. Marc (Patrick Chesnais). le mari de Cécile, s'effondre en découvrant que sa fille adolescente a des rapports sexuels. Plus proche de l'univers des femmes se trouve Philippe Léotard, en personnage un peu mystérieux qui se révèle homosexuel.

Christopher Frank ne néglige certes pas ses acteurs. Mais i apporte une bien plus forte sensibilité vre Marthe Keller, en Cécile mûris-sante, passant de la fantaisle à la gravité, à l'émotion. Caroline Cellier et Fanny Cottençon n'ont jamais été aussi bien utilisées. Et puis Elisabeth Etienne se fait remarquer dans un petit rôle pas commode à tenir.

JACQUES SICLIER. ★ Voir les films nouveaux.

FEMME FLAMBEE

ISSY-LES-MOULINEAUX du 3 au 18 mars REE DIMANCHE 4 MARS à 11 L THÉATRE MUNICIPAL

SALON SUD 92

25, avenue Victor-Cree Ouvert tous les jours de 14 à 19 h. DIMANCHE de 10 à 12 h et de 14 à 20 h.

Les imites du journalisme

La première chambre du tribunal civil de Paris a condamné, le 14 mars, un journaliste, M. Denis Epitalon, à verser 40 000 francs de dommages et intérêts au prince Rai-nier de Monaco.

Le journaliste s'était rendu dans une propriété du département de l'Oise, où il avait posé des questions relatives à la vie privée de Rainier, en vue de la publication d'un reporlage dans Paris-Match.

La société Cogédipresse, éditrice de l'hebdomadaire, a été mise hors de cause par le tribunal parce qu'au-

UNE « CHÉVRE-ÉPROUVETTE » A VUILE JOUR EN INDE

Pour la première fois au monde, une chèvre conçue par fécondation in vitro a vu le jour à l'Institut indien de recherches vétérinaires de New-Delhi. Solon le porte-parole de cet însti-tut, le même résultat pourrait être obtenu chez le buffle.

Curieusement, alors que la fécondation in vitro peut être réalisée sans difficulté dans l'espèce humaine (plus d'une centaine de « bébés-éprouvette » ont vu le jour en quelques an-nées), il est très difficile de l'obtenir chez l'animal. En dépit de très nombreux travaux, cette technique n'a pu être mise en œuvre que chez la souris, le lapin, le hamster et le rat. Si l'on excepte un « veau-éprouvette » en juin 1981 (succès qui n'a jamais pu être répété), aucun mammifere domestique n'a encore vu le jour après conception

La difficulté principale tient aux modifications de structure subies par les spermatozoïdes après leur émission par le mâle (phénomène de capacitation). I faut reproduire expérimentalement cette capacitation pour obtenir in vitro une fécondation équivalente à la fécondation naturcile. Les enjeux de ces travaux sont très importants : la maîtrise des processus de fécon-dation chez les mammifères domestiques pourrait avoir des conséquences économiques considérables en élevage.

Les chercheurs indiens sont semble-t-il. parvenu à surmonter les obstacles techniques dans l'espèce caprine. Selon le porteparole de l'Institut indien de recherches vétérinaires, ils ont obtenu ce résultat après avoit conservé par congélation les œuss sécondés avant de les implanter dans des utérus de chè-

En France, une équipe de chercheurs du département de physiologie animale de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), dirigée par M. Jean-Marie Corteel, était parvenue, pour la première fois au monde, à obtenir des fécon-dations in vitro dans l'espèce caprine (le Monde du 8 juillet 1983). Ce succès ne devait pourtant pas être suivi de la naissance d'animaux ainsi

Les chercheurs français devaient par la suite vivement critiquer la faiblesse des moyen mis à leur disposition. « Faut-il attendre les résultats étrangers ou acheter les brevets pour qu'une action efficace soit en-treprise en France? demandaient-ils en décembre

cun article n'est paru sur ce sujet. Le jugement précise cependant :en l'espèce, Denis Epitalon, libre de refuser le sujet proposé par la société Cogédipresse, dans la me-sure où celui-ci était. à l'évidence, de nature à porter atteinte à l'intimité de la vie privée de Rainier de Monaco, en acceptant de traiter un tel thème de reportage et, surtout, en faisant preuve, dans la conduite de l'enquête, d'une absence certaine de tact, de discrétion et de pruce, a, par un comportement critiquable que les nécessités de l'information ne justificient pas, dépassé les limites en la matière. »

LE PROFESSEUR JÉROME LEJEUNE ÉLU A L'ACADÉMIE DE MÉDECINE

Le professeur Jérôme Leieune a été élu le 13 mars membre de l'Académie nationale de médecine.

Le professeur Lejeune avait, depuis le début des années 70, fortement milité contre la légalisation de l'avortement.

[Né le 13 juin 1926, M. Lejeune est docteur en médecine, docteur ès sciences. Directeur de recherche depais 1963 au Centre national de la re-cherche scientifique, il est professeur de génétique fondamentale à la faculté de médecuse de Paris depuis 1964 et responsable du laboratoire de la chaire de nétique fondamentale (hôpital Necker - Enfants-Malades, Paris).

Membre de l'Académie pontificale des sciences, le professeur Lejoune avait été délégué par le pape aux obsèques du secrétaire général du Parti communiste d'Union soviétique, Youri Andropov. Il est également membre de l'American Academy of Arts and Science, et de l'Académie royale des sciences de

De nombrouses distinctions out con ronné see travaux (Prix ESSEC du cancer, Prix Kennedy, Prix Jean-Toy et Cognac-Jay de l'Académis des sciences, Grand Prix de la Ville de Paris).]

Un nouveau hold-up du « gang des postiches »

Les sept ou buit malfaiteurs armés et affublés de barbes et de moustaches postiches et, pour certains, de cagoules, qui ont attaqué, mercredi 14 mars vers 15 h 15, une succursale du Crédit commercial de France située avenue de Villars, à Paris 7, appartiennent probable-ment au «gang des postiches». De-puis le début de ce mois, ce gang, dont aucun des membres n'a été jusqu'ici identifié, avait réassi à vider de leur contenu quelque deux cent cinquante coffres loues à leurs clients par cinq établissements ban-caires de la capitale (le Monde du 10 mars).

Mercredi, les malfaiteurs out été contraints de prendre la fuite après n'avoir pillé que vingt-six coffres et d'abandonner sur place une partie de leur butin, ayant constaté que l'alarme avait été donnée. Les policiers sont arrivés sur les lieux quelques minutes trop tard. La direc-trice de l'agence a été légèrement blessée à la tête, et une cliente, victime d'un malaise cardiaque pendant le hold-up, a dû recevoir des soins à l'hôpital.

Ironie du sort, au moment même où avait lieu ce hold-up, des respon-sebles de banques, des policiers de la brigade de répression du handitisme (BRB) et des gendarmes étaient réunis au ministère de l'intérieur, à la demande de M. Gaston Defferre, pour étudier les moyens de mettre en échec ces audacieux malfaiteurs.

 Un pompiste écroué pour avoir tué un maifaiteur. — M. Marc Jaillifler, soixante-trois ans, gérant d'une station Shell à Toulon (Var), a mortellement blessé, le 12 mars, Gio-vanni Gulizzi, un homme qui tentait de dérober la recette de la station et grièvement blessé le complice de celui-ci. M. Jaillifier a été inculpé le 14 mars de « coups et blessures vo-lontaires ayant entraîné la mort »

TRANSPORTS

ASSEDIC CONTRE ENTREPRISES PUBLIQUES

La SNCF saisie par décision judiciaire

Par suite d'un litige avec les AS-SEDIC, la SNCF fait, par décision de justice. l'objet d'une saisie-arrêt, qui sera réalisée sur les ventes de titres de transport de certains agents de voyages.

L'affaire est vicille de dix années. En 1974, alors que la SNCF avait un statut de société d'économie mixte, les ASSEDIC entendaient lui faire payer une cotisation à une as-surance d'insolvabilité, prévue par une loi du 27 décembre 1973, qui permet aux salariés d'une entreprise prétendre au versement garanti de leurs salaires en cas de rèplement judiciaire ou de liquidation de biens.

Or la SNCF s'est toujours refusée à adhérer à un tel régime, arguant de ce qu'elle était une entreprise de l'Etat. ce qui mettait ses employés à l'abri de tout déboire, puisqu'elle n'était pas susceptible de déposer son bilan ni d'être déclarée en faillite. Et elle s'est pourvue devant les tribunaux pour tenter de faire établir son bon droit.

Le tribunal de grande instance de Paris rendait le 28 juin 1977 un ju-gement favorable à l'interprétation de la SNCF, survi le 28 mars d'un arrêt dans le même sens de la cour d'appel de Paris. Saisie per les AS-SEDIC, la Cour de cassation ren-voyait, le 25 l'évrier 1981, l'affaire devant la cour d'appel d'Orléans ; le 28 avril 1983, cette dernière rendait un arrêt défavorable à la SNCF, à laquelle elle demandait le dépôt

d'une garantie de créance de 100 millions de francs sur les 219 665 518 F réclamés par les AS-SEDIC au titre des cotisations des années 1974 à 1982 (depuis le 1^e janvier 1983, la SNCF est devenue un établissement public à caractère industriel et commercial, et elle n'est donc plus concernée par les questions touchant aux faillites).

C'est cette somme de 100 millions

de francs que, nonobstant son nouveau pourvoi en cassation, les AS-SEDIC ont entrepris de recouvrer. Une saisie des recettes aux guichets de la SNCF étant légalement exclue, celles-ci seront donc pratiquées auprès des vendeurs privés - c'està-dire des agences de voyages -commercialisant des billets de la SNCF. Six distributeurs sont concernés: Wagons-Lits Tourisme. Havas Voyage, Daro Voyages, SCAC Friedland, AOV et Via Voyages. Ils devront désormais verser directement aux ASSEDIC le montant de leurs ventes de billets

Air France fait, pour la même raison, l'objet de poursuites identiques. La compagnie aérienne nationale a, elle aussi, été condamnée par la cour d'appel d'Orléans à payer les cotisations au titre de l'assuranceinsolvabilité, mais, selon l'entreprise, le montant n'en a pas été évalué expressément. Aucune saisie n'a par ailleurs été exercée à l'encontre de la compagnie.

Après le procès d'un policier meurtrier

LE CHAGRIN DE LA DAME EN NOIR

18 h 30, mercredi 14 mars. Les lourdes portes du Palais de justice de Paris sont enfin closes. Les couloirs se vident, les salles d'audience s'apaisent. Seule, la vinot-troisième chambre correctionnelle, celle des fiagrants délits, joue les prolongations débitant son dernier contingent quotidien de recontuites à la frontière, son dernier lot de Sénégalais en situation isrégulière. La nuit approche. La justice a fait son œuvre. Docte ou populaire, c'est selon, impartiale assure-t-elle, avec l'auto-rité de la chose jugée en tout sous une carapace de textes, lais et codes.

18 h 30. Sur le trottoir du boulevard du Palais, par-delà les hautes grilles, une femme crie. Elle paraît s'effondrer à chaque pas, sa tordre les mains. Blonde, habillée de noir, croiton, à travers la mêlés qui l'entoure, le protège, le retient, elle semble avoir beaucoup d'amis. « Elle va sa suicider, oui monnieur, elle se suiciders, elle l'a dit. Elle n'a tenu due pour le procès, a

Elle est avide d'expliquer, de dire cette amertume partagés. « Je suis la tante du petit, vous comprenez, C'était mon neveu. Bruno. a D'une tête, un homme dépasse les figures qui s'agitent : « ils l'ont acquitté i Avec Badinter à la justice, vous vous rendez compte l Maintenant les policiers vont se croire tout

Claude Marin, trente-deux ans, gardien de la paix, est sorti libre de la cour d'assisse de Paris devent laquelle il comparaissalt pour le meurtre de Bruno Zerbib, dix-huit ans. Sa condamnation, deux ans de prison dont guinze mois evec sursis, couvrait sa détention

Bruno avait un scooter, il regardeit en connaisseur celui de M. Marin, qui, le voyant de son appartement au troisième étage et le prenent pour un vol aussitöt son fusil 22 long rifle muni d'un allencieux et d'une lu-nette de visée. Une balle sans avertissement, en pleine tête, pour Bruno. Une mort par méprise, per peur.

La dame en noir s'est assise

sur le banc. Elle pleure... EDWY PLENEL.

Mgr Louis Marie Bille nouvei évêque de Lavai

Le pape a accepté, le jeudi 5 mars, la démission de Mgr Paul Carrière, évêque de Laval, qui a atteint l'âge limite de soixantequinze ans, et nommé, pour le remplacer, Mgr Louis-Marie Bille,

[Né le 18 février 1938 à Floury-lès-Aubrais (Loiret), Louis-Marie Bille entra en 1954 au graod séminaire de Luçon, puis suivit les cours des facultés de théologie et de lettres de l'Université catholique de l'Ouest. Il entre ensuite à l'Institut biblique de Rome et à l'École biblique de Jérusulem.

Ordonné prêtre en 1962, il fut successivement professeur d'écriture sainte au grand séminaire de Laçon (1966-1972) et professeur du troisième de préparation au sacerdoce à La Roche-sur-Yon (1972-1977). En 1971, il avait été nommé responsable de la formation per-manente du diocèse et devint animateur du bureau national de la formation per-manente du ciergé. Il occupait depuis 1980 la fonction de vicaire épiscopal et d'archidiacre du Haut-Bocage.]

SPORTS

CYCLISME

Paris-Nice: la promenade des Irlandais

De notre envoyé spécial

ils ont pris les deux premières places: Sean Kelly, qui vient de gagner l'épreuve pour la troisième fois consécutive, et Stephen Roche, vainqueur de la course au soleil en 1981. Ainsi, depuis quatre ans, les routiers français, belges et nécrlan-dais subissent-t-ils la loi d'une minorité originaire d'un pays où l'on pratique plus volontiers le football gaélique que le cyclisme.

Ce résultat singulier n'est pas surprenant. Pendant une semaine, Kelly et Roche out fait la démonstration d'une supériorité incontesta-ble. On les savait très proches l'un de l'autre en valeur absoine, et jusqu'au bout le duel qui les opposait - puisqu'ils appartiennent à des équipes différentes - fut extrêmement serré. Keily restant en permanence sous la menace directe de son jenne compatriote.

Tout allait donc se jouer mercredi 14 mars dans l'ultime secteur contre la montre: 11 kilomètres sur les pentes du col d'Ezc. Un exercica court mais difficile et par conséquent brutal : 500 mètres d'éléva-tion en direction de la Grande Corniche par une route rugueuse, balayée par le vent.

Au sommet de l'obstacle, le chronomètre a rendu son verdict. Kelly : 20 min. 41 sec.; Roche : 20 min 42 sec. Nous sommes loin du record établi en 1972 par Raymond Pouli-dor, qui avait grimpé en 20 min. 4 sec., à près de 33 km/h de moyenne. Pourtant, derrière les deux Iriandais, on peut tirer un trait. Eric Caritoux, le lauréat du mont Ventoux, s'est classé troisième

1 mn 2 s, tandis que Bernard

Nice. - Il n'y avait que deux Hinault, handicapé il est vrai par Irlandais au départ de Paris-Nice et une côte fracturée, lors de la une côte fracturée, lors de la bagarre avec les manifestants de Gardane et La Seyne (le Monde du 13 mars), a pris la quatrième place avec un retard de 1 mm 3 s devant Millar, Vallet et Bagot.

Le programme d'Hinault

L'ancien vainqueur du Tour de France, qui a effectué dans l'ensem-ble un bon Paris-Nice, dresse de son début de saison un bilan positif : il s'estime satisfait, et surtout il se sent

« Kelly et Roche, qui marchent remarquablement, étaient les plus motivés, 2-t-il déclaré, mais d'autres épreuves nous attendent, et mes objectifs sont plus lointains, mon ambition principale visant à rem-porter le Tour de France une cinquième fois, comme Anquetil et Merckx. Dans ce but, j'ai définé avec mon entraineur Paul Koechli et mon manager Philippe Crepel un programme précis qui prévoit cent jours de course par an — pas davantage - ainsi que des stages en mondans leurs moindres détails. 🛎

Hinault, qui vont éviter la satur tion, s'accorderait des périodes de décompression. Pour la première fois, il prendra une semaine de vacances après Liège-Bestogne-Liège au mois d'avril il renoncera au Tour des Flandres et à Paris-Roubaix, deux épreuves qu'il juge trop acrobatiques et trop dangercuses. Toutefois, il a confirmé sa participation à Milan-San-Remo, eon prochein rendez-vous.

JACQUES AUGENDRE.

FOOTBALL

Le Cameroun et le Nigéria en finale de la Coupe d'Afrique

De notre envoyé spécial

Abidjan. - Cinq heures et quarante minutes de football nou-stop out été pacessaires, mercredi 14 mars, pour connaître les deux équipes qui disputerout, dimanche 18 mars, à Abidjan, la finale de la quatorzième Coupe d'Afrique des nations. Dans la première demi-finale, jouée dans la capitale ivoirieme, le Nigéria a causé une énorme surprise en battant l'Égypte par 2 buts à 2 après prolongations et 8 coups de pied au but réussis contre 7. Dans la deuxième demi-finale, à Bouake, le même scénario a permis au Cameroun d'éliminer l'Algérie par 0 à 0 après prolongations et 5 coups de pied au but à 4.

Thomas N'Kono, le gardien de but camerounais, avait été l'une des grandes révélations de la Coupe du monde 1982 où il n'avait pas encaissé le moindre but. Devenu professionnel à l'Espanol de Barcelone, il avait disputé les deux premiers matches de la Coupe d'Afrique contre l'Égypte et le Togo avant d'être rappelé par son club pour une importante rencontre de championnat. Joseph-Antoine Bell, wur remplaçant, avait si bien su saisir sa chance contre la Côte-d'Ivoire que les responsables camerounais lui avaient maintenu leur confiance pour la demi-finale malgré le retour de N'Kono.

Heureuse initiative! En multipliant les prouesses, il ne s'est pas contenté de décourager les atta-quants algériens, mais il a assuré la qualification de son équipe en tirant lui-même le coup de pied au but dé-cisif contre son homologue algérien Mehdi Cerbah. Une magnigique revanche pour Bell qui n'a jamais ac-cepté la supériorité présumée de N'Kono.

Face à une équipe algérienne posant bien le jeu avec des techniciens comme Ali Fergani, Lakhdar Belloumi ou le racingman Rabah Madjer avant de placer de dangereuses accélérations, les Camerounais, solides en défense, ont toujours su répliquer du tac au tac grâce au trapchant et à l'opportunisme de leur capitaine. Théophile Abega, et des deux Bastiais, M'Bida et Roger

Si le talent et la réussite de Joseph-Antoine Bell out fait pencher la balance, il faut croire aussi que ce n'était pas le jour des équipes repré-sentant le Maghreb. Donnés grands favoris de la deuxième demi-finale face à une très jeune équipe nigériane, dont un seul joueur avait disputé la Coupe d'Afrique 1980, les Egyptiens menaient en effet 2 à 0 à la quarantième minute. Soucieux de se ménager pour la finale, dans des conditions de jeu éprouvantes (les joueurs perdent de 3 à 5 kilos en cours de match par déshydratation). ils n'ont pu empêcher le retour des Nigerians sur un penalty-cadeau ac-cordé par l'arbitre à deux minutes de la mi-temps, puis sur un superbe but d'égalisation à un quart d'heure de la fin du temps réglementaire. La qualification échappa définitivement aux Egyptiens lorsque le huitième tir an but, celui d'Ibrahim Awaidalia fut détourné par Peter Rufay, le gardien nigérian.

GÉRARD ALBOUY.

 BASKET-BALL : Antibes prend une option sur le titre. – En s'imposant 83-76 à Limoges. Antibes a pris le 14 mars une option sur le titre de champion de France 1984 qui reviendra aux azur6ens s'ils battent le Stade français à Paris puis Reims à domicile. Au classement général, Limoges et Antibes sont à égalité avec 64 points.

• TENNIS : Tournoi de Metz. ~ La fin des matches du premier tour du Toursoi de Metz (75 000 dollars) a donné, le 14 mars, les résultats suivants : Wilkison (EU) b. Mitton (Af-S.) 7-6, 6-0: Scanlon (EU) b. S. Simonsson (Suède) 6-3, 7-5. Pour le début du deuxième tour, voici les résultats : Medir (Tch.) b. Pimck (Tch.) 6-1, 6-3; Taroczy (Hongrie) b. Seger-ceanu (Roumanie) 6-2, 7-5; Krish-

· Championnat de France: Bordeaux en danger. - Tenus en échec sur leur terrain par Brest (1-1), les Girondins de Bordeaux n'ont plus qu'un point d'avance au classement général sur Monaco qui est allé gagner à Nîmes (2-1). Les autres résultats de la trente et unième journée du championnat de première division, disputée le 14 mars, ont été es suivants :

*Sochanx b. Paris-SG 2-I Auxerre b. *Rennes 3-1 Rouen b. Nantes 2-0 Toulouse et Laval 0-0 *Nancy b. Lens 2-0 *Strasbourg b. Toulon 2-0 *Lille et Saint-Etienne 1-1 Bastia b. Metz I-0 Classement. - 1. Bordeaux,

43 pts; 2. Monaco, 42; 3. Auxerre, 40; 4. Paris-SG, 39; 5. Toulouse, Nantes, 36: 7. Laval. 32: 8. Rouen; Strasbourg, 31: 10. Sochaux, Lens, Bastia, 30; 13, Lille, 29; 14. Nancy, ceanu (Roumanie) 6-2, 7-5; Krish-nan (Inde) b. Portes (Fr.) 7-6, 2-6, Etienne, Toulon, 24; 19. Nimes, 6-3.

Habillez-les à votre mode PRIX DIRECTS
DANS LES 2 MAGASINS ORIENTAL - 3 places. Vous êtes royures? Petites fleurs? Cuir bleu?... quel que 12,05 ml. Tissu 32% coton, soit votre style, votre canapé bien à vous vous attend chez 68% viscose: 6650F. En cuir, à ponir de 7800 F. Car pour habiller nos 3 places, 2 places, fauteuils, chauf-Tissu à partir de 4860 F. feuses, déhoussables, convertibles, nous vous donnons réellement le choix : 110 tissus, 9 qualités et 44 caloris de cuir de la plus belle peau font la richesse de la collection CAP. Sans compter les prestigieuses collections de tissus signés Casal, Ducroca, Pierre Frey, Etamine, Rubelli... Tous les gaûts sont vraiment dans les canapés CAP. A vous de choisir... Quand le choix vient s'ajouter au prix direct, il n'y a plus de raisons de chercher ailleurs. Alors mettez le cap sur CAP. 2 magasins à Paris. CAP 37, rue de Cîteaux - 75012 PARIS. Tel. 307:24:01. CAP 27, ovenue Ropp - 75007 PARIS. Tél. 555.88.22

مكنامن لأصل

Sept a real particle of 2 Marie Committee 321 CT 11 2500 and the co 24 No. of the 22 (6 4 5) gent a late 4 miles 1200 4 10 225 Barrier in the fire 244

 $\frac{1}{n^2} \in \mathcal{A}^{d \times d \times d}$

 $\frac{1}{2}(\varphi) = e^{2\pi i (\Delta \varphi)^2}$

41.00

9.50

garage e.

Secretary of the

100 mg 1 mg 1 mg

Apr - 183

19 M

32 22 TE

100 C 100 C

42 - 3 - 51 . · WSIQUE

生した。そ

CLOSE SE

box spit to

그런 시설 12 1일.

27 37 . . . 27 37 . .

- 450 C. C.

22.25 - 5 -

2200

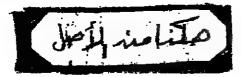
DEUX LET FOLKS De Platon

 $2455 \ e^{-2\pi i \pi}$ State of the second 4 Germany . See Assessment Comments d (a) USarate Service A Property of date of the y tag contract of

1 tours

the teller seems Maria Control the store. * Part A. B. C. M.

A Company of the Comp Section 1 All state at the state of the



SPECTACLES

COMMUNICATION

UN BON PETET DIABLE (Fr.) : St

Barrelling Commence

ESFL

NOUVE

~≈,

Arra A Contract

1 11 45

Val.

1. 10 A 1 15 A

-- 49 A.S

ma di

751.70

1.75%

2 4 100 4427

4,000

Jun 22 14

386

10.20

12 A)

14 17 18

18 Mg

۱۹۶۸ میل محت

44

AMER

MARK

ENRIC

~Z/

in the second

ma 16.5

226

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.,

PRIVITE, 137-10-2-3.7.

UN FAUTEURL POUR DEDX (A., v.o.): George-V, & (562-41-46).

LA VILLE BEULLE (Bep., v.o.): Saint-Séverin, 9 (354-50-91):

LA VILLE DES PIRATES (Primore Pouringais, v.f.): Olympic, 14 (545-35-35).

VIVE LES FEMMES (Pr.): Ciné Beambourg, 9 (278-34-15); UGC Danton, 6 (329-42-62); UGC Rotonde, 6 (534-363-22); UGC Montparasses, 6 (544-34-27); UGC Montparasses, 6 (544-34-27); UGC Montparasses, 6 (544-34-36); UGC Boalovard, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-66-44); UGC Gabelins, 13 (336-34-40); UGC Gabelins, 14 (339-52-43); UGC (A., v.o.): Especa Gailé, 14 (339-52-43); UGC NIVE LES FEMMES (Fr.): Ciné Beanbourg, 3° (278-34-15); UGC Dantos, 6° (329-42-62); UGC Rotosde, 6° (633-08-22); UGC Montparasse, 6° (544-14-27); UGC Ermitage, 8° (359-15-71); Biarritz, 8° (723-69-23); Maxérille, 9° (770-72-86); UGC Bonlevard, 9° (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (339-52-43); UGC Convention, 15° (828-20-64); Mustal, 16° (651-99-75); Images, 18° (522-47-94); Secrétan, 19° (241-77-99)
WEN KUUNI (LE BON DIEU) (Fin-Volta); St-André des Arts, 6° (326-48-18); Gaité Rochechosest, 9° (878-81-77).

Les grandes reprises

ALIEN (A., v.o.) (*): Galanda, 5- (354-AGENT SECRET (A., v.o.) : Calypeo, 17-

(380-30-11).

ALLEZ COUCHER AILLEURS (A., v.o.): Actions Christine, 6* (325-47-46).

ANGE (A., v.o.): Actions Ecoles, 5* (325-72-07); Mac Mahon, 17* (380-24-81).

AURELIA STEINER (Fr.): Denfert (Hso), 14* (321-41-01).

JONATHAN LIVINGSTUN LE Course (633-10-82).

LALUNA (Rt., v.o.): Saint-Lambert, 19* (325-47-46).

LOLITA (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46). AURELIA STEINEE (**1.7).
(Hap), 1+ (321-41-01).

LES ARISTOCHATS- (A., v.f.): NapoLUDWIG VISCONTI (It., v.a.): SaintAutif-des-Arts, & (326-80-25).

Rinko, 19 (607-87-61).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) (*): Action Christine, 6 (325-47-46).

LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) (*): Champo, 5 (354-51-60).

BARRY LINDON (Angl., v.a.) : Grand
Pavois, 15 (354-46-85):

MARK DEXON DEFECTIVE (A., v.a.) :

Action Christine, 6 (325-47-46).

Capri, 2 (508-11-69).

MONIÈRE (Fr.) : Bonaparin, 6 (326-12-12).

50-32). SU-52).
CERTAINE I. AIMENT CHAUD (A., v.a.): Studio Bertrand, 7* (783-64-66).
CERONIQUE D'ANNA MAGDALENA (AH., v.a.): Studio Médicis, 5* (633-25-97).

LA COURTEANE (A., v.o.) : André-Bazio, 13 (337-74-39), DANS LA VILLE BLANCHE (Sel):

Saint-Ambroise, 11st (700-89-16).

LE DÉRNIER TANGO A PARIS (lt., v.o.) (***): Richn, 19* (607-87-61).

LES DÉSARBORS DE L'ÉLÈVE TOR-LESS (Al., v.o.): Olympic Luzembourg, 6* (633-97-77). DETRURE DET-ELLE (Fr.): Denfert (Hsp), 14 (321-41-01).

LES MARGLIQUES (Pt.): Olympic Luxembourg, & (633-97-77); Olympic Baltze, & (561-10-60); Olympic Entre-DON GIOVANNI (Ass., va.) ; Calypso, EMMANUELLE (Pr.) (**): Persmount

LES ENFANTS DU PARADES (Pr.):
Ranciegia, 16* (288-64-44).

ERASERHEAD (A., v.o.) (**): Escuriai,
13* (707-28-04).

FURYO (A., vo.): Espace Gainf, 14 (327-95-94); Sains-Lambert (Hap), 13-(532-91-68). GLISSEMENTS PROCEESSIPS DU PLAISIR (Pr.) (***) (Hap) : Desfert, 14 (321-41-01).

HIROSHIMA MON AMOUR (Pr.): Champolion, 5 (354-51-60). JÉSUS DE NAZARETH (R., v.f.): Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JE NE SUIS PAS UN ANGE (A., vo.):
Action Rive Gaucha, 5° (354-47-62).
JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., vo.): Cipache, 6° (633-10-82).
A LIVING COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY COMPANY

LES ARESINAMENTAL (A., 1804).

160n, IP (380-41-46).

Audrédes-Aris, & (180-2012).

ARIS DIXON DÉTECTIVE (A., va.):

Action Christine, & (325-47-46).

Action Christine, & (325-47-46).

HELE (A., v.o.): Action Rive-Genobe, 5*
(354-47-62).

MINSTER DE LA PEUR (A., v.o.): Charg Ecoles, 5* (354-20-12).

MINSTER DE LA PEUR (A., v.o.): Action Christine, 6* (325-47-46). ONIBARA (Jap.): Templions, 3 (272-ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavols, 15-(554-46-85).

PAIN ET CHOCOLAT (Pz.): Seint-Michel, Sc (326-79-17). OUTLAND (A., v.o.): Clad 13 Pressière, 18 (259-62-75).

13" (229-62-75).

LA PARTY (A., v.o.): Action Claimina, 6" (325-47-46).

LA PASSEON DE JEANNE D'ARC (Dan.): Templion, 3" (272-94-56).

LE ,7" SCEAU (Soi., v.o.): Studio Bectrand, 7" (783-64-66).

LE SECEAU (Soi., v.o.): Studio Bectrand, 7" (783-64-66).

LE SECEAU (Soi., v.o.): Studio Bectrand, 7" (783-64-66).

SENINING (A., v.o.) ("): Lecemaire, 6" (SOI-87-61).

SHINING (A., v.o.) (*): Lucerneire, & (544-57-34). – V.L.: Opica Night, & (296-62-56). THE ROSE (A., v.o.): Publicis Matignon, 3º (339-31-97); Riaino, 19º (607-47-61). DN: NOUVEL: AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.L): Napoléon, 17º (755-61-47)

63-42).
UNE FEMME DESPARAIT (A., v.o.):
Forum, 1= (297-53-74); Impérial, 2= (742-72-52); Quimotte, 5= (633-79-30);
Marigoda, 3= (359-92-82); Parmenten,
14= (329-83-11).

PALAIS DES CONGRÉS

Convention, 15: (828-42-27); Mayfale, Elimope SI (h., v.o.): Logo III, 5: 16: (325-27-06); Pathé Clichy, 18: (522-27-06); Pathé Clichy, 18: (524-42-34).

IA FABULEUSE HISTOIRE DE DO:

NALD ET DES CASTORS JUNIORS
(A, v.l.): Napoléon, 17: (755-63-42).

IL FACTEUR SORNE TOLLIOURS
DEUX FOIS (A.) (*): Templien, 5: Les festivals

Les festivals

J. BERTO COMEDIENNE ET CI-NEASTE : 18 h : Bustien Bustienne ; 20 h : Céline et Julie vont en hutenn. HUMPERRY BOGART (v.o.): Action Christine (325-47-46): in Mysterieux Docteur Chiterhouse.

MARX BROTHERS : Action Scoles, 5-(327-72-07) : Plannes de cheval.

J. CARPENTER (v.o.): Becarial, 13-(707-28-04), 16 h 30: The Thing; 18 h 30: Assent; 20 h 30: Now-York 1977; 22 h 30: Christina. CINÉMA FRANÇAIS, le climat des années 60 : Olympic, 14 (545-35-38) : Muriel.

COUNTRY MUSIC (v.a.) : Studio Ber-trand (783-63-66) : Nashville Lady. G. DEBORD : Studio Criss, 9 (354-89-22) : la Société du spectacle.

PILM FANTASTIQUE (v.o.): Escarial, 13 (707-28-04), 16 h: Hurlements; 18 h: Chair pour Frankentein; 20 h: Flavasion des profinanzars; 22 h: Zom-bie (**).

A. HITCHCOCK (v.a.) : Action La Fryette, 9 (878-80-50) : Sahotage. PROMOTION DU CINÉMA (v.o.) : Sta-dio 28, 19 (606-36-07) : le Ministère de

C. SAURA (v.o.): Denfert, 14 (321-41-01), 20 h: Noces de sung.

TAREOVSEI (v.o.): Cosmos, 6 (344-23-80): 17 h: Stalling; 22 h: le lefroir. TROES PORTRAITS DE FEMMES
PAR MANUEL DE OLIVEIRA (v.o.),
Républic Cinéme, 11º (805-51-33), en
alternance: Franciscus; Benilde; le Pracé
et le Précent.

Les séances spéciales

L'ANNÉE DE TOUS LES DANCES (Aust., v.a.): Bolte à films, 17 (622-44-21). AMÉRICAN GEGOLO (*) (A., v.a.): GENTANDES (1) (508-94-14),15 h 30. MADE RUNNER (*) (A., v.o.), Studio Galande, 9 (354-72-71), 16 h. CLÉMENTINE TANGO (Pr.): Chitchel Victoria, 1" (508-94-14), 20 it 25.

ELEPHANT MAN (Brit., v.o.): Chitolet Victoria, 1= (508-94-14), 17 h 45. HAIR (A., v.o.) : Bulle à Films, 17- (622-44-21), 22 h.

L'HYPOTHÈSE DU TARLEAU VOLE (Fr.), Olympic, 14 (545-35-38), 18 h. LETTRES D'ABSOUR EN SOMALIE (Fr.), Olympic Saint-Germain, & (227-87-23), 24 h. MARC DEKON, DÉTECTIVE (A. v.o.): Otympio Lemanbourg, & (633-97-77), 24 h.

MORT A VENISE (it., v.a.): Templiers, 3* (272-94-56), 20 h. NOCES DE SANG (Bap., v.a.): Denfert, 14* (321-41-01), 20 h.

14 (321-41-01), 20 h.

OFFICIER ET GENTLEMAN (A, v.o.):
Chizelet Victoria, 1* (508-94-14), 16 h.

GUTSIDERS (A; v.o.): OlympioLaxembourg, 6* (633-97-77), 24 h.

TAXI DELYCER (**) (A, v.o.): Builte à
films, 17* (622-44-21), 20 h.

THE BOCKY HORROR PICTURE
SHOW (*) (A, v.o.): Studio Galande,
5* (354-72-71), 22 h 25 at 0 h 15.

En raison de la grêve des comédiens

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20 h 35 Série : Colombo. Jeux de mots (redif.)

21 h 45 Contre-enquête.

Magazine des faits divers de A. Honng. Sept courts sujets, parmi lesquels « Un vendredi satr » (sur le racisme ordinatre), « La vie est un rève » (les aventures d'une dauphine de Miss France et de l'homme

de sa vie) ; « Les sorciers sont dans l'ammaire », etc. 22 h 45 Hannirus naturalles. Emission d'É. Lalou, I. Barrère et J.-P. Floury. Le marlin rayé du Maxique.

certains programmes ont été modifiés d'estres risquent d'être perturbés.

23 h 15 Journel.

20 h 35 Série : le Testament.

DEUXIÈME CHAINE : A 2

D'après N. Shute, réal. D. Stevens.

A Londres, Noël Struchan cache à Joe que Jean est porti
à su recherche. A Willestown, la Jeune femme apprend
que Joe est parti pour l'Angleterre... Un femilleton

21 h 35 Besket-bell : Orthez-Belgrade.
Ex direct de Coubertin, finale de la Coupe Korac.
(2 mi-temps à 22 h 30)
22 h 15 Moso : Super cross de Paris (finale).

En direct de Bercy. 23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR 3

20 h 35 Cinéma : Colline brûkerte. Film américain de S. Meisler (1956), avec T. Hunt N. Wood, S. Momeier, E. Franz, E. Holliman. Un jeune homone s'attaque à un grand propriétaire, pour venger sou frère assassiné. Il y laisserait sa peau sans l'aide d'une métisse qui, elle, veut venger sou père. Western sur le thème classique de la chasse à l'homme. Mais surioui, la rébellion de deux adolescents contre le monde des adultes. Natalie Wood est superbe, auprès du frêle Tab Hunter.

22 h 10 Journal.

Jeudi 15 mars

22 h 30 Avec le temps : Marie. Emission de Ménie Grégoire.

22 h 40 Prélude à la nuit. Fantaisse en do minear, pour piano, chœur et orchestre de L. van Beethoven, interprétée par l'Orchestre sym-phonique de Boston, avec R. Serkin au piano et le Tan-glewood Festival Charus sous la direction de S. Osawa.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en bendes dessinées.

17 h 15 Les conteurs. En forêt d'Écouves. 17 h 57 Court-métrage.

18 h 8 Feuilleton : Dynasty.

18 h 54 Gillet Julie. 19 h Informations

19 h 35 Feuilleton: Le chevalier d'Harmental.

19 h 50 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE

20 h Dramatique : « La Fête », de R. Vailland ; avec M. Vitold, J. Danno...
 22 h 30 Naits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 5 Concert (en direct de Munich) : Concerto pour violon et orchestre « à la mémoire d'un ange », de Berg ; Requiem en ré mineur, de Mozart par les chœurs et l'orchestre de la radio bavaroise, dir. C. Davis, sol. G. Kremer, violon, E. Mathis, soprano, T. Schmidt, alto, P. Schreier, ténor, G. Howell, basse.

22 la 20 Concours international de guitare. 23 h Les mits : Américains à Paris ; œuvres de Adams Schonberg, Copland, Ives, Schubert.

Vendredi 16 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 30 TF 1 Vision plas.

12 h Le rendez-vous d'Annik.

12 h 30 Atout cour.

13 h Journal.

h Série: Un grand amour de Balzac. Une coproduction franco-japonaise. Le roman d'amour entre Balzac et Evelyne Hanska. Dioente aus de passion en sept épisodes.

14 h 55 Temps libres.
Lecture, sport, cinéma, théâtra... Des invités pour une

16 h 45 Destination... France. D'an département à l'autre : la Haute-Loire. 17 h 10 Documentaire: le Musée d'Epinel. Imogerie populaire, images d'Epinel, une visite du musée départemental des Vosges.

17 h 30 Dessins animés. 17 h 45 Microkedic.

Magazine de la micro-informa Derniers jeux vidéo, crayons électroniques ou optique 18 h Feuilleton : La folie des bêtes.

18 h 15 Le village dans les nuages. 18 h 40 Variétoscope. 18 h 55 7 houres moins 5.

Mátáo première. 19 h 19 h 15 Emissions régional

19 h 40 Les petits drôles.

20 h Journal. 20 h 35 Variétés : Les vain Emission d'Y. Mourousi et M

Emission d'Y. Monrousi et M. Ricussec. Avec C. Goya, M. Sardou, C. Barzotti... 21 h 50 Documentaire : Exile. Emission de F.-M. Ribadeau. Première partie : Portugal et Pologne.

Pressere parties : Portugui et Punigué. Prins de quatre millions d'immigrés vivent en France. Le premier numéro de cette série en trois épisodes rapporte les témoignages d'une jeune Portugaise et d'un Polonais, en France depuis cinq ans. Peu de témoignages, hélas i Un documentaire très décevant. 22 h 46 Branchés-musique : 22, v'ià le rock.

Avec Grand Master Flash, Herbit Hamook, Lionel Ris-chie, Kool and the Gang, Rock Stedle Grew... 23 h 30 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu: l'Académie des neuf. 13 h 36 Featheron : Firmit.

13 h 50 Aujourd'hui la vis. 14 h 55 Série : Hewal, police d'Etat. 18 h 45 Reprise : Magazine médical. Alcool, du plaisir à l'eschwage (diff. le 14 mars).

16 h 40 hinéraires. Enfants du monde, entre deux rives.

Des enfants d'immigrés déchirés entre deux langues, deux cultures. L'émission sam suivie d'un débat.

17 h 45 Récré A 2. 18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jou : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard. Journal. 20 h

20 h 35 Série : Disperitions Numéro 2 : A brève échéanne. Somario : C. Biogaiski et P. Geller, réal. Y. Ellem.

P. Geller, teal. Y. Elitena.

Trois personnages partent à la recherche d'une jeune fille de dix-hult ans, disparae sprès une soirée au chéma avec son amie Juliette, séduite peut-être par un myssérieux homme surnommé « Grand Eclaireur ».

h 35 Apostrophes. Magazine Ettéraire de B. Pivot. Sur le thème : Les séductrices. Nicole Awil : (Jounne), Roger Duchème (Ninon de Lencios, la courtisane du Grand Siècle), Irène Fraix (Modern Style), Jacques Jaubert (la Comédie galante), Alexandra Lapierre (la Lionne du boulevard).

22 h 50 Journal. 23 h 5 Ciné-club : La Cheik blanc (ou : Courrier

Cycle Italie. Film italien de Federico Fellini (1952), Cycle Italia. Film fialum de Federico Fellini (1952), avec A. Sordi, B. Bovo, L. Trieste, G. Masina, F. Manchio, E. Almirante (v.o. sous-titrée. N.-Rediffusion). Bu voyage de noces à Rome, une jeune provinciale fait une fugue pour aller adudrer un héros de romansphoton, - le Chark blane -. Elle vit une aventure qui la décolt cruellament, tondis que sou mari la cherche. La prenière œuvre de Fellini, à part entière. Satire de la messe du corur italienne, de ses importunes sontimes. presse du cerur italierme, de ses impostures sentimen-tales et de la crédulité du public féminin. Encore influencé par le « néo-réalisme », Fellini esquisse pour-tant son futur univers. Alberto Sordi est splendiée dans

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale.

Programmes autonomes des douze régions. 19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget.

20 h Les jeux.

20 h 30 D'accord pas d'accord, émission de l'INC. 20 h 35 Vendredi : ile meurent de faim, et alors...

Debet.

Magazine d'information d'A. Campana.

A la nuite de la diffusion le 17 février derrier du reportage de Lionel Rotcage « fis meurent de faim, et alors? », une émission qui a suscité de nombreuses réactions du public, « Vendredi » organise un débat mené par André Campana, avec M. Michel Rocard, ménitres de l'agriculture.

ministre de l'agriculture. 21 h 50 Macadam : Le retour de l'Auvergnat. De P. Danel.

Avec J. Danno, P. Tisserand, J.-L. Manjun, A.-M. Besse...

22 h 25 Journal.

22 h 55 Avec le temps : Marie-Thérèse. Emission de Ménie Grégoire. 23 h 5 Prélude à la nuit.

Deux « impromptus », opus 142, de Schubert, par P. Reack,

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en bandes dessinées. 17 h 11 Festival Ozone Jazz de Neuchâtel.

17 h 17 Cascac eurs en herbe 17 h 35 Magazine: Thalassa.

Magazine du rock : Rocking-chair. 18 h 18 h 30 Ecouruz votre siècle.

(Magazine de l'IRCAM.)

18 h 54 Gil et Julie. Informations 19 h

19 h 35 Feuilleton: Le chevaller d'Harmental. 19 h 49 Dessin animé : Gédéon.

FRANCE-CULTURE 7 h 2 Matinales : En direct du Parlement européen de

8 la Les chemins de la commissance : Electre ; à 8 h 32, Les bracomiers. 8 h 50 Echec sa lassard.

9 k 7 La matinée des arts de spectacie. 10 h 45 Le texte et la marge : «Le chaudron et la lan-

cette », avec Y.-M. Bercé.

13 h 2 Mosique: Perspectives du XX^e siècle: 50° anniversaire de l'Orchestre national de Frazos (à 13 h 30 et à 16 h).

12 h 5 Agora.

12 k 45 Panorana. 14 h Sons.

14 h 5 Un livre, des valx : «Le chercheur d'opale», de J. Bellay.
14 h 47 Les après midi de France-Culture : Les inconnus

de l'histoire, Flavius Arrien. 18 h 30 Fesilleton : La chanson des Nibelungan.

Actualités magazin 19 à 30 Les grandes avenues de la science moderne : Les

20 h Relecture: Diderot.
21 h 30 Musique: Black and Blue.
22 h 30 Nuits magnitiques.

FRANCE-MUSIQUE

0 hà 6 h Les mits: à 2 h, Hugo Wolf.

7 à 10 Actualité du disque.
9 à 5 D'une oreille l'autre : œuvres de Joles, Dukas, Chabrier, Franck, Ravel, Jares.

12 h 5 Concert : œuvres de Dworak, Mendelssohn, par FOrchestre symphonique de la radio de Francfort, dir. C. Eisembach.

13 h 32 Les cheuts de la terre. 14 h 5 Repères contemporains : G. Soccio.

Lober Sunvincely.

14 h 30 Les enfants d'Orphée. 15 h

h Musiciens à l'ouvre : les grandes voix du Canada (4°) ; E. Johnson, Vickers, G. London... 18 h 5 L'impréve.

19 Le temps de jazz : feuilleton (E. Dolphy) ; les cla-viers, par H. Renaud. 20 h Avant concert. 28 h 29 Concert (donné le 18 février 1983 à Gennevilliers) : œuvres de Mozart, Ravel, Rimski-Korsakov, par

l'Orchestre national de France, dir. E. Krivine. 23 h Les muts : Américains à Paris (Tom Johnson) ; gruvres de Pérotin, Johnson, Moondog, Bach ; Jeffrey

. !

A PARTIR DU 6 AVRIL 1984 Plus joune et dynamique que jamais, de retour à Paris, le plus célèbre Ensemble de Damses Populaires du monde. En création mondiale UNE NUIT SUR LE MONT CHAUVE musique de Moussorgski. s° catégorie 100 F. 4° catégorie 50 F. 💎 catégorie 180 F. 2° catégorie 130 f. Soirées : mardi - mercredi - jeudi - vendredi - samedi 20 H.30. Mattinées : samedi (saul' 21 avril) - dimanche 15 H - Relache le lundi. **BON DE COMMANDE** à adresser à Ballet MOISSETEV. Palais des Congrès Porte Maillot - Boite postale 7 - PARIS CEDEX 17 RLE -LOCALITÉ indiquer ci-dessous 3 dates et jours différents Nore places Prix TOTAL SKAWTINE unitaire BALLET MOISSELEV ou le mon adresse pour l'envoi des billets. Renseignements par tél.: 758.27.06 LOCATION PAR TEL.: 758.13.03 UNE PRODUCTION SPECTACLES A LA P ET SPECTACLES LUMBROSO

SPECTACLES

théâtre

La grère générale du spectacle en-traîne l'ammiațion de nombreuses représentations. Ce programme est domé sous réserve d'arrêts de travail décidés an cours de la journée,

LES SPECTACLES NOUVEAUX

BETRAYAL (en anglais) - Manhel (255-45-55), 20 h 30. LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE - Petit Mostp. (320-89-90), 21 b.

UN ROMME VERITABLEMENT SANS QUALITÉ - Vinnigriers (707-77-75), 19 h et 21 h. DOM JUAN - Théâtre 347 (874 L'ÉCHO DU SILENCE - Marie Staart (508-17-80), 22 h.

Les sailes subventionnées

OPERA (742-57-50), 19 h 30 : Soirée de

SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 : Commedia dell'arte.

BEAUBOURG (277-12-33), Débuis :
18 h 30 : les Femmes maiades de leurs corps. — Concerts-Animations : 18 h 30, 19 h 45 et 20 h 30 : Espece libre. —
Cantras-Vidée : Neuveaux films Bpl, h 16 h : Feis, masique sa poing, de J.-J. Flori ; 19 h : la Cruerre d'un seul homme, de E. Corskinsky ; 15 h : P. Tal Coat ; 18 h : Peter Kubelka ; de 13 h à 22 h : voir cinémanhèque. — Théâtre Dusse : 15 h : les Enfants de l'immigration ; 20 h 30, 21 h 30 : Des écritaires soi-

tion : 20 h 30, 21 h 30 : Des écritures soi-

Les autres salles

ALLIANCE FRANÇAISE (544-72-30), ANTO(NE-S. MISULAU (208-77-7))
18 h 30 : Hamlet ; 20 h 45, Nos premiers

CALYPSO (272-25-95) 20 h 45 : Liiche

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-651, 20 h 30 : Zod, zod, zod, istor CARTOUCHERIE, Th. du Soleti (374-24-08), 18 h 30 : Heari IV.

CENTRE MANDAPA (359-01-60), 20 h 30: PEpopée de Gilgamesh. DÉCHARGEURS (236-00-02) 20 h 30: Gertrud, morte cet après-midi ; 22 h 30: le Dernier Film.

ESCALIER D'OR (523-15-10) 20 h 30 : ESSAION (278-46-42), 20 h 30: Chant

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? Noca de arme di Virginia Wooli 7
LUCERNAIRE, (544-57-34) L. 18 h 30:
Nocas de cire; 20 h 30: Stratégia pour
deux jambona — IL. 18 h 30: la Destelle
du cygne. — Patité salle, 18 h 30: Pique
et pique et follet drame; 22 h 30: le
Drap de sable.

LYS-MONTPARNASSE (327-89-61), 20 h 30 : Labiche de poche. MARIE-STUART (508-17-80) 18 h 30 :

PLAINE (250-15-65) 20 h 30 : Préjugés et PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 ; h Pierre de la folie. POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 :

TAI TH. DESSAI (278-10-79), L 20 h 30 : le Horia. — II. 20 h 30 : l'Ecume des jours. — III. 20 h 30 : Hnis clos.

TEMPLIERS (278-91-15), 20 h 30 : A la rencontre de Marcel Prosst. rencontre de Marcel Prosst.

THÉATRE A.-BOURVIL (373-47-84),

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02). 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait eù ou nous dit de faire. THEATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 21 h: Pils de butte ou les selmeurs de Montmartre.

THEATRE.

NATIONAL

ROI LEAR

Du 15 Mars au 7 Avril

DE SHAKESPEARE

Jean Vauthier. Mise en scène Marcel Maréchal.

Version française pour la scène de

THEATRE EN HERBE (277-15-92), 20 h 30 : Le pupille veut être tuteur. THEATRE 7 (262-30-81) 21 h : la Visite. THEATRE DU TEMPS (355-10-88) TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h 15 : Acteur... est acteur... est acteur; 22 h : A/BU.

Les cafés-théàtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 h: les Chantsures de Mine Gilles.

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 45: Le hou voit rouge; 22 h: le Président.

BEAUBOURGEOUS (272-08-51) (L.), 19 h 30: Odd numbers sur un air de jazz.

CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h 15: l'Auvent du pavillon 4.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), 1: 20 h 15: Tens voilà deux boudins; 21 h 30: Mangenae; d'hommos; 22 h 30: Orties de secours; II : 20 h 15: Dieu m'tripote; 21 h 30 + ; le Chromosome chatouilleux; 22 h 30; Fals voir ton capilles.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: le veux être pingouin; 22 h 15 : Attention belles-mères méchantes.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 18 h : Britannicus; 20 h 15 : les Surgelés; 21 h 30 : le Ticken; 22 h 30 : Moi, je cra-21 h 30 : le 1 NORES ; an en se que, mes parents raquent.

PROLOGUE (575-13-15), 20 h 30 : AutoBuelon units pour forme

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Source « privée ».

SENTIER DES HALLES (236-37-27),

20 h 15 : D. Dimey : Moi, J'aime pas les

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 21 h : M. Boujesah; 22 h : Pina la poine LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phòtre; 21 h 30 : Apocelypse Ne; 22 h 30 : le Céleri jame. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 : J.-P. Favre; 22 h 30 : les Sollioques du

Le music-hall

ATMOSPHERE (249-74-30), 20 à 30 : BOBINO (322-74-84), 20 h 45 : P. Perret. BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30: Rufus. CASINO DE PARIS (874-26-22), 20 h 45: Charles Dumost.

ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 ; ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 30 : FORUM (297-53-47), 21 h : E. Wiener.

FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : P. Desprogra. GYMNASE (246-79-79), 21 h : Odenra. LUCERNAIRE (544-57-34), 21 h : OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 :

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 20 h 30 : Jim van der Wo PÉNICHE-OPÉRA (245-18-20), 21 h : les Garcons . Boris super Vien . BANELAGH (288-64-44), 20 h 30 : From

Harlem to Broadway. LR TROU NOIR (570-84-29), 21 h : TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h : Josefins.

Les concerts Lucernaire, 19 h 45 : Trio G. Fauré (Pauré, Suk, Dvorak).

Salle Pleyel, 20 h 30 : L. Berman (Bach, Busoni, Scriabine, Rachmaninov). Contre Bösendorfer, 20 h 30 : G. Mounier (Cour d'interprétation).

Salle Gavens, 20 h 30 : Essemble orches-tral de Paris (Mozart, Schubert, Beetho-

Fondation Deutsch de la Mearthe, 18 h 30 : Musiques électroscoastiques. Radio-France, Auditorium 106, 20 h 30 : Jennes compositeurs et interprètes du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

aut-il rêver?

BRUNO I mars-7 avril

13 MARS - 8 AVRIL

15 RUE BLANCHE 75009 PARIS METRO TRINITE TEL. 280.09.30

CREATION

a Crice

20 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES.

Le Monda Informations Spectacles 281 26 20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 1) h à 2) h sauf dimanches et jours fériés)

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club Pour adhèrer au Club du Monde des Spectacles envoyez le bulletin ci-dessous ou journal Le Monde, service publicité 5 rue des Italiens 75009 Paris.

Je désire recevoir la Carte du Club du Monde des Spectacles et je joins 100 F français par chêque au mandot-lettre à l'ordre du journal Le Monde. __ Nº ##

Jeudi 15 mars

Opéra, 9 (742-56-31); Peramount Ge-laxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14 (329-90-10); Para-mount Montmartre, 18 (606-34-25).

(H. sp.), 14 (321-41-01).

IE BON PLASSE (Fr.): UGC Starrite,
(723-69-23); Français, 9 (77033-85); Montparasse Pathé, 14 (32012-06).

CARMEN (Esp.): (v.o.): Cinocine, 6* (633-10-82).

(633-10-82).

LES CAVALIERS DE L'ORAGE (Franco-Yongniave): Rex., 2º (236-83-93); Berlitz. 2º (742-60-33); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Montparmane, 6º (544-14-27); UGC Danton, 6º (329-42-62); Ambassade, 8º (359-19-08); UGC Gobelins, 13º (336-23-44); Gaumon: Sud, 14º (327-84-50); Pathé Clichy, 18º (522-46-01); Gambetta 20º (636-10-96).

LES COMPÉRES (Pr.) : George-V. 8º

LES COMPÉRES (Fr.) : George-V, 8- (562-41-46) ; Mazzéville, 9- (770-72-86).

CHRISTINE (A., v.f.) : Gatté Boulevard. 9º (233-67-96).

9* (233-67-06).

DANIEL (A., v.o.): Ciné Benabourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (325-21-08); UGC Biarritz, 9* (723-69-23); 14-brillet Benapomelle, 15* (575-79-79).

DEAD ZONE (A., v.o.): Gamment Hallet, 1* (297-49-70); Cinny Palace, 9* (354-07-76); Paramonast Odéon, 6* (325-59-33); Marignan, 8* (339-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (720-76-23); Pernassiem, 14* (329-83-11). v.f.; Richellen, 2* (233-56-70); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Manéville, 9* (770-72-86); Paramount Bastilla, 12* (343-79-17); Farmeunt Galaxis, 13* (380-74); Paramount Galaxis, 13* (580-

(343-19-17); FRIVETTS, 13- (351-60-74); FRIRMOUNT GAINES, 13- (580-18-03); Miramar, 14- (320-89-52); Mir-tral, 14- (539-52-43); Gaumont Convention, 15- (828-42-27); Faths Cli-chy, 15- (522-46-01); Gamberra, 20-(636-10-96).

LES DIGUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (BOS-A., v.f.) : Impérial Pathé, 2 (742-72-52).

L'INVANT INVISIBLE (Fr.) : Olympic

Luxembourg, 6 (633-97-77).

ERENDIRA (Franco-Max., v.o.): Epis de Bois, 5 (337-57-47).

L'ETE MEURTRIES (Pr.): Paramount-Marivaux, 2 (296-80-40); Elysées Lin-coin, 8 (359-36-14).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.s.); UGC Opéra, 2: (261-50-32); Studio de la Harpe, 5: (634-25-52); Elysées Lin-coln, 8: (359-36-14).

L'ETINCELLE (Fr.): Normandie, \$\((359-41-18) \); UGC Boulevards, 9 (246-66-44) : UGC Convention, 19 (828-

Rgiise Saint-Germain des Prés, 21 h : Or-chestre Ad Artom de Paris (Bach et ses fils).

Egine Saint-Louis-en-File, 20 h 30 : Groupe vocai de France, dir. D. Debart (Braims, Poulene, Copiand...). Castre culturel canadien, 20 h 30 : J.-Patenaude-Yarpell (Bellini, Strauss, mount Montmartre, 18* (606-34-25).

LE BAL (Ft.-1t.): Forum Orient Express,
1* (233-42-26); Capri, 2* (508-11-69);
UGC Opéra, 2* (261-50-32); Sundio de
la Harpe, 5* (634-25-52); Ambassade, 8*
(359-19-68); Olympic Balzac, 8* (56110-60); Parnassiens, 14* (329-83-11);
Athéns, 12* (343-00-65); 14 Juliiet
Beaugropelle, 15* (575-79-79).

LA BELLE CAPTIVE (Ft.): Dunfert
(Ft. sn.), 14* (321-41-01).

Saile Cortot, 20 h 30 : O. Tchatkes P. Le Corre (Granados, Barber). Faculté de droit, Assas, grand amphithélè-tre, 20 h : élèves du Conservatoire (Bach, Brahms, Chopin...).

En région parisienne BAGNEUX, Thintre V.-Hago (663-10-54), 20 b 30 : Plan d'évasion . BOULOGNE-BELLANCOURT, (603-60-44), 20 h 30 : Vietor Hugo

CERGY, Thinkire des arts (030-33-33), 21 h: Le Grand Jen. CRETRIL, Maiore de arts A. Maharot (899-94-50). — Combile de Crétell (339-21-87), 20 h 45 : la Balado de

MALAKOFF, Thistre 71 (655-43-45), MASSY; Centre P. Bailfiert, 21 h. con spectacia de musique informatique.

SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-77),

21 h : la Perie de la Cancbière. VILLEJUIF, Th. R.-Rolland (726-15-02)

VINCENNES, Th. D.-Serma (374-81-16), 21 h : Quant j'avais cinq ans, je m'ai mé : Ches IVT (365-63-63), 21 h : Slècie melainé à un angie du moste.

cinéma

Les films marquis (*) sont interdis our moins de troixe mes, (**) son moins de dis-infi ant,

La Cinémathèque

15 h, Ecrivains cinéastes, A. Astruc ; l'Education sentimentale; 19 h, Cinéma japonais ; les Femmes de la mait, de k. Mizoguchi ; 21 h, Hommage à A. Astoine ; la Terre, d'après Zola. BEAUSOURG (378-35-57)

CHAILLOT (704-24-24)

De 13 h 30 à 22 h : Cinéma de réel. VIº Festival international de films ethno-graphiques et sociologiques. Les exclusivités

ALSINO Y EL CONDOR (Nicerague, v.s.): Denfert 14 (321-41-01). A MORT L'ARBITRE (Fr.) : UGC Danton, & (329-42-62); Marignen, & (359-92-82); Parnassions, 14 (320-30-19). LES ANGES DU MAL (A., V.L) : (**) :

Bergère, 94 (770-77-58). Bergere, 9 (770-77-58).

A NOS AMOURS (Fr.): Movies, 1"
(260-43-99); Berlitz, 2" (742-60-33); Quintette, 5" (633-79-38); Contresearpe, 5" (325-78-37); Olympic Balzac, 9" (561-10-60); Parntastiens, 14" (329-83-11); Gammont Convention, 15" (828-42-27) 42-27).

L'ASCENSEUR (Holl., v.o.) (*); George-V, 8* (562-41-46). – V.f.; Rez 2* (236-83-93); Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Pathé Clichy, 18* (522-46-01).

PAD BOYS (A., v.o.) (*): Paramount Oddon, 6* (325-59-83); Paramount City, 8* (562-45-76). — V.f.: Paramount

PERDUE (A., v.f.) : Capd. > (508-

11:11

20-64).

LA FEMME FLAMBÉE (All.) (**)
(v.o.): Gaumont Halles, 1** (29749-70); Hantefenille, 6** (633-79-38);
Hlysées Lincoln, 8** (359-36-14); Ambessade, 8** (359-19-08); Olympic, 14**
(545-35-38); Parmasiens, 14** (32030-19) – (V.f.): Richelien, 2** (23356-70); Français, 9** (770-33-88); Nation, 12** (343-04-67); Moutparacs, 14**
(327-52-37); Gaumont Convention, 15**
(223-2-27); Parth Citche 18** (522-(327-52-37); Gaumont Convention, 15-(828-42-27); Pathé Clichy, 18- (522-45-01). A partir du 29 mars eu

EVENEMENT 35.2 CASINO DE PARIS JEAN MEJEAN CLAUDE DELAVAULT présente HAIR 84 HIGH VOLTAGE BROADWAY COMPANY T.I.s. du mar. au sam., 20 h 45. Mat. : mer., sam., dim. à 16 h

Relache : lun., loc. par tél. 261-82-25. Au CASINO: 16, r. de Clichy-874-15-80. Réservations : Agences et 3 FNAC.

à partir du vendredi 16 mars

LOC. 742.67.27 - FNAC - AGENCES

LE RETOUR

HARES BERLIG



Le Retour d'Iphigénie Yannis Ritsos texte français Dominique Grandmont mise en scène, interprétation Danielle Van Bercheyoke, Yves Colle LE GARDE DU CORPS (Fr.) : Res. 2 LE GARDE DU CORPS (Fr.): Ret. 2 (236-83-93); UGC Montparasse 6 (544-14-27); Normandie, 8 (359-41-18); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-91-59); UGC Gobelins, 13 (326-23-44); UGC Copvention, 15 (828-20-64).

FRERE DE SANG (A., v.o.) (*): 7° Art Beaubourg, 4° (278-34-15) (H. sp.).

(828-20-64).

GORRY PABE (A.) (v.o.): Paramount
Odéon, 6 (325-59-83); Publicis Champs
Rlysées, 8 (720-76-23); Paramount
Opéra, 9 (742-56-31); Paramount
Montparansse, 14 (329-90-10);
Convention Saint-Charles, 15 (57933-00); Paramount Maillot, 17 (75824-24)

GWENDOLINE (Fr.): Paramount City, \$ (562-45-76): Paramount Moraper-names, 14 (322-90-10).

JACQUES MESIEINE (Fr.) (***): Holly-wood Boulevard, 9 (770-10-41).

JAMAIS PLUS JAMAIS (A. v.o.): Mar-henf. 8 (725-18-45).

beaf, 8 (225-18-45).

LE JOLI CEUR (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); Ambassade, 8 (359-19-08).

LE JOUR D'APRES (A.) (v.L): Rhodi
Beanbourg, 4 (272-63-32).

ERULL (A., v.f.) : Lamiles, 9 (246-49-07).

LOUISIANE (Fr.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40); Marbouf, b (225-18-45). LE LÉZARD NOIR (Jup., v.o.): Movies,

LE LÉZARD NOIR (Jep., v.o.): Movies, 1" (260-43-99).

LE MARGINAL (Fr.): Hollywood Boulevard, 9 (770-10-41): Paris Loiser Bowling, 18 (606-64-98).

MPGAVIXENS (A., v.o.) (**), 7*: Art Beaubourg, 4 (278-34-15).

MEURIDE DANS UN JARIEN ANGURE (Bris, v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-42-26): 14-Juillet Racine, 6" (326-58-00): George-V, 8' (562-41-46); Lumière, 9' (246-49-07): 14-Juillet Beautille, 11" (357-90-81); 14-Juillet Beautille, 11" (357-90-81); 14-Juillet Beautille, 15' (575-79-79).

grenelle, 15* (575-79-79).

PLANTIL INE FEMIMES (Fr.), Le Manais, 4* (278-47-86).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Studio des Ursulines, 5* (354-39-19).

RESELOTE (Fr.), version concert: Banace Gaité, 14* (327-95-94); Rancisgh, 16* (288-64-44). Version Film source: Banace Gaité, 14* (327-95-94). LE ROI DES SINGES (CL, v.L): Ma-rais, 4 (278-47-86). LE ROULEAU COMPRESSEUR ET LE

VIOLON (Sov., v.o.) : Comos, 6 (544-28-80).

28-80).
RUE BARRARE (Fr.) (*): Arondes, 2*
(233-54-58); Paramount Montpurname,
14* (329-90-10).
RUE CASES-NEGRES (Fr.): Movies,
16* (260-43-99); 14 Juillet Paramon, 6*
(326-58-00); Marbour, 8* (225-18-45);
Saint-Ambroine, 11* (700-49-16). Saint-Ambrose, 11° (700-83-16).

RUSTY JAMES (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1° (233-42-26); Arcades, 2°
(233-54-58); Rantefeuille, 6° (63379-38); Marignan, 8° (359-92-82);
George-V, 8° (562-41-46); Parnazions,
14° (329-83-11); - V.L.: Montparnasion
Pathé, 14° (320-12-06).

Paths, 14 (220-12-06).

SCARFACE (A, v.o.) (*): Forum, 1* (297-53-74); Quinnotin, 3* (633-79-38); Chuny Palsea, 5* (354-07-76); Ambassade, 8* (359-19-08); George-V, 8* (362-41-46); 14-Juillet Beaugrenalia, 13* (575-79-79); Victor Hugo, 16* (727-49-75). - V.f.: Grand Rez., 2* (236-83-93); Français, 9* (770-33-88); Nations, 12* (343-04-67); Fauvetta, 13* (331-60-74); Paramount Galaxia, 13* (380-18-03); Montparmasse Pathé, 14* (320-12-06); Gaumont Sud, 14* (327-84-50); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Bicavenué Montparmassa, 19* (544-14-77); Paramount Montmartra, 18* (606-34-25); Pathé Chichy, 18* (522-46-01); Gambotta, 20* (636-10-96)

LE SECRET DES SÉLÉNITES (Fr.):

(742-73-32).

DIVA (Fr.) : Rivell Beaubourg. # (272-63-32); Cinoche, 6 (633-10-82).

DON CAMILLO (Ic., vf.) : Res. 2 (236-83-93); UGC Ermitage, # (339-15-71).

LEDUCATION DE RITA (349-4, v.a.) : Ciné-Beaubourg. # (271-52-36); UGC Biarritz, # (723-69-23). EMINANUELLE IV (***): Marignan, **
(359-92-82): George V, ** (562-41-46);
Français, ** (770-33-88): Maxéville, **
(770-72-86): UGC Gare de Lyon, 12*
(343-01-59): Mistrai, 14* (539-52-43);
Montparnasse Pathé, 14* (320-12-06);
Images, 15* (522-47-94). LE SECRET DES SÉLÉNITES (Pr.):
Saint-Ambroise, 11º (700-89-16); Grand
Pavois, 15º (554-48-85); Boite à Films,
17º (622-44-21).
SOB (A., v.a.): UGC Rotonde, 6º (63308-22); UGC Odéon, 6º (325-71-08);
UGC Bierritz, 8º (723-69-23).

STAR 80 (A., v.o.): St-Germain Village, 54 (633-63-20); George-V, 57 (562-41-46); Colisée, 57 (359-29-46); Parras-sions, 147 (329-83-11). — V.f.; Berlitz, 27 (742-60-33); Montparrass, 147 (327-52-77)

STAR WAR LA SAGA (A. v.a.): le Guerre des étoiles; L'empire contre-attaque; le Retour de Jedi : Escarial, 13-(707-28-04).

(707-28-04).

TCHAO PANTEN (Pr.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Rex. 2* (236-83-93); UGC Opten, 2* (261-50-32); UGC Danton, 6* (329-42-62); Biarritz, 8* (723-69-23); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); Paramount Opten, 9* (742-56-31); Nations, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-56-86); Mistral, 14* (539-52-43); Convention St-Charles, 19* (579-33-00); Murat, 16* (651-99-75); Moutparnos, 14* (327-52-37); Images, 18* (522-47-94); Secrétan (241-77-99).

IENIBES CHASSEURS (Bris., v.o.): Marsis, 4* (278-47-86).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Studio

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) : Studio
Alpha. 5" (354-39-47) ; St.
André-des-Arts. 6" (326-80-25) ; GeorgeV. 8" (562-41-46) ; Montpartasse Pathé.
14" (320-12-06) ... V.f.: Richelies, 2"
(233-56-70). TOOTSIE (A., v.f.) : Opéra Night, 2* (296-62-56). LA TRACE (Fr.) : Lucernaire, 6 (544: 57-34); UGC Marbouf, 8 (225-18-45).

LA TRAGÉDIE DE CARMEN (Fr.) ver-tione Delavault; Gal; Saurova : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16). AMIS MUSICILE DE CHAMBRE PROG. MUS. FRANCE CULTURE SALLE GAVEAU

Semedi 17 sport CHILINGIRIAN QUARTETT à 17 houres (p.e. Werner.) Mozert, Tipetz, Schuber Le Théâtre ANTOINE annone

que, en raison de la grève décidée par l'ensemble de la profession des acteurs, les représentations du ieudi 15 mars de : ----Francis HUSTER à 18 à 30

et Roger PIERRE - Jean-Marc THIBAULT à 20 h 45 Les billets teront valides à la

(H. sp.); Denfert, 14º (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Fr.); Ganmont Halles, 1- (297-49-70); UGC
Opéra, 2 (261-50-32); Hantefenille, 6
(633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15);
Colisée, 8 (329-29-46); St-Lazare Paquier, 8 (387-35-42); UGC Boslevard,
9 (246-66-44); Athéna, 12· (34300-65); Ganmont-Sed, 14· (327-84-50);
FLM St-Jacques, 14· (583-68-42); Miramat, 14· (320-89-52); Ganmont

TRAHISONS CONTUGALES (Angl., v.o.) : Cluny Ecoles, 5 (354-20-12); Marbeuf, 8 (225-18-45).

TRICHEURS (F.): Epéc de Bois, 5-(337-57-47); Parmassicos, 14- (329-83-11).

IA ULTIMA CENA (Cab., v.o.)
(H. sp.): Denfert, 14 (321-41-01).

1

A STATE OF THE STA

1

J. 18

42 m of 182 "

And Arms State of

William Street

Bast Control 1 - 2 - 20 ENLY : ALK

grant the same

publication in the

ENGRESS AT A CO

BBOS CASSIST

SECURITION OF THE

Missay Adams to the

ZDBN83 1997 C

Distance of the

Harris of the

displayed the second

Minutes and a series of

BENEAUTY OF THE RES

1000

- 1.3

Jan . - District

320.20

Bug British .

Barrell Commence

5, 2, 14

B. B. S. B. S.

Secretary Control of the Control

LES FILMS NOUVEAUX CARMEN, film franco-italica de Francesco Rosi: Ganmont Halles, 1= (297-49-70); Ganmont Berlitz, 2= (742-60-33); Ganmont Richelleu, 2= (233-56-70); Vendôme Opéra, 2= (742-97-42); St-Germain Huchette, 5= (633-63-20); Bratagne, 6= (222-57-97); Hautafenille, 6= (633-79-38); La Pagode, 7= (705-12-15); Le Paris, 8= (359-53-99); Ganmont Champa Elysées, 8= (359-04-67); 70 num; Kinopasorama, 15= (306-50-50); 70 num.

COMME SI C'ÉTAIT HIER, film beige de Myriam Abramowicz si d'Esther Hollenberg : Le Mereis, 4

(278-47-86). LES COPAINS D'ABORD, film ES COPAINS D'ABORD, film américain de Lawrence Kasden, vo.: UGC Opéra. 2º (261-50-32); UGC Rotonde Montparensse, 6º (633-08-22); UGC Odéon, 6º (325-11-08); UGC Champs-Elysées, le (339-12-15); 14-Juliet Bentille, 11º (357-90-81). — V.f.: Lumière, 9º (246-48-97); Genmont Convention, 15º (828-42-27).

(240-49-47); Germanic Converne, (240-49-47); Germanic Converne, (250-40-47).

L'ENFER DE LA VIOLENCE, (250-40-47); Paramount City, 8: (362-45-76); George V. 8: (362-45-76); George V. 8: (362-41-46); Paramount Marivane, 2: (296-80-40); Paramount Marivane, 2: (296-80-40); Paramount Opéra, 9: (742-56-31); Max: Linder, 9: (770-40-94); Paramount Bestile, 12: (343-79-17); Paramount Gelexie, 13: (380-18-03); Paramount Ordens, 14: (340-45-91); Paramount Montpuranee, 14: (329-90-10); Paramount St-Charles, 15: (379-33-00); Pathé Wepler, 18: (329-46-01); Paramount Montpuranee, 14: (329-46-01); Paramount Montpuranee, 14: (329-46-01); Paramount Montpuranee, 18: (379-33-00); Pathé Wepler, 18: (329-46-01); Paramount Montpuranee, 18: (406-34-25); Seorétan, 19: (241-77-99); Paramount Medilot, 17: (758-24-24).

FEMMES DE PERSONNE, Elm

FEMMES DE PERSONNE, film français de Christopher Frank: Rorem, 1" (297-53-74); Gaumont Richieu, 2" (233-56-70); Paramount Mariement 9: 708-80-40); Personne choites, P (233-56-70); Paramount Marivana, P (206-30-40); Paramount Odéss, 6: (325-53-83); Pablicis St-Germain, 6: (222-72-80); Paramount Mercury, 8: (562-75-90); Marigana Pathé, P (339-53-92); St-Lazare Pasquiar, 8-(387-35-43); Paramount Opéra, 9: (742-36-31); Paramount Bastille, 12: (343-79-17); Nation, 12: (343-79-17); Nation, 12: (343-79-17); Nation, 12: (343-79-17); Convention St-Charles, 15: (579-33-00); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Montmartre, 18: (606-34-25).

34-25).

LAISSE BETON, film français de Sorge La Péron : Forum Orient Baperes. 1* (233-42-26) ; Rest. 2* (236-83-93) ; Impérial, 2* (742-72-52) ; Onintette, 5* (633-79-38) ; Logo, 5* (354-42-34) ; Bretagne, 6* (222-57-97) ; Ambassade, 8* (359-19-08) ; UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59) ; Gaumont Convention, 15* (828-42-27).

LE LEOPARD, film français de Leon-

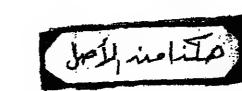
15 (828-42-27).

IE LÉOPARD, film français de Jean-Claude Sussfeld: Rex, 2 (236-23-93); Ciné Beaubourg, 3 (271-32-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Montpurusse, 6 (544-14-27); UGC Boulevards, 9 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 12 (343-01-59); UGC Gobelius, 13 (336-23-44); UGC Convention, 15 (828-20-64); Mistral, 14 (539-52-43); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Wepler, 18 (522-46-01); Tourelles, 20 (364-51-98); Normandie, 8 (359-41-18). 41-18). LOCAL HERO, film américain de

LOCAL HERO, film américain de Bill Forsyth, v.o.: Forum 1= (297-53-74); Ominatic Pathé, 5: (633-79-38); 14-Juillet Parmase, 6: (326-34-00); George V, 8: (562-41-46); Marignan Concorde, 8: (359-92-82); 14-Juillet Bestille, 11: (357-90-81); 14-Juillet Bestille, 11: (357-90-81); 14-Juillet Bestille, 11: (357-47-94). — V.f.: Prançais Pathé, 9: (770-33-88); Montparmase Pathé, 14: (320-12-06); Fauvetta, 13: (331-60-74). LE TEMPS SUSPENDU, film host-

grois de Peter Gothar, v.o.: Logos, 5º (354-52-34); Olympic Entrepot, 14º (545-35-38); Studio de l'Esoile, 17º (380-42-05).





- 2 %

1 1 1 1 1 1 1

1 to 100

7 (0.42)

7 7 mg 25"

1. 4 July 1. 1981

4 1 4 27 W

Sept. 1 To the second

4

.

46.5 40 100 200

	is land	Le figne T.T
OFFRES D'EMPLOI	83,00	98,44
DEMANDES D'EMPLOI	25,00	28,68
MMOBILIER	56,00	
AUTOMOBILES	66,00	66,42
AGENDA	56,00	66.42
PROP. COMM. CAPITAUX	164,00	194.50

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES	le le ma/col.º	Learn/col.T.T.E.
OFFRES D'EMPLOI	47,00	55,74
DEMANDES D'EMPLOI	14,00	16,60
IMMOBILIER	36,00	42.70
AUTOMOBILES	36,00	42,70
AGENDA	36,00	42,70

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEFS D'ENTREPRISE

L'Agence Nationale Pour l'Emple INGENIEURS toutes spécialisations
 CADRES administratifs, commerciaux JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

DIRIGEANT, INGÉNIEUR ECP, 142 ans, IAE, Expérience professionnelle : mines métallurgie, et connexes, prédedentment directair d'établissement dans grande société étrangles, e apporté per se colaboration un mélleur rendement économique et sociél dont les rédérates ont été reconnes par bellieure de fonds intermetioneux.

RECHERCHE: direction en France ou en francopho-nie, disponibilité immédiere (acction BCO/JCB 483).

Jeuns diptimé, 26 ans, Sciences Po, service public, DEA de droit publid, licence angleis, allamend, stages cubinst juridique (droit de le concurrence et droit immobilier), aptitudes rédection communica-tion.

RECHERCHE : poste magorianhia d'artaché de cisa-tion topris de corta société state (crédique, du-siers, contrata, relations clientèle. Disponibilité immédiate, Paris R.P. (section BCO/GR 484).

RECHERCHE: poste trásonaria, financament, groupe international, direction financière PME, filiale, berque. Responsabilité clientile grande entraprise. Disponible immédiatement, Paris, R/P, toutes missions acceptées (section BCO/GR 485).

DIRECTEUR FINANCIER, ESCP, langleis, espagnal, argárience unités de 3.000 personnes ayant résolu des problèmes industriels, exportations, opérations internationales, informatiention, fusions, postrôles de gestion, réorganisation, audit.



ECRIFIE OU TÉLÉPHONER : 12, ree Bianche, 75436 PARIS CEDEX 09 Tel.: 285-44-40, poets 33 on 28.

30 ans. DECS, DEA charche poste cadre pour création-gestion réseau franchise en so-ciété. Téléphone : 722-14-84. Derne de compagnie bilinque anglate-alternand, excell, référ., rech. travail temps partel. Ex. a/n 6.600 le Alonde Pub-service ANNONCES CLASSEES.

DOCTEUR - INGÉNIEUR
chimie organique
34 ans, 3 a. 1/2 d'exp. synt.
chimie fine et pharm. de ste intern., bras conn. des nouv.
méth. de la chimie org. et anslytique, 2 brevets, langues Fr.,
Ang., All., rech. poste à rasp.
Scr. s/m 7.823 le Monde Pub.,
servica ANNONCES CLASSES,
B, rue des Italieus, 75009 Parls.

Femme 43 s. cherche poste d'AGENT RECOLVREUR dans Sté de Fectoring ou sin. Ecrite sous le n° 1 12625 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Résursur, 75002 Peris.

Cadre responsable informatique 30 ans, 10 ans exp. gestion, organisati, statistique, natives fonctionselle, correspondunt informat, format, personnel. Ch. poste à responsabilité. Lib. 11 juin. 170.000 F par an. Enrire sous le nº 044.722 M RÉGIE-PRESISE RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris

automobiles

de 5 à 7 C.V. VENDS VISA GT 1983 oris mát., peint. vends, jentes elu., équip. redio, 18.000 km. Et. état. 42.000 f. 76, ap. 19 h 530-18-43,

Part. vend Peugeot 305 8 1981, 48.000 km, gris métal., glaces élect., toht ouvrant, jartes alu, férmet. portes élect., mécs radio FM 2 H.P.,

L'immobilier

appartements ventes 📨 🦈

12° arrdt

1= arrdt

PPARTEMENTS PRESTIGE Immodel neud Livraison juillet 84 magnifiques duplex evec

Sur place a Espace Baltierd > rue Berger, face Forum des Halies (14-17 h sauf mercradi et dimenche). Tél. 296-15-63.

5° arrdt Parz. vd petit 2 P., Mouffetard, clair, mans., poutres, équipé, 365.000 F. Vis. les 16, 19, 20, 535-12-61 de 13 h-20 h

CENSIER studio tout confort refait neuf, calme; solell. 633-44-00 ou (35) 90-27-06. 6° arrdt .

PROXIMITE SEINE 170 m², travaux, 354-42-70. Exage élevé, Asc. Caractère.

> 8° arrdt ETOILE 110 m²

REVOVER TR. 567-22-85. HAVRE-CAUMARTIN Studio à ninover 129.000 F, Tél. 526-99-04.

BAINT-GEORGES GRAND 2 P., cuis., bains. BON PLAN, 350.000 P. Tel. 526-99-04. M- BLANCHE, STUDIO, sale d'esu, WC, kitchen., état neuf, CALME, GLAM, 180,000 F srédit poss, 722-78-99.

19° arrdt PRÉ-ST-GERVAIS Mª HOCHE, rare loft caractère vernère 120 m² sur 3 niveaux, baile hauteur sous plafond. 580.000 F. 347-57-07.

20° arrdt

MAISON RENOVEE

63 m², Tél. 544-48-44,

Hauts-de-Seine

AV. ST-MANDÉ, 3 P. tt cft, ref. rd, lute 3º ét., clair, dé-pagé, s/verdure, parit imm., charme, ref. nf en 83. 450.000 F. SHAMTS 229-43-12. REURLY sur bd, urgent 2 P. refett nedf, très belle cheminés. 260,000 av. 26,000 opt solds comme un foyer, 347-57-07. PL. GAMBETTA 3 P. 58 m². culs., dche, bon ét., 5° ss asc., bel imm. ALGRAIN, 285-00-59 AV. ST-MANDÉ Idéal prof. AV. ST-MANDE, Ideal Por. Rb. Très gd 2 p. tt cft, ref. neuf, kos en pav. indép. + petit jard. 498.000 F. SHAM'S 229-43-12. PRES NATION dans immeuble récent, basu 2 pièces, entrée pulsine, bain, grand balcon, vue. URGENT. Tél. 634-13-18.

13° arrdt Mª CORVISART Meison récente 190 m², living + 5 chambres, 2 terrasses. 2.200.000 F. Tél. 546-26-28.

14° arrdt PLAISANCE 110 m', CHARMANT DUPLEX, ATELIER D'ARTISTE. GARSI, 567-22-88.

15° arrdt MP PTE VERSAELES/ISSY 2-3 P., cft, 75 m², 7°, asc. 820.000 F. Tél. 877-98-88.

M BALARD

16° arrdt

ALMA RIVE GAUCHE

ABTEUIL

17° arrdt

MALESHERBES

zanine, empleoensent 1° chobs. Prbs 480.000 F. 766-03-18.

VLLERS Par propr. gd séj. + 2 ch., tt cft, 100 m² + terrase 50 m², 1,200,000 f. 8/pl. les 15 at 18 7, r. Chercy 13 h-17 h 30

PARC MONCEAU

Très bel imm. pierre de taille, superbe réception + 2 chbres. 1.880.000 f. VERMEL 526-01-60

MP COURCELLES Imm. ref. neuf, axc., 5° très clair, vue dégagée, beeu 2 P. tout conf. 400,000 F. SHAM'S 229-43-12

18° arrdt

SQUARE CARPEAUX

dans this bell imm. p. de t., asc., ppteirs vd beau 3 P., tt eft, 73 m² + belcon, occupé dams seuls. 420.000 F. 800-84-00 - 282-03-50.

CECOGI CONSTRUIT
Résidence « Mairie du 18° »
53, RUE DU SIMPLON

STUD. 2, 3 P., PARK

SIMPLON Immt. ric. 3 P., ct., 7° st., sec. 405.000 ACOPA 251-10-60

RUE DE LA CONVENTION GRAND 8 PIECES 78 m², 650.000 F Tél 280-26-23.

329, RUE LECOURBE IMM. GRAND STANDING 2 ET 3 PIECES 2 pièces à partir de 708.400 P 3 pièces à partir de 149.900 F LIVRAISON IMMEDIATE Bureau de vente ouvert — Marcredi at vendredi 14 heures à 18 heures ; — Samedi 10 h 30 à 13 h 30 Tél. 575-62-78.

STUDIOS et 2 P. tt équip. neuf, de pet. Intert. rénové près Pt Minabeau. Prop. 590-96-08

BXCSPTIONINE. CANNES 2 pièces sur la plage. 70 m², terrasse, parting, cave, kidel résidence ascondaire. Sacrific 735.000 F; thousairé 5862HEL BBRGE, thi. (83) 68-30-25, 84-29-38.

rue markenants. P 67A01 tanding, 250 m², 7 P., serv. 4 'étage + 25 m² studie, bex. appartements

ropriétaire vend dans imm. lerre de taille , restauration de pusité, APPARTEMENTS OC-

offres

alingrad (r. Tanger), imm. nint pd studio, sft. park. Te 2.300 Fc.c. 251-10-80.

AUBERVELLERS MAIRIE Récent gd studio cft, perk. 1.715 F ch. comp. 251-10-60. locations

non meublées demandes

Région parisienne Étude cherche pour CADRES villes tres barri., joyer garanti 888-89-66. Tél. 283-57-02.

SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au S P. LOYERS GARANTIS par Stés OU Ambassades. 285-11-08.

Paris

YOMNE 160 KM SUD PARIS Farmenta 6 p., dépendences 2.400 m2. 215.000 F. CRÉDIT 100 % THYRAULT ST-FARGEAU 89170. T.: 16 (88) 74-08-12, après 20 h (38) 31-13-93.

maisons de campagne

BRETAGNE SUD-OUEST CAP-COZ FOUESNANT VILLAGE IZEL • «VILLAGE IZEL.»

A 300 m de la plage et à 2 mn da port.

Maisons de pêcheur genre « Penty » avec terrains.

Prix à partir de 358.000 F TTC.

Quelques maisons livrables pour août 1984.

bureaux

Ventes

BON XVII BUREAUX DE PRESTIGIÉ Locataires de qualité.

u 4.000.000. Libre. 758-12-21.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

BOULOGNE (Mª Rhin-st-Danube), 4º ét., vua déga-géa, 4 p., gde cuis., s. de Bains. débarrès, cave, mo-quette, chff. cantr. indiv. Très bon état. 96 m². Px. 775.000, DEPARDIEU 526-96-90. DOMICILIATION

Val-de-Marne DANS LE 16 Superbe app. tt cft, 3 récept., gde s. è manger, 3 ch., 2 bne, cuis. équipée. balcon, 2 parks. Prix élevé justifié. 328-13-84. inscription R.C., location de bureaux, télex. 651-29-77 en permanen

Crécali village, triplex récant de petite résidence stand 6/7 p., 2 s. de b., gde loggis, jardin privatif avec terrasse, plem aud, garage 2 voitures. Prix: 980-000 F. Tél.: 889-57-92.

· Province

RARE PLSIN CENTRE CANNES Vue mer, port et iles, parioramique, grand 3 pièces, terrasse, parking, cave.
Sous valeur 1.450,000 F. Exclusivaté MSCHEL SERGE, tél. (23) 69-20-25, 84-29-58.

Vds très bel app. F3 Chembéry, 70 m², calme. 5.100 F le m². 761. 78-25-85-81, rep.

achats

Jean FEUILLADE, \$4, av. de La Motte-Picquet, 15º, 580-00-75. Pais comptant, 15º-7º arris APPARTENENTS grandes surfaces et IMMEUSLIS MÉME OCCUPÉS.

Cherche dans beeu quarder 4-5 poes, oft, ancien ou nicent. Ec. pharmacie YZERMAN Nº 1 pl. Lamertine 02290 Solesons

non meublées

Les PARTICULIERS ont DES LOGEMENTS À LOUER nombreuses LOCATIONS garanties disponibles OFFICE DES LOCATARRES Téléphons : 296-56-46,

Région parisienne

Paris -Sté rech. en location pr son Directeur Financier, Appt F 2 Nation, Vincennes. Téléphone : h.b. 367-24-03.

Pour COLLABORATEURS et EMPLOYÉS GDE COMPAGNIE INFORMATIQUE EUROPE rech. sppts ttes catégories villas Paris anvirons. LOYERS ASSURÉS. 504-48-21, p. 99. PORTE DE CLICHY p cuis., w.-c., bains. f. 1.750 f ch. compris. Tel.: 251-10-60.

Studios à partir de 322.500 F
2 piàcos à partir de 451.000 F
3 piàcos à partir de 850.000 F
0 FFRE EXCEPTIONNELLE
3 P. PRET CONVENTIONNE
A 846.870 F
BUREAU DE VENTE
MARDI, JEUDI. SAMEDI
de 14 hourse à 18 hourse.
Tél. 575-62-78.

locations meublées demandes

fermettes

Reuseignements: Entreprise LE SCOUL, 5. rue du 19-mars, 29000 QUIMPER, tél. (98) 90-66-69.

pavillons

THIAIS (94)

Pavillon tout confort 5 pièces sur sous-sol. 620 m² beeu jardin, caln Prix : 850,000 F. Tél. : 327-64-97.

PAYILLONS

JUSQU'A 120 KM DE PARIS SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou écrite : Centre d'information FNAIM de Paris Ile-de-France LA MAISON DE L'IMMOBILIER

27 bis, avenue de Villier: 75017 Paris. Tél. 227-44-44

villas

STE-MAXIME, vue panorame que GOLFE ST-TROPEZ, villa 7 p., jard. Pptaire 590-86-06.

RAMBOUILLET (78)

Belle mais. 73, sallon, salle à maiger, cuis. équipée, chemi-née, 8 chbres, 2 beins, salle de

ST-MAUR, villa 8 p. eur 1,300 m² de terrain environ. 1,600,000 F. \$80CA - 366-64-13.

propriétés

SOLOGNE

A VENDRE BONS TERRIT. DE CHASSE de superficie variable, avec ou sans étangs et bâtiments. Ecr. N° 202,332 è

locations ... ventes

LES MAISONS

D'ASNIÈRES

près de PARIS,

Ball 3 and

Sam., dim. de 11 h à 13 h

Téléphone : 799-86-45.

Et Boutique OCIL; : 522-22-22.

immobilier

information

ANCIENS, NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÈLECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeler ou écrire :
Centre d'information
FNAIM de Paris - Be-de-France
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bis pagese de Villians

27 bis, avenue de Villiers, 75017 PARIS - 227-44-44.

domaines

Achète
PROPRIÈTÉ DE CHASSE
SOLOGNE
Eor. Nº 202331 à: DVLET,
136, av. Charles-de-Geulle,
92200 NEURLY-SUR-SEINE,

viagers

Libre petit studio tt cft 3° ét., imm. excel. état. 62.000 F cpt + 1.046 F/mois. Couple 77/79 ans - tál. 266-19-00,

Libre 2 page at oft, 18°, près rue Ordener 75.000 F cat + 2.000 F, 81 ans. 266-19-00.

F. CRUZ 266-19-00

8, RUE LA BOÉTIE-8°
Par rentes indexées garante
Etude gratuite discrète.

Locations

CRÉATEURS d'entreprise deponible à Pans et Province SIÈGES SOCIAUX

CONSTITUTIONS STÉS ASPAC 293.60.50

A PARTER BO F PAR MOIS DOMICELIATIONS R.C. R.M. BARL TS SERV. 541-32-02.

DOMICILIATION CHAMPS-ÉLYSÉES/BOULOGNE A DATÉ 120 FHT/9004 SIÈGES SOCIÉTÉS

PERMANENCE TEL. PARIS FLASH BURX 825-11-90

commerciaux

Ventes

RENNES

AIGUILLON CONSTRUCTION **YEND OU LOUE**

BUREAUX AMÉNAGÉS QUARTIER SUD

DE 90 A 1.000 m² (PARKING ASSURÉ)

LIBRES **IMMÉDIATEMENT**

TÉL. (99) 50-69-16

de commerce

Ventes PARIS-V* Vends librairie an-tienne et moderne, tenue 16 ans. Tél. : 326-00-42.

forêts Sarthe, 120 ha résineux avec maleons. S'adresser agence Girma. 37600 Pernason. Tél. (47) 59-10-47.

Vaucresson, calme, verdure, imm. réc., appt. 3/4 p., park. Occupé couple 73-75 ans. Cpt 70.000 + 3.100 F. Viegers Cruz, 8, r. La Boétie, 268-19-00,

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures au 296-15-01

emploi/ régionaux

Développer et diriger notre activité Génie Civil - TP

Cette entreprise regionale est amunitar como la servicio France. Elle fait partie depuis peu, d'un très grand groupe international du BTP: SAE.

afin d'en faire à terme, son secteur principal. Le poute de Responsable du Secteur Génie Civil et TP qu'elle crès, entre dans le carine de cette stratiste de métallament. PME Digition de l'ESTP- AM - INSA, vous êtes un professionnel de Génie Civil - TP, à l'aise dans lé domaine des potits.

usur or ses exuses a ouvrages, determines, proposer et mettri en eruvre les solutions techniques et économiques les plus attucieuses. Votre expérience du terrain - à dominante ouvrages d'art - a développé votre charisme et vous n'avez ascume-difficulté à laire passer vos idées et à diriger des hommes.

Dipident de l'ESTP- AM - INSA, sous les un protessionnel du Génie Civil - TP, à l'uise dans le domaine des petits et gros ouvrages.

Rattaché su Directeur Général de-cette des petits de l'au Directeur Générale de la brancte TP du Groupe.

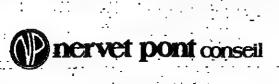
Charlotte Voituries vous remercie de lui adresser votre candidature (L.M., C.V. et photo), sous réf. MO 114, à GPME désecure As, 22 d'Abs-un-Provence, 13763 Les Milles Cédex.

Expert Comptable

Notre cabinet d'audit et de conseil appartient à l'un des tous premiers groupes de la profession. Notre expansion rapide est liée à la fois à la qualité de nos techniques et à nos méthodes de travail. Le niveau des dossiers et l'image que nous avons développée auprès de nos clients conduisent notre Directeur

associé à rechercher son adjoint. Ce poste s'adresse à un expert comptable diplômé ayant 5 à 10 ans d'expérience en Manager cabinet et issu d'une grande école. Ce manager sera un interlocuteur capable de mener à bien des missions

Lyon de conseil (finance, gestion, organisation...) auprès de directions générales. Il participera étroîtement à la gestion et au management du cabinet. Les possibilités d'évolution au sein du groupe sont de premier ordre. Merci d'écrire sous Réf. 41111G à notre Conseil qui vous garantit la plus totale discrétion 15 rue du Louvre 75001 PARIS



RUHMKORPF 100 m Paleis des congrès, grand 3 pièces nauf, cuisins équipés + lavousisselle, belns, WC, immeuble pierre de taille grand stand., asc. 880.000 F + 3 P. Iol 46 récupér. en 4 ens 325.000 F. SHAM'S, 65, rue Guy-Môquet., Paris (17°), 228-43-12. Etabilasement Supérieur recherche pour gestion Formetion Permanente
DIPLOMÉ 2º CYCLE UNIVERSTAIRE eu COMPARABLE
Expérience souhaitée. Poste
fron etautère. Temps partiel.
Espechtre 1984. Curriculum
vinsa détaillé + poste. Ecrite
Ecole d'Architecture de Bordeaux. Domaine de Ruba.
33405 TALENCE Cadex, avant
le 15 avril 1984.

OFFRES D'EMPLOIS

COMPTABLE TRES CONFIRME

pour posta d'ADJOINT Expérience cabinet appréciée. Erv. C.V., photo et prétent. sous réf. 7.532 à P. LICHAU. S.A., B.P. 220, 78063 Paris Cadex 02. Réponse assurée.

Le Centre d'Informations
Financières organise un stage
pour focuter des
CONSERLLERS
COMMERCIALIX (H.F.)
Bonne présentation, goût
des contacts à heur nivesu,
sens des responsabilités.
Formation assurée, rémuriération motivante, possibilités
de promotion.
Tél. 500-24-03 poets 42.

cours et lecons MATH-PHYSIQUE

travail à domicile Ts travaux RÉÉCRITURE DACTYLO per dipl. d'Etudes supérieures. Tél. 887-71-88. 220.000 F. ACOPA 251-10-60.

١.

VILLA ORNANO 3 PIÈCES cuisine, WC, beins, 70 m² à moderniser, 3° ét., pierre de t. 425.000 f. ACOPA 251-10-60 VACANCES DE PAQUES-Stage intensif du 2 au 7 ou du 9 au 14 avril RUE ORDENER 2 PIÈCES tout confort, 285.000 F. impecca-ble. A.C.O.P.A., 251-10-60. MATH CONTACT SIMPLON 2 P. conf., asc. 319.000 F. ACOPA 251-10-80 16, rue du Meil, 75002 Paris Téléphone : 236-31-63. ORNANO NO. de bal imm.

Els étaient surpris, les profession-nels de la vidéo. Surpris par l'affluence à cette manifestation autonome où, pour la première fois, les stands des éditeurs de programmes n'étaient pas noyés au milieu des fabricants de magnétoscopes ou des prestataires de services. Surpris d'avoir fait l'unité de la quasi-totalité des éditeurs, malgré les querelles de chapelle et la division des organisations profession-

Surpris entin d'exister encore anrès cette année poire qui a vu successivement le blocage de Poitiers, le contingentement des importations de magnétoscopes à 450 000 unités par an, la redevance sur les magné toscopes, la hausse de la TVA sur les cassettes enregistrées et le décret fixant à un an après leur sortie en salles l'édition des films sur cas-

Certes, le marché du magnétoscope a connu une chute brutale de 28 %, et le parc des appareils stagne à 1 250 000, loin derrière les autres pays européens. Mais il reste pourtant 170 éditeurs et distributeurs, 3 000 vidéo-clubs et un catalogue d'environ 7 500 films.

Les rescapés se sont sensiblement radicalisés. Pour la grande majorité des professionnels, la vidéo reste l'un des derniers bastions « du libre accès à l'image ». Certains font de la formule une interprétation politique, n'hésitant pas à amaigamer le combat pour la vidéo à celui de ordre dispersé. M. René Chateau

aux contraintes des réseaux : « Si le moteur à explosion avait été inventé moteur à expresson urait ce inversa avant la machine à vapeur, explique M. Guggenheim, président de Loca-tel, les réseaux de chemin de fer n'auralent jamais existé. Aujourd'hui, l'existence du magnétoscope rend contestable l'engagement des pouvoirs publics dans un programme de câblage.

se mobilisent contre les pouvoirs publics

Considérant que la vidéo « doit être traitée comme les autres médias . les éditeurs n'échappent pas pourtant à un certain manime : le marché est en ordre, la profession n'a rien à se reprocher, les problèmes viennent essentiellement de l'extérieur, de l'incompréhension des pouvoirs publics. Après s'être beurtés au ministère du budget et au secrétariat d'État chargé des techniessionnels de la vidéa concentrent maintenant leurs attaques sur le ministre de la culture. Le décret fixant à un an le délai pour l'édition des films devient le symbole même de l'interventionnisme arbitraire de 'État, Contre lui, les éditeurs mobilisent les personnalités du cinéma, de Coluche à Jean-Luc Godard.

Délicats équilibres

Mais la profession reste divisée sur les moyens d'action. Les uns souhaitent reprendre la négociation, les autres songent à braver la loi en suiant l'exemple de M. Roné Chateau, éditeur du Marginal. Ces hésita-tions témoignent d'un profond désarroi. Le « décret Lang » a été obtenu sur le pression de la profession cinématographique, ce qui n'a pas empê-ché les éditeurs de faire cause commune avec le Bureau de lizison des industries cinématographiques (BLIC) contre Canal-Plus. Mais, aujourd'hui, le BLIC et les représentants de la quatrième chaîne sont venus à un accord, et les éditeurs vidéo, à nouveau isolés, s'estiment

nouveau l'école ou de la presse. Les autres compte sur la Cour européenne de

La rédaction condamne l'insertion « sauvage » dans le journal d'un tract du Livre CGT

CONFLIT AUX «DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE:

De notre correspondant

Strasbourg. – Le conflit qui oppose depuis plusieurs semaines la Fédération française des travailleurs du Livre CGT à la direction des Dernières Nouvelles d'Alsace, s'est appravé dans la môt du 13 au 14 mars. Les ouvriers du Livre ont, en effet, remplacé, sux rotatives, une page d'informations économiques par un tract syndical CGT dans urs dizaines de milliers d'exemplaires du quotidien alsucien, malgré l'opposition du directeur-rédacteur en chef du journal, M. Aisin Howiller. Ces journaux ont été partiellement distribués sur l'agglomé-

Une assemblée générale de la Le constit, qui a déjà empêché rédaction des Dernières Nouvelles la parution du journal mardi d'Alsace, réunie mercredi 14 mars. a condamné - ce fait sans précédent dans l'histoire de la presse alsacienne : un détournement à l'égard des lecteurs et des annonceurs ». Une motion, adoptée par la majorité des journalistes présents (79 voix pour et 12 abstentions, sur un effectif de 165 journalistes), exige que la FFTL-CGT s'engage à ne plus intervenir dans les domaines qui relèvent exclusivement de la responsabilité de la rédaction ».

En revanche, les journalistes signataires ont refusé de se prononcer sur les revendications mêmes du Livre CGT mais ont dénoncé ces « événements très graves » qui « remeitent dangereusement en cause le principe intangible de la liberté d'information ».

Pour leur part, les syndicats SNJ et SILAC-CFDT (Syndicat de l'information du Livre et de l'action culturelle) - tout en condamnant l'attitude du Livre CGT - ont pris quelque distance par rapport à ce texte. Le premier dénonce - l'attitude de la direction qui a facilité cette escalade », le second « ne s'associe pas à une démarche qui rangerait la rédac-tion dans le camp d'une direc-tion = et refuse de - donner carte blanche à celle-ci pour organiser un lock-out -.

SDNA Boutique officielle du Gouvernement de l'Inde

IVOIRE Colliers, bracelets haute mode

(de 200 à 3000 F)

400 rue Saint-Honore - 260 t8 97

13 mars, a éclaté lors de la négo-ciation collective annuelle. Le Livre CGT demande notamment « une garantie de l'emploi et une gurantie de ressources -, la réduc-tion de la durée hebdomadaire du travail, une amorce de septième semaine de congé et un quatorzième mois. Après l'échec des negociations, le 22 février dernier, les ouvriers ont notamment refusé d'encarter des suppléments dans le journal et de composer certains textes l'après-midi.

Une guerre d'usure s'est alors installée entre les ouvriers et le personnel d'encadrement, qui a assuré certaines tâches. Lundi, les ouvriers ont estimé que ces cadres jouaient les « briseurs de grère » et que « l'attitude anti-ouvrière de la direction technique des Dernières Nouvelles » contraignait le Livre à empêcher la parution du journal. Ce sont ces explications que le Livre a publiées dans la miniédition du mercredi 14 mars sous le titre : « Les raisons d'une non-

Mercredi soir, les ouvriers du Livre out refusé de s'engager à ne plus intervenir dans le quotidien. Le journal a cependant été publié avec, dans son cahier régional, le texte complet de la motion adoptée l'après-midi par les journalistes et les communiqués de la direction, des cadres et du syndicat du Livre

JACQUES FORTIER.

· L'hebdomadaire - l'Os à moëlle - reparaît. - Fondé par Pierre Dac, l'Os à moëlle reparaît ce jeudi 15 mars, sous l'impulsion de M. Jacques Pessis, collaborateur du Parisien libéré, et de Radio-Monte-Carlo. (Prix: 5 F.) Fidèle à sa devise, - contre tout ce qui est pour et pour tout ce qui est contre » l'Os se propose, - dans la tristesse de l'actualité, de faire couler quelques larmes de rire -.

LE CARNET DU Monde

Naissances

- Vincent Nicoles SERGER, Re Ignez et Maria Ignez LINS de ALBUQUERQUE BERGER, out la joie de faire part de la missance

Pierre Eleivino, Paris, le 15 février 1984.

5, Tanfock Lewel Street, Lagos. Avenida Aziāntica, 1536. Rio-do-Janeiro. 6, rue de Bagatollo,

justice pour obtenir gain de cause contre le « décret Lang ». Thorn

EMI lance une campagne de publi-

cité sur le piratage de Tchao Pantin, tandis que l'édition légale du film reste bloquée par le décret. Les édi-teurs vidéo veulent être seuls juges

de l'opportunité des sorties des films en vidéocassettes. Vouloir profiter

du lancement publicitaire pour édi-

ter un film quelques semaines après sa sortie en salle ne paraît pas dérai-

sonnable du seul point de vue de la vidéo. Cinquante-huit dérogations

ont d'ailleurs été accordées dans ce

sens depuis le publication du décret

Mais abroger toute règle en la matière ruinerait rapidement l'éco-

nomie du cinéma : pourquoi refuser en effet à Canal-Plus, au câble ou

aux chaînce publiques ce que l'on accorderait à la vidéo? A raisonner

d'un point de vue strictement corpo-ratiste, on oublie facilement les déli-

cats équilibres du système audiovi-

supports de diffusion se fait chaque

chaque partenaire avec celle des

Le discours contre l'intervention

des pouvoirs publics fait aujourd'hui rocette. Mais il est souvent singuliè-

rement ambigu. Les éditeurs vidéo

en fournissent un parfait exemple

lorsqu'ils requièrent par ailleurs la

mobilisation du gouvernement contre un flétu qui menace leur

marché et celui du cinéma : la pira-

terie. Sur ce point, l'auto-organi-sation de la profession a ses limites

et personne ne conteste le travail de

sensibilisation mené par le ministèr

de la culture au niveau national et

international. Les éditeurs vidéo souhaitent même un renforcement

des procédures judiciaires et des

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

peines contre les pirates.

M=COURANT, M. et M= Philippe BAUCHARD, M. et M= Henri, Fernand, Lucien FUETÉ, on la joie d'annoncer la maissance de leur arrière-petite-fille et petite-fille

Hillian chez Pascal Bauchard et Suzanne enchard, née Forté. Le 10 mars 1984.

Strasbourg, Paris. Mulhouse

Metal HADDAJI et Martine CHALANSET suel. Sur un marché en pleine explosion, où la concurrence des out la joie d'annoncer la jour de plus en plus vive, l'Etat est bien obligé de concilier la liberté de

Soffen Haddaji, le 12 mars 1984.

Cline et Lucotte NORMAN out la

Marc, Thomas, le 22 février 1984, à Inverkeithing

49, Nivea Road, Loverbrithing

drouot

Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Táléphone: 246-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations (Eliphoniques permanentes : 770-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

VENDREDI 14 MARS

Bons moubles, objets mobiliers, cartes postales, photographies saciences - M^e ADER, PICARD, TAJAN, M. Benelli, experi.

LUNDI 19 MARS

S. 11 - Pendules én. LXV. bon mob. 10 et des styles LXV, LXVI, livres anciens - 16 WAPLER.

LUNDI 19, MARDI 20 MARS

S. 5-6/10. – Importants tableaux modernes. Saccession de M[∞] R. Godet ayant fait partie de la collection Drost et appartemant à divers amateurs - M[∞] ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et Jean-nelle, Maréchaux (cupo. S. 5-6. le 17, S. 10. le 19).

MEDCREDI 21 MARS

2 - Livres and et mod. - Mr DELORME, MM. Guérin, Courvoisier.
 5-6. - Imp. Tabla mod. et sculptures du 20-a. - Ma LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, Ma Carlac, Ma Fabre, Ma Tubiana.

JEUDI 21 MARS

S. S. — Boules presso-papiers - M* BOISGIRARD, DE HEECKEREN. S. 10. — A 14 h : membles et objets - M* CORNETTE DE SAINT-CYR.

VENDREDI 13 MARS

S. 6. — A 14 h 30: import. Table mod. - M* CORNETTE DE SAINT-CYR.

S. 12. – Estampes, jouess - M. DELORME, M. Roussean, M. de Heso-lesson, experts.
S. 16. – Tapis d'Orient - M. CHARBONNEAUX.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNUNÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADÉI, PICARD, TAJAN, 12, rus Favart (75002) - 261-80-07.
ALDAP, GODEAU, SCLANET, 32, nus Drouct (75008) - 770-67-68.
BORSGIRABD, DE HECCKEREN, 2, rus de Provence (75009) - 770-81-36.
LPM, et D. BONDU, 17, rus Drouct (75009) - 770-36-18.
Cutherins CHARBONNEAUX, 134, Fg.-Saint-Honoré (75008) - 359-68-69.
CORNETTE DE SANT-CYR, 24, avenus George-V (75008) - 720-15-94.
COLTURIER, RECOLAY, 51, rus de Befachesse (75007) - 565-96-44.
DELORME, 14, avenus de Messine (75008) - 562-31-19.
LANGLADE, 12, rus Descorribes (75017) - 227-00-91.
LAURIN, GURLOUX, BRYFETAUD, TAILLEIR (annumment FIRMS-LAURIN), rus Drouct (75008) - 246-61-16.
MILLON, JUTHEAU, 14, rus Drouct (75008) - 246-46-44.
OGER, DUMCRIT, 22, rus Drouct (75008) - 246-98-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERREN, 16, rus de lit Grange-Bei (75009) - 770-88-38.

Cathe nabreque a écé écablie par FO.S.P., 64, rue La Boédie, Paris (84) - 563-12-66.

(75009) - 770-86-38. WAPLER, 16, place des Vasges (75004) - 278-57-10.

Art nouveau, Art Déeo - Mª COUTURIER, NICOLAY, M. Marcilhac, expert.

Bijoux, objets de vitrine, orfévrerie ancienne et moderne - Mª ADEK, PICARD, TAJAN, M. Fromanger, Véronique Fro-

manger, experts.

Estampes japonaises du XVII^a s. à nos jours. Collection M.D. Succession F. et à divers amaneurs 6 pochoins, peintures, paravents - M^a ADER, PiCARD, TAJAN, MM. Portier, Le Vocl. experts.

Tabls. anc. et mod. His époque, armes, sièges et menh. du 18 s., tapismeries - M^a AUDAP, GODEAU, SOLANET.

4 ministeres terques de 16° s. Art de l'Islam et de la Chine M-OGER, DUMONT.

S. 13. — Meub. et obj. d'art - Mª MILLON, JUTHEAU. S. 15. — Meubles - Mª BONDU.

S. 13. - Linge, tableaux, bibelots, metables - Mr LANGLADE.
S. 14. - A 14 h : metables et objets - Mr CORNETTE DE SAINT-CYR.

Dessins et tabix suc., orfövrerie, sneuh, et obj. d'art - Mº LAU-RIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR, MM. Lebel, Samson, Déchaut et Stetten, Lepic et Nazaro-Aga. Ameubit, obj. vitrine - Mº PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

auront lieu le veille des vennes, de 11 à 18 heures imufindications particulières

Corinae NOVOTNIK. et Amélie.

à Senlis, le 22 février 1984.

- Pierre Brouilland.

M. et M= Julien Maury, M. Alain Delavallée, Leurs parents et alliés, out le douleur de faire part du décès de Mª Pierre BROUILLAUD.

янтени le 7 шил 1984.

Les obsèques auront lieu le 16 mars 1984, à La Roche-Guyon (Val-d'Oise),

ancienne conseillère municipale de Marcoussis (91), ancienne conseillère syndicale (95) du Syndicat national des instituteurs, membre des Equipes enseignantes (instituteurs catholiques de l'enseignement public),

Malgré ses longues sonffrances, elle s latté et intensément vôcu. Elle continue de vivre auprès de Guy, son mari, avec qui elle a tout

aurent et Annie, Luc et Lucie,

L'Eucharistie de l'Au-Revoir, qu'elle avait demandée, a été offichrée, dans l'amitié ou la prière, le 21 février, en l'église Saint-Thiband de Marly-le-Roi.

30, chemin du Clos-Courché,

le mercredi 14 mars 1984, à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Obsèques le ven-dredi 16 mars, à 13 h 45, en la chapelle des Jésuites, 9, rue Dugommier, Nantes.

Le copseil d'administration, La direction,

Les professeurs et le personnel de l'École supérieure d'agriculture, ont la douleur de faire part du décès du Révérend Père Robert GUILLOUX (s.j.) directeur de l'ESA d'Angers

de 1933 à 1949

survenu à Nantes, le 14 mars 1984, à l'âge de quatro-vingt-dix ans. Ses obsèques auront lieu à Nantes, 9, rue Dugommier, le vendredi 16 mars,

 Le bureau fédéral,
 La commission exécutive de la Fédération générale des retraités civils et militaires, mimaires. ont le regret de faire part du décès, à l'âge de soizants-dix-hult ans, de

Georges LAURÉ, crétaire fédéral de 1968 à 1982.

Ses obsèques ent en lieu à Cauterets, le 15 mars 1984.

FGR, 20, rue Vignon, 75009 Puris.

(Le Monde du 15 mars.) - Mª Tania Le Lionnais,

M= Elisabeth Schmidt, M. Gabriel Ibarra, M= Marie-Adèle Penouty.

ses parents et amis. ont la douleur de l'aire part du décès de François LE LIONNAIS,

commandeur de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance, croix de guerre 1939-1945, président honoraire de l'AESF, président fondateur de l'OULIPO, survens dans sa quatre-vizat-troisième année, le 13 mars 1984. Seton la volonté du défant, son corps a été légué à la science.

Cet avis tient lieu de faire-part. 23, route de la Reine, 92100 Boulogne-Billancourt.

- Le conseil d'administration, Le bureau et les membres de l'Asso-ciation des écrivains sciontifiques de ont la douleur de faire part du décès de

> François LE LIONNAIS, fondateur et président honoraire de l'association,

le mardi 13 mars 1984.

- L'Ouvroir de littérature potena la douleur de faire part du décès de Francis LE LIONNAIS.

qui en était le président et qui en fut le fondateur avec Raymond Quenegu.

[Né à Paris le 3 octobre 1901, François Le Lionnéis était mathématicien, Ingénieur chimissa et ingénieur d'organisation du travail et de recherche opérationnéle. Il a été l'un des premiers en França à comprendre la nécessité de l'information scientifique. Grâce à les, la science a au une place à la radio et à la siliention et il a sinsi fait entendre à un large public de nombreux sevents et techniciens.

François Le Lionnéis était un passionné de la visité, de la riqueur et de la probité intelleg-

nuelle. Il teneit à rectifier les idées reçues sur ce qu'il appetant des divagations paeudo-scientifiques, notamment à propos des OVM, de le sottellerie, des horoscopes, de la télépatrie. la sorcelleria, des horoscopes, de la télépathie.

Il avait créé en 1950, avec Louis de Broglie,
l'Association des écrivains scientifiques. Avec
Raymond Gueneau, il avait aussi créé l'OULIPO
(Ouvroir de littérature potentielle, il n'été, entre
autres, chef de la division d'esseignement et de
défission des sciences de l'UNESCO, conseiller
de la RTF, membre de divers cornités du langage et de la terminologie scientifique.
Il était l'autisur de phisieurs curvisque portant
notaminent sur les mathénistiques et le jeu
d'áchecs où il feisait ausonné.] née Yvouse Many, professeur au CNEC.

- Le président de l'université

de Provence, Le directour de l'UER de psychologie

de l'université de Provence, Le directeur du centre de recherche

en psychologie cognitive (associé an CNRS).

Le directeur du laboratoire de psy-chologie expérimentale d'Aix-

en-Provence,
Les collègues et le personnel de l'UER de psychologie,
font part du décès de leur collègue et

Georges NOIZET, professeur à l'université de Paris-V,

ancien directeur de l'UER de psychologie d'Aix-en-Provence, ancien directeur du laboratoire 182

(Le Monde du 14 mars.)

Yves PATUREAU,

porté disparu le 3 février 1984, sera inhumé le samedi matin 17 mars, au cimetière de la Chartrense (Bordeaux).

La levée du corps aura lieu à l'Institut médico-légal de Paris, quai de La Rapée, vendrodi 16 mars, à 8 h 15.

Une messe sera célébrée en l'église Saint-Bruno (Bordeaux), le samedi 17 mars, à 8 h 45.

M≠ Werner Saul, son épouse.

ont le douleur de faire part du décès de

M. Werner SAUL

dit Cerry, dessinatour de presse,

Ses enfants et petits-enfants

dans l'intimité.

 Dieu, personne ne l'a jamais contemplé. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demance en (Première épître de saint-Jean 4.12.)

Lethe DEPROUW.

s'est étainte, chat elle, la 17 février

partage, Bernard †, Dominique et Dominique

ses enfants, sa fierté, Michael, Yam, Thomas, Stéphanie, ses petits-enfants, sa jois, Se famille et ses chalcureux amis.

pas de Mort, j'aurai mon Paradis dans les cœurs qui se souvien-

78160 Marty-le-Rol.

~ Nantes, Angers. Temara. Les Pères et Frères de la Compagnie

survenu le 11 mars 1984, dans su Père Robert GUILLOUX (s.j.) L'inhumation a on lieu le 14 mars, au

cimetière de Vevey, dans l'imimité. 53, rue des Philosophes, 1400 Yverdon (Suisse).

- Roger Thivillier, son époux, Et sa famille, ont la profonde tristeme d'annoucer le décès de

Irème THIVILLIER,

survenu le 3 mars 1984. L'inhumation a eu lieu, dans la plus stricte intimité, à Précy-sur-Oise. La présent avis tient lieu de faire-11, rue du Conseiller-Collignon,

Remerciements - M= Louise Yer,

M= Marie Lecrivain, née Madic, M. et M= Albert Locrivain, lours enfants et petits-enfants. M. et M. Emile Lecrivain

et leurs enfants, M. et M. Henri Ver, M. et M.— rieuri ver,
Toute la famille,
très touchés des marques de sympathie
qui leur out été tésnoignées lors du décès
du

colonel
Albert LECRIVAIN-SERVOZ, grand officier de la Légion d'honneur,

prient toutes les personnes qui se sont associées à leur peine de trouver ici l'expression de leurs sincères remercie-

- Raymonde Mathis of ses enfants remercient tous ceux qui ont partagé leur peine, leur prière, leur espérance, depuis le rappel à Dieu, le 4 février 1984 à Toulouse, de

Gabriel-Furdinand MATHIS.

 Père juste,
 Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur feral connaître pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux. »
(Jean XVII, 26.) M= Laurent Michard,

Se famille et ses amis, profondément touchés des si nom-breuses marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès de

Laurent MICHARD, inspecteur général honoraire de l'éducation nationale,

sont unies à leur peine par leur présence, leurs pensées et leurs prières.

Anniversaires

professeur Georges DUBARBIER.

- Pour le douzième anniversaire de la mort du

une pieuse pensée est demandée à cenx qui se souviennem de lui et l'ont aimé. De la part de M= Georges Dubarbier, et de son lik Pierre Dubarbier.

32, avenue Carnot, 75017 Paris.

- Il y a seize ans le poète

Claude SERNET Note persons à lui et à son œuvre.

مكنامن لأصل

gradient de la company

CHEFS DENTE

thirty but and a

Dével act

exper

 $\mathcal{V} = \mathbb{R}$

Manag non

The second Principles of the Control of the Con

Oner

The state of the s

1

A CHARLES

economie

L'ACCORD COMMUNAUTAIRE SUR LA PRODUCTION LAITIÈRE

Les agriculteurs allemands rejettent le projet de Bruxelles

Le congrès de la FNSEA, qui se tjendra les 20, 21 et 22 mars à Versailles, sera l'occasion, pour les agriculteurs français, de préciser la nature de leur opposition à la réduction de la production laitière décidée par les ministres de l'agriculture des Dix. Le

l'agriculture, M. Michel Rocard, rappelait, derant l'assemblée de Strasbourg, que la France était moins touchée que ses partenaires par le plan de réduction. occuse par les ministres de l'agriculeure des sur. Le président de la Fédération agricole, M. François Deux mille jeunes agriculteurs de l'est de la François Guillaume, a réaffirmé, mercredi 14 mars, à ont manifesté, dans le même temps, devant Saint-Lô, son opposition au plafonnement de la l'immemble où ségenient les parlementairs corropéens

pour signaler leur opposition au compromis de Bruxelles. De son côté, l'Association des agriculteurs onest-allemands a fermement rejeté, mercredi, l'accord intervenu entre les ministres européens. Au coms d'une assemblée générale extraordinaire, ils ont décidé d'organiser, le 23 mars à Dortmand, one

grande manifestation destinée à soutenir leurs Tout en indiquent que « des progrès restaient à

faire », le porte-parole du gouvernement ouest-allemand, M. Peter Boenisch, a souligné, en revanche, que le compromis « constitutit un pas important » et que « la présidence française avait fait un travail positif et constructif ».

Les éleveurs de Poitou-Charentes : on va pénaliser une région qui n'y est pour rien

Poitiers. - La colère, et, sait-on. jamais, les actions - le plus souveat. facheuses - qu'elle suscite générale-ment, cela viendra peut-être plus tard. Mais, pour l'heure, ici, dans la région Poitou-Charentes, c'est l'in-quiétude, et seulement elle, qui pré-domine. Une inquiétude fortement teintée d'amertume : « Quo! ! On va nous faire réduire une production déjà faible, au point d'être depuis une dizaine d'années en régression? C'est impensable », entend-on dire, tant du côté des éleveursproducteurs que de celul des indus-triels de la transformation. Et de rappeler des chiffres, très éloquents, à l'appui.

Il est blen vrai que de 1973 à 1983 la collecte du lait a progressé de 29,9 % dans la CEE : 34,4 % de mienx en République fédérale d'Al-lemagne; 46,5 % aux Pays-Bas; 67,4 % en Irlande et 23,6 % en France. Mais c'est là que le bêt blesse : alors que, chez nous, les Pays de la Loire voyaient augmenter leur production de 57 %, la Bretagne de 55,7 %, la Basso-Normandie de 18,7 % et les Deux-Sèvres de 11,64 %, le Point-Charenter accusait un recul de - 6,6 %.

« Une manuaise affaire...» Jadis secrétaire d'Etat à l'agriculture dans un gouvernement Pierre Mendès France, M. Jean Raffarin, président de l'Association centrale des laiteries Poitou-Charentes et du Comité français de la Fédération internationale laitière, laisse tomber sèchement son verdict. Pour l'homme qui fut directement associé à PMF dans la lointaine distribution quotidienne de lait deux les écoles de France et de Navarre, « il fant savoir ce que l'on veut ». Pour M. Reffarin, laisser la Grande-Bretagne franchir la porte du Marché commun avec 120 000 tonnes de beurre néozélandais dans se valise est « 1000

vons produire, pour produire ce que nous avons toujours des difficultés à vendre i N'est-ce pas un nonsens? Et comment peut-on de « marché commun » à l'heure où nous Importous des tourteaux de soja et du manioc pour fabriquer – autour des uzines à lait – du... lait = artificiel ? >

Comme nous le dirons, sux aussi, tons nos autres interlocuteurs, M. Raffaris rappelle encore que deputs toujours les lattiers fran-çais out réclamé, sans Jamais l'obtenir, une texation des matières prases végétales, cos margarines qui sont en concurrence directe mon nos beurres. Et puis, et c'est là qu'il sime précisément la gravité de la décision prise à Bruxelles, « rien ne peut être fait désormais pour empêther que diminuent obligatoirement les revenus des agriculteurs et que les producteurs connaissent de réclies difficultés ».

Le spectre du chômage

Autre conséquence inélectable de la réduction de la production lai-tière, « qu'on s'est bien gardé à évo-quer », comme le dissait un éleveur, la menace de la dimination du nonla réduction de la production laitière, « qu'on s'est bien gardé d'évoque» », comme le disait un éleveur,
la mensce de la dimination du nombre des emplois. « On va créer des
chômeurs supplémentaires, obligatoirement : Il faut savoir qu'un hec-

A MARIE OF THE STATE OF THE STA

, w. W. 19 .5

- - -

-

De notre envoyé spécial tore en herbage fournit le double de travail, toutes activités confondues, que procure un hectare de céréales. Réduire le troupeau, c'est inévitoblement réduire la main-d'œu-

M. Claude Roulleau, président du Conseil économique et social et pro-ducteur lui-même, recoamit volontiers « qu'une pause en matière de quantités produites était devenue indispensable, les excédents lairiers de la CEE étant un problème qu'on ne pouvait pas ne pas résoudre ». Mais les accords de Bruxelles vont avoir pour effet, en Poitou-Charenies, de « pénaliser enver-des exploitants qui ont réussi tant bien que mai à maintenir leurs revenus à niveau par une productivité accrue ». Commo il l'explique, « il fallait bien, puisque les prix ne suivalent pas les augmentations incessantes des charges, que chacun en fasse chaque jour un petit peu pius que la veille... Que faire d'autre? A pénalités sur le revenu, la seule réponse est : « surproduction! ».

Lè danger, pour M. Roullegu, tient dans le fait que la région Poitou-Charentes risque fort d'être victime de fâcheux amalgames à l'heure des contingentements : « Si l'on nous confond avec les autres régions laitières françaises qui sont, elles, en expansion, c'est catastrophique : notre capacité à progresser serait automatiquement atteinte. Alors il n'y a pas trente-six solu-tions : les futurs contingents de pro-duction doivent être établis au niveau de régions-programmes et éventuellement révisés chaque an-née, en fonction de la conjoncture future. Il faut nous laisser jouer à fond la carté régionale. Ne pas faire de différence entre « petits » et « gros » éleveurs : le contingent par aberration ».

Une parmi bien d'autres : Nous souffrons d'une maladie grave, qui treprise la responsabilité d'organiconsiste à importer ce que nous pou- ... ser le fonctionnement, de sa propre

dès cinquente-sept ans ?

A 70 kilomètres de Poitiers, es in oceur de la Sèvre niortaise, M. Maurice Laurant, président de la coopérative de Sèvre et-Belle, préfère, lui, s'interdire de juger définitient avant de connaître les modalités d'application de la décision signée à Bruxelles. Mais il peut co-pendant dire, sans attendre ces pré-cisions, que, « de toute façon, les producteurs vont être pénalisés; ceux d'entre eux qui ont investi était évidenment plus touchés que les autres... ... Pour M. Laurant, ca qui est inadmissible, c'est - qu'on va penaliser une région qui n'est en rien responsable de surproduction, une région qui exporte extrêmement peu, le marché français consom-mant la presque totalité du produit « haut de gamme » — les beurres d'appellation. « Pottou-Charentes ».

M. Jean-Michel Renaud, éleveur

gion pervent faire pousser des cé-régles là où il y a aujourd'hui de l'herbe à vaches, an revanche, les fermes du bocage ne pourront ja-mais envisager quelque conversion que ce sont l Les terres « mouillées » qui sont les leurs sont des terres à herbages et à rien d'autre... C'est un herbages et à rien d'autre... C'est un

kandicap insurmontable », M. Jean-Joël Pétorin, président on comme of information antificialle de Saint-Symphorien et éleveur luimême - soixante vaches en association per moitié - est formel quant aux mesures qu'il faudra peut-être devoir prendre en cas de réduction de procuction : « En aucun cas nous génétiques des troupeaux. Ce qui revient à dire, qu'on va être contraints d'envoyer à la boucherie les bêses les moins productives. Il n'y a pas d'autres solutions. Mais que vont devenir ceux qui avaient mis en place un plan de développe-ment et emprunté pour inventr? »

L'avenir immédiat et l'avenir plus lointain, tous ces hommes du lait le voient en sombre, en très sombre. A moins que... A moins qu'on ne mette en place, au plus vite, une politique bien adaptée de préretraite, qui per-mettrait aux éleveurs ayant dépassé les cinquanto-sept ans de se retirer. Il faut savoir, à ce propos, que 12 % des producteurs français de lait out. plus de soixanto-cinq ans, et que 26 % ont plus de cinquante-cinq ans. En 1981, pour le seul département des Deux-Sèvres, on comptait 51,10 % de producteurs syant entre cinquante et soixante aus et 6,70 % de plus de soixante ans, qui, ensemble, détenaient 48,27 % du cheptel

Apprendre que les intérêts français ont été « bien défendus », comme l'a déclaré M. Michel Rocard à Bruxelles, fait sourire, d'un sourire fort amer, tous les « laitiers » de la région Poitou-Charentes. Vingt-cinq mille exploitations - soit plus d'une sur trois, - 16 % de la va-leur de la production agricole finale régionale, trois milie cinq cents salariés employés tant pour la collecte que pour la transformation, se trou-

J.-M. DURAND-SOUFFLAND.

En Franche-Comté : allez donc faire pousser des céréales à 800 mètres d'altitude!

laitière, le réduire ? « On voit bien que ce sont les Parisiens qui ont trouvé çà! » En Franche-Comté, et singulièrement sur les plateaux et les contreforts du Jura, les agriculteurs ne comprennent pas. « Qu'est-ce qu'an pourrait bien faire d'autre ? Le viende ? Beaucoup de ceux qui ont essayé, en profitant des primes qu'on leur donnait, en sont revenus. La culture ? Allez donc faire pousser des céréales à 600 mètres ou 800 mètres d'altitude sur un terrain où le rocher affleurs presque partout et où le neige est là près de six mois per un ! Allez : ce n'est pes par hasard que les paysans se sont spécie-lieés dans l'élevage des leitières. »

En Franchie-Comté, les herbages couvrent près de 70 % de la surface agricole utile, et plus de la moitié des exploitations ont pour unique activité la production laitière. Un cheptel de trois cent mille vaches produit annuellement quelque 12 millions d'hectolipes d'un leit presque exclusivement transformé en gruyère de comté (« vous sevez, le petite cloche ») et en emmanthal. C'est dire que les e élucubrations des tachnocrates » aveient de quoi jeter le trouble dans le monde rural franccomtois. Elles slimentent en tout cas les conversations à l'heure où, dens un bruit de bidons entrechoqués les payaens se rencontrent à la fromage-

Président d'une des multiples coopératives laitières, les Fruitières, qui, avec les ateliers indépendants et les industriels de la transformation, repoivent et traitent le lait collecté dans la région, M. Eugâne Kolly, solvante-trois ans, a toujours été paysan et a toujours « fait du lait ». Il travaille aujourd'hui en groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) avec son fils. Son épouse vient donner un coup de main pour les deux traites quotidiennes. « Le revenu agricole n'a pes diminué an luimême, meis les charges, le prix des engrais pour les pâtures, du matériel, obligé de faire toujours devantage pour tourner. Dens les années 1950.

De notre correspondant per example, il fallait avoir quinze vaches pour acheter un tracteur, aujourd'hui il en faut cinquente ».

En faire davantage. C'est encore la préoccupation de tous ceux qui s'efforcent d'améliorer le rendement laitier de la race montbéliarde, un remeau de la Pie-Rouge de l'Est qui, à force de sélection, est devenue une des toutes premières productrices d'Europe len moyenne 4 tonnes de

S'arrêter de faire de la sélection ? √ Je me demande comment on pourrait exiger cela de nous, s'étonne M. Kolly. Comme je me demande comment celui qui fait des céréales pourrait s'empêcher de rechercher des performances. Cela fait partie de notre métier, de notre idéal. »Un idéel auguel M. Joseph Mamet s'accroche depuis des années. Dans son petit village des Fins, près de la fron-tière suisse, il a tracé la voie de toute une procédure de sélection génétique de contrôle de production, adoptée par la quasi-totalité des éleveurs de montbéliardes. « On est même en train, dit-il, de marier le montbélierde à une race allemande, la hoistain, pour obtenir un rendement supé-

Président de la caisse régionale de crédit agricole du Doubs, M. Mamet ne cache pas, lui non phis, son inquiétude : « Déjà qu'on s'aperçoit que les agriculteurs ont des pro-blèmes lorsqu'on regarde leurs comptes, s'il fellait réduire le production cele conduirait à de graves diffi-

Ça ne peut pas se faire chez nous

Paradoxalement pourtant, les agriculteurs de Franche-Comté ne peraissent pas vraiment mobilisés autour de cette question, ils an parlent sans doute, mais le ton samble manquer un peu de conviction. Esttendu à la radio mardi matin, à l'houre du taitier, sur les accords de

mantèlement » des montants compensatoires les aurait amenés à penser qu'une de leurs revendications Cola peut effectivement contribuer à tampérar, du moins pour un tamps, inurs reactions.

En fait, l'impression qui domine ici quand on leur parle de réduction de la production laitière est que les éleveurs n'y crojent pas, « C'est une mesure nationale, çà ne sera pas appliqué dans des zones comme les nôtres.,.. Il faut voir sur quelles bases ce sera calculé... Peut-être qu'on teblera sur la production à l'hectare de terre et que, dans ce cas, ce seront ceux qui font de l'élevage en batterie ou qui font manger les vaches directement dans les péniches de soja qui devront réduire leur production, mais DOS DOUS... A

Certains, il est vrei, ne aeralent pas fâchés de voir les Bretons, qui se sont mis à concurrencer les France-Comtois sur le marché de l'emmenthal, faire les frais de l'opération. Mais d'autres sont bien conscients que l'Ouest ne se laissera pas faire et qu'on y trouvers aussi des arguments pour assurer que « ce ne peut pas se faire chez nous ». Ceux-là s'étonnent d'ailleurs que les responsables agricoles de la région, « qui ont fait descendre les gens dans la rue pour des raisons beaucoup plus futiles », tardent à réagir. « On a l'impression que M. Rocard les a mis dans se poche, »

« Pae du tout, assure M. Michel Jeannerod, président de la fédération régionale des syndicats d'exploitants agricoles. C'est vrai que la gauche est pasade en partie avec des voix de paysens. Mais cela risque d'être différent la prochaine fois. Nous prétérons agir par d'autres voies que celle de manifestations, car on a une frousse terrible que çà se passe mai : on serait débordés I »

Il est vrai que, comme pourrait le dire un proverbe franc-comtois: « Quand to lait déborde, il est trop

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie. 563.12.68

VENTE s/saisie imm. Palais de Justice CRÉTEIL, Josefi 22 Minrs 1984, à 9 h 30 UNE PROPRIÉTÉ

comprenant on PAVILION D'HABIT. de 3 P.P. au rez-do-ch., gremer, jardin. Cont. tot. 225 m².

à VILLIERS-SUR-MARNE (94)

53, av. du Mal-de-Lattre-de-Tassigny
MISE A PRIX: 58,000 F
phra une reute viagère de 8.355,68 F
payable per douzième mensuellement.
S'adr. Mr LEOPOLD-COUTURIER. avocat, 14, rue d'Anjou, PARIS-P, tel. 265-92-75; tous avocats pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur lieux pour visitez.

UN APPARTEMENT comp. séjour, ch., cuis., pend. et jouiss. de l'appentis y attenant av. dt aux w.c. sitnés ds la cour ds le bit. A au rus-

VENTE s/sais. imm. Pal. de Just. CRETEIL, Jeuit 22 Mars 1984, à 9 à 30 **UN APPARTEMENT** de 4 p. princ. an 3 ft. Bat. F, each. S avec CAVE, PARKING et BOX au Plessis-Trévise (94)

130 à 192, avenue de la Maréchale 50, avenue Saint-Pierre MISE A PRIX : 65.000 F Sadr. M. LEOPOLD-COUTURIER. avocat, 14, rue d'Anjou, PARIS-9, Tél. 265-92-75; tous avocats pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre, Créteil. Sur lieux pour visiter.

Verse Palata Justice NANTERRE Marcrodi 28 mars 1984 - 14 h LOGT 2º ét.: entr., cuis., s. à m

BOIS-COLOMBES (92) M. à P.: 56.000 F S'adr. Mª ABADIE Paris-4.

23, honlevard Henri-IV. Tel.: 272-07-41, avant 17 h.

de-ch., su sous-sol cave nº 6, de un imm.
sis magle de la run Caroline nº 11 et rue
Abel-Truchet ss numéro.
LEBRE DE LOCATION
à PARIS-17e MISE A PRIX: 40 000 F

S'adr. pr te rone à la SCP SCHMIDT DAVID, avt à PARIS-17-, 76, av. de Wagram, tél. 766-16-69, du lundi au vendr. estre 14 h et 16 h exclusivesseur. Sar lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière su Palais de Justice de PARIS le Jenii 29 Mars 1984 à 14 houres En un seul lot

VENTE s/subrogation dans les pour-suites de saisie immob, au Palais de Justice de NANTERRE, Mercredi 28 MARS 1984, à 14 b UN LOGEMENT de 3 P.

cnis, august serait adjoint UN LOCAL d'une pièce, cuis, au rez-de-ch. Bât. B à ISSY-LES-MOULINEAUX (92) 5, rue Emile-Duployé M. à P. : 55.000 F

IVL & F.: 33.UUU F
S'adr. M. BAILLY, GUILLET,
DELMAS, avocats associés à
PARIS (1=), 18, rue Duphot - Tél. 26039-13; M. Jack BEAUJARD, avocat à
PARIS (14), 30, rue Daguerre; ta avocats pr. Trib. Gde Inst. Paris,
Bobigny, Namerre, Crétell.
Sur lieux pour visiter.

le MARDI 27 MARS 1984, à 13 h 30 MAISON D'HABIT. À TREMBLAY-LES-GONESSE (93)

66, avenue Heart-Barbana aur s.-sol, d'un rez-de-ch. de 3 P. princip., grenier, garage, terz. 473 m² MISE A PRIX: 120 000 F S'adr. Mª LEOPOLD-COUTURIER, avocat à PARIS-8, 14, rue d'Anjou, off. : 265-92-75. Ts avocats pr. Trib. gde inst. de Paris, Bobigoy, Nantarre, Créteil. Sur les lieux pour Wistur.

VENTE s/saisie immobilière et s/surenchère du dixième, an Palais de justice à CRETEIL, le JEUDI 29 MARS 1984, à 9 h 30 APPART. en DUPLEX à VITRY-SUR-SEINE (94) 6, AVENUE GAMBETTA

princ. aux 3° ot 4° frages. CAVE - TROIS PARKINGS MISE A PRIX : 550.000 F

S'adr.: SCP BRUN et ROCHER, avoc. assoc., 60, r. de Londres, PARIS (8*).
Tél. 293-50-40. SCP GASTINEAU, MALANGEAU, BOITTILLE.
COUSSAU, avoc. associés, 29, r. des Pyramides, PARIS (1*). Tél. 260-46-79.
Ts les avocats pr. Trib. Gde Inst. Paris, Bobigny, Nanterre et Créteil.
S/place pour visiter le 27 MARS 1984, de 9 h à 11 h.

VENTE au Palais de justice de PARIS, JEUDI 29 MARS 1984, à 14 à. EN UN SEUL LOT

UN APPARTEMENT de 5 poes au 2º ét. Bât. G, esc. 3
Une CAVE au sous-sel nº 39 7, RUE GUILLAUMET 2 PARKINGS au 2 sous-sol at 239-240 du bât, des parking à CHEVILLY-LARUE (94)

57 à 105, bd Jean-Mermuz - Résidence de la CROIX-DU-SUD M. à P.: 100.000 F - S'adr. SCP LE SOURD-DESFORGES avocats, 27, quai A.-France, PARIS (7°). Tél.: 551-31-60. M° PINON, synd, 16, rue de l'Abbé-de-l'Epée, PARIS (5°). Ts avocats pr. les trib. Gde Iast. de Paris, Bobigny, Nanterre, Creteil.

THE WORLD GENERAL PROPERTY. COURS DU JOUR + ben + hest Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -7,9400 + 135 + 155 + 270 + 365 + 665 + 785 6,2680 + 106 + 137 + 198 + 240 + 498 + 668 3,5446 + 157 + 173 + 339 + 365 + 1853 + 1118 6,2432 3,5417 S cea. Yea (100) ... DM ... 3,0005 2,0625 + 173 + 183 + 365 + 1636 + 1009 Flath ... 2,7280 2,7299 + 142 + 152 + 254 + 316 + 245 + 256 F.R. (100) ... 15,0407 15,6507 - 114 + 8 - 143 + 64 - 22 + 429 F.S. ... 3,7181 3,7212 + 281 + 296 + 578 + 692 + 1624 + 1639 L(1 000) ... 4,9691 4,9526 - 220 - 196 - 428 - 384 - 1276 - 1162 f ... 11,6639 11,6138 + 368 + 394 + 713 + 797 + 2117 + 2327 DM Florin F.R. (190)

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

TAUX DES EURO-MONNAIES

		10 5/8 10 9/16 10 15/16
		513/16 5 7/8 6 6 1/16 6 6 3/8
F.R. (100) 10 15	13 1/2 14 3/4 13	13 3/4 12 1/2 13 3/8
ES 2 1/8 2 5 L(1009) 16 17 1	8 3 1/8 3 1/2 3.3/10	3 9/16 3 9/16 315/16 17 1/2 17 1/2 18 1/4
£ 8 5/8 9 1	8 8 5/8 9 8 5/8	9 8 3/4 9 1/8
F. franç 12 1/4 13	14 1/2 15 . 15 1/4.	16 25 3/4 36 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

10, pl. de Trocaliro, à Fasglo de Par. d'Eyèns nº 1 et 3, et 2, ev. G.-Mandel 1. — BATIMENT formant HOTEL PARTICULIER (Entrée particulière sur l'avenue d'Eylau) à l'angle de l'avenue d'Eylau et de la place du Trocadéro, Gievé sur caves d'un

e sur selsie immubilière au Palais de Justice de Paris le jeud 29 mars 1984 à 14 hours — En un let Dans un

PARIS XVI^e

sade et 2 étages carrés, et d'un 3- étage lambrissé — Domasst à la jouissance du jardin, chauffage central. 2. — Dans le bâtiment en façade sur l'avenne G.-Mandel

UNE CHAMBRE ET CUISINE

an rea de chausée, dont jouise, de la partié de juydin face à come chamb :: LOCAUX LIBRES DE TOUTES LOCATIONS MISE A PRIX: 3 000 000 de FRANCS

S'adr. pour sous renseignements à la SCP SCHMIDT DAVID, avocats à Paris 17, 76 av. de Wagram, tél. 766-16-69 du hundi au vendrodi entre 14 h et 16 h exclusivement. Sur les lieux pour visiter.

INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE -SITUATION LE 15.3.84 A O h G.M.T.

PRÉVISIONS POUR LE 6.3.84 DÉBUT DE MATINÉE dans la region

Evolution probable du touse en France entre le jeudi 15 mars à 0 heure et le vendredi 16 mars à 24 heures.

Les hautes pressions de l'Europe du Nord sont stationnaires et les dépres-sions pau actives de Méditerranée se comblent leutement en s'éloignant vers

Vendredi, il fera beau sur la plus grande partie de la France. Seules les régions pyrénéennes et le poursour de la Méditerranée resteront en bordure d'une perturbation qui donnera encore un peu de pluie. Il neigera en montagne entre 1 000 et 1 500 mètres. Ces précipitations seront plus abondantes sur les versants exposés au sud et à l'est des Pyrénées et du Massil Central. Sur toutes les autres régions de France, persistance d'un beau temps bien ensoleillé et chaud après la déangrégation des brumes matinales. Vendredi, il fera beau sur la plus

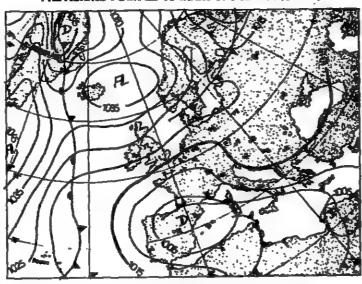
En début de journée, seul un faible risque de gelées de - I à - 2 degrés sur risque de geness de -1 a -2 degres sur l'Alsace et la Franche-Comté; ailleurs, les températures seront comprises entre 3 et 6 degrés, L'après-midi, les tempéra-tures évoluciont jusqu'à 12 à 14 degrés sur la moitié nord et seront légèremen supérieures à 15 degrée sur la moiti

Le vent faiblirs un peu en Méditerra-née. Quelques rafales de secteur sont encore probables en cours de journée.

La situation va continuer à s'amélio-rer sur aos régions méridionales. Soules les Alpes du Sud garderont un ciel chargé et il neigera per intermittences vers 1 200 mètres. Sur toutes les autres montagnes, bezu temps bien ensolellé et chaud l'après-midi. Tout juste quel-ques bancs de brume dans les vallées au lever du jour. Pas de gelées matinales

La pression atmosphérique réduite, au niveau de la mer, à Paris, à 8 heures,

PRÉVISIONS POUR LE 16 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)



était de 1 013.2 millibers, soit 759,9 mil-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 14 mars ; le second le minimum de la suit du 14 au 15 mars):
Ajaccio, 15 et 4 degrés; Biarritz, 10 et 4; Bordeaux, 12 et 62; Bourges, 15 et 0; Brest, 11 et 4; Case, 12 et 3; Cherbourg, 8 et 5; Clermont-Ferrand, 15 et 0; Dijon, 13 et -2; Grenoble-Saint-Martin-d'Hères, 14 et -2; Grenoble-Saint-Geoirs, 12 et -1; Lille, 11 et 0; Lyou, 12 et -1; Marseille-Marignane, 13 et 10; Nancy, 11 et -3; Nantes, 13 et 5; Nios-Côte d'Azau, 13 et 5; Paris-Moutsouris, 14 et 2; Paris-Oriy, 14 et 1; Pau, 11 et 4; Perpignan, um de la muit du 14 au 15 mars) : Orly, 14 et 1; Pau, 11 et 4; Perpignan, 10 et 7; Reunes, 14 et 5; Strasbourg,

10 et - 3; Tours, 15 et 1; Toukuse, 11 et 6; Pointe à-Pitre, 29 et 22.

Températures relevées à l'étranger:
Alger, 15 et 4 degrés; Amsterdam, 8 et 1; Athènes, 11 et 4; Berlin, 9 et -2;
Bonn, 11 et -5; Bruxelles, 10 et -2;
Le Caire, 26 et 10; les Canaries, 20 et 14; Copenhague, 6 et 0; Djerba, 17 et 13; Genève, 9 et -4; Jérusalem, 10 et 2:
4: Lishones, 12 et 6; Londres, 10 et 2: 4; Lisbonne, 12 et 6; Londres, 10 et 2; Lanambourg, 9 et – i; Madrid, 6 et 0; Moscou, 5 et – 5; Nairobi, 29 et 14; New-York, 5 et - 3: Palmade-Majorque, 13 et 1; Rome, 14 et n.c.; Stockholm, 5 et -6; Tozen, 19 et 10; Tunis, 16 et 12.

gvec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

EN BREF

AUTOMOBILE

CITROËN : CINQ NOUVELLES VERSIONS « ENTREPRISE ». ~ Citroen commercialisa en mers cing nouvelles versions « Entreprise a. Trois d'entre elles concer-nent la gamme BX : la BX 14 E Entreprise (8 CV), la BX 16 RS Entreprise (9 CV) et la BX 19 Diesel Entreprise (8 CV); les deux autres complètent la gamme CX : le Break CX 20 Entreprise (10 CV) et le Break CX 25 Diesel Entreprise (10 CV). Elles s'ajoutent aux cinq versions Entreprise déjà exis-tantes : les LNA Entreprise 4 et 6 CV, la Visa Entreprise, la Visa 11 E Entreprise et la GSA Spécial Entreprise. Dérivés des voitures particulières correspondantes, ces modèles intègrent plutieurs modifications : portes latérales arrière condamnées par soudures, suppression de la ban-

querte avrière, plancher de charge inamovible avec arrêt de charge, maintien des vitres arrière en position haute.

** Prix: BX 14 E Entroprise, 47 220 (HTVA, 56 002.92 (TTC); BX 16 RS Entroprise, 53 935 (HTVA), 62 899,51 (TTC); BX 19 Diesel Entreprise, 54 365 (HTVA), 64 476,89 (TTC); Break CX 29 Entreprise, 71 330 (HTVA), 84 597,38 (ITC); Break CX 25 Diesel Entreprise, 82 175 (HTVA), 97 459,55 (ITC).

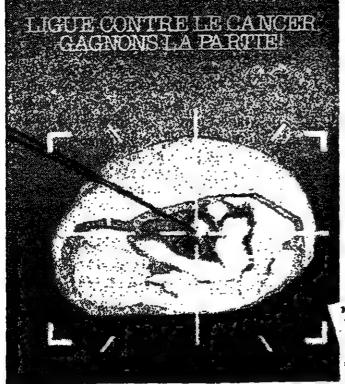
COTTOONE

L'ASSOCIATION DE PRESSE FRANCE-JAPON organise le mardi 27 mars, de 15 h à 19 h, à l'hôtel Nikko, un colloque sur l'enseignement supérieur au Japon. sous la présidence de M. Louis avec MM. Marc Dupuis, profes-seur à l'université Paris-VI, ancien

bessade de France à Tokyo, Jaen-Michel Leclercy, ancien directeur de l'Institut franco-japoneis du Kantei è Kyoto, Masaru Yoshi mori, professeur à l'université Perie-IX, Moriaki Watanebe, proseur à l'université de l'okyo. † Renseignements et inscriptions à PAssociation de presse France-→ Renseignements et inscriptions à PAssociation de presse France-→ Renseignement de presse France-→ Rense France-→ Renseignement de presse Renseignement de presse Rense Rense

TABLEAUX

LES QUATRE SAISONS. - Un ensemble des œuvres de Henri-Jacques Masson, peintre de paysages, est exposé jusqu'au 31 mars à le golerie d'art de la place Beauvau. Le bénéfice de la vente est destiné à accroître las moyens de l'Institut Pasteur afactés à la recherche sur le cancer. ★ 94, furthourg Saint-House 75008 Paris. Tél.: 265-66-98.



Gegner le partie contre le cancer est l'affaire de tous, de la générosité de tous. Seule ceute géné-Posité pout permeure à la recherche de progresaur plus vue, à l'espoir de marquer des points. C'est elle aussi qui, au travers de la Ligue Nationele comure le Cancer, peut auder les souffrancomit of elizations, car 90% descommes requestlies sur place et destinées à la luite retournent

aux comités départementaux. Aider la Liguer 'estaider la prévention, le déplatage, la guérieon concrétement, dans votre ville, dans votre région.

Aujourd'hui, plus de la moitié des cancers sont vaincus. Deener à la Ligue n'est pas uns charité. Cest un combet que nous de vons, que nous pouvous gagneri

75013 PARIS ON SIT OCK 140 50 & baris

LIGUE NATIONALE CONTRE LE CANCER GRANDE CAUSE NATIONALE 1984



But has a log Decree of Common STEED PLES Production CHAIR Common CHAIR Common CHAIR COMPANY (MARKET Last Parts Entered On Common Chair Cha

PROBLEME Nº 3668 123456789

HORIZONTALEMENT

L Les plus grands sont les plus minnés. ~ II. Chanteuses de 201pels. Possessif. ~ III. Manifesta un esprit vagabond. Interrogatoire de juge d'instruction. — IV. Epithète de mise pour Brummel. Quand on le dis bas, ce n'est vraiment pas le paradis. – V. Peuple des Philip-pines. – VI. Unité des Saintes ou de e ville homonyme. Offenbach en compte beaucoup plus que Saint-Saëns, - VII. Note. Grecque. -VIII. Tradition commune à tous les continents. - IX. Souvent estivants, mais rarement vacanciers. -X. Nuit. Passe à Pacy. - XI. Prépo-aition, Extrait de Léhar. Participe

VERTICALEMENT

I. Ce qu'est is valeur qui a'en a pas du fait qu'elle ea a trop. -2. Soumiaes à un type. - 3. Gen-darme « enjuponné ». Lorsqu'il agit, il donne souvent des maux de tête. -4. Haut lieu d'accostage où débarquèrent plus d'un couple. Père d'un ingrat. - 5. Article. Symbole du métal de Crookes. Encombre les côtes tout en débarrassant les nôtres. - 6. Pair de Grèce. Art d'oublier ses défants dans le recherche de ceux des autres. - 7. Caractères d'impri-merie. Un des principaux engins de la force de frappe. - 8. Qui a da mal à faire bonne figure. La canicule le frappe souvent de mutité. - 9. Boa à détacher. Centres

Solution du problème nº 3667 Horizontalement

I. Palace. As. — II. Abominer. — III. Lapidaire. — IV. Ite. Fos. — V. Zèbres. — VI. DC. Boulot. — IX. Manette. - X. Ego. Ange. -XI. Enfanter.

1, Palindrome. - 2. Abat. Ce. Age. - 3. Lopez. Canon. - 4. Amie. Ebène. - 5. Cid. Bolet. - 6. ENA Rue. Tan. - 7. Eiffel. Cent. -8. Arrosoir. Gê. - 9. Es. Toiser. **GUY BROUTY.**

La finale du Tournoi des prétendants

Kasparov Gagne LA TROISIÈME PARTIE

Première victoire pour Garry asparov dans la troisième partie de la finale du Tournoi des prétendants qui l'oppose à Vassili Smyslov. Vio-toire probante puisqu'an milieu de la partie la position de Smyslov était déià inférieure. Kasparov mena alors, avec une précision exceptionnelle, une attaque qui contraignit son adversaire à donner une qualité. L'affaire était entendue, et après avoir josé son quarante et unième coup, Smyslov abandomusit. Kasparov mène donc par 2 à 1.

Selon les experts présents à Vil-nuis, trois coups out été décisifs dans cette partie: 10-Fd3 pour Kasparov, joné après vingt-deux minutes de réflexion et qui obligen son rival à réfléchir à son tour vingt minutes; 12-f6 pour Smyslov, considéré une imprécision, et 14-a3 pour Kasperov qui offrit à Smyslov un pion que ce dernier jugea empoisonné» et refusa de pren

> Plance: KASPAROV Notes: SMYSLOV

3º partie Gambit de la dame Vanisage Cambridge-Spri d5 22 Ca5 Cf6 73. d5 Cxp6 bxp6 T68 Fx68 F17 F45 R17 3. c4 4. Cp3 5. Fp3 6. 63 7. cxdi5 8. Dd2 çó 24. dxç6 66 25. Cxç6 Chd7 26 e5 De5 27. Tx68+ Cxd5 28. Fd6 Fb4 29. Tb1 0-0 39. Tb8+ 9. Tet 10. Fd3 65 31. TF8+ 11. 0-0 12. čzes éxd5 32 g3 16 33, Fa6 16 33, Fe6 133 34, exd6 145 35, Tx64 25, Tx64 26, Tx64 25, Tx64 25, Tx64 25, Tx64 25, Tx64 25, Tx64 26, Ft1 Cx44 41, Rf2 Td7 13. FM 14. a3 Rés es Rés Rés Rés 15. bxcl 16. Fg3 12. c4 19. Cxd2 28. Cb3

MOTS CROISÉS-| JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés en Journal officiel du jeudi 15 mars: d'Etat correspondant.

DES DÉCRETS Relatif aux modalités de versement des remises à aliener au titre des frais de gestion aux sociétés on sections de sociétés mutualistes constituées entre fonctionnaires ou aux unions de ces organismes.

 Fixant le régime financier des graines oléagineuses pour la campa-gne 1983-1984.

 Pris en application de l'article L 358 du code de la santé publique et relatif à l'obtention des diplômes d'Etat de docteur en médecine et de docteur en chirurgie dentaire par les étudiants de nationalité étrangère on les personnes titulaires de diplômes étrangers de médecin ou de en-dentiste, ou ayant accompli des études en vue de ces

diplômes, et à l'obtention par les titulaires d'un diplôme étranger de sage-femme du diplôme français

The second secon

DES ARRETÉS • Relatif à la communication à la Banque de France des créances de

.

47.

r.c . ≃

. .

20

10000

24.00

4000

1

21,500

S. 10

4290

200 Sheet,

201

4.15

≥1. . .

A.

MACHE INTERBY

TAUX DES EU

cotisations de sécurité sociale. · Relatif aux modalités de financoment en 1984 des prêts aux jeunes ménages accordés par les caisses de

mutualité sociale agricole. · Portant ouverture à titre expérimental d'un service de mise en communication de terminaux

UNE CIRCULAIRE

• Relative à l'application des dispositions de l'article L.121-9 du code de l'urbanisme et du décret du 9 septembre 1983 relatives à la com-mission de conciliation.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 17 MARS

Exposition Bougueress ., 10 h 30, Potit Palais, Mª Zujovic. « Le château de Vincennes raconté sax jounes », 14 h 30, autrée, avenue de Paris, Mª Brossais.

Hôtel de Sully », 15 h, 62, rue Seint-Antoine, Mª Bouquet des Chaux, (Caisse astionale des monuments histo-

« Music de la céramique à Sèvres », 15 à, entrée (Academia). « l'Impressionnisme », 11 h, Musée du Jeu de panme (Approche de l'art). « Le Palais de justice », 15 h, métro

Cité, M= Hauller. « La maison de Balzac », 15 h, 47, rue Raynouard (Histoire et archéo-

 Exposition Bongmere Petit Palais (P.-Y, Jaslet). «Le Marais», 14 h 30, métro

«Le Marais», 15 h, 24, rae Pavée (Paris et son histoire). Paleis Bourbon (Tourisme culturel).

- Quartier Saint-Sulpice », 15 h, netro Saint-Sulpice (Résurrection du

CONFÉRENCE

16 h 30 : 78, houlevard Raspail, M= J. Bourin « La vic quotic citadines au XI siècle ».

lote	erie nati	onale .		FICHELLE DAY SOIL	
TERMI- NAISONS	FINALES ET-	SCHOOLS GACINEES	TERMI- NAISONS	FINALES ET IRUMETICA	SOMMER GAGNESS
1	381 3 441 5 011 5 621	500 2 000 2 000 2 000 2 000	6	316 366 636 05 826 08 146 37 366	500 500 500 10 000 10 000
2	22 32 032	200 200 706		93 946	10 000
	1 462	2 600	7	57 7 017 9 677 97 017	200 2 000 2 000 12 000
3	723 863 5 893 15 663	100 500 600 3 100 10 100	8	. 268 9 978 014 108	500 2 600 1 000 000
4	94 - 074 914 131 334	200 500 500 500 4 000 000	9	9 309 619	180 300 600 800
5	3 645 45 825 53 955	2 000 10 000 10 000		6 009	2 100
6	83 745 036 236	10 000 500 500	0	190 550 660 750 59 880	500 500 500 500 10 000
TI OU M	ENCHED!	6 10 1		40 47	1.00

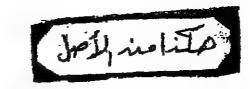
PROCHAINS TIRAGES LIS MERCREDI 21 ET SAMEDI 24 MARS

TRANCHE DES VIOLETTES

TRAGE DU MERCREDI 14 MARS 198

JUSQU'AU MARDI APRESARQI POUR LES 2 TIRAGI

Company	Transier Las recented & payer mert indiquides trans accompris peter on ballet end of according	W			L Liberti	ALEXAND II		
Tour lot letter terminds par 9 gapment 100 F dams tenden lot inicial Tour lot letter terminds par 7 gapment 100 F dams tenden lot inicial Tour lot letter terminds par 27 gapment 200 F dams tenden lot inicial Tour lot letter terminds par 27 gapment 200 F dams tenden lot strick Tour lot letter terminds par 27 gapment 200 F dams tenden lot strick Hemifron gapments dams tenden lot letter Hemifron gapment Hemifron gapments dams tenden lot letter Hemifron gapment Gappen 1000 2000 2000 4000 5000 6000 7200 2000 9000 5000 Gappen 1000 2000 2000 4000 5000 6000 7200 8000 9000 6000 Gappen 1000 2000 2000 4000 5000 6000 7000 8000 9000 6000 Gappen 1000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 1 000 6000 1 000 6000 1 000 6000 1 000 6000 1 000 6000 1 000 6000 1 000 6000 1 000 6000 1 000 6000 1 000 6000 6000 1 000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000 6000	Tour to billion terminds par 8 gayment 100 F dams toutes to added Tour tou billion terminds par 7 gayment 100 F dams toutes tou string Tour toutes to billion terminds par 73 gayment 400 F dams toutes toutes toutes to string Tour toutes to billion terminds par 73 gayment 400 F dams toutes to string Tour toutes to billion terminds par 73 gayment 300 F dams toutes to string Section	loter	18 Na	ciona	/ =			
Total for inflicts terrelated per 7 grayment 100 F class Soutes for efficient Total for inflicts terrelated per 27 grayment 300 F class Soutes for siring Atomic to inflicts terrelated per 27 grayment 300 F class Soutes for siring Atomic to inflicts terrelated per 27 grayment 300 F class Soutes for siring Atomic to inflicts for 200 Soutes Soute	78 Tous to tellion terminis per 78 gayment 100 F dam toutes he strice. 78 Tous to tellion terminis per 78 gayment 400 F dam toutes he strice. Tous to tellion terminis per 78 gayment 400 F dam toutes he strice. **Humbras gayments dand toutes he strice. **Humbras gayments dand toutes he strice. **Strice 300 3300 3300 4300 5300 6300 7200 5300 5000 6300 1300 3500 2000 6400 5000 6200 7200 5300 5000 6400 6200 7200 5000 5000 6400 6400 6400 6400 6400 64	Finales of souriers	Les mont	nt è juyèr me	r ladiquies ter		pris program i	ale order
Tous to fallets terminals per 78 graphers 400 F class Suries tourise to strick	Tour bit billion terminds per 78 gapent 400 F dam toutes by sirint Tues for initiate terminds per 27 gapent 300 F dam toutes by sirint Scott for initiate special sp	9	Your	i les billets terr		100 F	des tests le	s selected
Torse for lability terminute per 27 granut 300 F time toutes he strict	Total for Infinite Internation per 27 grapher 300 F chart States in which	7	Yout	for billion turn	rivis per 7 g	gnest 100 F	das Repus la	alcies .
1960 1300 2300 2300 4300 1300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300	\$396 1386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386	78	Tous	les billets ters les billets terr	ninds per 78 g ninds per 27 g	agnest 400 F	dus toutes la dus toutes la	s sériet. A sériet,
396 1000 2000 2000 4300 6300 7300 8300 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 8000 80000 80000 80000 80000 80000 80000 80	196 196 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206 206			Hamira pr	100 March 100	tes les séries		Second granter
1966 1968 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006 2006	1996 1882 2886 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386 2386		2200 THE	. 2000 2000	AND 530	ADD 7246	5765 AMER	
396 1630 1630 2630 2630 4630 8630 2630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8	396 1630 2630 2630 4630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8630 8			2005 3306	4306 (306	6296 7286		
1963 1968 2866 3856 4836 2836 2836 2856 4836 2856 4836 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857 2857	1986 1982 2967 2863 4805 5806 2805 7803 8803 9803 1982 2967 2863 4865 5805 8865 7803 8863 9863 1982 2867 2863 4865 5805 7803 8863 9863 1982 2867 1983 8863 9863 1866 8866 1982 1866 1866 1866 1982 1866 1866 1982 1866 1866 1982 1866 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982 1866 1982	200	9630 1650	2630 3630	4630 8630	0630 7630	ME20 3620	
Color Colo	Complete Special Spe	230	9693 1963	2005 200S	4063 3013	6853 7663	0003 9003	400
			9636 1936	2006 3006	4636 8036	9896 _, 7700	1835 ST25	400
Strice 16 Activate strice Silving 15 Activate strice				2917 3063	4963 5983		8863 1963	400
6694 4696 10 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600 1 600	100 100 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1 00 1			Sycamore	gagadot		Bonnes	عادون
6694 4898 10 000 1 000 6864 8498 10 100 1 1000 9868 10 000 1 000 9868 10 000 1 000 9868 10 000 1 000 9868 10 000 1 000 9868 10 000 1 000 9868 10 000 1 000 9868 10 000 1 100 9868 Sirio 30 Autrus sirius Signanus Signanu	6694 4896 10 000 1 000 6864 10 000 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0			Siete 16	Autres strips		Série 16	Austres séries
Column C	Signature Superior		4695					
Second 10 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1	Select 20 000 1 000 3646 70 000 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0 1 0	6694		10 000				
Planeter Someon physics Planeter physics Someon p	Planting Something page Posterior Something page			70 000	7 800	3646	. 70 000	7 08D
\$\frac{\$\frac{\(\frac{\partial}{\partial}\)}{\partial}}\$\$ \$\frac{\$\frac{\(\frac{\partial}{\partial}\)}{\partial}}{\partial}}\$\$ \$\frac{\$\frac{\partial}{\partial}\)}{\partial}}{\partial}\$\$ \$\frac{\{\partial}{\partial}\)}{\partial}}{\partial}\$\$\$ \$\frac{\partial}{\partial}\)\$\$ \$\fra	Sirio 34 Autrest siries Sirio 34 Autrest siries					Physiologic		
2387 10 100F 1 100F 8227 10 100 1 100F 2235 10 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 100 1 1	2357 10 100F 1 100F 8237 10 100 F 1 1 2257 10 100 F 1 22		- Malaurier			gripaters.		·
5372 70 100 1 100 5327 30 100 1 100 1 200 2572 2573 10 600 1 600 5723 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000	5372 257 10 100 1 100 5327 10 100 1 1 200 2572 2572 10 100 1 1 200 2572 2572 2572 2572 2572 2572 2572		2357	10 100F			10 100 F	1 100F-
5372 2785 16 6000 1 6000 5723 10 000 1 009 2725 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000	5372 2755 19 500 1 900 5723 10 000 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 1 0 0 0 1 0 0 0 1 0 0 0 1 0 0 0 0 1 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	1	2505 2507	TO 100	1 100	5327	30 100	1 100
3275 10 000 1 000 7283 10 000 1 000 3527 16 000 1 000 1 000 3527 16 000 1 000 7325 10 000 1 000 3572 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000	3275 10 000 1 000 1 7763 1 30 000 1 1 0		2735	10 900	1 800	\$723	10 000	7 009
3527 10 100 1 100 7325 10 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000 1 000]	5372	2257	TG 100	1 100	7235	T9 090	7 000
	1 352 1 10 100 1 1305 1 10 000 1 1 0		数	10 100	1 700	7325	10 000	1 000
1 3762 10 000 1 1000 1 7532 10 000 1 000 1	3725 10 000 1 000 1 7523 10 000 1 0		3726	10 900	1 000	7523	10 000	1 000
		F,					لسب	
	84 ARLEQUIN THAGE DU 14 MARS 1984 (1	- 7						/



La FEN espère que le gouvernement « ne fermera pas la porte aux négociations »

Les fédérations de fonctionnaires se sont montrées dans l'ensemble assez critiques après la confirmation par le conseil des ministres du versement d'une prime de 500 F en mars et d'une augmentation de 1 % au 1 avril (voir le communiqué officiel en page 9). Pour Me Thérèse Hirszberg (CGT), le gouvernement « aurait grand tort de penser qu'il pourra s'en tenir là ». Il n'est pas question pour la CGT de prendre acte sans suite de cette décision ». Pour FO, cette décision unilatérale « viole » l'accord de novembre 1982, le relèvement de 1 % au titre de 1984, est contraire à l'esprit de la loi ». La FEN a «pris scie » et veut espérer que le gouvernement « ne fermera pas la porte aux négociations ». Quant à la CFTC, elle juge que la façon d'agir du gouvernement « est une manière de montrer (m'il ne souhaite pas négocier avec les fonctionnaires ».

« Par ailleurs... »

Dans le communiqué officiel du conseil des ministres, qui confirme l'octroi aux fonctionnaires d'une prime exceptionnelle de 500 F an mars, deux mots anodins - « per all-leurs » - semblent lever l'ambiguité entretenue par M. Le Pors lors de la réunion du 29 février avec les fédéra-tions de fonctionnaires et réitérée le 8 mars, jour de la grêve générale, à Antenne 2. Présentant ce qui deveit donner seu - compte tenu de l'opposition de la majorité des fédérations - à des décisions unitatérales prises par le gouvernement, le secré-taire d'Eust chargé de la fonction publique avait emballé clans la même enveloppe la prime de 500 F et le nement du niveau des salaires de 1 % au 1" avril. « Les propositions faites ce jour par le gouvernement, avait-il souligné, correspondent à l'analyse globale qu'il fait de l'évolution observés en 1982-1983 à la date du 29 février.

M. Le Pors avait ainsi laissé pla le doute sur le fait que le 1 % du 1"avril pourrait être compris comme une mesure de rattrapage de 1982-1983 au même titre que les 500 F. Le CFTC l'avait interprété ainei, re-nonçant alors à faire grève. L'entourage du premier ministra avait, certes, incliqué que le 1 % du 1" avril égit une première mesure pour 1984. Mais il menquait une déclara-tion officielle. Avec le communiqué du conseil des ministres; c'est chose faite. Après avoir confirmé la prime, il indique, mettent les points sur les i : « Ainei sera assuré, en application du relevé de conclusions du 22 novem-bre 1982, le maintien, en 1982 et 1983, du pouvoir d'achet moyen en

100

ATENTE

La décélération se confirme

LA HAUSSE DES SALAIRES HORAIRES OUVRIERS A ÉTÉ DE 9,8 % EN UN AN

Salon l'enquête trimestrielle du ministère des affaires sociales et de le solidarité nationale, l'indice du taux de salaire horaire des ouvriers a enregistré une hansse de 1,9 % au quatrième trimestre 1983, alors que les résultats provisoires de l'enquête laissaient espérer une hausse de 1.7% (le Monde du 4 février). Cette hausse est comparable à celle is trimestre précédent (1,9 %).

Sur l'année, la progression de l'indice du taux de salaire horaire est de 9.8% contre 12,6% en 1982 et 16.3 % en 1981. En tenant compte de l'évolution de la durée du travail, la hiusse du salaire mensuel est de 1,4% an quatrième trimestre 1983 t de 8,9 % sur un an.

L'enquête du ministère qui porte mariés indique également que l'indes brut des effectifs salariés a bissé de 1,1 % au quatrième trimestre 1983, soit 2,8 % sur l'amoée Après - correction du biais qui affecte cet indicateur et après correction des variations saisonnières ». la baisse des effectifs salariés est esti mée à 0,3 % au quatrième trimestre. noit une diminution de 1,2 % sur

. .

متعام فارا

masse des traitements des fonction-naires. Per silleurs, le niveau des traitements bruts de l'ensemble des personnels sera relevé de 1 % à compter du 1 aveil 1984. » Par ail-

Les syndicats qui avaient appelé à le grève les 8 et 9 mars restent pour la plupart mécontents, leur mouvement semblent avoir laissé la gouve nement impessible. La FEN se distin-gue capendant dens ce concert en optant pour une attitude plus ou-verte. Elle juge « positif » que le gouvernement ait pris des mesures conservatoires qui ne ferment pas le porte à la négociation pour le reste de l'année 1984. Mais quel contanu ve-t-on lui donner ? Si M. Le Pors socepta de calculer les autres augmentations de la fin 1984 sur la base réévaluée de 1 % - du 1 avril et Slargit le champ des discussions, il pourrait trouver des interlocuteurs pour rechercher un compromis.

MICHEL NOBLECOURT.

Faits et chiffres

 La retraite à solvante aus po les artisass. - Un projet de los of-frant la possibilité aux artisans de prendre leur retraite à soixante ans sera déposé – et vraisembleblement discuté – au cours de la prochaine discrité — as cours de la prociame session parlementaire. La mesure devrait être appliquée à compter du 1º juillet. Le texte et ses décrets d'application permettront notam-ment aux pendimes ayant treuts-sept ans et demi d'activités profes-sionnelles discrets servises profes-sionnelles discrets. sionnelles diverses (artisanales, saisriées, commerciales) de se reti-rer. L'indemnité de départ que per-poivent certains artisans en fin de carrière pourrait être supprimée.

 Les tarifs des cliniques pri
 Le ministère des affaires sociales vient de fixer à 5,3 % la hausse des tarifs des cliniques pri-vées pour 1984. S'y sjoutera une enveloppe permettant une augmenta-tion supplémentaire de 0,5 % pour celles qui sont les plus mai loties. La Fédération intersyndicale des éta-blissements d'hospitalisation privée (qui déclare représenter 75 % des hits du secteur privé) a protesté, estimant « me pas être traitée sur un pied d'égalité avec les hâpitaux pu-blics qui ont obtenu une hausse de 6.1 % au 1= ionvier =.

D La CEBAL rachète une société italienne. - CEBAL, filiale de Pechiney, spécialisée dans les pro-duits d'emballage en aluminum, vient d'acheter à la société Simmenthai, du groupe General Foods, sa fifiale la Nuova Commerciale Imballagi, qui fabrique des boîtes de conserve en Italie. Cette reprise per-mettra à CEBAL de servir plus rapidement le marché italien ainsi que de créer une centaine d'emplois en France. En 1983, CEBAL a fourni près de la moitié des boîtes de conserve en aluminium en Europe (1,3 milliard d'unités).

BRAZIL ELETROBRÁS - II POWER DISTRIBUTION PROJECT (LOAN Nº 2364-BR)

ELETROPAULO - ELETRICIDADE DE SÃO PAULO S.A. ELETROPAULO - ELETRICIDADE DE SÃO PAULO S.A. is a beneficiary under los nº 2354-BR, obtained through Centrals Elétricas Brealisinas S.A.ELETROBRÁS, from the INTERNATIONAL BANK FOR RECONSTRUCTION AND DEVELOPMENT - IBRO - to cover part of the electrical distribution expansion programme planned for the years 1984/1987.

During the next 12 months ELETROPAULO will issue invitations for international bidding for the supply of equipment, material and services grouped as follows: THEM Nº MATERIAL DESCRIPTION

		(COS - MILLTINA
1	Aluminium conductors (ACSR, ASC)	3.8
2	Atomickum coordinators insulated	1.1
3	Disconnecting Switches Inife-type (15 kV) and Fuse Disconnecting Switches (100 amp)	1.0
4	- Ing Connecte	6.8
-5	Distribution Transformers (single and times phase)	6.8
- 6	Wetthour Meters	3.0
7	Metalclad Switchgear (15 KV)	4.9
8	Miscalareous	2.8
_		30.0

Suppliers and manufacturers from member countries of IBRD, Switzerland and Talesto with to be included in a mailing last to receive invitations to Taken who wish to be included in a melting fact to receive invitations to participate in the bidding for the above mentioned items are requested to state which items they are interested, addressing their communication as follows:

ELETROPAULO - ELETRICIDADE DE SÃO PAULO S.A. IBRD LOAN Nº 2364-BR
ATT: SUPERINTENDENCY FOREIGN SUPPLY Av. Brigadeiro Luiz Antonio. 1813 - 9º andar 17317 - São Paulo - BRAZIL

«DONNÉES SOCIALES» 1984

La société française en statistiques

malgré les apparences, un privi-lège de la bourgeoisie. En effet, si la consommation alimentaire globale s'égalise entre les catégories sociales (ce qui n'est pas le cas ni du vitement ni même de l'automobila, contrairement à ce que l'on croit), le choix des aliments rests différent : le bouf est bien plus souvent acheté par les classe supé-rieures, à l'inverse des volailles at du porc, « viandes popu-laires ». De même, il existe une klérarchie sociale des légiones, par les industriels, « sons consommées» par les ouvriers et les paysans, aux poireaux et aux choux, légumes « pay-

Un tiers des chômeurs vivent seuls, ou avec un conjoint ou des parents inactifs ou au chôass parens mactifs ou au cho-mage et n'ont donc d'autre revenu que les allocations. Un signe des effets de la crise: l'apparition de groupes fragiles. Autre signe: les pré-retraites, moyens de « dégraisser en dou-caux », out représenté fin 1983 45 % des versements des ASSE-DIC course 33 % en 1082 et le DIC, contre 33 % en 1982 et le nombre des pré-retraités correspondait au tiers des salariés de cinquante-cinq à solxante aus employés dans le secteur privé... Près de 10 % des moins de vingi-quatre aus n'ont trouvé qu'un travail intérimaire ou un contrat à durée déterminée...

Vie quotidienne, évolution de l'emplot, ce sont quelques élé-ments relevés dans la cinquième

«Gagner son bifteck » reste, édition des Dounées sociales, que vient de publier l'INSEE. De A comme absentéisme (5,8 % des solariés sont absents en moyenne, un taux voisin de celut des années 50 et inférieur à celui des amées 70) à V comme vacances, en passant par condamnations, enfants, mortalité, patrimoine, résidences secondaires, salaires, entre autres: dans les 580 pages grand format de cette publica-tion triennale, illustrée de nombreux tableaux et schémas recourant pour la première fois à la couleur, soixante-dix auteurs brossent en autoni d'articles tout l'arc-en-ciel du « social », au sens large.

SOCIAL

On y trouve, sous une forme synthétique des données de base de la vie des Français, des constats déjà présentés par l'INSEE, par exemple à l'occal'arrêt de l'urbanisation, la transformation de la famille, la croissance des emplois tertiaires (notamment dans la fonction publique), mais austi d'autres évolutions moins étudiées ou moins connues, comm le changement de la place de l'école, les consommation des différentes catégories sociales. ou la position respective des hommes et des femmes dans le couple. Beaucoup plus que des natistiques...

· Données sociales, édition 1984, 160F. En vente dans les librairies spécialisées et les observa-toires régionaux de l'INSEE.

Les incidents à l'Association pour l'enseignement et la formation des étrangers

Du « climat de guérilla » à la volonté d'apaisement

Sombre affaire à Montreuil (Scine-Seint-Denis), où la CFDT sinsi que plusieurs de ses militants out déposé plainte contre X.... après les incidents survenus mardi 13 mars au centre local de l'Association pour l'enseignement et la for-mation des étrangers (AEFII), pro-che du PCF et de la CGT (le Monde du 15 mars). «Répression antisyndicale, absence de démocra tie, refus du pluralisme, climat de guérilla », tels sont les griefs avancés per la section CFDT, qui rassemble la majorité des ensei-gnants de l'établissement, à l'encontre d'une gestion qu'ils considèrent comme « particulièrement sélective, marqués par le népotisme ».

Pour couronner le tout, affirment les militants CFDT, « le direction envoie des nervis contre des gré-vistes ». Bilan des échauffourées de mardi cinq blessés. Selon la CFDT, une quinzaine d'éléments armés venus de l'extériour auraient cuvahi les locaux, occupés par des sta-giaires et par dix-imit formateurs, en grève pour empêcher le licencie-ment d'une secrétaire algérienne, Min Malika Yayaoui, militante CFDT. Selon ce syndicat les « gros bras» appelés par la direction auraient fait usage de « minchakus », sortes de matraques japonaises bien commes des amateurs de sports vio-lents. Les cinq blessés ont dâ recevoir des soins au centre interhospitalier de Montrevil, et deux des assaillants out été intercellés.

L'AEFIL, fondée dans les années 70, est une association charace d'enseigner le français et les mathé-matiques aux travailleurs inunigrés. Les stagiaires qu'elle accueille, au nombre d'une centaine à Montreuil, sont surtout des réfugiés politiques latino-américains. Au début, l'association se donnait pour tâche la lutte contre l'analphabétisme. Depuis 1980, elle s'est consacrée à des sotions de préformation : une mutation difficile, qui s'est traduite par des dissensions dont les stagiaires, apparemment, font les frais.

Au dire de la CFDT, les mesures frappant Ma Yayaoni font partie d'un plan visant à éliminer peu à peu l'influence de ce syndicat.

De son côté, M. Jean Bellanger, responsable au secteur immigration de la CGT et président de l'AEFTI pour la Seine-Saint-Denis, précise que Mª Yayaoui avait, dans un premier temps, présenté sa démission avant de revenir sur sa décision pour demander un poste de formatrice (et non un plan de formation,

· Semaine d'action des mineurs da Nord-Pas-de-Calais. - L'intersyndicale CGT-CFTC-FO-CFDT-CGC des mineurs du Nord-Pas-de-Calais, qui s'est réunie le 13 mars à Lens (Pas-de-Calais), appelle le personnel des Houillères à une semaine d'action du 2 au 7 avril et à une manifestation régionale à Lens

comme une « coquille » nons l'avons corit dans nos précédentes éditions).

« Dans un souci d'apaisement, déclare toutefois M. Bellanger, l'AEFTI accepterait la candidature de M² Yayaoui. » D'antre part, l'association serait prête à indemniser les stagiaires victimes des « gros bras » du préjudice subi...

AUX PAYS-BAS

La réduction du déficit public divise le gouvernement

De notre correspondant

Amsterdam. - La réduction du déficit public a semé la discorde au sein du gouvernement néerlandais, une coalition de centre-droit composée des chrétiens démocrates et de fibéraux conservateurs. M. Onno Ruding, le ministre chrétiendémocrate des finances, vient d'affirmer qu'en 1985 il faudrait diminuer les dépenses publiques de 10 milliards de florins (27 milliards de francs), tandis que l'accord gon-vernemental, conclu il y a deux ans et demi, prévoyait une réduction de

M. Ruding se sait soutenn par les ministres libéraux, mais ses idées ne font pas l'unanimité parmi les ministres de son propre parti, dont M. Jan De Kouing (affaires sociales), qui juge superflues la réduction supplémentaire. Pour le premier mi chrétien démocrate, M. Rund Lub-bers, le déficit public, qui représente actuellement 12 % du produit national brut, soit 35 milliards de florins, ne pourra pas être réduit aussi rapi-dement que le veut son ministre des

Celui-ci souligne que les revenus provenant de la vente du gaz naturel sont en baisse et que les dépenses de l'Etat en matière d'allocations de chômage ne cessent de monter. Près de 17 % de la population active est inscrite au chômage actuellement, soit huit cent soixante mille personnes. Globalement, selon M. Pudine les propositios d'étables. M. Ruding, les pronostics officiels ont été trop optimistes, en prévoyant une croissance de l'économie plus importante que celle qui se traduira des les feits. dans les faits.

En outre, le ministre des finances veut que les réductions supplémentaires soient employées dans leur totaliné à redresser le déficit de l'Etat. D'autres ministres chrétiensdémocrates sont plutôt partisans d'une réduction des impôts et des prélèvements sociaux que paient les salariés, dont le pouvoir d'achat n'a cessé de diminuer ces dernières années. De plus en plus d'écono-mistes néerlandais constatent que cet état de chose a fini par avoir un effet négatif sur le marché intérieur.

M. Ruding compte réaliser les réductions supplémentaires en dimi-nuant notamment les salaires des fonctionnaires et les allocations

de l'année dernière, les syndicats avajent longuement, mais en vain. lutté contre cette atteinte à leur pouvoir d'achet. Pendant sept semain de mi-octobre à début décembre, des grèves dans les transports publics, les donanes, les services de nettoyage, la police, etc., avaient semé le désordre dans la vie quotidienne des Pays-Bas.

En apprenant les dernières propositions de M. Ruding, les syndicats des fonctionnaires ont de nouveau annoscé des manifestations, si le ministre les mettait à exécution M. Ruding a répliqué qu'il ne cédera pas devant les menaces de nouvelles grèves. Reste à savoir si les autres membres du gouvernement le soutiendront.

RENÉ TER STEEGE.

En Suède

LA SIGNATURE DU PREMIER ACCORD SALARIAL DANS LA FONCTION PUBLIQUE INQUIÈTE LES MILIEUX PATRONAUX

Le premier accord salarial en Suède, pour l'année 1984, a été signé mardi 13 mars à Stockholm. Les représentants syndicaux des quelque six cent mille fonctionnaire nunaux et régionaux ont obtenu un réajustement des salaires de 8,8 % pour les deux années à venis (5,4 % en 1984 et 3,4 % en 1985).

Cet accord inquiête les milieux patronaux, car il ne respecte pas la limite de 6 % sur deux ans souhaitée par le gouvernement suédois pour maintenir la hansse des priz à 4 % on 1984.

Dans le secteur de la métallurgie, le patronat a refusé la demande d'augmentation de 6,8 % pour 1984 et 1985 formulée par les syndicats. Pour ses deux millions deux cent mille adhérents, la Confédération générale du travail (LO) réclame une augmentation de l'ordre de 7 % sur deux ans, ce qui, selon la fédération patronale, peut aboutir à des augmentations de 12 % si l'on tient sociales, qui sont déjà en diminution compte de la mise en application de 3 % depuis le 1^{er} janvier. A la fin d'accords passés.

FONDATEUR DU CLUB DE ROME

Aurelio Peccei est mort

Le pèlerin du futur

président du Club de Rome, est mort le mercredi 14 mars d'une crise cardinque, dans la capi-tale italicane. Il était âgé de pojenute-quinze ans.

Un grand amoureux de l'huma-

mité vient de s'éteindre. La renom-mée mondiale d'Aurélio Peccei ne dats que d'une douzaine d'années, lorsqu'un groupe de savants et d'éco-nomistes, fondé par lui en 1967 et beptisé Club de Rome, commanda an Massachusetis Institute of Technology (MIT) une étude sur les tendances qui dérèglent notre société planétaire. Le rapport, publié en 1972 sous le titre *The Limits to Growth*, fit l'effet d'une bombe. D'autant plus que nombre de commentateurs lurent à travers les lignes ce qui n'y était pas : un plaidoyer pour la « croissance zéro» (1). En fait, l'objectif du tra-vail était la reconnaissance des interdépendances et interactions de cinq facteurs critiques : explosion démo-graphique ; production alimentaire ; industrialisation ; épuisement des ressources maturelles et polintion... Les mots magiques et inquiétants d'alors étaient coux de « croissance exponentielle », ce qui reste encore vrai pour la démographie, mais ne l'est plus pour l'industrie.

Le Club de Rome commanda ensuite d'autres rapports, qui recti-fièreat le tir un peu trop tendu du premier. L'essentiel n'était pes, au reste, dans la cascade de chiffres crachés par les ordinateurs du MIT. mais dans la volonté d'Aurelio Peccei de dépasser les visions stratégicopolitiques portées par les nations sur le monde, pour analyser les dilemmes de l'humanité, les conditions de sa survie et de tirer ment la sonnette d'alarme.

Il avait été bien préparé à ce rôle de Cassandre actif. Né à Turin en 1908, fils d'un représentant de commerce, dès sa sortie de l'Université, en 1935, la firme Fiat l'envoie en

Aurelio Peccei, fondateur et En 1949, il part diriger le départe-ésident du Club de Rome, est ment Fiat en Amérique latine, puis ort le mercredi 14 mars d'une accepte, en 1957, de diriger Italeonsuit, une firme de consultants fondée par les plus importantes sociétés ita-liennes. Il voit là notamment la pos-sibilité d'aider à l'industrialisation du tiers-monde et, pendant près de quinze ans, il agira dans une cinquantaine de pays d'Afrique, du Proche-Orient, d'Amérique latine, aidant aussi bien à la fertilisation de 6000 hectares de désert en Egypte, à la recherche d'eau sonterraine en Arabie Saoudite qu'à l'établisse-ment d'un réseau routier en Libye,

> Dans la foulée, il contribue en 1964 à la solution de la crise d'Olivetti et crée l'ADELA, compagnie d'investissement qui groupe des capitaux provenant de cent cinquante industries et banques d'Europe, d'Amérique du Nord et du Japon, pour faciliter le développement industriel en Amérique

Pour un changement radical

Depuis la fondation du Club de Rome, dont les membres aujourd'hai atteignent la centaine, répartis dans les pays de l'Ouest, de l'Est et du Sud de la planète, Aurelio Peccei s'était complètement investi dans se mission : faire prendre conscience aux grands de ce monde des nécessités d'un changement radical pour éviter l'effondrement d'une société où ogexistent le développement intensif des techniques et celui de la faim.

Santant d'un avion à l'antre, organisant des rencontres à Tokyo, à Berlin, à Budapest, etc., ce grand bonhomme, toujours disponible, tranquille, anx yeux graves et cha-leuraux, à la chevelure et à la moustache argentées, n'hésitait pas à se répéter pour faire passer son message. On lui en voulait parfois de son insistance, et c'est avec raison qu'on Chine. Il connaît ensuite les prisons lui reprochait de penser qu'une sorte fascistes et, après la guerre, le de sagesse industrielle pourrait avoir Comité de libération nationale lui raison des manx de l'humanité, demande de remettre en marche le qu'un « modèle » de développement contensit une excellente étude de groupe, qui avait durement souffert. — dans tous les sens du mot — fini-

rait par s'imposer à tous, du fait d'une solidarité bien comprise.

A droite comme à gauche, il suscitait des critiques. M. Raymond Barre, alors vice-président de la Commission de la CEE, reprocha, en 1972, an MIT d'avoir mal identifié les problèmes posés à notre société et proposé des remèdes inappropriés, critiquant du même coup son collègue de Bruxelles, M. Mansholt, séduit au contraire par ces thèses. Les communistes condamnèrent vivement son - malthusianisme », voyant dans son action un les dehors d'un « nouvel huma-Aurelio Peccei n'avait cure de ces

réactions. Il fonçait comme un homme de foi, en pèlerin du funur. La dernière fois que nous l'avous rencontré, en octobre 1983, à un col-loque du Club de Rome organisé à Budapest, il était revenu sur ce thème qui lui était cher : « Nous avons accumulé les éléments d'un pouvoir fantastique, mais nous n'avons pas développé la sagesse requise par le nouvel état des choses. » Dans ses livres, et notamment Cent Pages pour l'avenir, alité humaine, l'Heure de la wérité, il développait inlassablement les mises en garde, fouziliant les égoismes nationaux, la course aux armements. L'autre bombe inquiétante était, pour lui, celle de la démographie.

Afin de sortir du tunnel, il adiurait de conduire le système humain à un niveau supérieur d'organisation et de responsabilité, reposant sur deux piliers : la justice et le développement. Il aimait cette phrase de Denis Gabor: «L'homme ne peut prédire le futur, mais il peut l'inventer. » Il est difficile de prédire, en tout cas, ce que deviendra le Club de Rome, après la mort de son catalyseur.

PIERRE DROUIN.

(1) Le titre français du rapport, Halte à la croissance? (Fayard), contribua à fortifier cette interprétation Le volume, préfacé par Robert Lautes, contenant une excellente étude de Janine

LOGEMENT

Le patrimoine malade de la copropriété

Fait pour les immeubles de dimension moyenne (jusqu'à une centaine de logements), le régime de la copropriété, par la diversité de ses acteurs et le mbre des recours individuels qu'il permet, reste le tieu privilégié des procéduriers, le vote de travaux nécessuires ou mrgents restant aléatoire (le Monde du 15 mars).

Trouver une majorité dans une copropriété de taille moyenne (de 20 à 80 appartements), lors de l'assemblée générale annuelle, n'est déjà pas facile. Dans un grand ensemble, qui regroupe en plusieurs immeubles (souvent des tours) de trois cents à six mille familles, la simple réunion de l'assemblée générale devient une gageure. Il faut, bien sûr, que le syndic ait trouvé, souvent sur le territrire de la commune (pour peu que le règlement de copropriété en l'asse mention), une saile assez grande pour accueillir tous ceux qui auront bien voulu se déplacer. Et on se raconte encore, entre syndics, ces assomblées générales qui se tenaient nagnère dans l'église prêtée (ou louée par le curé compréhensif de cet ancien village de la banlieue pa-

Le jour venu - un samedi ou un soir de la semaine, - il faut d'abord remplir la feuille de présence et vérifier les pouvoirs (pas plus de trois par personne) afin de faire le décompte des présents et des représentés. Il n'est pas rare qu'il y en ait pour deux, voire trois bonnes heures. Certes, la loi n'a prévu aul quorum, nombre minimum de membres présents pour que l'assemblée puisse valablement délibérer et se prononcer, à condition touterous que les ques-tions à débattre et à trancher relèvent toutes de la majorité simple des présents et représentés. On n'imagine cependant pas qu'une décision

de réfection importante (la toiture, souvent en terrasse, par exemple) puisse être prise par la majorité simple du quart des copropriétaires c'est juridiquement tout à fait possible, mais concrètement inapplicable.

Dans le cas précis, sur un ensemble de cinq cents logements, repré-sentant mille millièmes, si seulement cent vingt-cinq copropriétaires sont présents ou ont envoyé leur pouvoir, soixante-trois d'entre eux, représentant cent vingt-six millièmes, pen-vent décider. Combien sur la totalité des absents ou des opposants refuseront de payer ? De quoi faire hésiter syndic, architecte et entreprises. Si la double majorité est nécessaire (majorité des membres représentant les trois quarts des voix), c'est simple : on ne décide rien, dans la plupart des cas.

a Un nid à nullités juridiques »

Dans les grands ensembles en copropriété, du fait de l'indifférence et de son corollaire, l'absentéisme, les majorités sont introuvables. Un nombre respectable de coproprié-taires seraient-ils réunis au début de l'assemblée qu'an fil de la discussion, souvent embrouillée, au fil des interventions, parfois longues ou sans rapport avec le point étudié, le nombre des participants diminue, checun retournant, parfois mandat en poche, à ses occupations personnelles. Au moment du vote, on ne sait plus du tout quel est le nombre réel des présents et représentés. « Il faudrait flanguer un CRS à chacune des portes de la salle, dit le syndic, pour vérisser le nombre exact des départs définitifs et des absences momentanées. On ne peut

III. - Les majorités introuvables

par JOSÉE DOYÈRE

tout de même paz empêcher quel-qu'un d'aller satisfaire un besoin lé-gitime au cours d'une assemblée qui dure cinq ou six heures. •

Les assemblées des ensembles immobiliers constituent « un nid à mul-lités juridiques absolument ébouriffant . Financièrement parlant, dans la mesure où ces grandes copro-priétés construites dans les années 70 ne font qu'aborder l'époque où les gros travaux deviennent né-cessaires, c'est encore « gérable ». Juridiquement, c'est impossible.

Une fraction mineure des charges Ces grands ensembles sont d'au-

tant plus difficiles et colteux à gérer qu'ils sont plus composites et comment plus d'équipements collectifs. Il y s, certes, des bâtiments en copropriété, mais certaines des tours opartiennent à des organismes HLM; la chaufferie est souvent collective, mais on trouve aussi la plupart du temps des espaces verts, une aire de jeux et parfois un bâtiment omnisport, voire une crèche, une école maternelle ou un lycée, et, bien sûr, des routes. L'intervention, aux côtés d'un syndicat de copropriétaires loin d'être unanime, d'un organisme de logement social, d'une municipalité et d'une administration centrale rend la gestion encore plus complexe. Il existe, aussi des copropriétés horizontales, tel cet ensem-ble de neuf cents maisons indivi-duelles, dans l'Essonne, doté de routes et d'une station d'épuration.

Les copropriétaires individuels, dans la plupart des cas, se rendent perfuitement compte au bout de très peu de temps qu'ils se sont maîtres que d'une fraction mineure des charges de copropriété : la gestion de la chaufferie a été confiée soit au noteur initial, resté propriétaire d'une nartie des lots et souvent du centre commercial, soit à un orga-nisme indépendant. Dans certains ensembles, comme à Sarcelles, il existe un conseil des résidents, élu à la fois par les copropriétaires et par les locataires. Dans bien des cus, le problème des VRD (voies et réseaux divers) a été résolu au fil des échéances électorales municipales. Les routes, pas plus que certaines canalisations, n'étaient plus aux normes (qui ont varié dans le temps), en admettant que primitive-ment elles l'aient été, mais les réseaux (et leur entretien) ont été repris par la commune, et les charges de la copropriété se trouvent allégées de leur entretien

Le maintien en bon état du patrimoine de ces grands ensembles au-rait supposé que, dès l'achèvement de la construction, des plans d'entre-tien soient mis au point. Selon les experts, les besoins annuels en travaux d'entretien et en grosses réparations doublent à peu près tous les cinq ans durant les vingt premières années, passant de 0,15 % de la valeur de la construction neuve la première an-née à 1,40 % à partir de la seizième année. De la même façon, plus un ensemble comporte d'équipements collectifs, on l'a vu, plus les charges sont lourdes.

Selon la CNAB (Confédération nationale des administrateurs de biens), le coût de base moyen an mètre carré par an à la fin de 1982 était de 135,25 francs pour un immeuble construit après 1970. Soit 1127 francs par mois pour un appur-

tement de 100 m². Pour un immeuble de grande hauteur (IGH), cette somme mensuelle atteindrait près de 1000 francs. Il ne s'agit bien sûr que de moyenne. Et rares sont les ensem-bles où un plan d'entretien cohérent a été suivi depuis le début. Ou évite les gros travaux aniani que faire se peut : certains toits connaissent ainsi, an sythme des infiltrations, des successions d'emplàtres localisés qui constellent la terrasse avant de se chevancher, plus ou moins efficaces. Lorsque les gros travaux ne peuvent vraiment plus être retardés, les propriétaires bailleurs vendent, souvent à leur locataire, inconscient des frais inévitables auxquels il s'ex-

Dégradation sociale

La dégradation des locaux s'accompagne souvent d'une dégrada-tion sociale. Les copropriétaires se résignent, acceptent les graffiti qui viennent maculer les murs du hall tout frais repeints, le massacre systématique du revêtement des cabines d'ascenseurs, les espaces verts parsemés d'objets-divers. Il n'y a pas que les grands ensembles HLM qui ont connu cette paupérisation de l'habitat, et soules les grandes co-propriétés de haut standing échapent à cotte règle.

Souvent, copropriétaires occupents et locataires s'allient pour obtenir une amélioration de la situation. Mais leur démarche naturelle se heurte vite à leurs intérêts diverats. Parmi les charges figurent également les salaires des gardiens, sculs représentants permanents et pesonnalisation concrète d'un intérêt collectif trop abstrait. Leur effica-cité, leur présence, la qualité de leur travail font l'objet de critiques sans fin en assemblée générale. Leur salaire, aprement discuté, est souvent jugé excessif, surtont depuis qu'une convention collective définit plus clairement les droits et devoirs de ces salariés tout particuliers.

. . . .

31-

32.5

124 7

42 0

医线 化

127 1

27 No. 111

175. 1 to 12 1

-27

Table 1.50 12 - March 12

3.45 T : 2100

THE SEE SALE OF

E OUTPERE : ET

Park Tr

-0.

e de a

1212

MS-II POWER D

LOAN Nº 2 PANO - ELETRICIDA

ADADE DE SAG

En la matière les plus modestes des copropriéraires se muent (par-fois) en patrons de combat envers leurs salariés communs. On a même vu des militants syndicalistes, au mépris de leurs options revendicatrices, ne pas hésiter à renchérir sur-

Pour tempérer les inconvénients du gigantisme, la loi de 1965 a bien préva la création de syndicats secondaires regroupant les copropriétaires d'un même bâtiment. Mais ce syndicat ne pourra fonctionner que dans les mêmes conditions que le syndicat principal, sa compétence étant timitée à l'immeuble concerné. Ce qui laisse entier le problème des parties communes et des décisions les

D'embrouilles juridiques en assemblées réunies sans décisions prises, nécessitant la convocation d'une nouvelle assemblée (fort collteuse si l'an additionne location de la saile, frais de convocation, rémunération du syndic et salaire de son personnel...), la copropriété d'un grand ensemble survit vaille que vaille, cahin-caha, accompagnée d'une dégradation plus ou moins apparente du patrimoine qu'elle repré-

Prochein article :

UNE URGENCE LATENTE

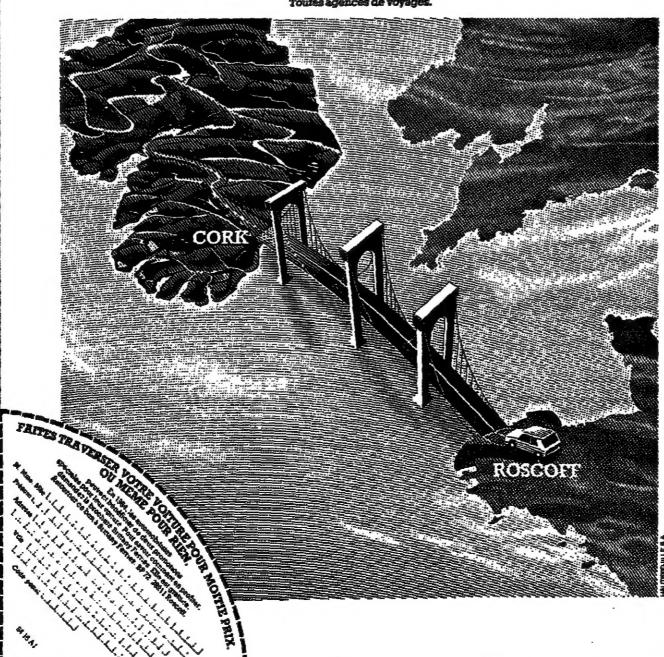
UN RACCOURCI POUR L'IRLANDE

Tout droit vers Cork. La capitale touristique du pays vert de vos prochaines vacances. A bord de grands bateaux, de beaux bateaux, confortables, spacieux: 748 couchettes, en cabines de 2 ou de 4,

rien que sur le Quiberon. En fait, vos vacances irlandaises commencent à bord. Par une croisière en raccourci. Le temps du voyage avec Brittany Ferries.

Après c'est l'Irlande. Toute une île.







(Publicité)

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DE MADAGASCAR SIRANALA

PROJET SUCRIER D'ANALAIVA-MORONDOVA Tranche II: AMÉNAGEMENTS HYDRO-AGRICOLES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL (lot C) Le projet, objet du présent avis, consiste en une deuxième tranche d'aménagements hydro-agricoles et la réalisation d'infrastructures visant à compléter les investissements déjà engagés pour la création d'un complete sucrier intégré permettant la production annuelle d'environ 20 000 tonnes de sucre blanc à Analaiva.

Ont déjà été réalisés à ce jour ;
- La sucrerie et sa zone industrielle ; Une première tranche d'aménagement hydro-agricole sur 511 ha, irrigués par sept pivots.

Les travaux restant à réaliser ont été divisés en trois lots : Lot A: défrichement, préparation des sols agricoles sur 23 parcelles circulaires de 73 ha chacune, soit 1 679 hs. Appel d'offres

international ouvert. Lot B: fourniture et mise en œuvre des équipements d'irrigation.

Appel d'offres international restreint. Les offres pour les lots B et A sont closes depuis les 18 février et

29 février 1984. Let C: forages et équipements des forages.

- Caractéristiques : Diamètre : environ 50 cm ; Profondeur : environ 60 m; Débit à garantir : 90 litres/seconde.

Option 1 : fonçage de six forages ;

génie civil et équipements (matériel de pourpage) de huit forages. Option 2 : fonçage de douze forages ; génie civil et équipements (matériel de pompage) de quatorze forages.

Délais d'exécution :

Option 1 : onze mois.
Option 2 : quatorze mois.
Le financement sera assuré par la République démocratique de lagascar et par un crédit de la Banque africaine de développe-Les entreprises intéressées par le lot C peuvent retirer les dos-

siers de consultation des entreprises (DCE) aux adresses suivantes : SIRANALA

soit : Ambassade de Madagascar 4, avenue Raphael 75016 Paris - France

Lot III B 37 A Route circulaire Ampandrana Ouest 101 Antananarivo-Madagascar

moyennant la somme de 120 000 FMG on 2 000 FF.

Les offres des entreprises, rédigées en langue française et conformément aux directives stipulées au DCE, devront parvenir en quatre exemplaires avant le 15 juin 1984 à 18 heures à l'adresse indiquée au

Les informations techniques complémentaires peuvent être obtenues soit auprès de la SIRANALA (adresse ci-dessus), soit auprès du groupement Gersar-Technisuere, 685, route d'Arles, B.P. 4001, 30001 Nimes Cedex (tél. (66) 84-60-01 - télex 490769 F). Antananarivo, le 15 mars 1984. SIRANALA, B.P. 87, Antenanarivo (Madagascar). SIRANALA, B.P. 176, Morondava (Madagascar).

informatique

到近晚 TEN 3 Far

 $dP_{n,m}(x)$

-100

...

200

e of manage the property of

/m.

100

ERS DES SOC

g samokaaa**aa**

BOOK THE STATE OF

- 2 22 - 2 27 - 222 - 122

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

. 14 mars ...

Effritement Quand les professionnels s'atten-daient à une amélioration, la séance de mercredi à la Bourse de Paris s'est révélée franchement quelconque avec des courants d'affaires étriqués, de l'effritement et un peu de repli çà et là

l'effritement et un peu de repli çà et là.

Déjà affecté ces derniers temps, CitAlcatel fut réservée à la baisse avant
d'accuser un recul de 6,5 %, la Française des pétroles a faibli (-2,7 %),
au « grand dam » des gérants de portefeuille. Bref, avec les quelques hausses
enregistrées à droite et à gauche, à la
clôture, l'indicateur instantané s'établissait à 0,34 % en dessous de son
niveau précédent.
L'attention bien sûr, s'est partée une

L'attention, bien sûr, s'est portée une

niveau preceaens.
L'attention, blen sûr, s'est portée une nouvelle fois sur Amrep. Les négociations furent très longues. Finalement, un cours de 301 F (+7,88 %) fut inscrit, mais il n'y eut ni huées ni sifflets.
« En spiel, j'en aurai bien acheté hier », nous confiait un spécialiste.

Ce fut le seul instant fort de cette journée bien décevante aux yeux de tous. Sur les mouvements de « papiers » observés le matin, beaucoup s'étaient imaginés que ceux-ci se prolongeraient en séance. En réalité, les opérateurs, perplexes sur la véritable nature de la reprise à Wall Street, ne sont pas très chauds pour prendre de nouvelles positions et se bornent, dans la majorité des cas, à faire des ajustements. La liquidation générale aura lieu la semaine prochaine, jeudi en huit plus précisément. Après, il sera toutjours temps.

Maigré la nouvelle balsse du dollar, la devise-titre n'a toujours pas bougé s'échangeant entre 9,90 F et 9,96 F contre 9,88 F et 9,95 F.

En revanche, l'or a continué de pro-

coure 9,86 F et 9,95 F.

En revanche, l'or a continué de pro-gresser à Londres : 400 dollars l'once contre 397.25 dollars. A Paris, le lin-got a cédé 650 F à 101 050 F et le napoléon 6 F à 640 F.

Le volume des transactions a dimi-

mil : 11,86 millions de francs contre 13,27 millions.

NEW-YORK

Retour à la morceité

Après deux journées de hausse, une certaine morosité s'est, mercredi, de nouveau emparé du marché new-yorkais. Sur leur lancée précédente, les cours ont d'abord continné de monter mais n'ont pas ensuite réussi à mainte-nir leur avance et, à la clôture, l'indice des industrielles n'enregistrait plus qu'un gain de 1,25 point à 1 166,03.

Cet aller et resour s'est fait avec

Cet aller et retour s'est fait ave assez pen d'affaires, 77,25 millions de titres seulement ayant changé de mains, contre 102,65 millions la veille. Le bilan de la séance a même été néga-tif. Sur 1 957 valeurs traitées, 708 out progresse, mais 801 out baissé et 44 n'ont pas varie.

n'ont pas varié.

Autour du «Big Board», l'atmosphère s'était alourdie. La conviction sur les possibilités de réduire l'énorme déficit budgétaire s'affaiblit. D'un autre côté, la tension observée sur les taux des Bons du Trésor à court terme commence à préoccuper la communauté boursière. Qui plus est, certains «brokers» craignent que, d'ici à la fin du trimestre, c'est-à-dire du mois de mars, les grands investisseurs ne soient enclins à vendre avant de présenter leurs bilans. Bref, de retour pendant 48 heures, la sérénité a maintenant fait la place au doute. la place au doute.

	13 mars	
ALT	97 9/8	41 7/8
Booing Chase Manigities Back	39	38 1/8
Bosing Chase Manhattan Back Du Pont de Namousa Bastran Kodak Eusen	46 3/4	49 7/8 46 5/8 68 1/4
Ford	38 3/4 38 3/8	38 1/4 38 7/8
General Electric	515/8	52 47 3/4
General Monors Goodynar	677/81	68 1/8
IRM LT.T.	110 5/8	27 111 405/8
Mobil Cil	29 1/2	29 7/8
Pfear Schlemberger	49 174	38 1/2 49 1/4
Texaco (IAL Inc.	21 1/2	39 1/8 31 3/4
Union Carbide	29 E/E I	55 5/8 29 3/4 47
Westinghouse Xerox Corp.	46 3/4 40 1/4	40 1/2

LA VIE DES SOCIÉTÉS

MONTEDISON. — Le groupe chimique indica envisage de créer une nouvelle fibale de forme holding au sein de laquelle sersient regroupées les participantions détennes dans diverses sociétés, notamment Montefluos Spa (Imbrifiants). Si ce projet était moné à son terme, les actions de cette nouvelle entreprise pourraient être intro-duites à Wall Street, pout-être avant la fin

de l'année.

EOÙAE-PATRIÉ. — Cotte fittale fran-caise de numéro un mondial de la photogra-phie deviait être bénéficiaire en 1983, après avoir enregistré 105 millions de france de pertes en 1982.

portes en 1982.

Ce retour aux profits est attends per les responsables de la firme, compte tenu d'une progression de 8,3 % en 1983 du chiffre d'affaires à 4,94 milliards de francs, dont 46,7 % réalisés à l'exportation, soit un mon-

C" DES AGENTS DE CHANGE

DES AGENTS DE CONTROL (Nace 100 : 31 dec. 1961)
13 mars 14 mem 160.5 160.4 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Elles pairés de 15 years 12-5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO
[14 mers | 15 mers | 15 mers | 15 mers | 223,35 | 223,96 tant de 2,308 milliards de francs, es hanne

tant de 2,308 miliards de francs, es hausse de 10.9 % par rapport à 1982.

Kodak-Pathé fabrique, en France, des papiers couleurs Ektachrome diffusés à travers le monde par Eastman Kodak, ainsi que des films pour le cinéma, pour la télévision et la radiographile médicale, qui sont exportés en Europe.

Sa maison mère, Eestman Kodak, dont le siège est à Rochester (Etats-Unis), vient de décider de se lancer dans la vidéo. Elle a récemment amoncé que baisse de 51 % de ses bénéfices nets en 1983.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE.

ses bénéfices nets en 1983.

CRÉDIT FONCIER DE FRANCE. —

L'établissement fait état, pour 1983, d'un

bénéfice net de 198,2 millions de francs
(dont 50,4 millions de francs de pluvulues), courre 138,2 millions. Hors plusvulues, la progression reasort à 6,9 %, le

dividende net est minoré : 27,50 F, contre
31,40 F.

CGL – Le résultat net comolidé pour 1983 progresse de 28 % à 50,4 millions de francs. Le dividende sera majoré (24 F net pour 1982).

poer 1982).

COMPAGNIE INDUSTRIELLE. – Le solde bénéficiaire du compte de pertes et profits pour 1983 s'élève à 47,19 millions de firance, contre 43,24 millions. Le dividende net est fixé à 22 F (courte 21 F).

AMRG-BANE. – Cette banque commerciale néerlandaise a réalisé, en 1983, un bénéfice net de 209,4 millions de florins, culture de 129,4 millions de florins, culture fixé 129 de 1

					•		••• Li	E MOI	NDE - Ver	ndredi	16 m	nars 1984	- P	age 3
BOU	RS	E	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t			14 N	A	RS
VALEURS	% 64.80%	% du coupon	VALEURS	Court pric.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier tours	VALEURS	Cours pric.	Derpier COURS	VALEURS	Causs pric.	Cours
3%	25 20		Darty Act. d. p		715	Piper Heidaleck		332	Finalter	030	,	Taray indust. inc	78 35	18 95
5%	4020		De Dietrich		360	PLM		100	Gén. Belgique	315	316	Vielle Montagne	580	585
3 % amort. 45-54 Erro. 7 % 1973		1851	Degremont Debiando S.A	138 20 290		Porcher	181		Gevaert	589 128	-222	Wagone Lits	350	355
Emp. 8.80 % 77	9971 11670	7141	Deliver Miller	735	290 750	Profits Tobas Est	5 35 68 50	68.50	Gland Goodyear	270	125	West Rand	97	100 20
9,60 % 78/93	50 45	6814	Deirses-Violeux Déc. Rég. P.d.C & J.	125	725	Provisional S.A.	460	453	Granani Co	385	393	SECOND	1440	cuć
8.80 % 78/86	S1 70	2 260	Didut Bottin	256	800	Patricis	1241	1270	Grand Manuscripte .	45 75	4845		MAN	CHE
10,80 % 79/94	53 10		Dist. Indoction	391		Reft. Steel. R	136	136	Gulf Oil Canada	140 50	144	AGP-RD	, 1650	1990
13,25 % 80/90	100 70		Drag, Trav. Pub		244 90	Response before.	96	80	Hartabeest	850	841	CDME	485	485
13.80 % 80/87	102 50	5 693	Doc-Lemothe		****	Résilen	447	447	Honorwell inc	1035	****	C. Equip. Bect	946	740
13,80 % 81/98	101 80	2 282	Outrion	8 80	8460	Ricque Zan		126 20	Hoogoven L.C. Industries	176 455	450	Despire O.T.A.	345 1325 1830	349 1332
8,75 % 81/87	110 75		Energ Bane, Victor	969 860	879 852	Ripolia	43 20		lest. Mire. Charp	425	415	Meria transbiller	1830	1830
6,20 % 82/90	11170		Energy Victoria	2685	2675	Rochefortaite S.A	70 10		Johnsonesburg	1390	410	Métallarg, Millian	157	167
16 % juin 82	11065		Expresses Centre	535	536	Rochette-Ceops	23	22 30o	Kabota	14 30	14 50	MANUE	270 1541	274
EDF. 7,8 % 61	137	2 117	Becgro-Benque	250	262	Rosano (Ra.)	108 50 85 20	112 80 55 20	Letonia	248	248	Om. Gest. Fig.	222	226
D.F. 14,5 % 80-92		10 376	Electro-Franc	478 90		Rougher et Fils	500	505	Mantesmane Marks-Spencer	560	****	Patit Batana	390	226 379
ia. France 3 % NB Bayers Janus 82 .	102.05	**	Elf-Antargez	158	151 70	Sacet	39 10		Micland Bank Ple	35 50 63 40	63.40	Patrofistiz	530	522
NB Parbas	102 20	2 699	E.L.M. Labianc		758	Sacio.	3	2.90	Minural-Ressourc.	105	11170	S.C.G.P.M.	490 235	470 235
NB Seez	102 20	2899	Entrepôts Paris	268 1177	257 30 1176	SAFAA	n		Hat. Nederlanden	770	770	For East Hotels	200	1 10
N incv. 82			Epergoe (61		1170	Safic-Alcan	221 70		Moranda	177	176	Sodesko	3080	3100
			Epocia OF	1150	1155	SAFT	236	237	Ofeets	25 55	****	Solities	207	207
			Escari-Manse	372	390	Sourier David	21 85	21 25	Pakhoed Holding Petrofice Canada	223	230			
VALEURS	Cours	Demier	Eurocom	600	597	Seint-Raphall	77 20	80	Plizar lac	936 390	390		-cote	
	préc.	COURS	Europ. Accurat	31	32	Sains de Midi	296	297	Phonix Assuranc	67 95		Air lachistrie	10 80	10 0
			Eternit	363	364 60	Senta-Fé	165 50		Proter Gemble	10 80		Alast Callulose du Piz	170	30 50
bligations	COTTY	rtibles	Felix Potin Ferra. Vietry (Ly)	1100 129 50	1096 113	Satarn	50 82	60 82		472	470		31 6 50	
•			Final View 129	97.	100	SCAC	179 10		Ricots Cy Ltd	48 50		CMM-Mar Machae		
S.AL 10,50 % 77 .	2630	2515	PPP	103 50	100	Selfer Lebienc	256	260	Rolinco	1075	1066	I C. DECL DOUBLE	116	116
multiur 6,75 % 77	2630 344 250	338	Frac	230	230	Sandle Markeren	168	166	Robeco	1129	1111	Coperer F.E.M. (Li)	510 70	500 3 50 a
terbail (chil. coox.) .	250	*200	POCOGO (CINIEL ORGINI)	1000	1000	S.E.P. 80	158	158	Shall fr. (port.)	455 94 50	91 50	I THE VALUE	1 45	1 35 0
targe 6 % 72 armi 8,75 % 70	341 50 1810	341 50 1835	Foncière (Cie)	189	189 99 80	Serv. Socia. Vib 1	45	43 20	ISK F. Aktieboko J	230	225	Imp. GLang	_2	****
ichein 5,50 % 70 .	639	640	Fone Agache W Fone Lyomeise	1458	1480	Sei	37 10	36	Sperry Rand	410	403	La Mura Pronuntia	122 681	56 131 d
17 Hannes 8% 77	1655	1660	Foncine	172	173	Sicotel	260 545	260 540	Steel Cy of Car Stillortain	215 168 50	202 50 168	Pronspise	681	690
tz.Feel7,50 % 79 Nepect 6% 70-75	240	238 50	Forges Goungson	15	15	Savin	135	132 80	Sod Allumettes	339	140	Sabl. Morillon Core S.K.F.JApplic. page.) .	129 60	
Marce 8% 70-75 .	365		Forges Streebourg	130	131 40	Sich (Plant, Hévées)	218	219	Tenneco	388	****	SPR	150	
ngli 10,25% 77 .	156	158	Forinter	1200 47 20	1230 48 10	SUAC Acidenid	159	160	Thom EME	93	102 d	Total C.F.N.	60	220
RES	184	184	Fouguralle	102	110	Solel Resociery	435	433	Thysnen c. 1 000	232	2242	Uliquet	229	230
oez-CSF 8,8% 77	350	348	France (La)	800	800	Softo	202	203 30						
	,		Frienkel	186	2000	Soficari	460	459		4 1			4	-
			Fromeonies Bel	765	785	SOFLP.(M) Sofragi	91 825	91 83 5	VALEURS	Emission rate incl.	Recipit	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet
Actions at	comp	tant	From Paul Renerd	463 70 700	7000	Sogeper	274	278 50					1100	
ion Pouront	51 20	61 20	GAN	610	700	Southern Auton	68 50	70		S	ICAV			
iges Pougott G.F. (St Cost.)	361	360	Garret Fanza	1450	1455	SPEG	167 50	189	Actions France	227 32,		Latito-Expension	665 5%	635 38
G.P. Vie	5800	5380 o	Germain	110	****	Societies	173 80	173	Artices Imperies	Z75 58	253 08	Latitus France	205 96	196 62
gr, inc. Madag	100	98 70	Gér, Arta, Hold	26	25	SPI	352 20	352 90	Actions effections	335.98	320 74 e	Latitis-Obliz	147 43	140 74
ired Heritog abrage	345		Gertand (Ly)	630 230 40	825	Spie Batignoline Sterni	155 235 10	158	Astificant	365 35 260 40	239 05	Laffice - Floori Laffice Tokyo	210 52	200 97 6 550 17 6
arini Anadida	135	135	Gérelot	204 20	239 50 204 30	Synthelebo	290 10	240	Anton	386 56	369 03	Lion-Attaciations	11486 82	550 174 11486 82
oplic. Hydraul	301 20	366	Gde Moul Corbeil	80	90	Factings	686	670	IASI: Interfeeds	381 82	384 51	Lioquia	50336 98	49838 59
the	37 10	37 10	Cat Mary Dark	200	200	Tarana Assarbas	220 40	204 20	Attack	234 02	223 41 4	Livert proteinable	500 97	478 25

Sancti 10.25% 77			Forietter	1200	1230	Siph (Plant, Hévées)	218	219	Them ELS	93	102 d	SPR. Total C.F.N.	150	
Simpli 10,25% 77 . SCREG	156	158	Fougarolle	47 20		SUAC Acidenid	159	160	Thom EME	222	TALK III	lifoet	60 726	230
(Map. 7% /4	184	184	FORME LARD	102	110	Sole lineaciery	435 202	433						
Thora-CSF 8,9% 77	350	348	France (La)	800	800	Softo	460	203 30						
			Friedal	186		SOFLP. M	91	459		farming.	2		Éminim	Beeken
			Fromegaries Bel	765	786	Soingi	825	91 835	VALEURS	Emission Franciaci	itaciest per	VALEURS	Emission Frais incl.	Rachet
. Actions at	i comj	rtant	From Paul Renerd	463 70		Someon'	274	278 50		THE MAN			11-1-1	HH
Asian Barres	24 50	24.56	GAN	700	700	Soudere Auton	52 50	70	(S	ICAV	14/3		
Acies Peageot A.G.F. (St Cest.)	51 20 361	51 20 360	General	610	508	SPEG	167 50	189	taring from	_		Latito-Espaceion	ACC 178	635 38 +
AGP. Vie	5800	5380 a	George Especia	1450	1455	Speichien	173 80	173	Actions France	275 第	217 019	Latito-france	(65 52 205 98	196 62 4
Acr. Inc. Maring	100	98	Gir. Arts. Hold.	26	25	SPI	352 20	352 90	Actions immetics Actions selections	335.98	320 74 4	Latine Obig	147.43	140 74
Agr, Inc. Madag Altred Heritop	70	70	Gertand (Ly)	630	825	Spie Batignolies	155	159	Andifered	365 35	348 784	Latine-Read	210 52	200 97 4
Alabroge André Rouditre	345	345	Gérelot	230 40		Singi	235 10	240	AGF. 5000	250 40	239 05	Laffine-Tokyo	955 30	950 17 o
André Roudilles	135	135	Gr. Fin. Coustr	204 20		Symbolobo	290	270	Agino	386 56	369 03	Line Associations	11486 82	
Applic. Hydraul	301 20		Gde Moul. Corbeil	80	90	Fattinger	680	670	1A.G.F. Interstander	381 82	384.51	Licophes	50336 98	49838 59
Arbei	37 10	37 10	Gats Moud, Parks	260	260	Testor Asquites	270 40	304 30	Alafi	234 02 198 96	223 41 4	L'host purtaisuille	500 97 353 53	476 25 337 50
	414	430	Sroupe Victoire	730	712	Thorn of Made	54	53	ALTO. Ambrigue Gestion	470 17	448.85	Money	597301	58473 01
At. Cls. Loim	14 50 26 10	14 30	G. Transp. Ind	142	147	Termital	29 30	****	Assoc. St Hospei	11087 82		Multi-Ohlgations	449 63	429 24
Bain C. Morace Bacacia	87 60	86 10	Heart-U.C.F.	34	35 40d		339	230	Associc	22385 39	22385 39	Mentale Vicie Sil	103 77	99 06
Rangolia	460	460	Hetchinson	31 30 233	30 05 235	Ufiner S.M.D	172	172	ا مناسط معملات	296 39		Natio-Amor.	23306 04	23258 52+
Bangse Hypoth, Esc. Sleavy Quest	290	259 70	Hydro-Energie Hydroc, St-Desis	46	45 50	Ugimo	229	229	Bried Associations	2074 25		Hatin_Epurges	12679 75	12554 21 4
Sharey-Creek	281 10	281 10	imeniacio S.A.	210 10		United	540	520	Capital Plas	1275 99		1 Marie - 1	958 57	915 10 0
S.H.P. INSTRUMENT	175	175	treningst	163 50		Unidel	100	96 20	Coeverplants	832 84 291 22	795 07	Natio Chigazione Natio Papazzania	441 89 57409 63	421 85 57409 52
Bénédictine	1680	1680	terrobal	314	326 50	U.A.P. Union Brasseries	550 74 50	B50	Cortera	1042.78	995 49	Page Valent	515 13	49177
Bon-Marché	120 10		Improbacone	485	498	Union Hebit	261	261	Creditor	40171	383 49	Otion	157 67	150 52
Borie	300	295	amenob, Nacasalla	2220	2220	Ust. langs. France	265	268	Crediter Croiss, Introdel	365.58	349	Liverague Si-Processo	42948	409 99
Brow. Gloc. Int	881	881	menolice	405	418	Us. Ind. Crick	344	348 20	Dimiter	68637 66	58620 82	Parities Epergre Parities Gestion	12252 38	12203 57
Car	360	365	Industrialia Cia	771	800	Using	107	108	Drougt-France	296 59	283 14	Panhas Gestion	547 09	522 28
Cambodge	236	235 96 30	invest. (Seé Cent.)	775	793	U.T.A.	208	210	Drouge-Séculai	756 01 197 77	721 73 182 80	Parintine-Remain Phonix Placements	1173 12 247 73	1150 12 246 50
Campean Berg	157	163 30 d	Jaeger	32 20	32 30	Vincey Bourget (Ity)	8.80	8 30 o	Eosgia	246 97	235 77	Pierre Investiga.	439 79	419 85
Choos. Packing	340	339	Latitte-Bail	345 55 80	55 60	View	51		Epistoer Sizer	6369 81	6338 12	Phonest at-lease	E3826 03	53826 (IS
			PERMITTING * * * * * * *			Waterman S.A	-						600 OC	574 64
	55 1	64 50	i armen	103	106	THE RESERVE OF THE RE	250	250	Epurgos Associations .	24853 01	24579 27	Province investigation	283 91	271 04
Carbone-Lorraina	56 150 50	64 50 150 50	Lampes	103 89	106 71 80	Brane, du Marce	125	125	Epergrae Capital	5402.72	5349 23 0		12164 21	12103 68
Chemind S.A	150 50 762	150 50	Le Brosse-Doncet		105 71 80 719			125	Epergee-Capital	5402.72 1336.92	5349 23 e 1276 30	Sécur. Moissing	12164 21 383 05	12103 68 365 68
Cleased S.A	150 50 762 212 -	150 50 760 212	La Brosse-Dupont Lebon Cia Lille-Bornières	69 720 233 50	71 80 719 230	Brane, du Marce	125	125	Epergos-Capital Epergos-Croiss. Epergos-Industr.	5402.72 1336.92 447.42	5349 23 e 1276 30 427 13	Sécur. Mobiline	12164 21 383 05 12272 95	12103 65 365 68 12161 59
Cleand S.A Cleas Requilert C.E.G.Frig C.E.N.	150 50 762 212 -	150 50 760	Lebos Cis	69 720 233 50 507	71 80 719 230 519	Brans, du Marce Brans, Coast-Afr	125 37	125 36	Epergrae-Capital Epergrae-Croiss Epergrae-Include Epergrae-Include	5402.72 1336.92 447.42 865.02	5349 23 e 1276 30 427 13 653 95	Sécur. Mobilies Sélecurit terres Sélec. Misél. Dis.	12164 21 383 05 12272 95 319 17	12103 65 365 68 12161 59 311 38
Cleaned S.A. Cleves Requester G.E.G.Frig. C.E.M. Cleaners Bluezer	150 50 762 212 - 29 760	150 50 780 212 28	La Brosse-Dupont Labon Cia Lillo-Bornièses Locabail insuob Loca-Expansion	69 720 233 50 507 181	71 80 719 230 519 198 20	Brane, du Marce	125 37	125 36	Epergue-Capital Epergue-Cross. Epergue-Industr Epergue-Industr Epergue-Industr Epergue-Chilg.	5402.72 1336.92 447.42 865.02 186.67	5349 23 e 1276 30 427 13	Sfear, Mebiline Sfl.court terme Sflec. Mibbl. Div. Sflecton Renders. Sflect. Val. Franc.	12164 21 383 05 12272 95	12103 65 365 68 12161 59
Chroned S.A. Chrus Requeller C.E.G.Frig. C.E.M. Chessus Binsty Consens Birk	150 50 762 212 29 760 116 70	150 50 760 212 29	La Brosse-Dupost Labos Cia Life-Bounites Locatral Intruot Locatral Intruot Locatralist	69 720 223 50 507 181 263	71 80 719 230 519 198 20 251	Bras, du Marcs Bras, Coust-Mr Étran	125 37 gères	125 36	Epergue-Capital Epergue-Cross. Epergue-Industr Epergue-Industr Epergue-Industr Epergue-Chilg.	5402.72 1336.92 447.42 865.02 186.67	\$348 234 1276 30 427 13 883 96 177 25 828 31 827 12	Sécur. Mobilite Sél. court terres Séloc. Mobil. Dis. Sélection Readers Sélect. Val. Franç. Seatr Associations	12164 21 383 05 12272 95 319 17 182 93 201 98 1080 73	12103.68 365.68 12181.59 311.38 174.27 182.45 1078.56
Chromed S.A. Chrome Requestors C.E.G.Frig. C.E.M. Constant Bluezy Constant (91y) Constant (91y)	150 50 762 212 29 760 115 70	150 50 760 212 29 115 s	La Brosse-Dupont Labos Cis Lilie-Bounites Locabail introb Locabailinociles Location	69 720 233 50 507 181 253 379 60	71 80 719 230 519 198 20 251 379	Brass, du Missee Brass, Coast-Afr Étran AEG	125 37 gères	125 36	Epergue Capital Epergue Cross. Epergue Industr Epergue Industr Epergue Union Epergue Union Epergue Vision	5402.72 1336.92 447.42 885.02 186.67 867.65 353.13 1126.36	\$348 23 6 1276 30 427 13 663 96 177 25 628 31 337 12 1124 11	Sécur. Vicinière Sélecuri terme Sélec. Vicinière Sélec. Vicinière Sélect. Vicinière Sélect. Vicinière Sélect. Vicinière Sélect. Vicinière Sélect. Vicinière Sélect. Vicinière	12164 21 383 05 12272 95 319 77 182 93 201 98 1080 73 467 46	12103 68 365 68 1211n 59 311 38 174 27 182 45 1078 56 446 25
Chesand S.A. Chous Requellert C.E.G.Frig. C.E.M. Chesans. Binesty Consount Biys Carabati C.F.F. Farmilies	150 50 762 212 29 760 116 70 64 192 10	150 50 760 212 29 116 0 62 190 30	La Brosse-Dopont Labon Cia Lilla-Bornites Localide Service Localide Service Localide Service Localide	69 720 233 50 507 181 263 378 60 119	71 80 719 230 519 188 20 251 379	Brass, du Minte Brass, Coast-Afr Étran AEG	125 37 gères 406 346	125 36	Epurgne-Capital Epurgne-Oxion. Epurgne-Industr. Epurgne-Industr. Epurgne-Oxion. Epurgne-Unin Epurgne-Valent Epurgne-Valent Entrolog	5402 72 1336 92 447 42 865 02 186 67 867 65 353 13 1125 36 868 02	5349 23 e 1276 30 427 13 663 96 177 25 628 31 337 12 1124 11 6292 14	Sécur. Mobiline Sél. court teams Séloc. Mobil. Dis. Séloc. Mobil. Dis. Séloc. Val. Franç. Séloc. Val. Franç. Seloc. Val. Franç.	12164 21 383 05 12272 95 319 17 182 55 201 58 1080 72 467 46 486 23	12103 68 365 68 12101 59 311 38 174 27 182 45 1078 56 446 26 473 73
Chroned S.A. Chrone Requestors C.E. G. Frig. C.E. M. Constant, Whysig Constant, Whysig Constant, Con	150 50 762 212 29 760 115 70	150 50 760 212 29 115 s	Le Bross-Dopont Labon Cis Lillis-Bounities Localcali fermin Localcali fermin Localcali fermin Localcali fermin Localcali fermin Localcali Loca	69 720 233 50 507 181 253 273 60 119 410	71 80 719 220 519 198 20 251 379	Brane, du Marte Brane, Count Afr Étran AEG Akso	125 37 gères 406 346 335	365	Epurgea-Capital Epurgea-Culon. Epurgea-Culon. Epurgea-Inter Epurgea-Union Epurgea-Unio	\$402.72 1336.92 447.42 885.02 186.67 867.65 353.13 1125.36 8686.02 417.63	5349 23 e 1276 30 427 13 663 96 177 25 1226 31 337 12 1124 11 8292 14 386 88	Sécur Mobiline Sélect Mobil Dis. Sélect Mobil Dis. Sélect Mobil Dis. Sélect Val Franç. Sélect Val Franç. Sélect Val Franç. SELET & et far. Scavinson. Sélect Sélect	12164 21 383 05 12272 95 319 17 182 55 201 58 1080 72 467 46 486 23 218 81	12103 68 385 68 12101 59 311 38 174 27 182 45 1078 56 446 26 473 73 288 84
Chroned S.A. Chron Requestort C.E.G. Frig. C.E.M. Constant Bly) Constant Constant C.F.F. Formalities C.F.S. C.E.S. C.E.S. C.E.S.	150 50 762 212 29 760 115 70 64 192 10 860	150 50 760 212 28 116 0 62 190 30 813	Le Bross-Dopont Labon Cis Lillis-Bounities Localcali fermin Localcali fermin Localcali fermin Localcali fermin Localcali fermin Localcali Loca	69 720 233 50 507 181 253 378 60 119 410 223 50	71 80 719 230 519 188 20 251 379	Brate, du Marte Brate, Coast-Afr Étran AEG	125 37 gères 406 346 335 1338	365	Epurgea-Capital Epurgea-Culon. Epurgea-Culon. Epurgea-Inter Epurgea-Union Epurgea-Unio	\$402.72 1336.92 447.42 885.02 186.67 867.65 353.13 1125.36 8686.02 417.63	5349 23 0 12/6 30 42/13 663 96 17/2 25 1124 11 8242 14 386 85 1002 39 0	Sécut Mobiline Sél cont tenne Sél cont tenne Séloc Hobl. Dia Séloc Hobl. Dia Séloc Hobl. Dia Séloc Yal Franç Séloc Yal Franç Scriv Associations SF1 & et de Sécutions Sicay Sélot Sicay Sélot Sicay Sélot Sicay Sélot Sicay	12164 21 383 05 12272 96 319 17 182 93 201 58 1080 73 467 46 496 22 218 81 226 23	12103 68 365 68 12181 59 311 38 174 27 182 45 1078 56 446 26 473 73 229 84 320 03
Chemical S.A. Chemical S.A. CEGATig. CEAM Chemical Blanky Chemical Big. CFF, Families CFF, Families CFS, CGLS. CGLS. CGLS. CGLS. CGLS. CGLS.	150 50 762 212 - 29 760 116 70 64 192 10 860 106 50 380	150 50 760 212 28 116 0 62 190 30	La brosse-Dopont Libe-Corolles Libe-Bossites Locatinal istraol Locatinal istraol Locatinal Locat	69 720 233 50 507 181 253 273 60 119 410	71 90 719 230 519 198 20 251 379 410 224 33	Brate, du Marce Brase, Coast-Afr. Étran AEG. Akso Akso Alpanire Bank Alpanire Bank	125 37 gères 406 346 335	365	Eperge-Capital Eperge-Croim Eperge-Croim Eperge-Industri Eperg	\$402.72 1336.92 447.42 965.02 185.67 867.65 353.13 11263.06 417.63 1050 1050	5349 23 e 1276 30 427 13 663 96 177 25 1226 31 337 12 1124 11 8292 14 386 88	Sécur Mobiline Sélectort teams Sélec Mobil Dis. Silector Render. Sélect Val Franç. Silector Render.	12164 21 383 05 12272 96 319 17 182 93 201 98 1080 73 467 42 486 42 218 81 218 81 224 48	12103 68 385 68 12101 59 311 38 174 27 182 45 1078 56 446 26 473 73 288 84
Carand S.A. Cares Required CE.G.Fig. CE.M. Center, Binery Content Bly) Carabeti CF.F. Fermilipe CF.S. C.G.U. C.G.U. Chambon (M.) Chambon (M.)	150 50 762 212 - 29 760 116 70 64 192 10 860 106 380 105	150 50 780 212 28 116 0 62 190 30 813	La brosse-Dopoet Labon Cir Libbon Cir Libbon Cir Libbon Cir Libbon Cir Localmal Introd Localmal Introd Localmanciline Localman	69 720 223 50 507 181 253 378 60 119 410 223 50 57 50 50	71 90 719 230 519 198 20 251 379 410 224 33	Brate, du Marce Brase, Coast-Afr. Étran AEG. Akto Auton Altonaire Bank Art. Petroline Artschante Mines	125 37 gères 406 346 335 1338	365 330 1300	Epergea-Capital Epergea-Costes Epergea-Costes Epergea-Industr Epergea-Chile Epergea-Vision Eperg	5402.72 1336.92 447.42 985.02 1886.765 353.13 1126.36 417.63 1050 988.86 141.21 263.26	5349 23 e 12/6 30 1 42/3 95 17/2 25 182 31 1 182 2 14 382 55 1002 39 e 636 65 134 81 267 45	Sécu. Mediline Sél. pont tenne Sélec. Nacid. Dis. Silucitos Handen Sélec. Nal. Franç Sélect. Val. Franç Sélect. Val. Franç Sélect. Val. Franç Sélect. Val. Sélect. Sélect. Sélect. Val. Sélect. Val. Sélect. Sél	12164 21 383 05 12272 95 319 17 182 55 201 58 467 46 466 23 219 81 236 23 324 49 348 07	12103 68 365 68 12161 59 311 38 174 27 1078 56 446 26 473 73 200 03 308 78 185 01 132 29
Chemina SA Ches Ropalint CEG-Fig. CEM Chess. Binsty Chess.	150 50 762 212 290 760 115 70 64 192 10 860 108 50 108 50 109	150 50 760 212 28 115 0 62 190 30 813	La brosse-Dopont Labon Ca Labon Ca Labon Ca Lide-Bonelies Locatival leaves Locatival Lo	69 720 223 50 507 181 253 278 60 119 410 223 50 57 50 80	71 90 719 230 519 198 20 251 379 410 224 33 58 50	Brate, du Marce Brase, Consti-Afr. Étrain AEG. Akto Akto	125 37 406 346 335 1338 880 240 127 120 80	365 385 390 1300 241 129 170	Epergea-Capital Epergea-Coins Epergea-Coins Epergea-Indust Epergea-Unia Epergea-Value	5402.72 1336.92 447.42 185.67 185.67 125.36 1125.36 417.69 1050 566.88 141.21 263.20 448.17	5349 23 e 1276 30 427 53 56 177 25 182 31 1327 12 1124 11 202 14 368 66 100 39 e 536 66 1347 45 369 21	Sécu. Mobiline Sél. pont turne Sélec. Mobil Dis. Sélecito Handen Sélec. Val. Franç Sélect. Sélect. Val. Franç Sélect. S	12164 21 383 05 12272 95 112 95 110 17 110 17 100 72 407 72 407 72 219 81 224 40 224 40 224 40 235 23 348 07 381 94	12103 68 365 68 1216 59 311 38 174 27 102 45 107 26 446 26 473 73 209 84 125 00 318 78 125 00 318 78 125 01 318 78
Chemand S.A. Chest Requiliert CE-G-Fig. CE-M. Centers. Binstry Content Bigs Content Bigs Content Content Content CE-F. Fermilles CE-S. CE-I.S. CE-I.S. CR-M. Chambourdy BLJ	150 50 762 212 - 290 115 70 64 192 10 860 108 80 108 80 108 77	150 50 789 212 28 116 6 62 190 30 813 105	La brosse-Dopoet Libes Car Libes Car Libes Car Libes Car Locational Introduction Locational Introduction Locational Location Loca	720 233 50 507 187 253 378 60 119 410 32 50 57 50 138 41	71 90 719 230 519 198 20 251 379 410 224 33 58 50	Brate, du Marce Brase, Casat-Afr Étrain A.E.G Aktos Afras Algengine Bank Am Petroline Asthed	125 37 9ères 406 345 138 580 240 127 120 30 93 50	125 35 36 330 1300 241 128 170 93 50	Epergue-Capital Epergue-Croim Epergue-Arien Epergue-Indust. Epergue-Indust. Epergue-Indust. Epergue-Union Epergue-Videor Epergue-Videor Epergue-Videor Estroic	5402 72 1336 92 477 92 1336 92 1356 93 1357 95 1357 95 141 212 212 217 141 31 141 31 141 31 141 31 141 31 141 31 141 31 141 31	5349 23 e 1276 30 427 13 663 96 177 25 1224 11 8292 14 366 86 134 81 267 45 134 81 267 45 124 12 124 13 124 13 124 13 124 13 125 14 126 15 126	Sécu. Mobiline Sél. pont turne Séle. Nativit line Séle. S	12164 21 383 05 12272 35 319 17 182 55 201 58 467 46 466 22 219 81 219 81 224 48 204 27 348 07 881 94 766 16	2005 88 36 68 2 11 13 13 12 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
Caranad S.A. Cares Required C.E.G.Fig. C.E.M. Centes. Binesy Constent Blyl Carabeti C.F.F. Fermillee C.F.S. C.E.I.B. C.G.W. Chambon 98.1 Chembons 98.1 Chembons 98.1 Chembons 98.1 Chembons 98.1 Chembons 98.1 Chembons 98.1	150 50 752 212 259 760 118 70 64 182 10 860 108 50 108 50 108 50 109 77 402	150 50 760 212 28 118 0 62 190 30 513 106 106 50 75 415	La brosse-Dopoet Labon Ca Labon Ca Labon Ca Labon Ca Labon Ca Locateal Istrato Locateal Istrato Locateal Locatea	720 233 50 507 181 253 378 60 119 410 223 50 32 50 57 50 138 41 275	71 80 718 230 518 188 20 251 379 410 224 33 55 60	Brate, du Marce Brase, Const-Afr. Étran AEG Akto Akto Akto Akto Akto Akto Akto Akto	125 37 37 406 345 1338 1338 1338 127 127 120 80 53 60 52400	325 35 330 330 330 241 128 33 50 3250	Epergrae-Capital Epergrae-Cosin. Epergrae-Cosin. Epergrae-Marier Epergrae-Mainer Epergrae-Vision Epergrae-Visi	5402.72 1336.52 447.40 1856.57 1856.57 1857.65 1858.00 477.60 1856.58 141.21 262.38 141.21 264.46 244.41	5349 23 • 12/15 30 • 12/15 30 • 12/15 31 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 11 12/15 1	Sécu. Mediline Sél. cont turne Sélec. Medil Dis. Sélecite Henden Sélec. Medil Dis. Sélecite Henden Sélec. Medil Franç Sélec. Mediline Sélec. M	12164 21 383 05 11227.9 (7 112 15 201 19 1020 74 466 22 218 55 218 467 218 55 218 56 218 56 218 56 218 56 218 56 218 56 218 56 218 57 218 57 2	12103 68 365 68 12161 59 311 38 1742 75 1078 56 446 25 446 25 446 25 320 08 308 78 320 08 308 78 322 29 537 41 502 29
Chromod S.A. Chees Requested C.E.G.Frig. C.E.M. Chestes. Binetry Contest.	150 50 752 212 212 290 115 70 64 192 10 800 1025 109 77 402 237	150 50 760 212 23 116 6 120 30 513 105 50 75 415	La Brosse-Dopoet Lishen Cie Lishen Cie Lishe Scenibles Localization Lo	720 223 50 507 181 223 278 60 119 410 223 50 57 50 138 41 275 110 50	71 80 718 230 5 513 198 20 251 379 410 224 33 55 50 140 29 40 e 270	Brate, du Marce Brase, Consti-Afr. Étran A.E.G. Akto Akto Akton Akton Akton Bask Astractions Bask Astractions Misses Basco Contral Boo Pop Expensi Bratow Rass Bartow R	125 37 406 345 1336 1338 880 240 127 120 80 53 50 32400 114	365 330 1300 241 128 170 23 50 32250 116	Epergrae-Capital Epergrae-Coins. Epergrae-Audent. Epergrae-Audent. Epergrae-Audent. Epergrae-Value Epergrae-Val	\$400.72 1256.52 4474.02 1856.57 1857.51 125.38 1050.38 1150.38 1410.20 1410.38 1410.20 1410.38 1410.20 1410.38 1410.20 1410.38 1410.20 1410.38 1410.20 1410.38 1410.20 1410.38 1410.20 1410.38 1410.20 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38 1410.38	5349 236 1276 303 402 336 177 25 1023 36 1124 11 1022 336 636 65 134 85 237 45 237 45	Sécu. Mediline Sél. cont turne Sélec. Medil Dix. Sélecito Flanden Sélec. Lebel Dix. Sélec. Nel Circ. Sélec. Val. Franç. Sélec.	12154 21 303 05 12272 517 122 55 1000 72 1000 72 467 46 466 23 204 40 204 27 366 23 366 23 366 23 366 72 366 72 36	12/05/68 12/05/68 12/05/59 311 38 174/27 10/26/68 446/27 20/28/84 320 07/8 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/28/84 196/01/2
Chemand S.A. Chess Requision C.E.G.Frig. C.E.M. Cheman. Binatry Constant Bigs C.F.F. Families C.F.F. Families C.F.S. C.G.W. C.G.	150 50 762 212 29 760 115 70 84 192 10 560 108 50 108 77 402 237 430	150 50 760 212 29 116 0 150 30 513 105 50 75 415 238 128	La brosse-Dopont Labon Car Labon Car Lide-Boosites Locaball issnob Loca-Expansion Localinaciles Locatin Locati	69 729 223 50 507 181 253 378 60 119 223 50 57 50 138 41 275 110 50 278	71 80 719 220 519 188 20 251 379 224 33 55 50 140 29 40 a 270 110 226 30	Brate, du Marce Brase, Casat-Afr. Étarain A.E.G. Aktos Aktos Aktos Alcas Afast Am-Ped Asthelises Banco Central B. Régi, Internat. Barlow Raed Bilyvoor Bilyvoor	125 37 406 345 335 1338 1880 240 127 120 80 53 50 53 50 53 60 114 70 149 70	125 36 365 330 1300 241 128 110 93 50 3250 116 159 60	Epergen-Capital Epergen-Croim. Epergen-Croim. Epergen-Industr. Epergen-Unia Epergen	5400 72 725 52 477 400 155 67 657 65 155 36 155 36	5349 23 • 12/15 30 • 12/15 30 • 12/15 31 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 12/15 11 11 12/15 1	Sécu. Mobiline Sél. pont turne Séle. Nitrit turne Séle. Nitrit Uiu. Séle. Nitrit Uiu. Séle. Nitrit Uiu. Séle. Val. Franç. Séle. Séle	12164 21 383 05 11227.9 (7 112 15 201 19 1020 74 466 22 218 55 218 467 218 55 218 56 218 56 218 56 218 56 218 56 218 56 218 56 218 57 218 57 2	12103 68 365 68 12161 59 311 38 1742 75 1078 56 446 25 446 25 446 25 320 08 308 78 320 08 308 78 322 29 537 41 502 29
Chrosed S.A. Chess Requilier CE.G.Fig. CE.M. Centest Rivery Constant Rivery Constant Rivery Constant Rivery Constant Rivery CF.S. CF.S. CF.S. C.E.L.B. C.S.V. Chambon (M.) Chembourcy Bil. Chambourcy Bil. Cha	150 50 762 212 29 760 116 70 64 182 10 860 106 50 106 50 109 77 402 237 130 471	150 50 760 212 28 115 0 62 190 30 813 105 50 75 415 226 450	La brosse-Dopont Labon Ca Labon Ca Labon Ca Labon Ca Labon Ca Locaball istrati Locaball istrati Locaball istrati Locaball istrati Locaball	233 50 223 50 253 50 181 253 50 119 410 223 50 32 50 138 41 275 170 50 250	71 80 719 220 251 188 20 251 379 410 224 33 58 50 140 270 110 285 30 285 30	Brate, du Marce Brase, Consti-Afr. Étran AEG. Akto Akto Akto Akto Akto Akto Akto Akt	125 37 406 346 335 1338 880 240 127 120 80 53 50 52400 114 148 70 37 80	325 330 1300 241 128 110 93 50 32250 116 189 60 35 80	Epergue-Capital Epergue-Crains Epergue-Audet. Epergue-Audet. Epergue-Audet. Epergue-Audet. Epergue-Vides Epergue-V	5402.72 1285.42 485.67 567.63 567.63 567.63 567.63 567.63 567.63 567.63 567.63 567.63 567.63 567.63 567.72 567.72 567.72 567.72 567.72	5345 239 1176 313 462 336 127 23 1 128 127 23 1 128 128 2 14 362 28 536 51 128 2 14 362 28 536 51 128 2 14 405 12 22 13 11 405 12 22 14 405 12 405 14 405 16 405 16	Sécu. Mobiline Séluci transe S	17 154 21 302 155 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	2005 68 2015 59 2015 59 2017 27 102 405 59 402 72 403 72 403 72 403 72 403 72 403 72 403 72 403 72 403 72 403 73 403 74 403 74
Chromod S.A. Chees Ropesfort C.E.G.Frig. C.E.M. Chesses, Bluescy Contesses, Bluescy Contesses, Bluescy Contesses, Bluescy Contesses, Bluescy Contesses, Bluescy Contesses, Bluescy C.F.F. Farmilles C.F.F. S. C.E.L.B. C.G.L.W. Chemiters (M.L.) Che	150 50 762 212 29 760 115 70 84 192 10 560 108 50 108 77 402 237 430	150 50 760 212 28 116 9 62 190 30 513 105 105 50 7415 226 126 126 350	La Brosse-Dopoet Lishen Cie Lishen Cie Lishe Scenifest Localization Lo	720 720 223 50 181 253 278 80 119 410 223 50 32 50 57 50 138 41 275 110 50 278 103 80	71 80 719 220 518 186 20 251 186 20 251 33 58 50 140 2640 270 265 20 110	Brate, du Marce Brase, Consti-Afr. Étran A.E.G. Akto Akton Akton Akton Akton Akton Basik An, Petroline Basik Banco Cantral Boo Pop Expend Briton Miless B	125 37 406 345 335 1338 580 240 127 120 30 32 400 114 148 70 37 80 68	325 330 330 330 330 341 110 23 53 32250 116 155 50 57 50	Epergue-Capital Epergue-Croins Epergue-Auder Epergue-Auder Epergue-Auder Epergue-Auder Epergue-Vider	\$400.72 1385.42 467.02 1867.63 105.35 1125.35 417.63 105.35 141.21 125.47 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.35 141.3	\$349 239 1275 13 3 407 13 3 653 95 172 31 124 11 124 11 124 3 125 21 14 365 65 134 7 45 135 15 608 44 12 110 42 110 42 11	Sécur. Mediline Sélucrat teame Séluc. Nobl. Dis. Sélucrat teame Séluc. Nobl. Dis. Sélucrat teame Séluc. Nobl. Dis. Séluc. Val. Franç. Séluc. Val. Franç. Séluc. Val. Franç. Séluc. Val. Franç. Séluc. Sopiese Sopiese Sopiese Séluc. Séluc. Séluc. Sopiese Sopiese Séluc. Sé	12164 21 380 55 12272 58 1217 17 1227 58 1217 182 58 1217 182 58 1218 52 1218	2003 69 365 69 311 39 311 39 112 45 1076 35 473 73 209 78 100 67 100 67
Chess (Constitution of the Constitution of the	150 50 762 212 29 760 116 70 182 10 860 108 50 108 50 109 50 1025 109 1237 130 1402 130 1402 1402 1402 1402 1402 1402 1402 140	150 50 760 212 28 115 0 62 190 30 813 105 50 75 415 226 450	La Brosse-Dopoet Lide-Borelles Life-Borelles Localitation Local-Expansion Local-Expansion Localitation Locali	233 50 223 50 253 50 181 253 50 119 410 223 50 32 50 138 41 275 170 50 250	71 80 719 220 251 188 20 251 379 410 224 33 58 50 140 270 110 285 30 285 30	Brate, du Marce Brase, Cossil-Afr. Étarain A.E.G. Aktos Aksas Algensire Bank Am, Petroline Asthelenne Miless Banco Central B. Régi, Interest Briven Read Briven Briven Briven Briven Briven British Petroline	125 37 406 346 335 1338 880 240 127 120 80 53 50 52400 114 148 70 37 80	325 330 1300 241 128 110 93 50 32250 116 189 60 35 80	Epergra-Capital Epergra-Cosin. Epergra-Cosin. Epergra-Maint. Epergra-Maint. Epergra-Maint Epergra-Ma	5402 72 1235 42 1235 42 1235 42 1235 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 12 125 125	E346 229 1276 213 663 96 177 23 36 862 36 172 37 12 124 11 8242 14 386 85 134 81 53 23 24 21 25 21 26 21 26 21 26 21 27 22 27 21 27 22 27 22 27 22 27 22 27 22 27 22 27 22 27 22 27 27 28 27 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 2	Sécu. Mobiline Sél. cont turne Sélec. Mobil Dix. Sélecito Handen. Sélec. Val. Franç. Sélec. Val. Val. Franç. Sélec. Val. Val. Val. Val. Val. Val. Val. Val	2154 21 383 55 2315 17 2317 18 2315 17 456 42 256 57 24 47 256 57 26 57	12/03/69 355/69 12/16/59 311/38 17/2/55/69 16/2/55/69 16/2/55/69 16/2/55/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69 16/2/57/69
Chess (Constitution of the Constitution of the	150 50 762 212 29 760 118 70 64 192 10 800 1025 109 77 402 237 130 471 350 45	150 50 760 2212 29 62 190 30 513 106 50 75 415 228 450 350	La Brosse-Dopoet Lahon Cia Lillo-Boenileas Lico-Expansion Localization	68 729 50 223 50 507 181 263 573 60 119 410 223 50 57 50 138 41 276 250 105 80 125	71 80 719 210 518 188 20 251 378 410 224 33 55 50 110 206 30 110 255 30 101 125	Brate, du Marce Brase, Consti-Afr. Étran A.E.G. Akto Akton Akton Akton Akton Akton Basik An, Petroline Basik Banco Cantral Boo Pop Expend Briton Miless B	225 37 406 345 345 1338 1580 240 127 120 30 32400 32400 32400 32400 32400 440 70 37 80 414 10	325 365 330 1300 241 128 110 93 50 3250 3250 35 50 415 70	Epergue-Capital Epergue-Curian Epergue-Audet: Epergue-Audet: Epergue-Audet: Epergue-Linin Epergue-Vider Epergue-Vi	\$402.72 11365.42 467.42 185.67.65 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125	234 23 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	Sécu. Mobiline Sélucit trans Sélucit trans Sélucit trans Sélucit trans Sélucit trans Sélucit trans Sélucit vil. Franc Sélucit vil. S	2154 21 302 55 17 302 55 17 12 55 17 12 55 17 10 67 72 46 42 75 10 67 72 46 52 46 77 10 76 76 76 10 77 76 76	2003 68 355 68 121h 59 311 39 174 27 182 45 463 73 269 76 182 72 269 78 182 72 183 78 182 72 183 78 183 783 78 183 78 183 78 183 78 183 78 183 78 183 78 183 78 183 78 18
Chress (Const.) Chees (Const.) CE-G-Fig. CE-M. Chester. Binetry Content. Const. Chempor (By) Content. Content. Content. Binetry Content.	150 50 762 2 259 760 64 192 10 569 106 50 106 50 108 50 109 77 402 237 407 407 454 407 238 80 661	150 50 760 212 22 116 0 62 190 30 513 106 50 75 415 228 450 350 403 229 20	La Brosse-Dopoet Lide-Borelless Life-Borelless Localities Localiti	68 720 50 507 181 507 181 50 507 181 50 50 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 50 108 5	71 80 719 210 518 188 20 251 378 410 224 33 55 50 110 205 30 101 125 52 52 53 54 56 57 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	Brate, du Marce Brase, Cosst-Afr. Étarain A.E.G. Aktos Aksat Appensive Bank Am Petroline Banco Contral Banco Contral Banco Contral Banco Reseal Banco Contral Catanti Haidings Condein-Pacific Condein-Pacific Condein-Pacific Condein-Pacific	125 37 406 345 1338 580 240 127 120 80 32400 114 148 70 37 80 414 10 118 330 10 29	385 385 330 1300 241 122 170 93 50 3250 116 99 60 35 80 67 50 415 70 415 70	Epergue-Capital Epergue-Crain Epergue-Auder Epergue-Auder Epergue-Auder Epergue-Unia Epergue-Unia Epergue-Videor Epergue-Video	540.72 1136.94 467.02 1867.65 1135.90 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80 1125.80	234: 236 1175 13 36 1175 13 36 1275 13 36 128 37 12 128 11 128 14 128 25 14 128 26 18 1277 15 128 11 15 12	Sécu. Mediline Sélucat teame S	2164 21 300 55 17 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	2005 69 355 69 311 39 311 39 112 45 1076 55 473 72 200 78 102 72 400 57 400 57
Chessed S.A. Chess Requilier C.E.G.Frig. C.E.M. Creates. Binsty Constant Bigs C.F.F. Families C.F.F. Families C.F.S. C.E.U. C.E.	150 50 762 - 29 760 64 1862 10 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 1025 109 30 402 237 402 238 407 238 80 991 175	150 50 760 212 22 180 30 513 105 50 415 460 350 403 403 403 175 10	La brosse-Dopoet Labon Ca Locabal Istraob Locabal Istraob Locabal Istraob Locabal Istraob Locabal Locaba	68 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50	71 80 719 220 518 198 20 251 379 140 224 33 55 50 110 268 30 101 125 52 394 40 280 101 125 52 384 85 86 86 87 884 885 884 885 884 885 886 886 886 886 886 886 886 886 886	Brate, du Marce Brase, Cosst-Afr. Étran AEG. Akto Akto Akto Akto Akto Akto Akto Bratis Bask Anted Anted Bratis Bask Anted Bratis Central Bratis Central Bratis Central Bratis	125 37 406 345 1338 1880 240 127 120 80 23 20 114 149 70 37 80 65 414 10 118 330 10 29 410 410 410 410	325 325 330 330 330 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	Epergue-Capital Epergue-Coins Epergue-Audert Epergue-Manuer Epergue-Manuer Epergue-Valuer Epergu	\$402.72 11365.42 467.42 185.67.65 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125.75 1125	234 23 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24 24	Sécu. Mediline Sél.cont turne Sélec. Mebil. Dix. Sélecito Handen. Sélec. Mebil. Dix. Sélec. Mebil. Sélec. Sélec. Mebil. Sélec. Sélec. Mebil. Sélec.	21542 2155 215 215 215 215 215 215 215 215 2	2006 3056 126 131 38 140 59 311 38 140 59 140 58 463 73 463
Chreshold S.A. Cheel Requisitet C.E.G.Frig. C.E.M. Chestes, Bluetry Contest, Bluetry Contest, Bluetry Contest, Bluetry Contest, Bluetry Contest, Bluetry Contest C.F.F. Farmilles C.F.S. C.E.L.B. C.E.S. C.E.L.B. C.E.S. Chember (Bil.)	150 50 762 2 29 760 64 192 10 860 106 30 106 30 106 30 106 30 106 30 106 407 237 130 451 175 225	150 50 760 212 28 116 0 105 50 75 106 50 75 106 50 75 106 50 107 10 238 450 450 450 450 450 450 450 450 450 450	La brosse-Dopoet Labon Ca Locatell Introd Locatell Introd Locatell	68 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 720 720 720 720 720 720 720 720 72	71 80 719 220 518 198 20 251 379 33 58 58 50 140 224 33 58 50 110 110 268 30 20 110 115 101 115 101 115 101 115 101 115 101 115 101 115 101 101	Brate, du Marce Brase, Cossil-Afr. Étran A.E.G. Akto Akton Akton Akton Akton Akton Akton Akton Brateline Bask Ageneire Bask Ageneire Bask Banco Central Boo Pop Expensi Bratow Rasel Britow Rasel Catenti Roldings Catenti Roldings Catenti Cogne Common	125 37 406 345 1338 1338 100 240 240 240 240 240 240 37 80 65 414 10 118 414 10 118 414 10 118 414 10 118 414 10 118 414 10 118 414 10 414 10 416 10	325 325 330 330 330 330 330 330 330 330 330 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	Epergra-Capital Epergra-Cosins Epergra-Cosins Epergra-Auder Epergra-Lose Epergra-Lose Epergra-Vides	\$40.72 11365-65 467-62 1656-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65 1135-65	5345 23 4 17 5 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	Sécu. Mediline Sél. cont turne Sélec. Medil Dix. Sélec. Medil Reservision Sélec. Mediline Sélec. Med	2155917.9327.4252.4275.34 12 12 12 15 15 17 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	200 69 356 69 356 69 311 32 112 45 68 463 73 112 45 68 463 73 115 52 400 51 400 51 400 51 400 51 400 51 400 51 400 51 400 51 500 500 500 500 500 500 500 500 500 500
Chemand S.A. Chest Requision C.E.G.Frig. C.E.M. C.E.M. Contain. Binsty Contain. Binsty Contain. Binsty Contain. Binsty Contain. Binsty Contain. C.F.F. Farmilles C.F.S. C.E.U. C.	150 50 762 2 25 760 64 164 10 560 106 50 106 50 106 50 106 50 107 402 237 402 237 407 238 80 601 175 262 50	150 50 760 212 28 116 0 106 50 75 106 50 75 106 50 75 106 50 75 106 50 75 107 108 50 108 50 1	La Brosse-Dopoet Lide-Borelles Life-Borelles Localitation Local-Expansion Loca	68 720 50 720 50 507 181 50 507 181 50 507 181 50 50 50 188 175 50 60 50 188 175 50 60 50 185 175 10 50 50 185 185 195 195 195 195 195 195 195 195 195 19	71 80 719 210 518 188 20 251 378 33 55 50 140 224 33 35 50 110 226 30 101 125 82 40 215 125 126 127 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128	Brate, du Marce Brass, Cosst-Afr. Étarain A.E.G. Aktos Aksat Appensive Benk Am Pedroline Astrologne Benk Am Pedroline Banco Contral Banco Contral Barboy Read British Pedroline British Pedroline Costania Contral Calend Holdings Condein-Pedia Contraline	125 37 406 345 1338 580 240 127 120 80 32400 114 148 70 37 80 414 10 118 330 10 29 410 119	125 36 335 330 1300 241 122 170 93 50 32250 116 59 60 407 415 70 415 50 124	Eperge-Capital Eperge-Capital Eperge-Capital Eperge-Industri E	725242 1256765 12 50 42 125676 12 50 42 125676 12 50 42 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	5345 23 4 17 5 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13 13	Sécu. Mediline Sél. cont turne Sélec. Medil Dix. Sélec. Medil Reservision Sélec. Mediline Sélec. Med	2155917.9327.4252.4275.34 12 12 12 15 15 17 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	200 69 305 69 301 39 301 39 102 45 403 73 403 73 403 73 403 77 403 77 403 71 403 71 4
Chrese Country Constant S.A. CE-M. CE-M. Content Binsty Content Bi	150 50 762 2 29 760 64 162 10 860 106 860 106 860 106 860 106 1025 109 402 237 407 238 80 601 407 238 80 601 407 238 80 601 175 225 80 601 175 225 80 601 80 601 801 80 601 80 601 801 801 801 801 801 801 801 801 801 8	150 50 760 212 212 28 162 190 30 513 106 60 75 75 415 226 460 350 403 229 240 229 250 260 275 176 10 229 250	La brosse-Dopoet Labos Ca Locabal estreob Locabal estreob Locabal estreob Locabal estreob Locabal Locaba	68 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50	71 80 719 719 518 198 20 518 224 33 510 140 224 33 510 110 225 101 125 52 53 64 66 115 10 91 10 91 10 91 10 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91	Brate, du Marce Brase, Cassi-Afr. Étran AEG. Akso Akso Akso Akso Akso Akso Assa-Assa-Assa Assa-Assa Banco Cantral Boo Pop Expisal Bovetar British Petroleum Br. Lembert Calend Holdings Cassa-Pacilic Cockeril-Cago Commerciaesik Commerciaesik Courselsch	125 37 406 345 335 880 240 127 120 80 22400 114 70 37 80 414 10 118 330 10 28 414 10 118 330 10 28 83 80 83 80 83 80 84 84 84 85 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	385 385 330 1300 241 122 170 93 50 3250 116 89 60 35 80 67 50 415 70 415	Epergue-Capital Epergue-Cutins Epergue-Audust Epergue-Audust Epergue-Audust Epergue-Audust Epergue-Unin Epergue-Vider Epergue-Vi	\$40.72 1136542 46742 86545 86745 86745 11255 8685 1125 1125 1125 1126 1126 1126 1126 112	\$348 23	Sécur. Mediline Sélucrat teame Séluc. Nebel. Dis. Sélucrit teame Séluc. Nebel. Dis. Sélucrit series Séluc. Nebel. Dis. Séluc. Nebel. Dis. Séluc. Nel. Franç Séluc. Nel. Franç Séluc. Nel. Franç Séluc. Nel. Franç Séluc. Séluc. Nel. Séluc. Sélu	11 15 20 5 5 1 7 1 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2	200 68 356 69 311 37 112 45 113 112 112 45 113 112 112 112 112 112 112 112 112 112
Chresh Carlotte Country Control S.A. CE-M. Carlotte Control Co	150 50 762 2 29 760 64 192 10 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106 860 106	150 50 760 212 22 116 9 162 190 30 513 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	La Brosse-Dopoet Lahon Cia Lile-Borelites Lile-Borelites Localites	68 720 50 720 50 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720	71 80 719 220 518 198 20 251 379 33 58 50 140 294 400 200 110 101 125 201 101 115 10 91 80 93 80	Brate, du Marce Brase, Cossil-Afr. Étran A.E.G. Akto Aktor Aktor Aktor Aktor Aktor Aktor Brank Artherine Brank Artherine Brank Artherine Brank Brate Control Branco Control Branco Control Branco Control Branco Control Contr	125 37 406 345 1338 1338 130 240 240 240 240 240 37 80 53 50 32400 114 70 414 10 118 414 10 118 883 19 883 90 50	325 330 330 330 330 330 330 330 330 325 325 325 325 325 325 325 325 325 325	Epergrae-Capital Epergrae-Cosins Epergrae-Audust: Epergrae-Audust: Epergrae-Audust: Epergrae-Didig Epergrae-Vidinat Epergrae-	540.20 1135.40 467.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40	5345 23 - 127 13 3 65 3 55 12 14 27 13 3 65 3 55 17 27 13 13 12 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Sécu. Mobiline Sélucitat trans Sélucitat trans Sélucitat trans Sélucitat de la	2154255517.942752442757361517242551794251724252427533427535242757361577557755775577557755755755755755755755	2005 356 356 356 351 311 311 311 311 311 311 311
Chemand S.A. Chest Requision: CE.G.Frig. CE.M. Cheman. Binstry Content. Bi	150 50 762 2 29 760 64 162 10 860 106 860 106 860 106 860 106 1025 109 402 237 407 238 80 601 407 238 80 601 407 238 80 601 175 225 80 601 175 225 80 601 80 601 801 80 601 80 601 801 801 801 801 801 801 801 801 801 8	150 50 760 212 212 28 162 190 30 513 106 60 75 75 415 226 460 350 403 229 240 229 250 260 275 176 10 229 250	La brosse-Dopoet Labos Ca Locabal estreob Locabal estreob Locabal estreob Locabal estreob Locabal Locaba	68 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50	71 80 719 719 518 198 20 518 224 33 510 140 224 33 510 110 225 101 125 52 53 64 66 115 10 91 10 91 10 91 10 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91	Brate, du Marce Brass, Casat-Afr. Étaran AEG. Aktos Aksat Aparasine Bank Am Pedroline Astroleone Miless Basco Contral Bar Pop Espanel B. Régi, Istanent Barinde Pedroline British Pedroline British Pedroline Contraline Cont	125 37 406 345 335 880 240 127 120 80 22400 114 70 37 80 414 10 118 330 10 28 414 10 118 330 10 28 83 80 83 80 83 80 84 84 84 85 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86 86	385 385 330 1300 241 122 170 93 50 3250 116 89 60 35 80 67 50 415 70 415	Epergue-Capital Epergue-Cusins Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Visions Epergue-Visions Epergue-Visions Epergue-Visions Extro Consessons Extro Consessons Extro Investigat Francis Investigat F	\$40.72 1136542 46742 18567 65 1857 65 1858 02 47742 1125 30 4784 1126 34 48 32 126 34 48 32 32 32 32 32 34 48 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 32 3	234 23 1170 13 1270 13	Sécu. Mobiline Sél.cont turne Sélec. Mobil Dix. Sélecito Flanden Sélec. Mobil Dix. Sélecito Flanden Sélec. Mobil Dix. Sélec. Mobil Sélec	11 15 20 5 5 1 7 1 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2 5 2	200 68 356 69 311 37 112 45 113 112 112 45 113 112 112 112 112 112 112 112 112 112
Chresh Carlotte Country Control S.A. CE-M. Carlotte Control Co	150 50 762 2 212 25 760 64 182 10 560 106 50 106 50 108 50 108 50 108 50 109 177 402 237 407 238 80 661 175 252 50 16 39 155	150 50 760 2 212 29 162 30 105 50 106 50 106 50 106 50 106 50 107 50 108	La brosse-Dopoet Labos Ca Locabal Istrato Locabal Istrato Locabal Istrato Locabal Istrato Locabal Locaba	68 720 50 720 50 50 720 50 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50	71 80 719 719 519 188 20 251 378 251 33 55 50 140 226 30 101 125 52 40 115 10 91 294 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91 91	Brate, du Marce Brase, Cossil-Afr. Étran A.E.G. Akto Aktor Aktor Aktor Aktor Aktor Aktor Brank Artherine Brank Artherine Brank Artherine Brank Brate Control Branco Control Branco Control Branco Control Branco Control Contr	125 37 406 345 1338 580 240 127 120 80 32400 114 70 80 81 330 10 80 414 10 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80	125 38 385 385 380 128 170 93 53 170 93 53 170 93 50 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175	Epergue-Capital Epergue-Cutina Epergue-Audust Epergue-Audust Epergue-Audust Epergue-Audust Epergue-Unia Epergue-Vidias Epergue	540.20 1135.40 467.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40 1135.40	\$349.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 127.23 1	Sécu. Mobiline Sélucit trans Sélucit trans Sélucit Bil. Dis. Sélucito-Handers Sélucit Relation-Handers Sélucit Relation-Handers Sélucit Relation-Handers Sélucit Relation-Sélucit Relation-Sélucit Relation-Sélucit Relation-Sélucit Rélation-Sélucit Rélation-Séluci	21日	200 68 356 68 25 11 39 114 45 115 127 116 128 116 128 116 128 116 128 116 128 116 128 116 128 116 128 116 128 116 128 117 128 128 128 128 128 128 128 128 128 128
Chemand S.A. Chest Requision: C.E.G.Frig. C.E.M. C.E.M. C.E.M. C.E.M. Content. Binstry Content. C.F.F. Farmilles C.F.F. Farmilles C.F.F. Farmilles C.F.F. Content. Binstry Color. Binstry C	150 50 762 2 25 760 76 64 192 10 560 106 50 106 50 106 50 107 402 130 471 350 457 407 238 80 561 175 561 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405	150 50 760 212 27 116 0 162 190 30 763 415 415 225 450 20 106 50 403 20 107 50 403 20 108 50 108 50	La Brosse-Dopoet Libe-Gorellos Libe-Borellos Local-Expansion L	68 720 50 720 50 1151 223 50 7151 223 50 7151 223 50 7151 223 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151 50 7151	71 80 719 719 519 20 519 519 50 519 50 510 510 510 510 510 510 510 510 510 5	Brate, du Marce Brass, Cosst-Afr. Étaran AEG. Akto Aktos Aksat An, Petrolina Ante Sant Annesire Bank Annesire Bank Ante Sant	125 37 406 345 1338 580 240 117 127 129 32 50 32 400 114 70 70 414 10 118 330 10 240 410 863 90 50 295 295 295 295 295 295 295 295 295 295	125 38 385 330 1800 241 128 170 93 53 50 116 50 407 407 20 80 714 20 80 714	Epergue-Capital Epergue-Cutins Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Audett Epergue-Vident Eperg	\$402.72 1336.42 467.42 465.02 1356.76 353.13 1125.76 365.13 1125.76 365.13 1126.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 113	5346 229 1275 13 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Sécu. Mediline Sélucit turne Sélucit turne Sélucit turne Sélucit turne Sélucit turne Sélucit film Sélucit fil	11 15 20 25 17 15 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	200 88 356 89 311 37 112 45 113 112 45 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112
Chresh (S.A. Clarest (S.A. Cla	150 50 762 2 29 760 70 64 192 10 860 106 108 50 108	150 50 760 212 27 116 0 162 190 30 763 415 415 225 450 20 106 50 403 20 107 50 403 20 108 50 108 50	La Brosse-Dopoet Lahon Cia Lile-Borelites Lile-Borelites Localites	68 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50 720 50	71 80 719 719 519 519 520 519 521 53 55 56 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Brate, du Marce Brase, Cossil-Afr. Étran AEG. Akto Akto Akto Akto Akto Akto Akto Akt	125 37 406 345 335 1338 580 240 240 127 120 32 400 53 50 53 400 114 70 414 10 118 583 10 414 10 583 590 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	125 38 385 330 1800 241 128 170 93 53 50 116 50 407 407 20 80 714 20 80 714	Epergra-Capital Epergra-Cosins Epergra-Cosins Epergra-Indust Epergra-Indust Epergra-Indust Epergra-Unia Epergra-Vision Epergra	\$402.72 1336.42 467.42 465.02 1356.76 353.13 1125.76 365.13 1125.76 365.13 1126.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 1136.76 113	5346 229 1275 13 13 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Sécu. Mediline Sélucit turne Sélucit turne Sélucit turne Sélucit turne Sélucit turne Sélucit film Sélucit fil	11 15 20 25 17 15 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25	200 88 356 89 3114 56 3111 32 7 112 112 112 112 112 112 112 112 112 112

Dens is quatrième colonne, tigarent les vera- tions de poursentages, des cours de la séasce du jour par rapport à ceux de la veille.										Règlement m						mensuel :							: coupon déteché; * : droit déteché; : offert; d : demandé; * : prix précédent.						
Compan-	VALEURS	Cours précial.	Pression comes	Demier cours	*-	Compen- spice	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Decsier	%· +-	Compan- sation	VALEURS	Cosss précés.	Premier coars	Densier tous	* +~	Compan- anton	VALEURS	Cours précéd.	Premier COUS	Demier cours	% +-	Compen- sation	VALEURS	Cours P précéd.		errier cours	*-
730 270 28 28	4.5 % 1973 C.R.E. 3 % Accord Hamile Ar Liquids Als. Superen. Ball Supere	1935 3440 209 90 785 513 432 78 178 178 129 214 389 486 580 486 580 486 580 486 580 486 580 1380 1485 1585 1585 1585 1585 1585 1585 1585	511 425 77 176 50 301 301 301 301 300 475 285 467 294 50 380 1380 1455 260 1380 1455 260 1380 1455 260 1380 1455 260 280 280 280 280 280 280 280 280 280 28	511 477 178 50 306 310 381 307 485 387 485 485 485 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 128	113642382262626262626262626262626262626262626	\$60 \$50 740 180 250 35 \$6 171 860 280 315 1570 325 -78 280 400 790 410 121 194 620 233 1670 1280 305 780 400 790 410 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210 1210	Europe a* 1 Fences Fechal-bauche Fischal-bauche Fischal-bauche Fischal-bauche Fischal-bauche Fischal-bauche Fischal-bauche Fischal-bauche Fischal-bauche Gin, Giophys. Gil-Laisysta Gin, Giophys. Gil-Barrepose Goyanna-Ganc. Hachette Hinis (La) Innis-Mal. Innis-Coppie Lasiaur Localeses Lyonn, East Male, Phisist Male, Wordel Marsall Marsall Marsall Marsall	841 825 726 161 270 161 270 85 302 170 80 270 200 425 1273 421 102 103 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 200 665 1182 1182 1182 1182 1182 1182 1182 118	2330 302 77 50 273 428 760 422 1265 131 172 711 329 80 1965 1182 302 27 1108 1108 1108 1108 1108 130 50 830 800 800 800 800 800 800 800 800 80	840 827742289 840 10 38 840 10 38 84	1524255335 4417711222 45 30 70776759534285722185 35 70776759534285722185 35 70776759534285722185 35 70776759534285722185 35 70776759534285722185 35 70776759534285722185 35 70776759534285722185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 707767595422185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776759542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 7077675757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 70776757542185 35 7077675757542185 35 7077675757542185 35 7077675757575757575757575757575757575757	1700 900 1390 1310 101 1070 750 1349 145 1370 480 475 280 280 127 51 610 127 51 68 465 250 79	Perhoet Pernod-Ricard Petroles (Fan) Pétroles (Fan) Pétroles (Fan) Pétroles (Fan) Pétroles (Fan) Potein Pot	154	61 50 77 95 2223 50 06 320 128 40 320 1706 885 215 137 50 1368 331 156 60 1088 800 1631 157 408 80 463 311 28 15 600 118 48 20 118 48 20 118 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48 48	325 5 101 50 1084 780 1591 154 1575 408 80 464 311 50 26 80 600 118 48 60 118 48 60 1435 246 50 880 70	00010000000000000000000000000000000000	89 1520 155 385 465 700 173 476 385 480 246 320 560 7725 89 285 37 715 143 1170	Anglo Amer. C. Arsgold . Arsgold . S. Occomints . BASF (Alct) . Bayer . Bayer . Bayer . Bayer . Charter . Gen. Bectr. Gen. Bectr. Gen. Bectr. Gen. Bectr. Gen. Mictors . Goldindis . Hemmony . Hisachi . Hoschart Alct. Hon. Charminal . Inco. Limited . Ethi		1310 920 528 640 658 640 35 05 496 294 90 163 50 163 50 175 10 469 50 259 80 316 258 80 316 258 80 316 323 662 248 38 85 689 90 137 20	921 629 638 686 35 10 496 295 1482 163 394 80 468 0 677 257 70 316 88 90 249 38 90 38 90 38 90 137 20 1114	+++017812965781429657814295737584299657814295781429578142957814295781429578142957814295781429578784444444444444444444444444444444444	420 82 980 785 315 23500 800 1290 715 155 460 578 1800 530 88 1570 161 280 645 1340 645 1340 605 1515 480 605 1515 480 605 705 705 705 705 705 705 705 705 705 7	Ita-Yekado JITI Matsouhita Matsouhita Matsouhita Macck Minneacta M. Mindal Corp. Nestlé Norsk Hydro Petrofica Philip Morts Stayla Cullinks Schlumberger Shall tracep Shall tracep Shall tracep Unit. Tachn. Vael Ropes West Hold. Xaros Corp. Zamble Corp.	81 30 822 1740 301 22,530 787 1316 1316 1517 151 151 151 151 151 151 151 151 15	409 80 44 82 10 3 82 10 3 9753 97 7297 60 22 23000 2 23000 7 3355 139 5651 66 1811 11 476 4 476 4 476 4 487 5 4487 44	46 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	- D 21 + D 29 + + 1 D 29 + + 2 75 + + 1 0 20 +
1420 785	CLT, Alcetei Club Hilditers Creletei	1260 819 118	815	1178 816 116 10	- 038 - 161	940 1500 . 910	Marya Michelle	1485	1450 890	858 1450 880 1422 228	- 235 + 011	450 285	Since	459 283 50		465 283 50	+ 130	CO	TE DES	CH	ANGE	S	irs des Lix guic	BILLETS HETS	MARC	CHÉ LI	BRE D	EL'	OR
210	Coine	218	217 40	216.50	+ 023 + 042 + 093	1380 235 136	Mid (Cip) Midend Sk S.A. Mines Kail (Sed) .	1407 221 133 10	1450 890 1420 223 134	1422 228 134 50	+ 106 + 316 + 1,05		Simoor Skis Romignol Silminoo	139 1306 524		1250	+ 071 - 344 - 190	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	3 COU	RS Ac	het	Vente	MONNAIES	ET DEVISE	S COU		OURS 14/3
167	Count. Entrany.	161	162 5U	162 50	T 033	130		122 10	100	50.00	. 0.00					9,77	du						- 1					7	

8 070
315
300
280
07 fin (an ingot)
280
87
110
12 100
8 850
5 200
382
106
44 800
5 700
6 800
6 360
3 560 Compt. Entrapr. 237
Compt. Shriver. 161 182 50
Compt. Mod. 331 182 50
Cold. Forciar 575 585
Cold. Forciar 476 470
Consont-Lists 44 50
Consont 119 118 10
Denner-Servip 1385 1401
Denner-Servip 1385 1401
Denner-Servip 518 628
D.M.C. 91 91
Denner 721 721
Contilled 191
Control Factor 518 522
First Agentation 218 218 50
— (cortilled 212 212
Entrapp. 2400 2315
Entrapp. 2400 2315 Etata-Unis (S 1)
Allemagne (100 DM)
Belgique (100 F)
Pays Batt (100 RJ)
Desement (100 km)
Morvige (100 km)
Grande-Bestagne (E 1)
Grâce (100 drachmen)
Izalie (1 000 lims)
Suisse (100 lims)
Suisse (100 km)
Austiche (100 sch)
Espagne (100 pss.)
Pormage (100 pss.)
Canada (5 can 1)
Japon (100 yens) 167 305 566 220 450 49 138 1430 816 816 817 780 605 220 220 220 2380 800 790 710 + 035 - 136 - 126 + 211 - 069 - 037 - 250 + 034 - 131 - 034 - 228 - 081 + 047 - 078 - 085 329 584 226 470 44 30 116 10 1405 854 629 91 710 521 2 216 50 2 12 2 335 680 818 735 - 0 50 + 1 56 + 1 56 + 0 128 - 9'44 - 1 28 - 9'44 - 2 71 + 3 84 + 1 77 - 1 52 - 2 08 + 0 23 - 2 70 - 2 70 - 2 71 + 0 81 58 1390 490 51 550 12 48 290 606 295 606 295 3130 73 850 220 510 530 480 446 1570 310 1970 325 586 236 236 71 1790 1030 930 260 306 180 + 4 50 - 0 67 - 0 55 - 2 59 + 0 30 + 1 19 + 1 19 + 1 20 + 1 20 + 1 20 + 1 20 - 2 10 7 854 306 460 15 073 272 850 106 180 11 587 7 730 4 957 371 880 102 860 43 780 6 324 5 046 6 166 6 166 6 166 6 166 6 166 7 980 306 240 15 073 272 920 84 200 106 670 11 660 7 806 4 961 373 280 103 500 43 800 5 334 6 990 6 300 3 572 102000 101700 646 420 642 608 760 4520 2200 1160 4060 645 295 14 200 260 79 103 11 300 7 100 4 746 381 89 42 900 5 100 5 600 6 020 3 400 630 807 758 4520 2140 4075 648

ELF RÉCUPÈRERAIT 150 MILLIONS DE FRANCS, SELON M. DE WECK

L'ERAP, maison mère d'ELF-Aquitaine, pourrait récupérer près de 150 millions de francs français d'ici un an sur l'argent dépensé dans l'affaire dite des - avions renifleurs .. C'est du moins ce qu'af-firme M. Philippe de Weck, ancien président de l'Union des banques uisses, dans un entretien accorde au quotidien de Lausanne Vingt-Quatre heures. - La presque totalité les 43 millions de francs suisses versés aux - inventeurs - en 1978 pourrait être réglée par acomptes successifs d'ici un an », indique M. de Weck, faisant état de ses entretiens avec les liquidateurs des intérêts de l'inventeur belge, le comte

M. de Weck apporte des précisions sur l'utilisation d'une partie de ces fonds. Selon lui, 582 000 dollars versés pour l'aide au développement au Niger: 113 000 dollars et 16 000 deutschemarks à la République du Niger, 470 000 dollars et 432 000 deutschemarks à l'Association française des volontaires de progrès, et près de 10 000 deutschemarks au Groupement des aides privées pour le Niger.

• General Motors rachète Terex. - Le constructeur automobile américain a annoncé le 14 mars le rachat pour une somme non précisée de la société écossaise de construction de matériels lourds pour travaux publics Terex. Cette société écossaise était une filiale du groupe allemand IBH Holding.

Le sort de la sidérurgie lorraine au cœur du débat sur la révision du plan acier

Le climat s'alourdit dans la sidérurgie à l'approche des décisions gouvernementales sur la révision du plan scier d'août 1982 qui devraient être prises au prochain conseil des tres, le 21 mars.

Diverses manifestations ont eu lieu mercredi 14 mars. A Caen, 3 000 personnes ont défilé dans les rues de la ville, inquiets du sort de la Société sidérurgistes de Normandie (SMN, 4 800 personnes). A Paris, 200 métallurgistes de Sacilor ont dé-roule du fil de fer près de la porte Maillot, Trois militants de la CFDT qui se dirigeaient vers l'Elysée ont été interpellés. La CGT organise, vendredi 15 mars, une manifestation en Lorraine pour la défense des bassins, è lequelle devrait se rendre M. Krasucki.

Les syndicats et les présidents des groupes sidérurgiques ont été reçus au ministère de l'industrie per M. Fabius le mercredi 14 mars. Aucune indication sur la révision du plan scier n'a été fournie, ce qui a fait dire à la CFTC qu'il s'agissait d'une « réunion pour rien ». La CGT de son côté ne s'estime pas rassurée ». M. Sainjon, secrétaire général des métaux CGT, s'est déclaré une nouvelle fois « très inquiet, notamment pour la Lorraine », avant de déplorer que « M. Fabius n'ait apporté aucun démenti concernant la réduction des capacités de production et la suppression de près de 30 000 amolois » dans la sidérurgie.

Selon les syndicats, M. Fabius aurait « noté » la volonté des avndicats de voir se réaliser les trois gros investissements prévus dans le plan acier de 1982 : le train universel de Gandrange, le train à froid de Flo-range (deux projets de Sacilor en Moselle) et la tôlarie forte d'Usinos à Dunkerque.

La sidérurgie est sens doute le dossier le plus difficile d'un gouver-nement qui a trop tardé à réviser le plan et qui se voit obligé sujourd'hui d'annoncer des coupes douloureuses et de nombreuses suppressions et de nombreuses suppressions d'emplois, pour le majorité en Lor-raine. Il resta 10 000 suppressions d'emplois liées au plan de 1982 à ef-fectuer, et la révision du plan à l'étude porte sur la disparition de 15 000 à 25 000 postes supplé-

En crise régionale, sociale et industrielle, l'acier coûte pourtant cher à la nation. Usinor et Sacilor ont perdu 10 milliards de francs l'an passé et, à ne rien faire, le déficit ne pouvait que se creuser inexorable-ment. Or la France, membre de la CECA (Communauté européenne du charbon et de l'acier), s'est engagée comme ses partenaires, à ne plus subventionner ce secteur à partir de 1986. Rien n'est encore décidé, mais tout porte à croire que le gouvernement souhaite rétablir les comptes du secteur en 1987 ou en 1988, cette fois-là de façon durable. Mais les avis sont encore partagés sur la máthode pour y parvenir.

Le point principal de conflit porte sur la construction d'un laminoir universel de Sacilor à Gandrange, qui devrait fabriquer des poutrailes, des palplanches et des rails. Le faire renforcerait la position française, déjà bonne dans ces créneaux du marché, et sereit surtout considéré comme symbolique pour le futur sidérurgique de la Lorraine. Sacilor dispo ainsi de deux outils concentrés dans cette région, l'un pour les produits plats avec Sollac dans la vallée de la Fensch et l'autre pour les produits longs dans la vallée de l'Orne. Mais ce serait fragiliser l'usine de Valen-ciennes (700 personnes) d'Usinor, qui fabrique des poutrelles et indirer tement, celle de Dunkerque, qui lui

Un accord de répartition de quotas entre les deux est-il possi-ble ? Pour l'heure, il n'a pu être trouvé. Les détracteurs de ce projet estiment que Valenciannes serait condamné à terme. Ils lui reprochent surtout d'âtre surdimensionné et « non rentable » (le coût de l'investis sement est de 1,2 milliards de francs selon Sacilor et de 1,8 pour les autres) et estiment qu'en s'engageam dans cette voie la France devrait subventionner sa sidéturgie ad vitam auternam. Selon nos informations train ne serait pas construit, Mati-gron, le ministère des finances, et même l'Élysée, y seraient opposés.

De 5 000 à 6 000 départs par an

Deuxième problème : les trains à til. La France en possède quatre (SMN et Rombas pour Sacilor et Longwy et Neuves-Maisons pour Usinor). Il faut en fermer un, comme le demande la CECA. Ce serait Rombas ou Neuves-Maisons. Mais s'ajoute sur ces sites la transformation des aciéries-fonte en aciéries électriqu qui fournissent de l'acier à partir des ferrailles à un coût 30 % inférieur, mais suppriment beaucoup d'emplois - Longwy par exemple verteit ses affectifs réduits de 6 000 à 3 000 et la SMN de 4 800 à 1 500 voire

Reste enfin l'écheveau des acier spéciaux, où il faut « remettre tout à plat > et partager la fabrication entre les deux groupes. Un début de concertation avait été engagé entre Usinor et Sacilor, mais les négociations ont été rompues, les deux entreprises ne s'entendant sur rien. Ugine-Fos (Sacilor) aerait néanmoins probablement fermé.

Le reste des investiesements, le tôlerie forte de Dunkerque et la modernisation de Sollac, serait ap-

L'arbitrage gouvernemental por tera sur ces choix, mais également sur le rythme des fermetures et sur sul le ryulline des sidéries celui de la réalisation des aciéries électriques. Quoi qu'il arrive, il devrait y avoir 5 000 à 6 000 départs per an (la sidérurgie compte près de 95 000 emplois), pour moitié en congé de conversion et pour moitié en préretraite grâce à la CGPS (convention générale de protection de la sidérurgie), qu'il faudra prolonger. Pour faciliter la création d'entreprises dans les bassins touchés, les groupes devraient donner 45 000 F par an pendant trois ans par salarié à toute antosorise qui réembauchera un sidérurgiste. Cette aide serait payée moitié par l'Etat et moitié par les

L'ensemble du dispositif pourrait permettre une économie de 5 milliards de france à 10 milliards de francs par rapport aux perspectives actuelles et ramener la note pour l'Etat à 30-35 milliards de francs avant que l'équilibre ne soit retrouvé. Si tout se passe bien.

ERIC LE BOUCHER.

BOUYGUES RACHÈTE DEUX ENTREPRISES

Bouyges, une des premières entre-prises françaises de bâtiment et tra-vaux publics, continue son expansion-diversification en rache-tant deux entreprises, la SAUR (Société d'aménagement urbain et (Société d'aménagement urbain et rural), spécialisée dans la distribu-tion et le traitement des eaux, et ETDE (Entreprise transport et dis-tribution d'électricité), qui pose des réseaux et des installations électri-

ques et téléphoniques. Les conseils d'administration ont donné leur accord de principe le 13 mars, mais l'affaire ne se concré-

tisera que courant juin. La SAUR, avec un million deux cent mille abonnés et un chiffre d'affaires de 2,1 milliards de francs en 1983, est la troisième dans son secteur, après la Générale des eaux et la Lyonnaise des eaux. ETDE, pour su part, a réalisé un chissre d'affaires de 600 millions de francs en 1983.

Les deux entreprises, qui sont bénéficiaires (la SAUR de 50 milliens de francs environ, ETDE de 10 millions de francs), garderont leur identité et leurs activités pro-pres. Cette double opération, ajoute le communiqué diffusé par Bouyges, est réalisé sous l'égide de la Banque Worms. .

• Le département de la justice américain pourrait accepter la fu-sion entre LTV et Republic Steel. -La fusion entre les groupes sidérur-giques LTV et Republic Steel pourrait être finalement approuvée sous une forme modifiée - par le département de la justice américain. Celui-ci avait, il y a un mois, interdit cette opération. Rappelant les dangers de la concurrence internationale, M. Baldrige, ministre américain du commerce, avait récemment critiqué cette décision. - (AFP.)

L'Europe informatique

(Suite de la première page.)

Aujourd'hui, les . mondes . des différents constructeurs sont clos; il est difficile, c'est-à-dire coûteux, de relier par exemple un terminal Bull avec une anité centrale de Siemens. De ce fait, les clients n'ont guère le choix lorsqu'ils souhaitent acquérir no périphérique ou une unité supplémentaire. Ils sont souvent - pieds et points liés - face à leur fournisseur initial.

Cette initiative des douzes sociétés permettra donc d'ouvrir les barrières techniques d'- incompati-tilité - entre leurs machines et rétablira le choix pour les utilisateurs. Le marché, sûrement «bridé» par ces barrières, devrait s'accroître et de nouvelles applications seraient

Mais, établir le choix du client, c'est rétablir la concurrence entre les fournisseurs. L'initiative des douze sociétés européennes s'inscrit aussi dans leur lutte contre IBM. Elles vont tâcher de rallier à leur cause les autres constructeurs américains et vont également œuvrer pour que soit adoptée une normalisa-tion mondiale à l'ISO (Institut international de normalisation, situé à Genève).

Si une telle normalisation est définie et si tous ses concurrents l'adop-tent, IBM devra probablement faire de même et le «monde IBM», c'està-dire 60 % du marché mondial de la grande informatique, s'ouvrirait alors à la concurrence. L'étanchéité des mondes informatiques a surtout profité jusqu'ici au géant américain qui a pu équiper ses clients d'un ordinateur, puis d'un autre, puis de tout un système purement « mai-son ». Ces clients ainsi fidélisés, le numéro un mondial a pu conserver sa suprématie sur le marché croissant de l'informatique.

Rien n'est encore joué à l'ISO où les experts qui travaillent sur une telle normalisation des réseaux d'ordinateur devraient aboutir cette année, ou en 1985. IBM redoute par-dessus tout que ses normes actuelles de réseau de communica-tion (dites SNA) ne soient pas rete-nues, ce qui l'obligerait à changer nombre des installations de ses

Mais le groupe amèricain a res moyens de se faire entendre à ordinateurs personnels dans nous Genève. Le président (Chairman) du Comité de l'ISO qui couvre le 1 l'informatique n'est-il sant «XT».

pas, comme, estime-t-on, 30 % des experts qui y siègent, salarie d'IBM? D'autre part, la concur-rence – en partie – rétablie par les normes ne suffira pas à regagner des parts de marché sur un groupe qui a fait justement des réseaux le cœur de son nouvel objectif (le Monde des 11, 12, 13 et 14 janvier).

Il reste que l'initiative, quoi qu'il arrive, est le signe d'une meilleure entente entre les Européens. Elle marque, avec la création d'un centre commun de recherche entre Bull, ICL et Siemens et avec l'adoption du programme ESPRIT par la CEE, un réveil certain de l'Europe de l'informatique.

ERIC LE BOUCHER.

. .

100

4.4

W ... = - - -

WATER

Section 1

falen erange en

C-055 4 134 4 1

TAUX DU MALES

VALEUTS

April 10

2 Sec.

BONN LANCE UN PROGRAMME DE RECHERCHE EN INFORMATIONE

Le conseil des ministres ovest-allemand a décidé merrredi 14 mars de consacrer près de 3 milliards de marks (9,2 milliards de francs) à la recherche et à l'application des technologies de l'informatique pour les quatre années à ventr. Destiné à faire face aux défis technologiques des Etats-Unis et du Japon, ce programme de recherche - un des plus ambitieux de l'histoire de la RFA prévoit trente-trois mesures par ticulières dans les domaines des ordinateurs, des composants, des communications et de la recherche fondamentale. Le ministre de la recherche, M. Heinz Riesenhuber, a annoncé que son ministère encourageait les proiets réalisés par les entreprises en collaboration avec des instituts scientifiques. Le programme gouvernemental pré-voit également la création d'un réseau téléphonique digital et l'utilisation de la technologie des fibres de verre. - (AFP.)

• IBM : baisse da prix des ordimateurs personnels. — IBM, numéro un mondial de l'informatique, a di-minué de 20 % environ le priz de ses

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE NATIONALE DE PARIS « INTERCONTINENTALE »

Le conseil d'administration s'est réuni le mercredi 14 mars 1984 sons la présidence de M. René Thomas,

Agissant en vertu des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'assemblée générale extraordinaire du 10 janvier dernier, le conseil a décidé de procéder à une double augmentation de capitul de la banque pour le porter de 100 à 125 millions de francs :

 d'abord par émission, avec une prime de 50 F par action, de 100 000 ac-tions nouvelles de 50 F nominal, à souscrire en naméraire à raison d'une ac-tion nouvelle pour 20 actions anciennes; - ensuite par incorporation d'une somme de 20 millions de francs présorés

sur les réserves, et distribution de 400 000 actions gratuites, à raison d'une action nouvelle pour 5 actions anciennes, les actions nouvelles de numéraire ne participant pas à cette distribution. Tomes les actions nouvelles provenant de cette double angmentation de capital scront créées jouissance du 1" janvier 1984.

ÉLECTRO BANQUE

Le conseil d'administration d'électro Le conseil d'administration d'électro banque, réuni le 13 mars 1984 sous la présidence de M. Jean-Pierre Brunet, a artêté les comptes de l'exercice 1983, qui se soldent par un bénéfice net de 32 274 967 F dont 1 208 333 F de plusvalue nette à long terme contre 28 502 509 F, dont 394 000 F de plusvalue nette à long terme pour l'exercice précédent. Hors plus-values à long terme, la progression du bénéfice ressort à 10,5 %.

à 10,5 %.

'Il sera proposé à l'assemblée générale, convoquée pour le 2 mai 1984, de
porter la distribution globale à
20 563 200 F (en augmentation d'un
tiers) de manière à assurer le maintiez
du dividende net de 18 F par action
(27 F avec l'avoir fiscal) à la totalité
des I 142 400 actions portant jouissance
au 1= janvier 1983, y compris aux
285 000 actions nouvelles émises en muméraire en mars 1983 (1 action nouvelle
pour 3 anciennes). pour 3 anciennes). En application des articles 351 et 353

nouveaux de la loi da 24 juillet 1966, il sera proposé, aux actionnaires qui le souhaiteraient, d'opter pour le palement du dividende en actions de la banque. Le délai d'option serait d'un mois à compter de la date de l'assemblée.

Les actionnaires seront également in-vités à compléter le conseil en faisant appel à M. Georges Pebereau, directeur général de la Compagnie générale

Le conseil a entire décidé de convoquer, le consent a emini occion de convo-quer, le même jour, une assemblée géné-rale extraordinaire à laquelle il sera pro-posé diverses modifications statutaires ainsi que le renouvellement, pour un montant porté à 150 millions de francs, de l'autorisation donnée au conseil pour augmenter éventuellement le capital sur

BOUYGUES -

Bouygues offre d'acheter la majorité des actions de la SAUR (Société d'amé-nagement urbain et rural), société assregement urant et rural), société ano-nyme au capital de 63 millions de francs, et de ETDE (Entreprise trans-port et distribution d'électricité), soc-ciété auonyme au capital de 21 388 000 E 21 285 000 F.

La SAUR, spécialisée dans la distri-bution et le traitement des eaux et activités amezes, est la troisième dans sos secteur après la Générale des eaux et la Lyonnaise des eaux. Avec 1,2 millios d'abonnés en France, elle a réalisé es 2,1 milliards de francs et son bénéfice net consolidé devrait être de l'ordre de 50 millions de francs. Elle est active # Côte-d'Ivoire, au Cameroun, au Gabos

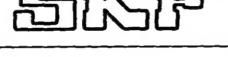
ETDE est une emroprise générale d'électricité spécialisée dans la pose de tesaux et des installations électriques et téléphoniques. Avec un chiffre d'alaires 1983 de 600 millions de francs. consolidé de l'ordre de 10 millions de france.

Ces rapprochements ne modifieron EIDE Ils permettront entre ces sociétés et le groupe Bouygues de nom-

Les conseils d'administration des deux sociétés concernées ont donné le 13 mars 1984 leur agrément à Bouygne comme nouvel actionnaire.

breuses synergies reciproques.

Cette double opération est réalisé sous l'égide de la banque Worms.



Les résultats du Groupe SKF en 1983

Au 31 décembre 1983, les ventes pour l'année du Groupe SKF ont augmenté de 13% par rapport à 1982 pour atteindre 16.191 millions de couronnes suédoises. Le bénéfice avant différences de change s'est élevé à 604 millions de couronnes.

Janv-Déc 1983 Janv-Déc 1982 Ventes (Millions de couronnes suédoises) 16.191 14.358 Bénéfice d'exploitation avant amortissement (Millions de couronnes suédoises) 1.421 1.552 Bénéfice avant différences de change (Millions de couronnes suédoises) 604 657 Investissements en immobilisation (Millions de couronnes suédoises) 737 709 42,710

Effectif moyen 47.138 Le développement des ventes et du bénéfice du Groupe a atteint son niveau le plus bas au cours du premier trimestre. Après une baisse de 58% au cours de cette période, les trimestres suivants ont

vu les bénéfices s'améliorer progressivement. Des mesures limitant la production dans les principales Sociétés du Groupe en Europe, palliant des prévisions commerciales défavorables pour le premier semestre, ont coûté 250 millions de couronnes. Les charges nettes extraordinaires de 141 millions de couronnes sont dues en grande partie aux programmes de restructuration de certaines unités de fabrication parmi les plus importantes.

Les 604 millions de bénéfices mentionnes ci-dessus proviennent pour 486 millions des roulements, pour 66 millions des outils-coupants et pour 72 millions des autres produits industriels. Les aciers spéciaux ont enregistré une perte de 20 millions de

Le Groupe est maintenant prêt à répondre à une augmentation probable de la demande aussi bien sur le marché des biens d'investissement que sur celui des machines et équipements industriels. Avec des stocks réduits, une diminution des contraintes de production et la perspective d'une augmentation des ventes de 10 à 15%, une amélioration substantielle du bénéfice est prévue pour 1984. Le Conseil d'Administration propose un dividende maintenu de 7 couronnes par actions A et B, et de 10 couronnes par action C. L'Assemblée Générale Ordinaire se tiendra le mercredi 23 mai.

Aktiebolaget SKF, S-415 50 Göteborg, Suède

The second secon